BIBLIOTHEQUE DE ST-BRUNO
288212

T.3 - LE LIVRE EUROPÉEN

NORTHLANDERS

NORTHLANDERS

T.3 - LE LIVRE EUROPÉEN

SCÉNARIO
BRIAN WOOD

DESSIN
VASILIS LOLOS
RICCARDO BURCHIELLI
SIMON GANE
MATTHEW WOODSON
LEANDRO FERNANDEZ

COULEUR
DAVE McCAIG

ILLUSTRATION DES COUVERTURES
MASSIMO CARNEVALE

***NORTHLANDERS* EST UNE CRÉATION DE BRIAN WOOD.**

URBAN COMICS
VERTIGO

NOTE DE L'ÉDITEUR :

La série ***NORTHLANDERS*** de Brian **WOOD** a fait l'objet d'un travail d'édition particulier pour la version française. En accord avec l'auteur, nous avons classé chaque récit de la saga par zone géographique : le livre anglo-saxon, le livre islandais et le livre européen. Nous avons ensuite opéré, à l'intérieur de chaque volume, un classement chronologique de ces mêmes récits, offrant au lecteur, nous l'espérons, une progression historique cohérente ainsi qu'une meilleure compréhension de l'époque et de l'évolution du peuple viking.

SOMMAIRE

PRÉFACE, par Patrick WEBER 6

PRÉLUDE 9
L'ART VIKING DU COMBAT SINGULIER
NORD DE L'EUROPE – ENTRE 790 ET 1100 APR. J.-C.
NORTHLANDERS #17

PARTIE I : **MÉTAL** 35
NORVÈGE – 700 APR. J.-C.
NORTHLANDERS #30-34

PARTIE II : **LE SIÈGE DE PARIS** 157
FRANCE – 886 APR. J.-C.
NORTHLANDERS #37-39

INTERLUDE : **LA CHASSE** 225
SUÈDE – ENVIRON 1000 APR. J.-C.
NORTHLANDERS #40

PARTIE III : **LA VEUVE ET LA PESTE** 249
AU BORD DE LA VOLGA – 1020 APR. J.-C.
NORTHLANDERS #21-28

LE GÉNIE DES VIKINGS,
par Patrick WEBER 442

LES ROUTES DES VIKINGS

PAR PATRICK WEBER

LA PROGRESSION DES VIKINGS EN EUROPE EST INDISSOCIABLE DES VOIES MARITIMES. CES EXCELLENTS MARINS ÉTAIENT NON SEULEMENT MAÎTRES DES MERS, MAIS AUSSI SOUVERAINS DES FLEUVES ET DES RIVIÈRES. IL RESTE CEPENDANT À DÉTERMINER LES RAISONS QUI ONT POUSSÉ CES PEUPLADES NORDIQUES À QUITTER LEURS TERRES NATALES.

LES RAISONS DES VOYAGES

De nombreux spécialistes ont mis en avant la croissance démographique ainsi que le manque de ressources pour expliquer les expéditions et, dans certains cas, l'émigration des Vikings. Ce facteur est important, mais il n'est pas le seul à justifier ces mouvements de population. Il faut aussi compter avec la soif d'aventure, de découverte et, bien sûr, de richesse des populations nordiques. Autres facteurs importants : la politique et les ambitions d'expansion des chefs vikings. Enfin, il ne faut pas oublier l'incidence des lois familiales, comme celles liées à l'héritage qui condamnent souvent les cadets à chercher fortune par-delà les mers. D'aucuns mettent aussi en avant le besoin pour les anciens criminels bannis d'aller tenter une nouvelle vie ailleurs.

DES *LANGSKIPS* TAILLÉS POUR LA DÉCOUVERTE

Une chose est sûre, si les motivations varient, ce sont toujours les mêmes routes qui sont empruntées pour partir à l'assaut de l'Europe. Il faut rappeler les performances extraordinaires des navires vikings, ces fameux *langskips* à tête de dragon taillés pour la découverte, la guerre et la vitesse. Leur faible tirant d'eau leur offre aussi une formidable capacité d'échouer sur les rivages et de remonter les fleuves, pour prendre les ennemis par surprise. Dès l'an 820, les Vikings jettent leur dévolu sur l'estuaire de la Seine. Dans un premier temps, le pouvoir carolingien réussit à résister mais bientôt, les défenses s'amenuisent et les Vikings en tirent profit.

Le 12 mai 841, des *langskips* s'engagent sur la Seine et s'attaquent à Rouen. Les hommes du nord pillent la prestigieuse et riche abbaye de Jumièges. Ce n'est que le point de départ d'une longue suite de victoires ou de défaites – selon le camp dans lequel on envisage les événements.
Au fil de leurs incursions, les Vikings gagnent en assurance et améliorent leur connaissance du terrain. Les fleuves apparaissent comme des voies naturelles de conquête.
Dans la future France, leurs efforts se concentrent sur la Charente, la Loire ou la Seine. Mais d'autres voies s'ouvrent progressivement : la Somme, la Charente, la Gironde, le Rhône, la Garonne… Les fleuves possèdent non seulement l'avantage d'être aisément navigables mais aussi d'acheminer les Vikings vers des villes prospères qui ont été érigées sur leurs berges. Bordeaux, Nantes et Paris constituent des proies de choix pour ces guerriers habiles.
En quelques années, de solides bases vikings s'établissent à travers le territoire.

REPRÉSENTATION D'UN *LANGSKIP*, PAR ALPHONSE DE NEUVILLE (XIXe SIÈCLE)

SIÈGE DE PARIS, GRAVURE DU XIXe SIÈCLE (AUTEUR INCONNU)

UNE PROGRESSION RAPIDE

Il suffit de suivre la chronologie des invasions pour s'apercevoir de la vitesse des attaques et des conquêtes qui en découlent. Rouen est pillée en 841 au cours d'une incursion qui entraîne aussi la ruine des abbayes de Jumièges et de Saint-Wandrille. Deux ans plus tard, les Vikings s'emparent de la ville de Nantes et s'installent à Noirmoutier. En 844, les Vikings remontent la Garonne. Cette fois, c'est au tour de la ville d'Agen de tomber avant que les hommes du Nord de parviennent à Toulouse. Paris subit sa première attaque en 845, tandis que Saintes tombe dans l'escarcelle scandinave. Rien ni personne ne semble contenir la poussée de ces guerriers implacables et les autorités estiment qu'il est préférable de négocier avec l'ennemi plutôt que de le combattre. Conscient de la faiblesse de ses troupes, le roi carolingien Charles le Chauve décide de leur verser un tribut et se place, *de facto*, en position d'otage.
Avec intelligence, les hommes du Nord savent aussi profiter des divisions des seigneurs locaux et faire fructifier leurs querelles intestines. Peu nombreux mais très efficaces, les Vikings poursuivent avec succès leurs incursions. Bordeaux tombe en 848 et un an plus tard, c'est au tour de Périgueux de céder. Tandis que les fils d'Odin établissent des camps retranchés de plus en plus imprenables, Paris est à nouveau attaquée et vaincue en 856.
Les Vikings, fils des mers, gagnent tellement en assurance qu'ils poursuivent désormais leurs conquêtes à cheval, délaissant provisoirement leurs *langskips*. C'est ce qui leur permet d'atteindre la ville de Clermont et de s'en emparer au terme d'un assaut sanglant.

LA DEUXIÈME VAGUE

Tandis que les Vikings se détournent de la France pour entreprendre leurs conquêtes en Angleterre ou en Méditerranée, il faut attendre 877 pour que commence la deuxième vague d'invasions vikings en France. Les attaques sont d'autant plus simples à mener qu'elles sont orchestrées à partir des bases anglaises. Le Nord de la France est attaqué dès 879. En 911 est conclu le célèbre traité de Saint-Clair-sur-Epte qui concède des territoires continentaux à Hròlfr le Marcheur, plus connu sous le nom de Rollon. La date est symbolique, d'autant plus qu'elle incarne la création de la Normandie et la sédentarisation des Vikings en terre de France. C'est le début de la fin pour les guerriers du Nord qui vont connaître de nombreux revers. Chassés de Bretagne ou de Gascogne, les Vikings intensifient leurs raids en Irlande et poursuivent les unifications nordiques, dont celle du royaume de Norvège en 1015 sous Olaf Haraldson.
La dernière incursion belliqueuse des Vikings en terre de France date de 1017, sur les côtes du Poitou. Bientôt arrive une autre date célèbre... 1066 et Hastings marque l'invasion de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et héritier des Vikings. Il défait son adversaire Harald et devient roi d'Angleterre. Mais cela, c'est déjà une autre histoire...

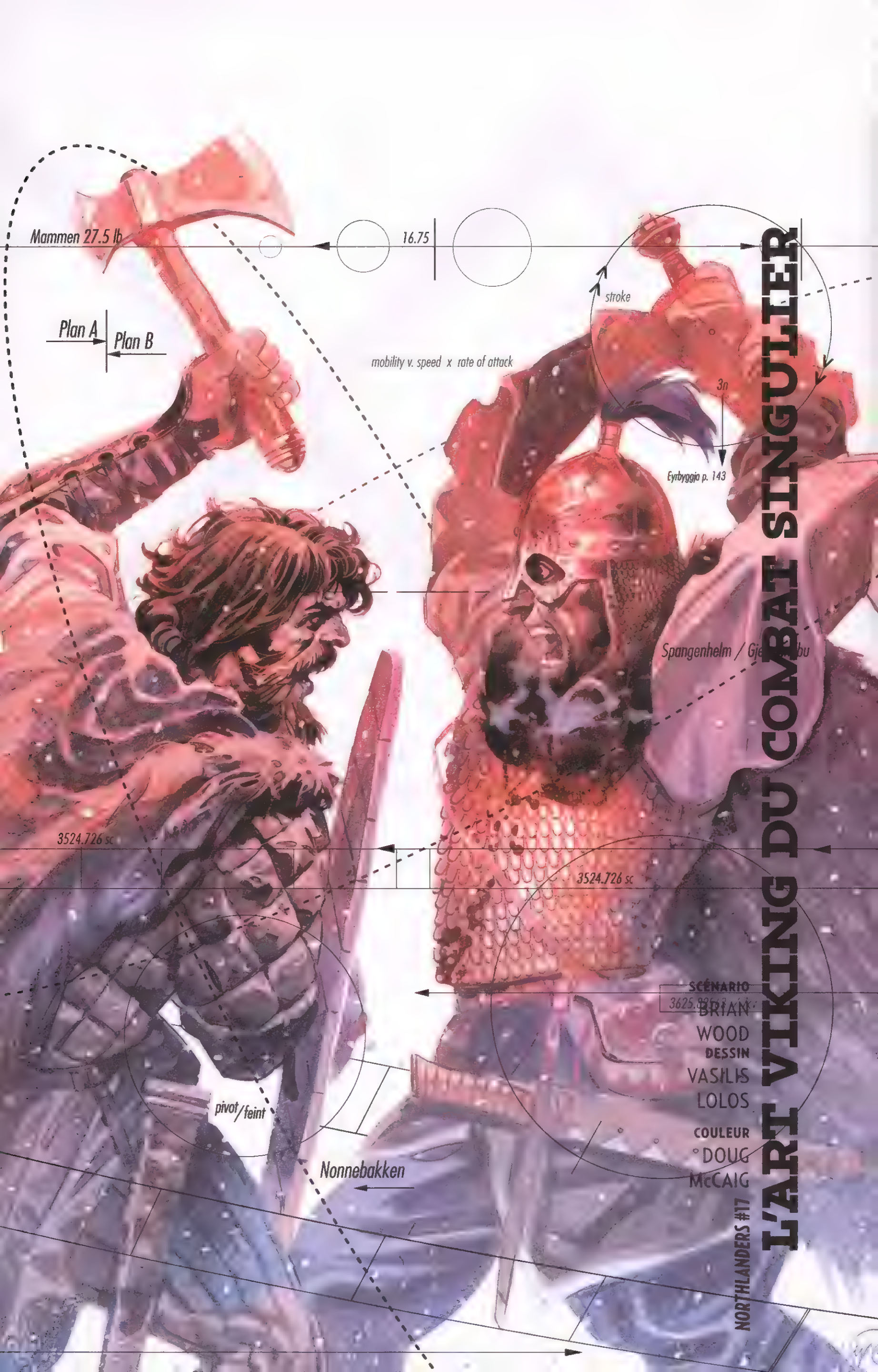
— Patrick WEBER

HISTORIEN DE L'ART ET ARCHÉOLOGUE DE FORMATION, PATRICK WEBER EST AUJOURD'HUI JOURNALISTE, SCÉNARISTE DE BANDE DESSINÉE ET ROMANCIER. PASSIONNÉ D'HISTOIRE, IL A CONSACRÉ AU PEUPLE VIKING PLUSIEURS OUVRAGES, DONT LA SÉRIE ÉPONYME *« VIKINGS »*, PARUE CHEZ SOLEIL.

Vinlanda Insula
a Byarno repa
et leipho socijs
Mare Occeanum
Magnae Insule Beata Brandani Branilae dictae
Desiderate insule
Mare Occeanum
Anglia terra insula
hispanorum
Regi Francorum
Tunesis regio
Beate insule

NORD DE L'EUROPE
ENTRE 790 ET 1100 APR. J.-C.

PRÉLUDE - L'ART VIKING DU COMBAT SINGULIER



NORTHLANDERS #17
L'ART VIKING DU COMBAT SINGULIER
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
VASILIS LOLOS
COULEUR
DOUG McCAIG
Mammen 27.5 lb
16.75
stroke
Plan A
Plan B
mobility v. speed x rate of attack
3n
Eyrbyggja p. 143
Spangenhelm /
3524.726 sc
3524.726 sc
pivot/feint
Nonnebakken

Nord de l'Europe.
LE SEIGNEUR À L'EST, UN PETIT HOMME NERVEUX QUI A EU LA MALÉDICTION DE N'AVOIR QUE DES FILLES, AVAIT PRIS UNE DÉCISION IMBÉCILE, ALORS QU'IL ÉTAIT FIN SAOUL, UNE NUIT. PEU APRÈS...
... LE SEIGNEUR À L'OUEST SE RÉVEILLA AVEC SA NOUVELLE GRANDE SALLE FLAMBANT NEUVE BRÛLANT AU-DESSUS DE SA TÊTE, SES AMIS ET SA FAMILLE PROCHE GENTIMENT DÉCOUPÉS EN MORCEAUX ALORS QU'ILS TENTAIENT DE S'ENFUIR PAR LA SEULE SORTIE EXISTANTE.
Entre 790 et 1100 apr. J.-C.
MAIS, POUR CES DEUX SEIGNEURS ENNEMIS, APRÈS SIX GÉNÉRATIONS D'ESCARMOUCHES, DE BAGARRES QUI DÉGÉNÈRENT ET D'ASSASSINATS NOCTURNES, LEUR CAPACITÉ À RASSEMBLER À PEINE PLUS QU'UN PETIT GROUPE DE GUERRIERS ÉTAIT PRESQUE NULLE.

ALORS, ILS DÉSIGNÈRENT DES CHAMPIONS.

Snorri Le Noir Défenseur
DEUX HOMMES QUI SE BATTRONT AU NOM DE LEUR SEIGNEUR ET DE LEUR CLAN. POUR LE MEILLEUR OU POUR LE PIRE, JUSQU'À LA MORT.

Egil Sleggia
Le Marteau
Noir Vengeur
TOUT ÇA À CAUSE DE LA FIERTÉ SENSIBLE D'UN VIEIL IMBÉCILE, DE TROP DE BIÈRE ET DE TROP DE FILLES.

QUATRE-VINGT-DIX CENTIMÈTRES D'ACIER TREMPÉ, DE SAVOIR-FAIRE FRANC. 1,14 KILO, AVEC UNE GOUTTIÈRE FUSELÉE DE CINQ MILLIMÈTRES ET UN SOLIDE POMMEAU EN FER.
LA POIGNÉE EST EN ÉPICÉA DE NORVÈGE, POLIE PAR PLUS DE DIX MILLE PRISES.
SHK!
L'ACIER TREMPÉ EST PLIÉ SUR UN NOYAU EN ACIER PLUS TENDRE, CE QUI DONNE À L'ARME SON INCROYABLE FLEXIBILITÉ, MAIS QUI IMPLIQUE AUSSI UN COÛT ET DES EFFORTS IMPORTANTS POUR FAIRE VENIR CES ÉPÉES FRANQUES PAR LE FLEUVE. À DIRE VRAI, AUCUN NORMAND NE PEUT FORGER UNE ÉPÉE COMME LE FONT LES FRANCS.
L'ÉPÉE DE SNORRI EST ANCIENNE. ELLE A ÉTÉ SURNOMMÉE "MORD-ÉCLAIR" PAR SON PÈRE, ET PÈSE AUJOURD'HUI QUELQUES GRAMMES DE MOINS, DU FAIT DE SES NOMBREUX PASSAGES SUR LA PIERRE À AFFÛTER.
BONNE LAME !
OH, JE ME SUIS FAIT LA PETITE FILLE FUYANT LA GRANDE SALLE. JE L'AI EMBROCHÉE COMME UN AGNEAU !
SNORRI A VINGT-DEUX ANS. C'EST LE NEVEU DU SEIGNEUR, FILS D'UNE SERVANTE. POUR UN BÂTARD, IL A BIEN RÉUSSI. DANS CETTE MAISON MANQUANT DE FILS LÉGITIMES, UNE ORDURE COMME SNORRI A SU PROUVER SA VALEUR.
ERF.
MAIS SNORRI S'EST FAIT UN NOM EN COMBATTANT DES SALOPARDS ENCORE PIRES QU'EGIL, DANS CES CONTRÉES. BIEN SÛR, EGIL EST UN SACRÉ CLIENT.
-KRK!-
C'EST LE CHAMPION DU SEIGNEUR. COMME SNORRI.
KRK!
QUAND ON SE BAT AVEC UN PORC, ON EN GARDE L'ODEUR.

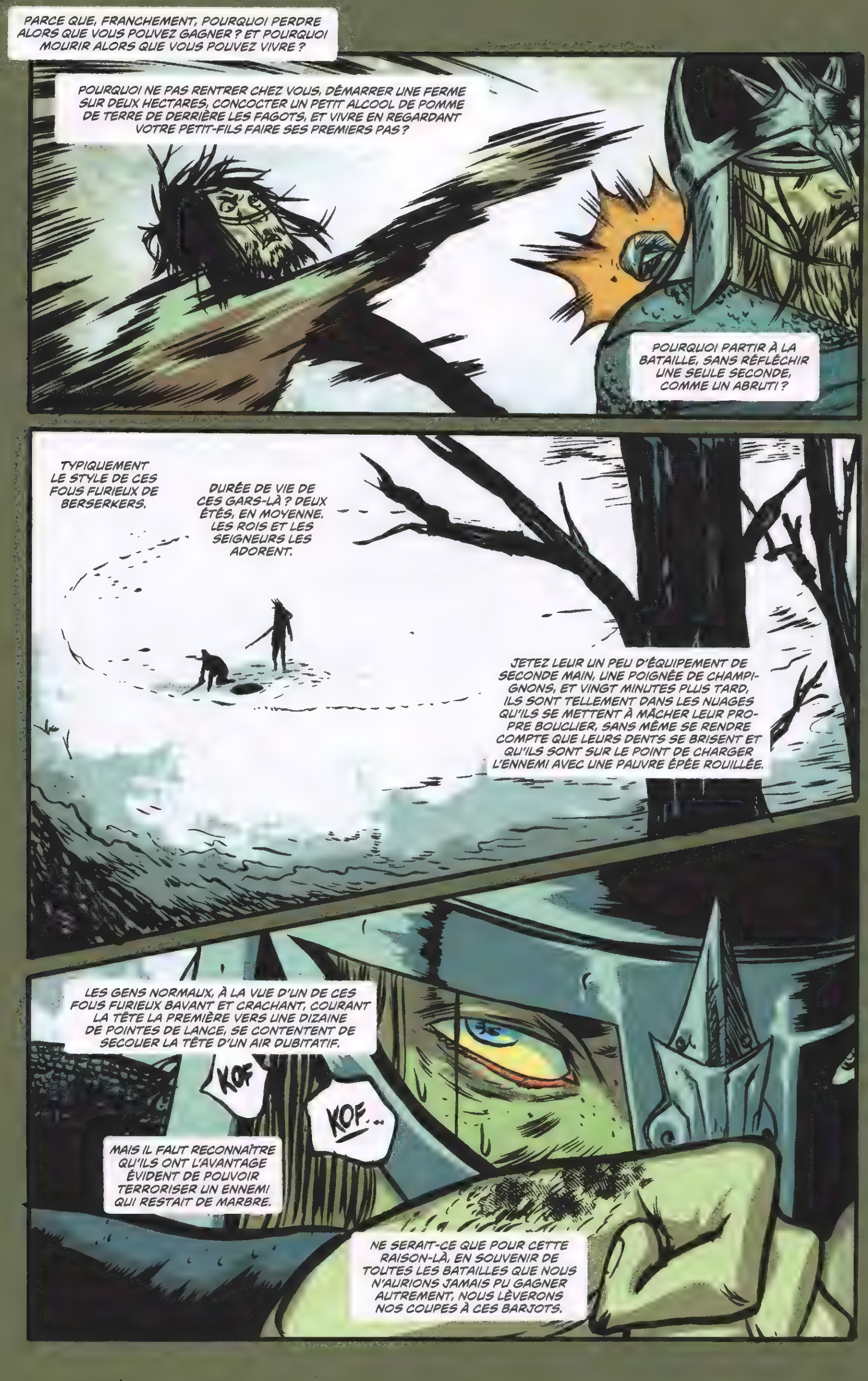
EGIL EST RESTÉ PLUS LONGTEMPS QUE LES AUTRES DANS CETTE SALLE EN FEU, DES MORCEAUX D'AUBIER ENFLAMMÉS LUI TOMBANT SUR LA TÊTE, LE BRÛLANT COMME UN BISCUIT.
IL N'ALLAIT PAS DONNER AUX ASSASSINS LA SATIS-FACTION DE LE VOIR FUIR.
LES POÈTES ONT DIT QU'ON POUVAIT LE SENTIR BRÛLER À PLUS DE CINQ CENTS MÈTRES.
ILS ONT ÉGALEMENT DIT QUE LORSQU'IL FUT ENFIN SORTI DE LA FOURNAISE, LES ÉPÉES DE SES ASSAILLANTS REBONDISSAIENT CONTRE SA CHAIR BRÛLANTE COMME DES CAILLOUX SUR UN ÉTANG.
LA HACHE D'EGIL, SIX KILOS D'ACIER CARBURÉ COINCÉS DANS SA CEINTURE, EST ÉVASÉE DE TRENTE CENTIMÈTRES CÔTÉ TRANCHANT. C'EST UNE ARME D'ASSAUT, CONÇUE POUR DÉTRUIRE DES BOUCLIERS ET FENDRE DES CASQUES ET LES CRÂNES EN DESSOUS.
EGIL, OBJET PAS TRÈS FIN LUI-MÊME, L'A APPELÉE "HEL".

LES AUTRES SE CONTENTENT DE REGARDER. QUEL QUE SOIT LE CHAMPION TOMBÉ, ILS AURONT DROIT À UNE PAUSE DANS LES HOSTILITÉS POUR RENTRER CHEZ EUX SE SAOULER QUELQUES SEMAINES AVANT QUE LE CONFLIT NE REPARTE DE PLUS BELLE. EN ESPÉRANT QUE L'ÉPOUSE LÉGITIME ATTENDE UN FILS, AVANT QUE ÇA DÉGÉNÈRE DE NOUVEAU.
LE JEUNE...
... IL TRACE UN CERCLE DE QUATRE MÈTRES DE DIAMÈTRE, COMME L'EXIGE LA LOI LOCALE. C'EST LE CERCLE DE COMBAT.
UN PIED EN DEHORS DU CERCLE SIGNIFIE "RETRAITE". DEUX PIEDS EN DEHORS, ÇA SIGNIFIE QUE LE PAUVRE SALOPARD A "FUI". DANS UN TEL CAS DE FIGURE, AUTANT RENDRE L'ÂME, VU QU'AUCUNE FEMME OU GUERRIER NE VOUDRA L'APPROCHER APRÈS ÇA.
ON PEUT RELEVER D'AUTRES RÈGLES NON APPLIQUÉES SUR CE COIN DE PLAGE : OBTENIR UNE DEUXIÈME CHANCE AVEC PLUSIEURS BOUCLIERS DE RECHANGE OU ENCORE LA POSSIBILITÉ POUR LE PERDANT "D'ACHETER" SA VIE.
TOUT ÇA EST FINI DEPUIS QUELQUES GÉNÉRATIONS. CE CONFLIT, C'EST DU SÉRIEUX.

LES GUERRIERS SE BATTENT SOIT EN FORMATION CARRÉE, SOIT EN FORMATION TRIANGULAIRE. QUAND ILS SE BATTENT EN FORMATION TRIANGULAIRE, L'HOMME SUR LA DROITE FAIT CHEVAUCHER SON BOUCLIER SUR CELUI DE SON VOISIN, CÔTÉ GAUCHE, COMME DES ÉCAILLES DE POISSON, OU DES BARDEAUX SUR UNE CABANE. IL FAUT VISER L'ENNEMI QUI SE TROUVE À LA POINTE DU TRIANGLE ET MARCHER DROIT VERS SA GORGE.
BÂTARD.
BIEN SÛR, VOTRE ENNEMI FAIT EXACTEMENT LA MÊME CHOSE. AU FINAL, C'EST À QUI SERA LE PLUS FORT, CELUI QUI AURA LES REINS LES PLUS SOLIDES ET LE CŒUR LE PLUS ROBUSTE.
FILS DE PUTAIN !
SNORRI N'A JAMAIS ACCORDÉ BEAUCOUP DE CRÉDIT AUX TACTIQUES COOPÉRATIVES, NI AUX COMBATS ÉQUILIBRÉS. EGIL VA SE PRÉCIPITER ET FRAPPER COMME UN SOURD, DONC SNORRI A ABANDONNÉ SON ARMURE ET PRIVILÉGIÉ LA VITESSE PAR RAPPORT À LA RÉSISTANCE.
LA FAIBLESSE DE L'ATTAQUE EN TRIANGLE, C'EST QU'UN PETIT SALAUD PEUT SORTIR SON COUTEAU DE CHASSE DE SOUS SON BOUCLIER ET VOUS OUVRIR LA CUISSE.
CETTE CHALEUR QUE VOUS SENTEZ LE LONG DE VOTRE JAMBE LORS D'UN COMBAT AU SEIN D'UN MUR DE BOUCLIERS, ET QUI VOUS COULE JUSQU'AUX ORTEILS ?
OUAIS, ÇA POURRAIT ÊTRE LE GAMIN À CÔTÉ DE VOUS QUI SE PISSE DESSUS, DE PEUR. MAIS PLUS GÉNÉRALEMENT, ÇA VIENT DE VOTRE ARTÈRE FÉMORALE.
ALORS, PRÉPAREZ-VOUS...

... PARCE QUE VOTRE MUR DE BOUCLIERS VA TOMBER.
MORD-ÉCLAIR PLIE COMME LE ROSEAU, ET LE FAIT QU'ELLE NE CÈDE PAS FAIT SOURIRE INTÉRIEUREMENT SNORRI LE SANS DIEU, QUI A HÉSITÉ À PRIER IL N'Y A PAS PLUS DE DEUX SECONDES.
HA !
LES JEUNES PARMI NOUS RÉPONDRONT "THOR" SI ON LEUR DEMANDE QUI EST LE DIEU DE LA GUERRE. MAIS UN VRAI GUERRIER – LE GENRE QUI NE FERA JAMAIS QUELQUE CHOSE D'AUSSI LÂCHE QUE SAIGNER À MORT SOUS LE MUR DE BOUCLIERS ALORS QU'IL EST CENSÉ VOUS COUVRIR...
RRNG!
STAK
FFT!
... LUI, VOUS SOURIRA ET VOUS PARLERA DE LOKI.
CE VICELARD DE LOKI. LE DIEU DE LA GUERRE IDÉAL, MAIS AUSSI LE DIEU DE LA POÉSIE, DU SAVOIR, DE LA TRAHISON ET DE LA TRICHERIE. TOUT CELA EN UN.
THOR VOUS FRAPPERA DEPUIS LE CIEL, COMME UN GROS CONNARD PRÉTENTIEUX, ALORS QUE LOKI SE FAUFILERA DERRIÈRE VOUS PENDANT QUE VOUS CONTEZ FLEURETTE À UNE PUCELLE ET VOUS DÉCOUPERA UN REIN AVEC UNE TRUELLE.
RENG!

LE CONCEPT PRIMORDIAL DE "FRAPPER L'ENNEMI LÀ OÙ IL N'EST PAS".
WHUF !
TRICHER, DIRONT PEUT-ÊTRE CERTAINS.
EN GÉNÉRAL, CEUX QUI MEURENT.


PARCE QUE, FRANCHEMENT, POURQUOI PERDRE ALORS QUE VOUS POUVEZ GAGNER ? ET POURQUOI MOURIR ALORS QUE VOUS POUVEZ VIVRE ?
POURQUOI NE PAS RENTRER CHEZ VOUS, DÉMARRER UNE FERME SUR DEUX HECTARES, CONCOCTER UN PETIT ALCOOL DE POMME DE TERRE DE DERRIÈRE LES FAGOTS, ET VIVRE EN REGARDANT VOTRE PETIT-FILS FAIRE SES PREMIERS PAS ?
POURQUOI PARTIR À LA BATAILLE, SANS RÉFLÉCHIR UNE SEULE SECONDE, COMME UN ABRUTI ?
TYPIQUEMENT LE STYLE DE CES FOUS FURIEUX DE BERSERKERS.
DURÉE DE VIE DE CES GARS-LÀ ? DEUX ÉTÉS, EN MOYENNE. LES ROIS ET LES SEIGNEURS LES ADORENT.
JETEZ LEUR UN PEU D'ÉQUIPEMENT DE SECONDE MAIN, UNE POIGNÉE DE CHAMPI-GNONS, ET VINGT MINUTES PLUS TARD, ILS SONT TELLEMENT DANS LES NUAGES QU'ILS SE METTENT À MÂCHER LEUR PRO-PRE BOUCLIER, SANS MÊME SE RENDRE COMPTE QUE LEURS DENTS SE BRISENT ET QU'ILS SONT SUR LE POINT DE CHARGER L'ENNEMI AVEC UNE PAUVRE ÉPÉE ROUILLÉE.
LES GENS NORMAUX, À LA VUE D'UN DE CES FOUS FURIEUX BAVANT ET CRACHANT, COURANT LA TÊTE LA PREMIÈRE VERS UNE DIZAINE DE POINTES DE LANCE, SE CONTENTENT DE SECOUER LA TÊTE D'UN AIR DUBITATIF.
KOF
KOF...
MAIS IL FAUT RECONNAÎTRE QU'ILS ONT L'AVANTAGE ÉVIDENT DE POUVOIR TERRORISER UN ENNEMI QUI RESTAIT DE MARBRE.
NE SERAIT-CE QUE POUR CETTE RAISON-LÀ, EN SOUVENIR DE TOUTES LES BATAILLES QUE NOUS N'AURIONS JAMAIS PU GAGNER AUTREMENT, NOUS LÈVERONS NOS COUPES À CES BARJOTS.

POUR L'HOMME LAMBDA, IL EST BIEN TROP FACILE DE SE RETROUVER AU MILIEU D'UNE LEVÉE D'ARMES, SUR DÉCISION DE SON PUTAIN DE **SEIGNEUR LOCAL**. MÊME SI LE SEIGNEUR ET SES HOMMES DOIVENT CERTAINEMENT VEILLER À CE QUE VOUS NE VOUS MANGIEZ PAS UNE HACHE EN CONTREPARTIE DES TAXES QUE VOUS PAYEZ, N'EST-CE PAS ?
LES CHAMPS NE VONT PAS SE MOISSONNER TOUT SEULS, NON ?
FTT
FTT...
MÊME S'ILS N'APPELLENT QU'UNE MOITIÉ DE LA POPULATION, IL SEMBLERAIT QUE CE SOIT **TOUJOURS** VOUS QUI SOYEZ TIRÉ AU SORT, ET VOUS VOUS RETROUVEZ UNE FOIS DE PLUS À DIRE AU REVOIR AU GAMIN EN ÉVITANT LE REGARD NOIR DE VOTRE FEMME...
... TOUT ÇA POUR ALLER METTRE LE FEU À LA FERME D'UN AUTRE MALHEUREUX, ET NE RIEN FAIRE LORSQUE LES HOUSECARLS VIOLERONT TOUTES LES FEMMES SUR LESQUELLES ILS POURRONT METTRE LA MAIN.
TU ES *LENT*, L'AMI !
TOUT CE À QUOI VOUS POUVEZ PENSER, C'EST VOTRE CHEZ-VOUS, ET VOUS PRIEZ POUR QUE LES NORNES NE DÉCIDENT PAS DE VOUS JOUER UN SALE TOUR EN VOUS **DÉSIGNANT** LORS DE LA PROCHAINE CONSCRIPTION.

ET PUIS, VOUS AVEZ CEUX QUI ONT L'ESPRIT D'ENTREPRISE. LE GENRE QUI SENT LA RICHESSE DANS LE VENT, ET QUI DÉCIDE DE PERTURBER CES MAGNIFIQUES JOURNÉES D'ÉTÉ, EN S'EN ALLANT EN EXPÉDITION.
TROIS SEMAINES SUR UN BATEAU GRAISSEUX. CE N'EST PAS UN PIQUE-NIQUE, MAIS LE JEU PEUT EN VALOIR LA CHANDELLE. DES ASSAUTS LE LONG DES CÔTES IRLANDAISES PEUVENT FACILEMENT FAIRE LA DIFFÉRENCE SI LES RÉCOLTES SONT EN DEÇÀ DES ATTENTES.
TOUT LE MONDE RÊVE DE SA PROPRE LINDISFARNE, UNE FORTUNE À PRENDRE, ET BEAUCOUP DE GROS MOINES À TUER. LE MERCENARIAT COMPTE SON LOT DE DANGERS ET DE DÉSILLUSIONS, MAIS IL SUFFIT DE TROUVER SA PROPRE CORNE D'ABONDANCE PUIS D'Y RETOURNER, ENCORE ET ENCORE.
HA HA!
"LES EMBRUNS NE TREMPENT JAMAIS LE GUERRIER À L'ASSEMBLÉE..."
"... ET NE BROUILLENT JAMAIS LA VUE DU CITOYEN ENDORMI." - ARMOD, LA SAGA DES ORCADIENS
POUR PARAPHRASER : SI VOUS NE L'AVEZ JAMAIS FAIT, VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE.

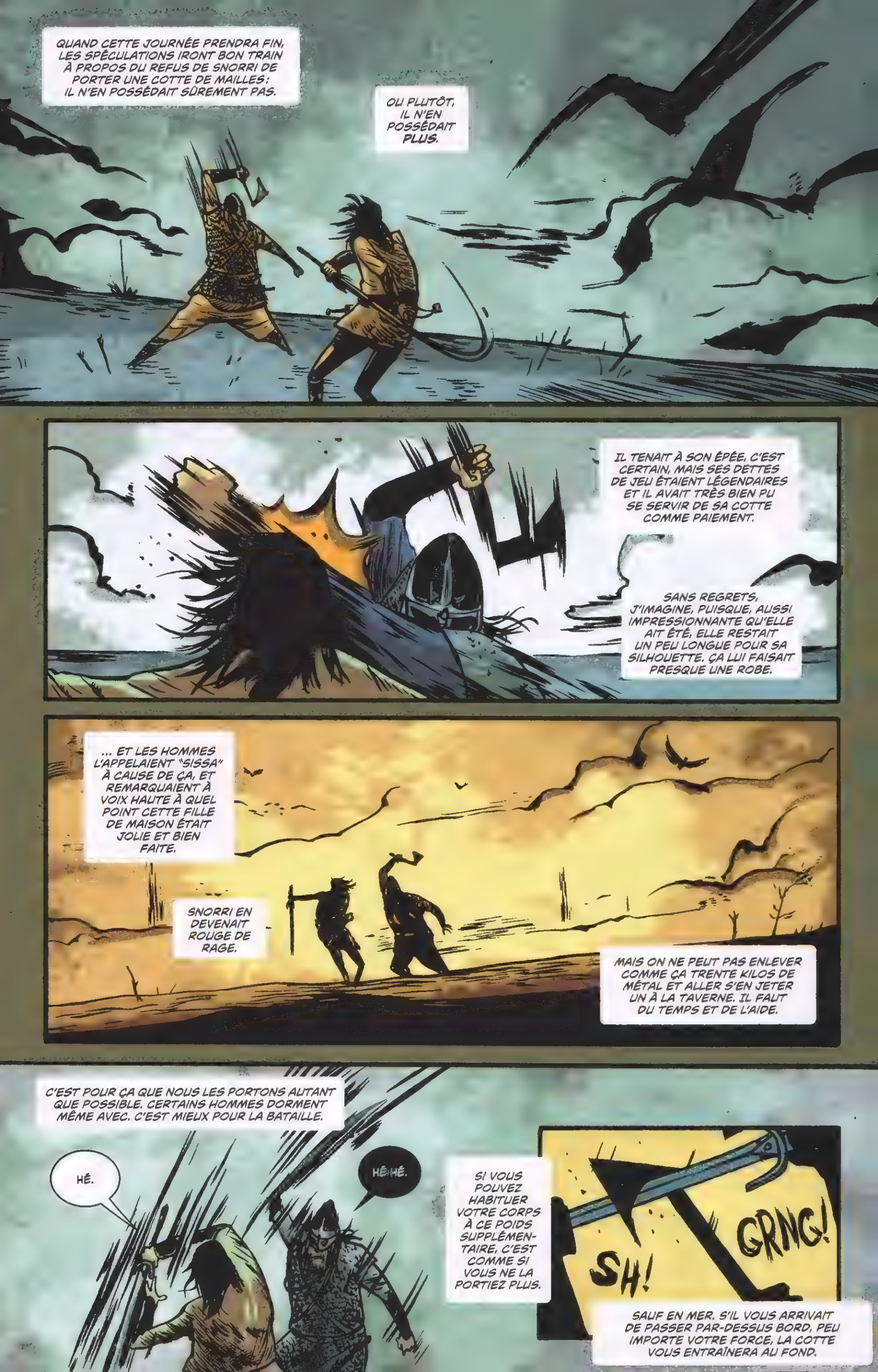
SH-
PENG!
COMME LES BERSERKERS, NOUS LEVONS NOS COUPES À L'INVENTEUR DU BATEAU À FAIBLE TIRANT D'EAU, QUI PEUT TRANSPORTER CINQUANTE HOMMES ET QUI N'A BESOIN QUE D'UN MÈTRE DE FOND ? SÉRIEUSEMENT ?
DITES-NOUS QUI EST L'ENNEMI...
... ET OÙ IL PREND SON BAIN DU SOIR. NOUS NAVIGUERONS SUR CE FLEUVE, CETTE RIVIÈRE, CETTE MARE D'EAU BOUEUSE, ET NOUS LUI TOMBERONS DESSUS COMME DES DÉMONS.
MÊME AVEC NOTRE PROUE EN FORME DE DRAGON, MÊME AVEC CES MALHEUREUX CHANTS AUXQUELS TIENNENT LES PLUS ENTHOUSIASTES D'ENTRE NOUS, VOUS NE NOUS VERREZ VENIR QUE LORSQU'IL SERA BIEN TROP TARD.

SANS VOULOIR TROP FAIRE DANS L'AUTOCONGRATULATION, J'AI TOUJOURS ADMIRÉ LE PRAGMATISME QUI PRIME LORS DES RAIDS. BIEN SÛR, PENSER ET AGIR INTELLIGEMMENT PROFITE À TOUS CEUX QUI ONT UN MINIMUM DE DISCIPLINE...
HA !
HA HA !
MAIS IL Y A UNE CERTAINE... PURETÉ LÀ-DEDANS.
PAS POUR LES DIEUX, PAS POUR UN ROI, NI POUR UN ENSEMBLE DE RÈGLES, UN BLASON OU UNE PHILOSOPHIE.
MAIS POUR DE LA NOURRITURE. POUR UNE TERRE À CULTIVER ET DES EAUX OÙ PÊCHER. POUR ÉCHAPPER À LA CORRUPTION ET À LA VIOLENCE. POUR OFFRIR UNE VIE MEILLEURE À SA FAMILLE.

C'EST UNE MAIGRE CONSOLATION POUR LES VAINCUS, MAIS LES DIEUX N'ONT FAIT QU'UNE SEULE TERRE. SÛREMENT POUR SE MOQUER DE NOUS PENDANT QU'ON SE BAT TOUS POUR ELLE.
TANT PIS.
C'EST IRONIQUE POUR SNORRI : IL SE FAIT BATTRE PAR LA PLUS BASIQUE DE TOUTES LES ARMES... UN SIMPLE BOUCLIER EN BOIS. DES BANDES ÉTROITES, LAMINÉES, RENFORCÉES DE FER ET BORDÉES DE CUIR. UNE SEULE ATTACHE AU CENTRE.
ON NE PEUT MOINS SOPHISTIQUÉ.
UN PEU COMME SNORRI.
QUATRE-VINGT-DIX CENTIMÈTRES DE DIAMÈTRE, À PEINE UN CENTIMÈTRE D'ÉPAISSEUR. PLUS ON EN EMMÈNE À UNE BATAILLE, MIEUX C'EST.
TRÈS SOUVENT, VOUS VOUS RETROUVEZ AVEC SEULEMENT LA POIGNÉE ET LE CERCLAGE, LE BOIS TOTALEMENT ÉCLATÉ. VOUS SERIEZ ALORS MIEUX PROTÉGÉS AVEC L'ASSIETTE À SOUPER DE LA VEILLE.
ET POURTANT, EN PLEINE BATAILLE, VOUS VOUS ACCROCHEZ À EUX DÉSESPÉRÉMENT, NE SERAIT-CE QUE POUR AVOIR L'ILLUSION D'ÊTRE EN SÉCURITÉ. ILS ÉCLATENT, SE BRISENT, ET SE FONT TRANSPERCER PAR LES FLÈCHES ET LES LANCES.

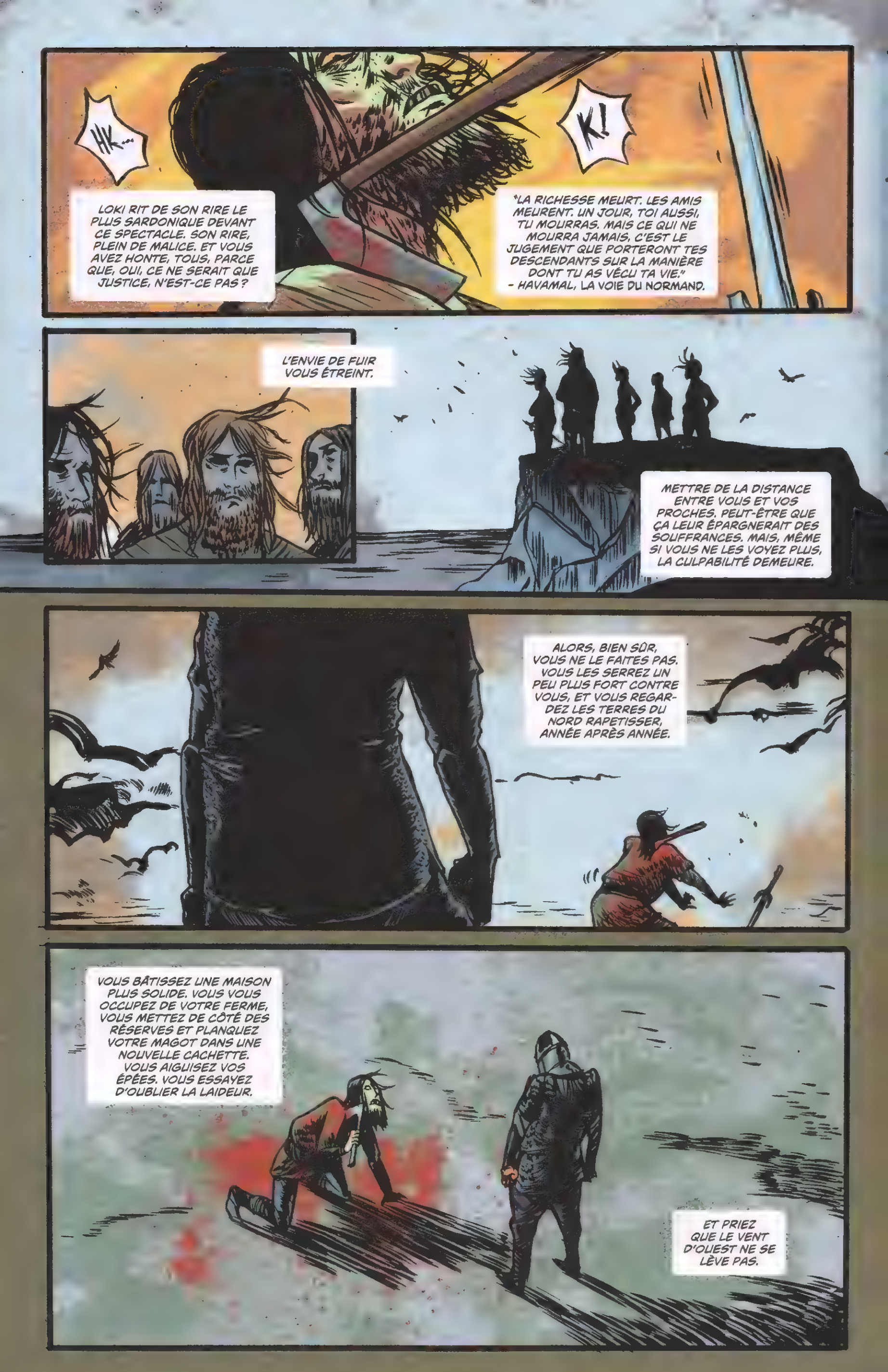
"CELUI QUI A UN PETIT COUTEAU A BESOIN D'UN LONG BRAS."
- GEITIR, SAGA DES VOPNAFIRTHINGS
GAHHHH!
"CROC-ACÉRÉ", LE SCRAMASAXE DE SNORRI, EST COURT ET N'A QU'UN SEUL TRANCHANT. C'EST SON ARME "VICIEUSE", UTILISÉE PRINCIPALEMENT POUR LES ASSASSINATS ET TOUTES SORTES D'ACTIVITÉS CRIMINELLES. AUCUNE UTILITÉ AU COMBAT. LA PLUPART DU TEMPS.

AUTREFOIS, EGIL, ICI PRÉSENT, ÉTAIT UN GRAND CHEF. UN FILS CADET, OUI, MAIS IL A SU SE TAIRE ET FAIRE LE BOULOT POUR RAPIDEMENT OBTENIR LA FAVEUR DE SON PÈRE.
ON LUI A ASSIGNÉ UNE ÉQUIPE À SEIZE ANS.
IL ÉTAIT NON SEULEMENT AU CENTRE ET EN PREMIÈRE LIGNE DU MUR DE BOUCLIERS, COMME TOUT CHEF QUI SE RESPECTE, MAIS IL AMUSAIT SOUVENT SES HOMMES EN AVANÇANT SUR LE CHAMP DE BATAILLE ET EN AGITANT SON SEXE EN DIRECTION DES ENNEMIS AVANT DE FAIRE DEMI-TOUR À GRANDES ENJAMBÉES. SES HOMMES EN PLEURAIENT DE RIRE.
ILS L'ADORAIENT.
QUAND IL A REÇU UNE FLÈCHE EN PLEIN CRÂNE, L'IMBÉCILE, ENCORE VIVANT, ÉTAIT TÊTE NUE, SE GRATTANT À CAUSE D'UNE INFESTATION DE POUX... SES HOMMES ONT EUX-MÊMES PERCÉ UN TROU DANS SON CASQUE POUR FAIRE CROIRE À UN TIR PARTICULIÈREMENT CHANCEUX.
POUR LE BIEN DE SON PÈRE.
EGIL N'A PLUS ÉTÉ LE MÊME APRÈS ÇA. IL AVAIT TOUJOURS SES RÉFLEXES, SES CAPACITÉS À SE BATTRE ET SES SOUVENIRS...
... MAIS IL ÉTAIT DEVENU UN MUR DE PIERRES. AUCUNE JOIE DE VIVRE, PLUS RIEN DU TOUT. IL AURAIT TOUT AUSSI BIEN FAIT DE MOURIR, CE JOUR-LÀ.
CE FUT D'AILLEURS TOUT COMME. ILS ONT DISSOUS SON ÉQUIPE ET L'ONT DÉSIGNÉ CHAMPION, SURTOUT POUR EMPÊCHER SON HUMEUR NOIRE D'AFFECTER LES AUTRES.



QUAND CETTE JOURNÉE PRENDRA FIN, LES SPÉCULATIONS IRONT BON TRAIN À PROPOS DU REFUS DE SNORRI DE PORTER UNE COTTE DE MAILLES : IL N'EN POSSÉDAIT SÛREMENT PAS.
OU PLUTÔT, IL N'EN POSSÉDAIT PLUS.
IL TENAIT À SON ÉPÉE, C'EST CERTAIN, MAIS SES DETTES DE JEU ÉTAIENT LÉGENDAIRES ET IL AVAIT TRÈS BIEN PU SE SERVIR DE SA COTTE COMME PAIEMENT.
SANS REGRETS, J'IMAGINE, PUISQUE, AUSSI IMPRESSIONNANTE QU'ELLE AIT ÉTÉ, ELLE RESTAIT UN PEU LONGUE POUR SA SILHOUETTE. ÇA LUI FAISAIT PRESQUE UNE ROBE.
... ET LES HOMMES L'APPELAIENT "SISSA" À CAUSE DE ÇA, ET REMARQUAIENT À VOIX HAUTE À QUEL POINT CETTE FILLE DE MAISON ÉTAIT JOLIE ET BIEN FAITE.
SNORRI EN DEVENAIT ROUGE DE RAGE.
MAIS ON NE PEUT PAS ENLEVER COMME ÇA TRENTE KILOS DE MÉTAL ET ALLER S'EN JETER UN À LA TAVERNE. IL FAUT DU TEMPS ET DE L'AIDE.
C'EST POUR ÇA QUE NOUS LES PORTONS AUTANT QUE POSSIBLE. CERTAINS HOMMES DORMENT MÊME AVEC. C'EST MIEUX POUR LA BATAILLE.
HÉ.
HÉ HÉ.
SI VOUS POUVEZ HABITUER VOTRE CORPS À CE POIDS SUPPLÉMENTAIRE, C'EST COMME SI VOUS NE LA PORTIEZ PLUS.
SH!
GRNG!
SAUF EN MER. S'IL VOUS ARRIVAIT DE PASSER PAR-DESSUS BORD, PEU IMPORTE VOTRE FORCE, LA COTTE VOUS ENTRAÎNERA AU FOND.

SHENG!!!
C'EST FACILE D'OUBLIER QUE LE MONDE EST UN ENDROIT MERVEILLEUX.
JE PENSE SOUVENT QUE C'EST UNE FARCE CRUELLE QUE NOUS ONT JOUÉE LES DIEUX. ILS NOUS ONT MONTRÉ DES PAYSAGES MAGNIFIQUES ET DES MERS SCINTILLANTES, DES VERGERS ÉTINCELANTS ET DES COLLINES VERTES SI IMMACULÉES QU'ON HÉSITERAIT PRESQUE À EN FOULER L'HERBE.
MAIS C'EST UNE TELLE LUTTE, NE SERAIT-CE QUE POUR SURVIVRE EN CE MONDE. RIEN QUE POUR TROUVER LA TERRE ET LA NOURRITURE NÉCESSAIRES.
RIEN QUE POUR ALLER D'UN POINT À UN AUTRE SANS QU'UN SALOPARD VOUS ÉTRANGLE, VOUS COUPE EN DEUX, VOUS TAXE, KIDNAPPE VOTRE ÉPOUSE OU METTE LE FEU À VOTRE CHAUMIÈRE.
CES LONGS MOIS D'HIVER, TERRÉ AVEC VOTRE FEMME, TOUT CE TEMPS À FAIRE DES BÉBÉS... SI JAMAIS ILS SURVIVENT À LEUR PREMIÈRE ANNÉE, VOUS PASSEZ LES DOUZE SUIVANTES DANS UN ÉTAT DE TERREUR CONSTANTE À L'IDÉE QUE QUELQUE CHOSE D'HORRIBLE NE LEUR ARRIVE.
POUR QUE LES ATROCITÉS QUE VOUS AVEZ COMMISES...
... NE VOUS REVIENNENT PAS EN PLEINE FIGURE. ET IL N'Y A RIEN QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE CONTRE ÇA.


HK...
LOKI RIT DE SON RIRE LE PLUS SARDONIQUE DEVANT CE SPECTACLE. SON RIRE, PLEIN DE MALICE. ET VOUS AVEZ HONTE, TOUS, PARCE QUE, OUI, CE NE SERAIT QUE JUSTICE, N'EST-CE PAS ?
K!
"LA RICHESSE MEURT. LES AMIS MEURENT. UN JOUR, TOI AUSSI, TU MOURRAS. MAIS CE QUI NE MOURRA JAMAIS, C'EST LE JUGEMENT QUE PORTERONT TES DESCENDANTS SUR LA MANIÈRE DONT TU AS VÉCU TA VIE." - HAVAMAL, LA VOIE DU NORMAND.
L'ENVIE DE FUIR VOUS ÉTREINT.
METTRE DE LA DISTANCE ENTRE VOUS ET VOS PROCHES. PEUT-ÊTRE QUE ÇA LEUR ÉPARGNERAIT DES SOUFFRANCES. MAIS, MÊME SI VOUS NE LES VOYEZ PLUS, LA CULPABILITÉ DEMEURE.
ALORS, BIEN SÛR, VOUS NE LE FAITES PAS. VOUS LES SERREZ UN PEU PLUS FORT CONTRE VOUS, ET VOUS REGARDEZ LES TERRES DU NORD RAPETISSER, ANNÉE APRÈS ANNÉE.
VOUS BÂTISSEZ UNE MAISON PLUS SOLIDE. VOUS VOUS OCCUPEZ DE VOTRE FERME, VOUS METTEZ DE CÔTÉ DES RÉSERVES ET PLANQUEZ VOTRE MAGOT DANS UNE NOUVELLE CACHETTE. VOUS AIGUISEZ VOS ÉPÉES. VOUS ESSAYEZ D'OUBLIER LA LAIDEUR.
ET PRIEZ QUE LE VENT D'OUEST NE SE LÈVE PAS.

"DE CADAVRE
EN CADAVRE,
JE RAMPE..."
"... ET ME
TRAÎNE
DÉSOR-
MAIS..."
"... EN MOINS
QUE RIEN."
"QUI SAIT À QUELLE
HAUTEUR..."

"... UN JOUR, PORTERA MON MESSAGE."
... HARALD SIGURDARSON, BLESSÉ À LA BATAILLE DE STIKLESTAD ET FUTUR ROI DE NORVÈGE
FIN

Mare Oceanum
Desiderate
Beate Brandani
Magne insule

NORVÈGE – 700 APR. J.-C.

PARTIE I - MÉTAL

SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
RICCARDO BURCHIELLI
COULEUR
DOUG McCAIG
MÉTAL
NORTHLANDERS #30

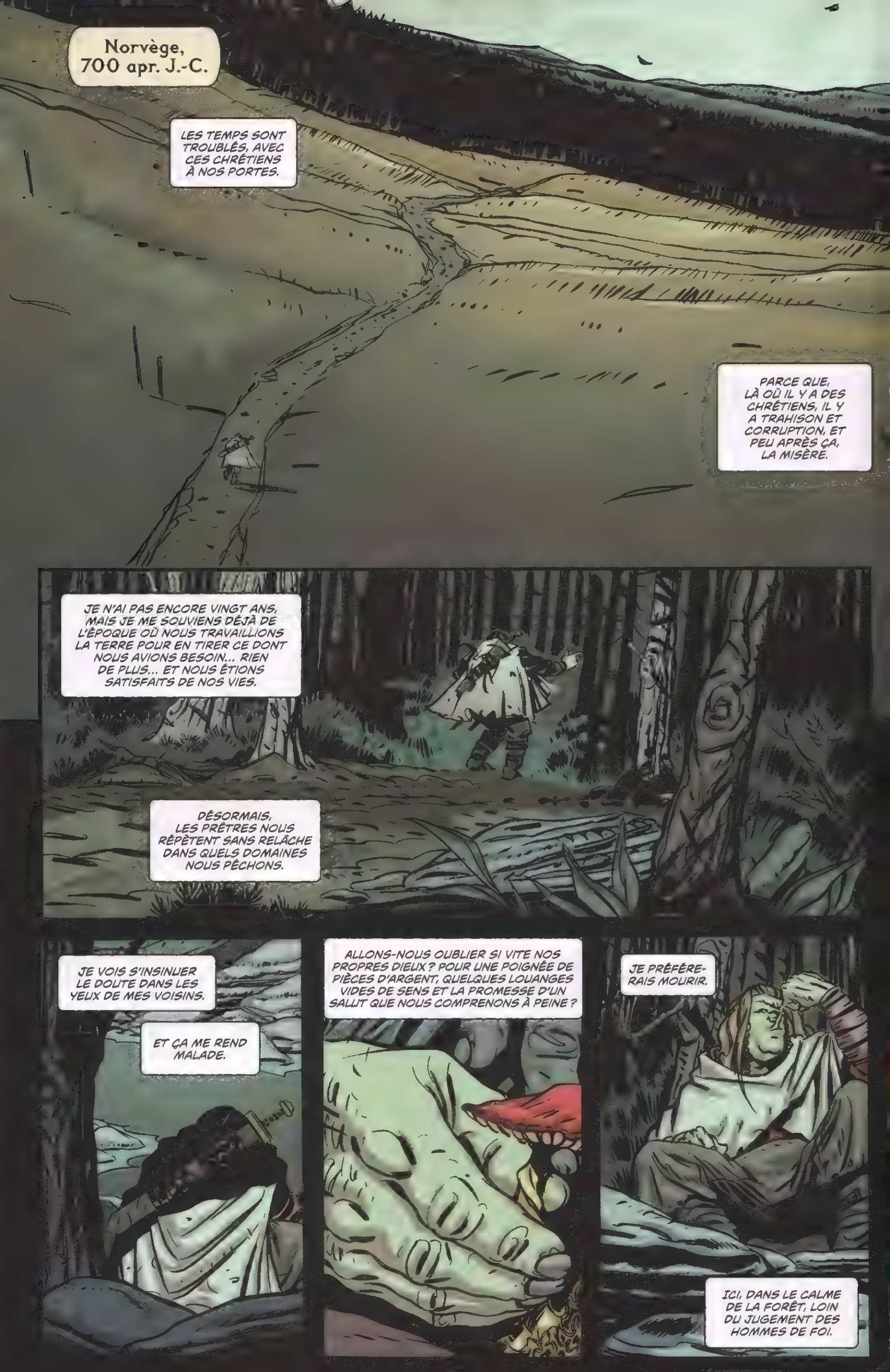
ERIK, ERIK, ERIK...
COMBIEN DE FOIS FAUDRA-T-IL QUE NOUS AYONS CE GENRE DE DISCUSSION, TOI ET MOI ?

DEPUIS QUE TU ES PETIT, JE SUIS OBLIGÉ DE TE METTRE LA FESSÉE.
MAIS, EN MÊME TEMPS...
... EST-CE QUE TU AS JAMAIS ÉTÉ *RÉELLEMENT PETIT* ? HAHAHA !
BLAGUE À PART, LÀ, C'EST DU SÉRIEUX. TU AS MERDÉ, ET LES AUTRES NE VONT PAS LAISSER PASSER ÇA FACILEMENT.
UN FORGERON N'EST UTILE QUE SI ON PEUT COMPTER SUR SON MÉTAL, NON ?
HEIN, ERIK ?
TU AS FAILLI *TUER TROIS HOMMES.*

ENCORE PLUS GRAVE, TU AS MIS EN PÉRIL L'AVENIR DE CE PROJET.
EST-CE QUE TU PEUX FAIRE ENTRER ÇA DANS TA TÊTE DE PIOCHE ?
ILS VONT ENVOYER UNE DÉLÉGATION DANS QUELQUES JOURS, POUR VOIR COMMENT ON PROGRESSE ! DES *CHRÉTIENS*, ERIK ! ET *IMPORTANTS*, EN PLUS !
ILS VONT FAIRE UN AUTRE PAIEMENT. ILS AURONT DE L'ARGENT !
ET EN *QUOI* AVONS-NOUS PROGRESSÉ, NOUS ?
EH BIEN, L'ATTARDÉ DU VILLAGE A FABRIQUÉ DES ATTACHES D'ÉCHAFAUDAGE QUI LÂCHENT QUAND ÇA LEUR CHANTE, ENVOYANT DES TONNES DE BOIS SUR LES TÊTES DE CHARPENTIERS QUI N'AVAIENT RIEN DEMANDÉ.
TU ES RETIRÉ DU PROJET, ERIK.
C'EST MOI LE FORGERON.
TU ES *UN* FORGERON, PARCE QUE TU AS HÉRITÉ DU TITRE ET DE L'ÉQUIPEMENT DE TON PÈRE.
MAIS TU N'ES PLUS *NOTRE* FORGERON. PLUS APRÈS ÇA.

...
BON, ÉCOUTE...
NOUS NE POUVONS PAS PRENDRE LE RISQUE D'ÊTRE EN RETARD. CE PROJET EST UN CADEAU DES DIEUX, ERIK ! ÇA PEUT NOUS SORTIR DE LA PAUVRETÉ !
JE SAIS QUE CE SONT DES CHRÉTIENS, MAIS, QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN FAIRE ? L'ARGENT, C'EST L'ARGENT, NON ?
C'EST UNE *INSULTE*, ULF.
TU CROIS QUE JE NE LE SAIS PAS ?
QUELLE IMPORTANCE SI LES CHRÉTIENS S'ÉTABLISSENT ICI ? CELA NE CHANGERA LES CHOSES QUE SI NOUS LE VOULONS. EN ATTENDANT, NOUS POUVONS TIRER PROFIT DE LEUR GÉNÉROSITÉ. ILS SONT *INOFFENSIFS*.
IL VAUT MIEUX QUE TU RENTRES, MAINTENANT. FAIS PROFIL BAS.

"L'AVENIR EST EN MARCHE, MON PETIT ERIK."
"NE TE METS PAS SUR SON CHEMIN."


Norvège, 700 apr. J.-C.
LES TEMPS SONT TROUBLÉS, AVEC CES CHRÉTIENS À NOS PORTES.
PARCE QUE, LÀ OÙ IL Y A DES CHRÉTIENS, IL Y A TRAHISON ET CORRUPTION, ET PEU APRÈS ÇA, LA MISÈRE.
JE N'AI PAS ENCORE VINGT ANS, MAIS JE ME SOUVIENS DÉJÀ DE L'ÉPOQUE OÙ NOUS TRAVAILLIONS LA TERRE POUR EN TIRER CE DONT NOUS AVIONS BESOIN... RIEN DE PLUS... ET NOUS ÉTIONS SATISFAITS DE NOS VIES.
DÉSORMAIS, LES PRÊTRES NOUS RÉPÈTENT SANS RELÂCHE DANS QUELS DOMAINES NOUS PÉCHONS.
JE VOIS S'INSINUER LE DOUTE DANS LES YEUX DE MES VOISINS.
ET ÇA ME REND MALADE.
ALLONS-NOUS OUBLIER SI VITE NOS PROPRES DIEUX ? POUR UNE POIGNÉE DE PIÈCES D'ARGENT, QUELQUES LOUANGES VIDES DE SENS ET LA PROMESSE D'UN SALUT QUE NOUS COMPRENONS À PEINE ?
JE PRÉFÉRERAIS MOURIR.
ICI, DANS LE CALME DE LA FORÊT, LOIN DU JUGEMENT DES HOMMES DE FOI.

ERIK THORSSON.
QUOI ?
NOUS SOMMES LÀ.
DÉESSE HULDA ? POURQUOI AS-TU ABANDONNÉ CES TERRES ?
VIENS ICI, MON FILS.
L'HEURE N'EST PAS ENCORE VENUE POUR TOI DE NOUS REJOINDRE, MON CHER. TU AS ENCORE DES TÂCHES À ACCOMPLIR. VAS-Y AVEC MA BÉNÉDICTION.
MAIS...
TU DOIS RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE. TU DOIS FAIRE TOUT CE QUI SERA NÉCESSAIRE.
ET LA PROCHAINE FOIS QUE TU TE SENTIRAS FAIBLE, TEL UN LÂCHE...
SOUVIENS-TOI DE CE VISAGE, QUI T'ATTEND.

JE M'EN SOUVIENDRAI.
PENDANT TROIS JOURS, J'AI DÉLIRÉ, MAIS JE N'ARRIVAIS PAS À PENSER À AUTRE CHOSE.

JUSQU'AU JOUR OÙ LES CHRÉTIENS SONT ARRIVÉS.

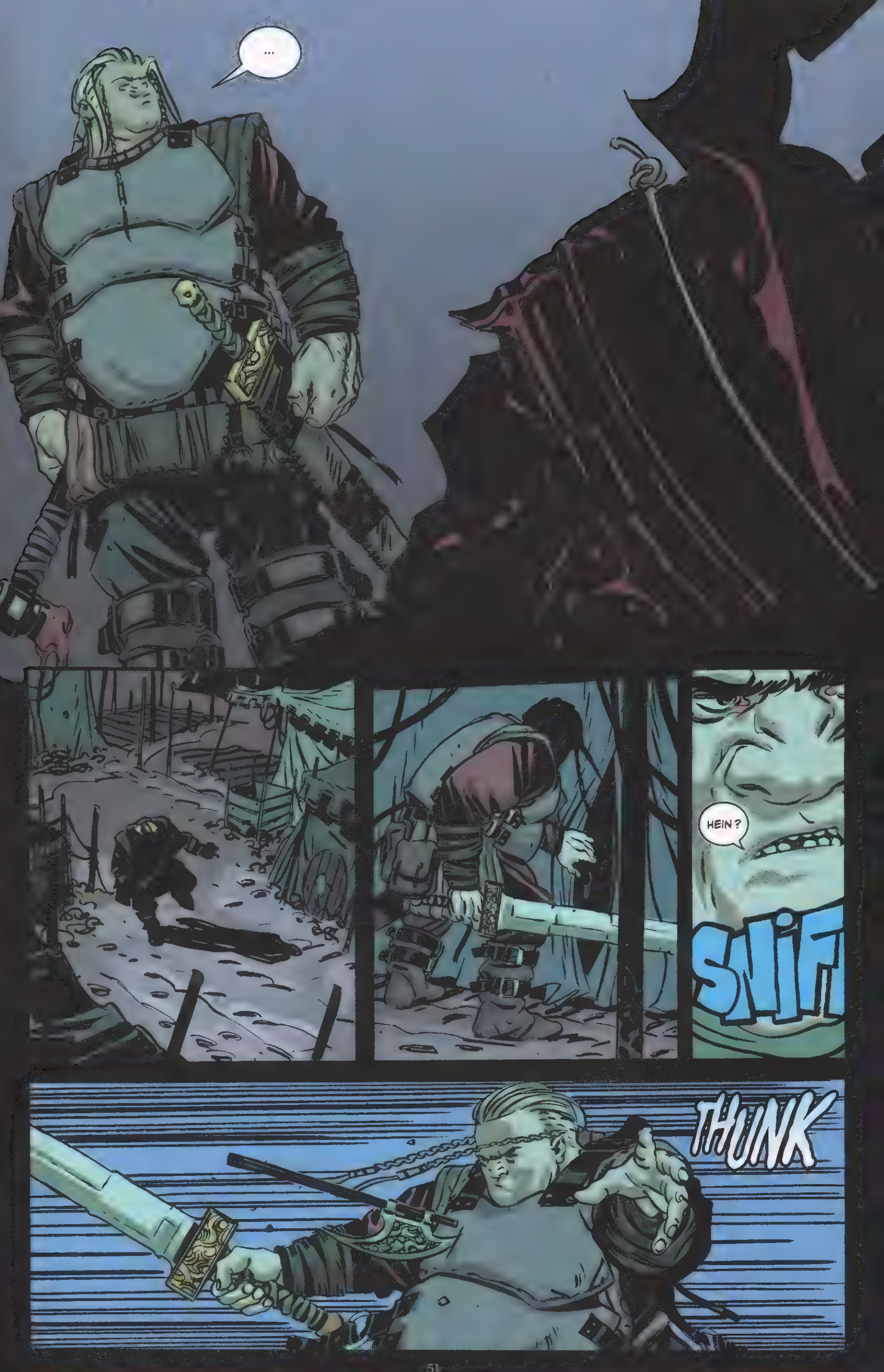
AGNES, VIENS ICI !
Petite misérable !
On dirait une enfant !

OH !
DEBOUT, PETITE MONSTRUO-SITÉ.
ET ARRÊTE DE FLÂNER ! JE N'HÉSITERAI PAS À ENCORE TE CORRIGER.
PAR TOUS LES SAINTS, J'IGNORE CE QUI LEUR EST PASSÉ PAR LA TÊTE QUAND ILS T'ONT CONFIÉE À NOUS... UNE CRÉATURE TELLE QUE TOI ! UNE ABOMINATION !
LA PROCHAI-NE FOIS, M'DAME...
... CONFIEZ-LA-MOI. JE LA REMETTRAI DANS LE DROIT CHEMIN, À MA FAÇON.
IL N'Y A RIEN QUE CELLE-CI N'A PAS DÉJÀ VÉCU. UNE VÉRITABLE PETITE TRAINÉE. MAIS QUI SAIT...
... PEUT-ÊTRE QUE ÇA LUI FERA LES PIEDS.
HA !

ABSO-LUMENT *PAS* ! CE N'EST PAS *POSSIBLE* !
MON CHER ULF, VOUS N'ÊTES PAS RAISONNABLE.
UNE CONSTRUCTION, SURTOUT DE L'IMPORTANCE D'UNE ÉGLISE... UNE *MAISON DE DIEU*... N'EST PAS UNE ENTITÉ SE SUFFISANT À ELLE-MÊME.
UNE CERTAINE... *INFRASTRUCTURE* EST NÉCESSAIRE POUR LA SOUTENIR.
VOUS VOULEZ QU'ON DÉTOURNE LA *RIVIÈRE* !
LA DÉTOURNER POUR QU'ELLE COULE PLUS PRÈS DE VOTRE ÉGLISE ! POUR QUE LES PRÊTRES *PISSENT DEDANS* ?
C'EST NOTRE SOURCE D'EAU !
ET C'EST *SANS APPEL*, ULF. TIREZ VOTRE EAU EN AMONT, C'EST TOUT.
AMENER LA LUMIÈRE DANS CES TÉNÈBRES NÉCESSITE DES PRIÈRES PRESQUE CONSTANTES... IL FAUT DONC FAIRE EN SORTE QUE LES IMPÉRATIFS CORPORELS TELS QUE FAIRE SES BESOINS AIENT LE MOINS D'IMPACT POSSIBLE SUR LEURS EMPLOIS DU TEMPS.
GROOOAANN...
LES GRANDES ÉGLISES DE LA CHRÉTIENTÉ ONT LES PLUS FANTASTIQUES SYSTÈMES DE CANALISATION INTÉRIEURE, MON CHER ULF... NOUS NE POUVONS PAS... OH... ULF. *ULF.*
ULF !
RELEVEZ-VOUS, VOULEZ-VOUS ? NOUS AVONS FAIT UN LONG VOYAGE.

NOUS VOUS AVONS CREUSÉ UN *PUITS* ! NOUS AVONS RASÉ *QUATRE FERMES* POUR BÂTIR ICI ! OÙ CELA *S'ARRÊTERA-T-IL* ?
CELA *S'ARRÊTERA*, MAUDIT PAÏEN, QUAND NOUS ARRÊTERONS DE VOUS *PAYER*.
ÉCOUTEZ...
NOUS AVIONS UN ACCORD, VOUS ET MOI.
NOTRE TERRE, NOS *DIEUX*. VOUS VOULEZ BÂTIR VOTRE ÉGLISE, TRÈS BIEN, NOUS AVONS PRIS LE CONTRAT. NOUS VOUS LAISSERONS VOUS INSTALLER ICI. LES HABITANTS ONT POUR ORDRE DE NE PAS PERTURBER VOTRE CULTE...
... ALORS, *RESPECTEZ LE NÔTRE* !
VOUS *MENACERIEZ* UN ENVOYÉ DU DIEU UNIQUE ?
VOUS ME PROUVEZ QUE J'AI RAISON.
VOUS ALLEZ *PRENDRE* L'ARGENT DE L'ÉGLISE PARCE QUE VOUS ÊTES DES PAÏENS DE BASSE EXTRACTION, AVEC UN SENS DES PRIORITÉS SI DÉLIRANT QUE DÉTERMINER OÙ PISSER EST UN POINT D'ACHOPPEMENT.
ACCEPTEZ LA RÉALITÉ, ULF. VOTRE PEUPLE NE SERA JAMAIS MIEUX QU'IL NE L'EST ICI, MAINTENANT. NOUS DÉVERSONS UNE *FORTUNE* SUR CE PETIT HAMEAU. VOS ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS VOUS REMERCIERONT.
MAIS... QUE *DIRONT-ILS* ? ÉVOQUERONT-ILS LA MANIÈRE DONT VOUS AVEZ UTILISÉ CETTE MANNE POUR SORTIR VOTRE FAMILLE DE LA PAUVRETÉ ?
OU LE FAIT QUE VOUS AYEZ PISSÉ SUR LEUR AVENIR EN VOUS ENTÊTANT DANS L'IGNORANCE ET LA MESQUINERIE ?
DÉTOURNEZ CETTE FOUTUE RIVIÈRE. VOTRE ARGENT EST DANS LE CHARIOT.

DE RÉCENTE MÉMOIRE, CETTE NUIT A ÉTÉ L'UNE DES PLUS NOIRES...
ÇA A AIDÉ.
QU'EST-CE QUE... ?
SQUISH
... MERDE !


...
HEIN ?
SNIFF
THUNK

GAAARR!

...
PAÏEN !
PAÏEN ! PAÏEN !
POUR L'AMOUR DES DIEUX...
AÏEEE !
QUEL EST TON NOM ?
JE M'APPELLE ERIK.
LES CHRÉTIENS M'APPELLENT AGNES.
MAIS JE M'APPELLE INGRID.
ET APRÈS, LES FLAMMES ONT TOUT DÉVORÉ.

SANS HÉSITATION. SANS ÉQUIVOQUE.
PAS DE FAIBLESSE AU FOND DU CŒUR. ON DIRAIT BIEN QUE CE TEMPS PASSÉ HORS DE MA TÊTE A CHANGÉ QUELQUE CHOSE EN MOI.
LA TERRE RESPIRE SOUS MES PIEDS. L'AIR DANS MES POUMONS ME NOURRIT. LES ÉTOILES AU-DESSUS ILLUMINENT MON CHEMIN.
CETTE FEMME MAGNIFIQUE, DERRIÈRE MOI, ME GALVANISE.

TOI, OU MOI ?
... OH, TOI...
... TOI, ÉVIDEMMENT...

LA NUIT ÉTAIT LA PROIE DES FLAMMES ET NOUS NOUS SOMMES DÉLECTÉS DE CHAQUE MINUTE.

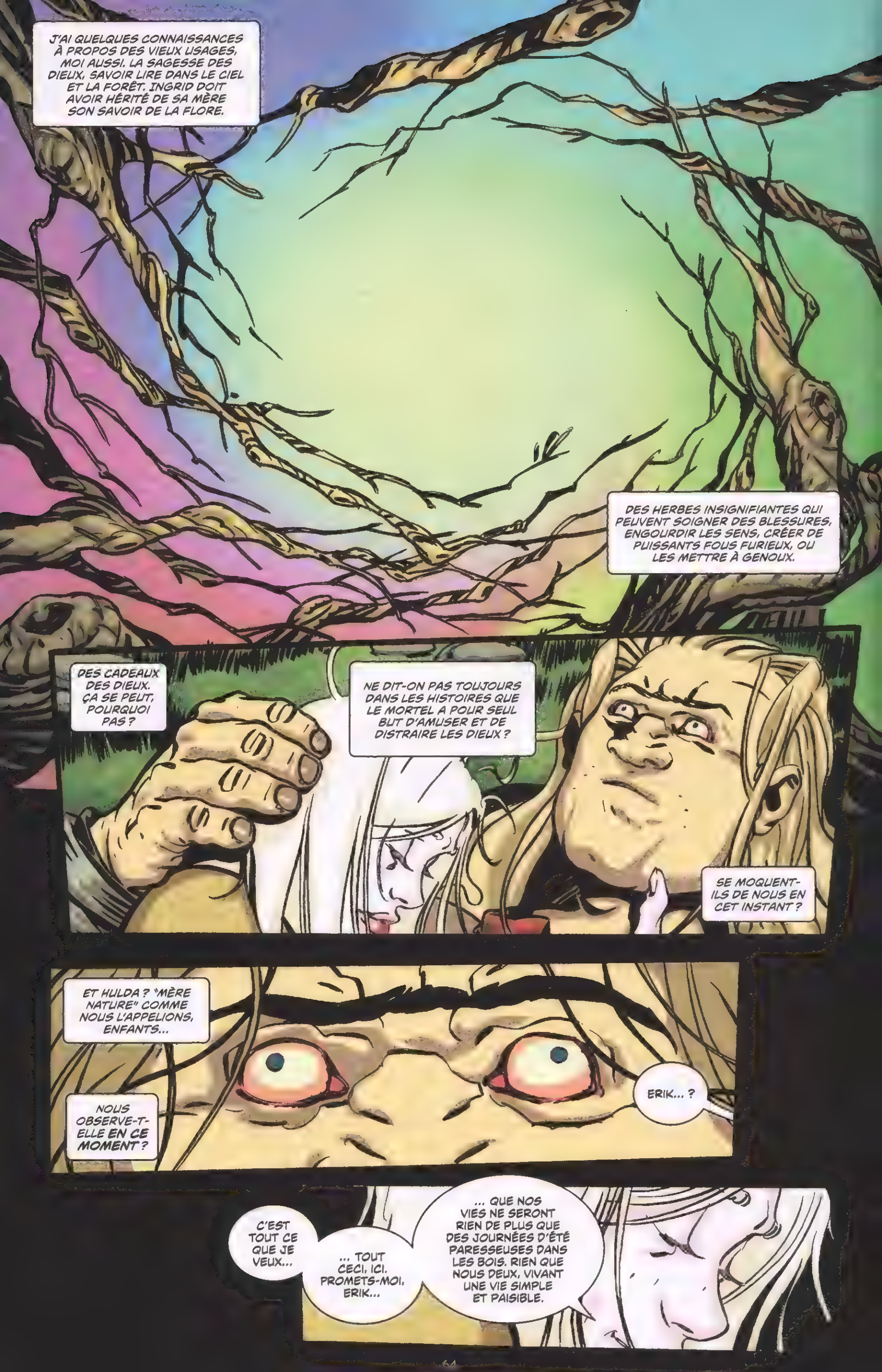
JE L'AI SU À LA SECONDE OÙ JE T'AI VU.
MOI AUSSI, MES AMOURS...

MOI AUSSI.

MÉTAL
NORTHLANDERS
WOOD
RICCARDO
BURCHIELLI
COULEUR
DOUG

TOUJOURS LE CUL VISSÉ PAR TERRE ?
QU'EST-CE QUE J'Y CONNAIS, MOI, À LA CUEILLETTE DES FLEURS ?
PAR CONTRE TU VOULAIS UN FEU, JE T'AI FAIT UN FEU.
MON HÉROS.
IL VA FALLOIR LAISSER INFUSER QUELQUES MINUTES.

IL FAIT CHAUD. IL FAIT TOUJOURS AUSSI CHAUD, SI TARD EN ÉTÉ ?
TU RESSEMBLES À UNE *ÉPOUSE*, LES CHEVEUX COMME ÇA.
MAIS JE N'EN SUIS PAS UNE.
VIENS ICI ET SENS-MOI ÇA.
WOUAH...
HA !
C'EST INCROYABLE. PENDANT DIX-SEPT ANS, J'AI MARCHÉ SUR LES FLEURS, COMME ÇA, SANS SAVOIR.
MA MÈRE APPELLE CE SAVOIR "LES VIEUX US".
CE SONT LES SECRETS DONNÉS AUTREFOIS PAR LES DIEUX, MAIS QUE NOUS AVONS OUBLIÉS.
ENFIN, PRESQUE OUBLIÉS.


J'AI QUELQUES CONNAISSANCES À PROPOS DES VIEUX USAGES, MOI AUSSI. LA SAGESSE DES DIEUX, SAVOIR LIRE DANS LE CIEL ET LA FORÊT. INGRID DOIT AVOIR HÉRITÉ DE SA MÈRE SON SAVOIR DE LA FLORE.
DES HERBES INSIGNIFIANTES QUI PEUVENT SOIGNER DES BLESSURES, ENGOURDIR LES SENS, CRÉER DE PUISSANTS FOUS FURIEUX, OU LES METTRE À GENOUX.
DES CADEAUX DES DIEUX. ÇA SE PEUT, POURQUOI PAS ?
NE DIT-ON PAS TOUJOURS DANS LES HISTOIRES QUE LE MORTEL A POUR SEUL BUT D'AMUSER ET DE DISTRAIRE LES DIEUX ?
SE MOQUENT-ILS DE NOUS EN CET INSTANT ?
ET HULDA ? "MÈRE NATURE" COMME NOUS L'APPELIONS, ENFANTS...
NOUS OBSERVE-T-ELLE EN CE MOMENT ?
ERIK... ?
C'EST TOUT CE QUE JE VEUX...
... TOUT CECI, ICI. PROMETS-MOI, ERIK...
... QUE NOS VIES NE SERONT RIEN DE PLUS QUE DES JOURNÉES D'ÉTÉ PARESSEUSES DANS LES BOIS. RIEN QUE NOUS DEUX, VIVANT UNE VIE SIMPLE ET PAISIBLE.

MÊME DANS MON ÉTAT, JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT FOLIE DE LUI PROMETTRE CELA.

Plus tard...
... HUM ?
ERIK !
THUD THUD THUD THUD

CHOP
FWAP
ULF, QU'EST-CE QUE TU *FAIS* ?
ESPÈCE DE GAMIN STUPIDE. VRAIMENT *STUPIDE*.
TU TE RENDS COMPTE DE CE QUE TU AS *FAIT* ?
TUER UN GROUPE DE CHRÉTIENS ?

TU NOUS AS TOUS TUÉS !
VSSSSHH
THUNK
COMMENT CELA ?
JE N'AI TUÉ PERSONNE D'AUTRE QUE LES CHRÉTIENS ET LEURS AMIS...
TU AS MASSACRÉ DES PRÊTRES ET DES NONNES, IMBÉCILE !
TU AS BRÛLÉ LEUR ÉGLISE ! QUE CROIS-TU QU'IL VA SE PASSER, MAINTENANT ?
NOUS SOMMES MORTS ! ILS VONT REVENIR. TU AS TUÉ LES FEMMES DE LEUR DIEU !
ET CELLE QUE TU N'AS PAS TUÉE, TU FORNIQUES AVEC ! JE NE SAIS MÊME PAS CE QUI EST PIRE !
ILS FERONT TOUT POUR NOUS RETROUVER !

WHAM
ULF. ULF !
TU ES FOU. ÉCOUTE-MOI. QUE LES CHRÉTIENS VIENNENT, JE PEUX M'EN CHARGER. IL FAUT QUE TU TE RESSAISISSES.
ILS NE SONT RIEN. POURQUOI AS-TU PEUR D'EUX ?
PARCE QU'ILS CROIENT CROIENT, ERIK. VOILÀ POURQUOI.
ILS CROIENT AVEC UNE FERVEUR QUE NOUS N'AVONS JAMAIS EUE. ET QUAND DES HOMMES CROIENT À CE POINT, RIEN NE PEUT LES ARRÊTER.
ILS NOUS TUERONT TOUS... ILS PENDRONT NOS ENTRAILLES AUX ARBRES.
ILS NOUS ONT ABANDONNÉS.
LES DIEUX NOUS ONT ABANDONNÉS.
SA VOIX EST SOUDAIN DEVENUE UN PEU BIZARRE...

… OU ÉTAIT-CE MON CERVEAU QUI S'ÉGARAIT ? JE N'AVAIS PAS ENCORE BIEN DIGÉRÉ LES HERBES.
SA VOIX S'EST RALENTIE, COMME TOUT LE RESTE.
SAUF MOI. QUE CE
MONDE
WHUMP
EST
ÉTRANGE.

GROAN...
PEUT-ÊTRE TE SENS-TU ABANDONNÉ, ESPÈCE DE TRAÎTRE...
... MAIS LES DIEUX SERONT TOUJOURS À MES CÔTÉS, ULF.
P...
... PEU...

... PEUH...
TU M'EN AS FAIT BAVER DEPUIS QUE J'AI *CINQ ANS*, ESPÈCE DE SADIQUE. TOI ET TOUT LE VILLAGE. À VOUS MOQUER DU GRAND GAMIN IDIOT.
ILS *MÉRITENT* DE BRÛLER. ILS MÉRITENT LES CHRÉTIENS. ILS MÉRITENT DE VOIR LEURS ENTRAILLES DÉCORER LES ARBRES.
JE MÉRITE DE VIVRE UNE VIE EN ACCORD AVEC LES TRADITIONS ANCIENNES, AVEC INGRID, MON ÉPÉE, ET LES DIEUX DANS MON CŒUR.
ET SI JE DOIS BRÛLER UNE DIZAINE DE VILLAGES ET D'ÉGLISES, QU'IL EN SOIT AINSI.
... PEUH...
ET TOI...
... NE TE METS PAS EN TRAVERS DE MON CHEMIN !

PITIÉ, ERIK. NON !
VSSSSSSHHHHH

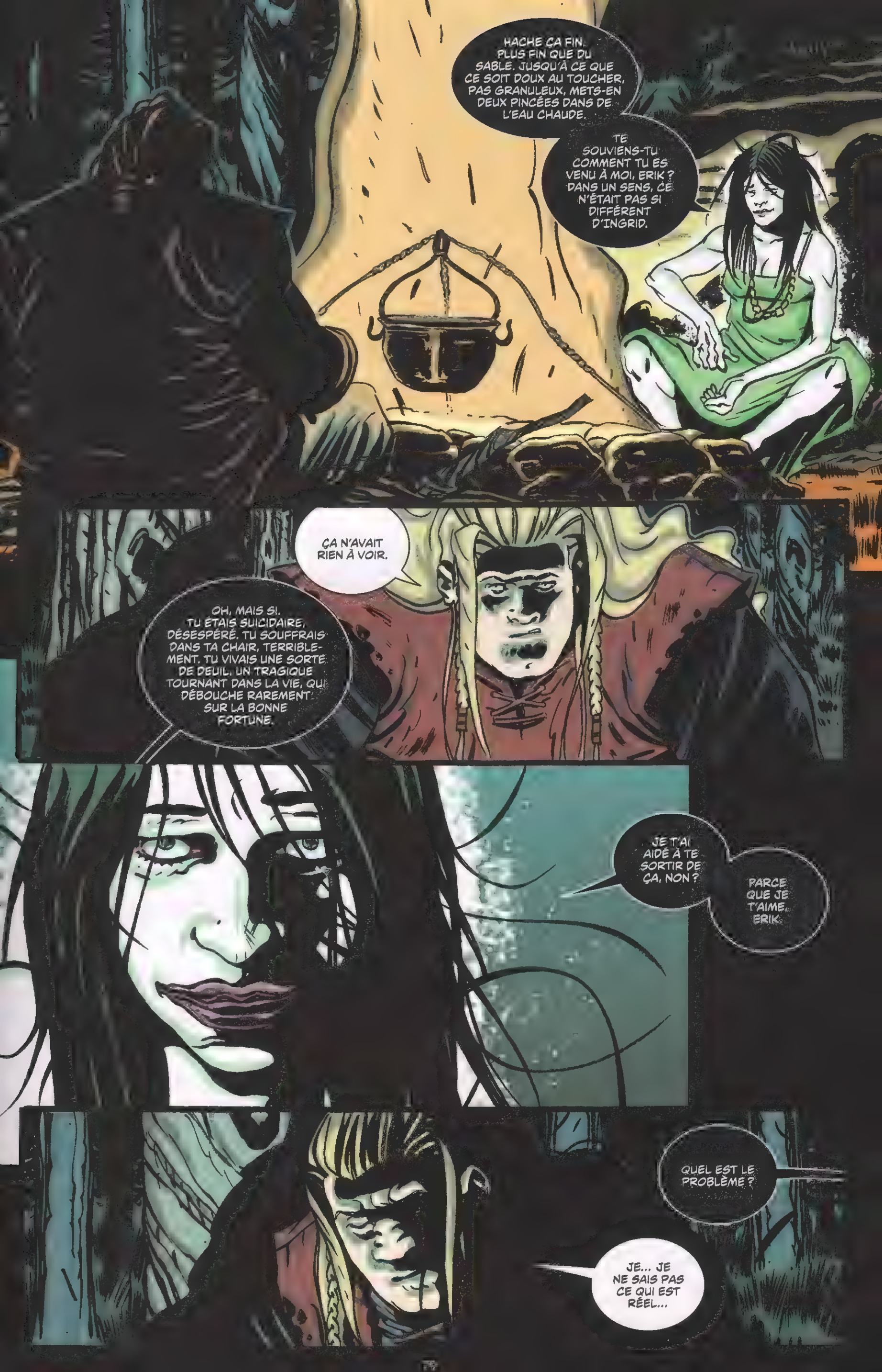
ERIK...
JE NE SUIS PAS ENCORE MORT, CRÉ-TIN...
MAIS ÇA NE DEVRAIT PAS TARDER...
TU M'AS TRAITÉ DE TRAÎTRE... TU AS TORT...
J'AIME QUI JE SUIS. J'AIME CETTE TERRE, ET J'AI GRANDI AVEC LES MÊMES HISTOIRES QUE TOI.
MAIS, ERIK, ÉCOUTE BIEN : TU PENSES QUE LA CHRÉTIENTÉ EST UNE RELIGION DE VIEILLES FEMMES ET D'HOMMES CHÉTIFS, MAIS ILS ONT DES ARMÉES, DES *FLOTTES* MÊME, DANS NOS CITÉS PORTUAIRES...
QUELLE QU'EN SOIT LA RAISON, LES ANCIENS DIEUX ONT FUI CETTE TERRE.
SOIS PRAGMATIQUE, MON AMI ! VIS POUR COMBATTRE UN AUTRE JOUR ! LES CHRÉTIENS N'ONT PAS LES MOYENS DE PROSPÉRER ICI SUR LE LONG TERME...
JE PRÉFÉRERAIS NE VIVRE QU'UNE HEURE DE PLUS, SI ÇA SIGNIFIE MOURIR EN VRAI NORMAND, MAÎTRE DE MA MAISON ET DE MA TERRE.
HÉ, HÉ...
TU ES BÊTE À MANGER DU FOIN, MAIS TU AS LE CŒUR DE DIX HOMMES.
... HÉ, ERIK ?

QU'EST-CE QU'EST PARTIE FAIRE TON ÉTRANGE NONNE À LA PEAU BLANCHE ?
HIIIIIIIIII !
NOOOOON !! NOOOOON !
INGRID !
ERIK ! N'APPROCHE PAS !
N'APPROCHE PAS ! JE T'EN PRIE !
J'ARRIVE !
...
QUE... ? QUE SE PASSE-T-IL ?

JE NE VOULAIS PAS QUE TU ME VOIES COMME ÇA...
ERIK, JE SUIS DÉSOLÉE...
JE PERDS MON BÉBÉ...
JE SUIS DÉSOLÉE...

ULF.
ULF !
J'ESPÈRE QUE TU N'ES PAS MORT !
... OOOOH MERDE...
ELLE ÉTAIT ENCEINTE, ULF. ÉTAIT.
JE TE DONNERAI UNE ÉPÉE À TENIR PENDANT QUE TU MEURS, SI TU ME DIS TOUT CE QUE TU SAIS SUR LES CHRÉTIENS...
... PARCE QUE JE JURE DEVANT TOUS LES DIEUX...
... QUE J'EXTERMINERAI JUSQU'AU DERNIER TOUS CEUX D'ENTRE EUX PRÉSENTS SUR LES TERRES DU NORD AVANT DE MOURIR.

T'A-T-IL DIT CE QUE TU VOULAIS SAVOIR ?
OUI.
ET TA FEMME ? VENGERAS-TU SA PERTE COMME TU L'AS JURÉ ?
MÊME SI L'ENFANT QU'ELLE PORTAIT N'ÉTAIT PAS LE TIEN ?
ÇA N'A AUCUNE IMPOR-TANCE.
LES PAROLES D'UN HOMME ÉCLAIRÉ, CHER ERIK.
TON ENGAGEMENT ME SATISFAIT. JE NE PRENDS PAS LES SERMENTS À LA LÉGÈRE.


HACHE ÇA FIN. PLUS FIN QUE DU SABLE. JUSQU'À CE QUE CE SOIT DOUX AU TOUCHER, PAS GRANULEUX, METS-EN DEUX PINCÉES DANS DE L'EAU CHAUDE.
TE SOUVIENS-TU COMMENT TU ES VENU À MOI, ERIK ? DANS UN SENS, CE N'ÉTAIT PAS SI DIFFÉRENT D'INGRID.
ÇA N'AVAIT RIEN À VOIR.
OH, MAIS SI. TU ÉTAIS SUICIDAIRE, DÉSESPÉRÉ. TU SOUFFRAIS DANS TA CHAIR, TERRIBLE-MENT. TU VIVAIS UNE SORTE DE DEUIL. UN TRAGIQUE TOURNANT DANS LA VIE, QUI DÉBOUCHE RAREMENT SUR LA BONNE FORTUNE.
JE T'AI AIDÉ À TE SORTIR DE ÇA, NON ?
PARCE QUE JE T'AIME, ERIK.
QUEL EST LE PROBLÈME ?
JE... JE NE SAIS PAS CE QUI EST RÉEL...

L'HOMME S'ÉCHINE TOUJOURS À MAINTENIR LE CONTRÔLE, À DOMINER LE MONDE PROCHE QUI L'ENTOURE.
DANS QUEL BUT ? LE MONDE CONTINUERA DE TOURNER. TU NE PEUX PAS PLUS CONTRÔLER LE MONDE QUE TU NE PEUX CAPTURER LE VENT.
MON CONSEIL ? ARRÊTE D'ESSAYER.
DEUX PINCÉES.
TANT QUE C'EST CHAUD.
PENSE À INGRID. L'IMAGINES-TU SE DÉBATTRE SANS RELÂCHE CONTRE LE MONDE, TEL UN HOMME ? JE NE CROIS PAS.
C'EST POUR ÇA QU'ELLE A LES FAVEURS DES DIEUX.
SURVIVRA-T-ELLE ?
LA DÉCISION EST DÉJÀ PRISE, NON ?

C'EST EXACTEMENT COMME QUAND JE TE DEMANDE...
"COMBATTRAS-TU, ERIK ?"
BIEN SÛR QUE OUI.
INGRID VA VIVRE.
LES FILLES DE CETTE COULEUR DE PEAU SONT SPÉCIALES. LE SAVAIS-TU ? J'AI ENTENDU DIRE QU'ELLES ÉTAIENT CHOISIES DANS UN BUT PRÉCIS, MAIS MÊME CHEZ LES DIEUX, IL SE RACONTE DE VIEILLES HISTOIRES QUI PEUVENT TRÈS BIEN NE PAS ÊTRE VRAIES.
PEUT-ÊTRE A-T-ELLE ÉTÉ CHOISIE POUR TOI ? PEUT-ÊTRE QUE LA VIE QU'ELLE A ENDURÉE, LA BRUTALITÉ ET LES HUMILIATIONS DES CHRÉTIENS, AJOUTÉES À LA PERTE QU'ELLE VIENT DE SUBIR, N'AVAIENT POUR BUT QUE DE TOUS NOUS RÉUNIR ICI ?
VOILÀ. DANS DEUX SEMAINES, ELLE IRA MIEUX.
ET DANS *DEUX JOURS*, ERIK, TU PRENDRAS TON ÉPÉE CONTRE LES ENVAHISSEURS CHRÉTIENS. TU INONDERAS LA TERRE DE LEUR SANG.
INGRID EST PEUT-ÊTRE TA MAÎTRESSE, ET PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR ELLE SERA TA FEMME, MAIS TANT QUE J'AI TON ALLÉGEANCE...

... TON CŒUR NE BATTRA POUR PERSONNE D'AUTRE QUE MOI.

MÉTAL
CHAPITRE
NORTHLANDERS #32
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
RICCARDO
BURCHIELLI
COULEUR
DOUG
McCAIG

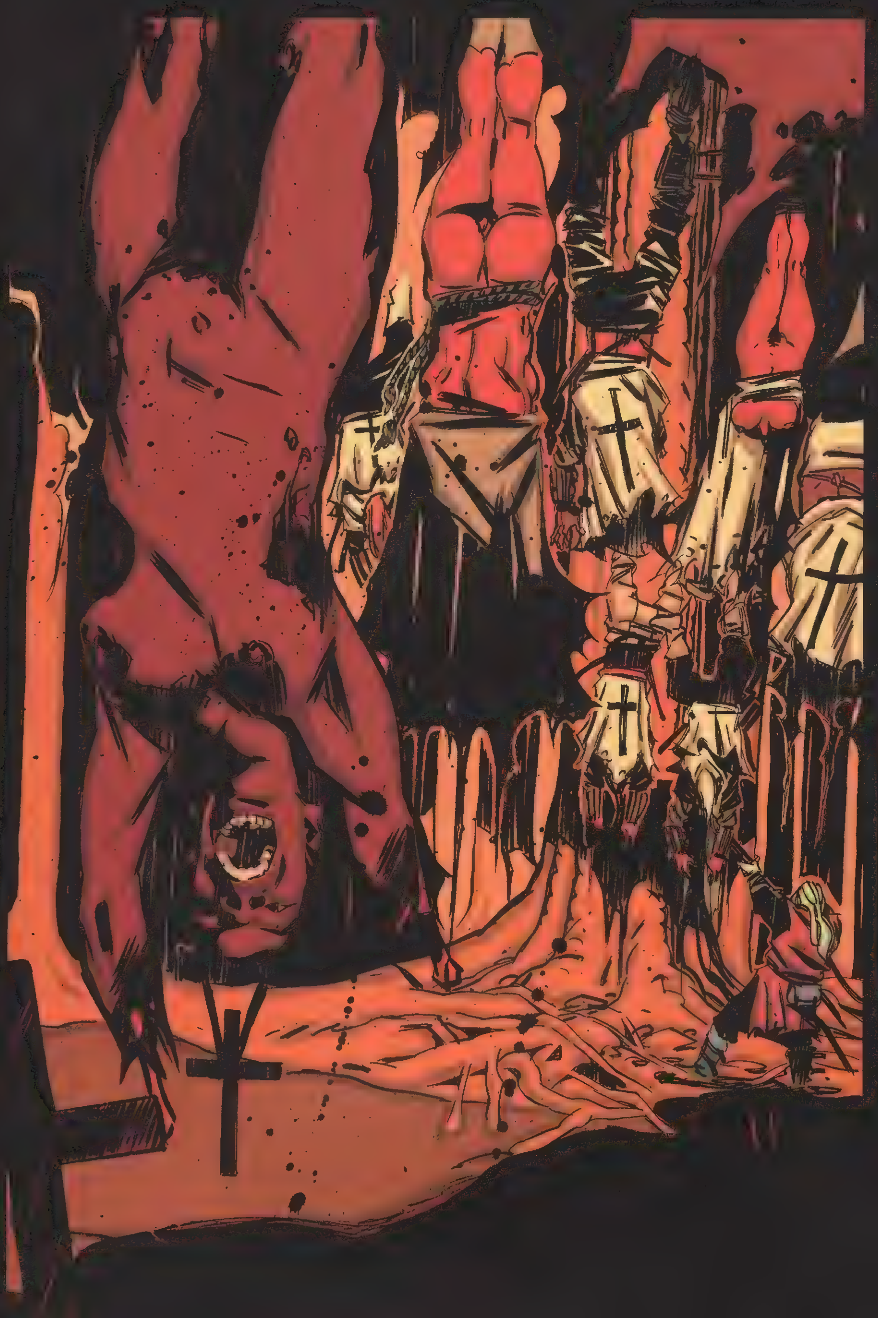
MON SEIGNEUR ! VOUS NE POUVEZ PAS TRAITER LES MORTS DE LA SORTE ! MÊME DANS LA MORT, CE SONT LES PRÉ-CIEUX ENFANTS DE DIEU !
NOUS DEVONS PRIER POUR EUX, LES BÉNIR, ET PURIFIER LEURS ÂMES AVANT QU'ILS NE SOIENT ACCUEILLIS EN SON CÉLESTE SEIN !
TOUT CELA, CE N'EST PAS BIEN !
TU ES PRÊTRE.
TU PEUX ARRANGER ÇA.
AHEUM...
KRNCH
KRNCH KRNCH

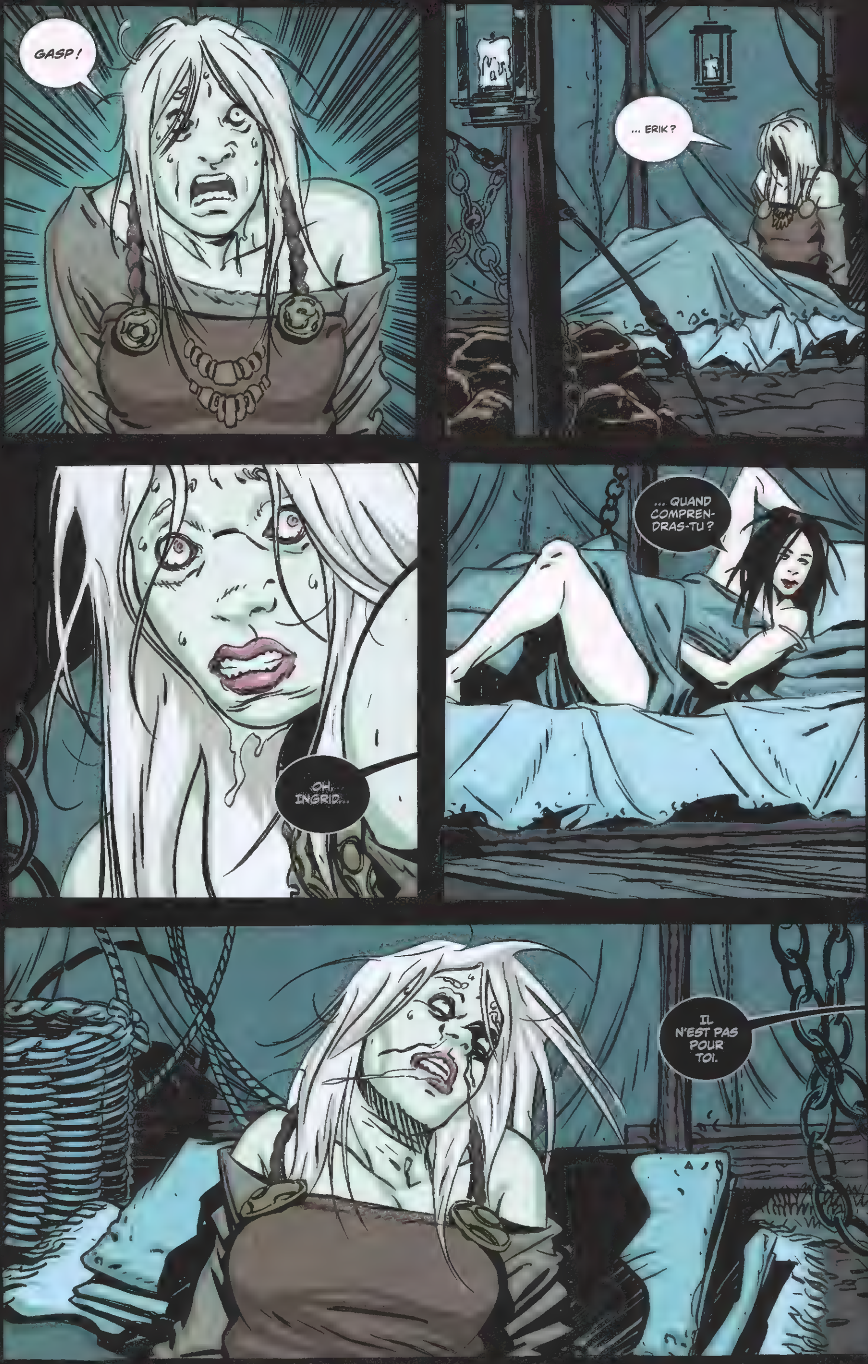
SEIGNEUR, QUELS SONT LES ORDRES ?
CE N'EST PAS AUSSI SIMPLE QUE JE LE PENSAIS.
TOUT A ÉTÉ BRÛLÉ. JE N'AI JAMAIS RIEN VU DE TEL.
HABITUELLEMENT, ON PEUT VOIR CE QUI N'A PAS BRÛLÉ, CE QUI A ÉTÉ ÉPARGNÉ, ET À PARTIR DE LÀ, SE FAIRE UNE IDÉE DE L'HOMME ET DE SES PRIORITÉS.
COMMENT APPRÉHENDER UN SALOPARD QUI NOURRIT UNE PUISSANTE HAINE CONTRE TOUT ?
PEUT-ÊTRE QU'IL Y A ENCORE QUELQUE CHOSE À TROUVER... ?
PRÊTRE !
... SEIGNEUR ?
EST-CE QU'IL Y A DES SURVIVANTS ? QUI AURAIENT PEUT-ÊTRE FUI DANS UN VILLAGE VOISIN ? QUELQU'UN SUR QUI NOUS POURRIONS COMPTER ?
PERSONNE, SEIGNEUR.
...
ENFIN, IL Y A BIEN LA VIEILLE NONNE.
DONC, IL Y A QUELQU'UN ?
MAIS... UNE NONNE...
AMENEZ-LA-MOI.

Norvège, 700 apr. J.-C.
JE M'APPELLE KARL LE NOIR. ILS M'ONT FAIT VENIR ICI POUR ARRANGER CE DÉSORDRE. C'EST CE QUE JE FAIS, J'ARRANGE LE MERDIER DES CHRÉTIENS.
DE VOUS À MOI, J'AI TOUJOURS CONSIDÉRÉ CETTE NOUVELLE RELIGION COMME UNE SORTE DE RÉGRESSION.
SURTOUT POUR LES FEMMES. AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ PAÏENNE, LES FEMMES DE FOI SONT RESPECTÉES EN TANT QUE MÈRES ET GUÉRISSEUSES.
MAIS VOUS AVEZ ABANDONNÉ TOUT ÇA POUR PORTER CES ROBES AFFREUSES ET RECEVOIR DES ORDRES DE PRÊTRES PISSEUX ? QUI SONT-ILS POUR VOUS DONNER DES ORDRES ?
JE VÉNÈRE LE DIEU UNIQUE !
"LE DIEU UNIQUE"... J'ADMETS QUE C'EST CE QU'IL Y A DE PLUS INTÉRESSANT LÀ-DEDANS. BIEN QUE JE NE COMPRENDRAI JAMAIS COMMENT IL TROUVE LE TEMPS.
ET IL N'A CLAIREMENT PAS DÉCIDÉ D'AMÉLIORER VOS CONDITIONS DE VIE, MALGRÉ VOTRE DÉVOTION.
EN ATTENDANT, TOUT CE À QUOI VOUS AVEZ DROIT C'EST À UN DUR LABEUR ET DES PORCS RÉPUGNANTS QUI PASSENT LA MAIN SOUS VOS JUPES TOUTE LA JOURNÉE. ET EN PARLANT DE ÇA...
... J'AI APPRIS QUE VOUS AVIEZ UNE PUTAIN AVEC VOUS, LE JOUR DE L'INCENDIE.
POURQUOI CET HOMME, CE "GÉANT", COMME VOUS L'APPELEZ, RÉDUIRAIT TOUTE CETTE VILLE ET SES HABITANTS EN CENDRES, MAIS CHOISIRAIT D'ÉPARGNER UNE PROSTITUÉE ?
QUI ÉTAIT CETTE FILLE, EN RÉALITÉ ?

...
DOIS-JE ENCORE VOUS FRAPPER ?
NON !
ILS L'ONT APPELÉE AGNES, D'APRÈS LA SAINTE. J'IGNORE QUEL ÉTAIT SON NOM DE NAISSANCE. C'ÉTAIT UNE IDIOTE. JE DOUTE QU'ELLE LE SAVAIT.
AGNES EST LA SAINTE PATRONNE, ENTRE AUTRES CHOSES, DES FEMMES VIOLÉES. MAIS NE ME REGARDEZ PAS COMME ÇA, CES MOQUERIES-LÀ NE SONT PAS DE MON GOÛT. LES *HOMMES* TROUVAIENT ÇA DRÔLE.
DONC, C'ÉTAIT UNE PROSTI-TUÉE... ?
JE LA HAÏSSAIS, DONC J'AIMAIS L'APPELER AINSI. MAIS JE NE SAIS PAS. PROBABLEMENT PAS. CALME COMME ELLE ÉTAIT, LES HOMMES ABUSAIENT D'ELLE CONSTAMMENT.
MAIS J'AI REFUSÉ DE LA TRAITER DIFFÉREMMENT. CE N'EST PAS COMME SI C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FEMME EN CE MONDE À AVOIR SOUFFERT.
POUR-QUOI LA HAÏSSIEZ-VOUS ?
ELLE N'ÉTAIT PAS NORMALE... SA PEAU... ELLE ÉTAIT BLANCHE COMME UN SPECTRE. SES YEUX, SEM-BLABLES À CEUX DES RONGEURS. VOUS EN AVEZ DÉJÀ VU DE CE GENRE ?
UNE ALBINOS, OUI. RARES, MAIS RECE-VANT LES FAVEURS DES ANCIENS DIEUX, DIT-ON. NÉS SORCIERS.
PFFT.
UNE DERNIÈRE QUESTION...
POURQUOI PARLEZ-VOUS D'ELLE COMME SI ELLE ÉTAIT DÉJÀ MORTE ?
VOUS AVEZ VU CE QUE CE MONSTRE A FAIT À SON PROPRE VILLAGE. QUELLES SONT LES CHANCES QUE CETTE FILLE SURVIVE PLUS D'UNE NUIT EN SA COMPAGNIE ?

JE PRENDS L'ARGENT DES CHRÉTIENS PARCE QUE, CLAIREMENT, LEUR HEURE EST VENUE ET J'AI APPRIS QU'IL VALAIT MIEUX SE TROUVER DU CÔTÉ DES GAGNANTS.
MAIS ON NE FAIT PAS PLUS PAÏEN QUE MOI. NE JETEZ PAS LES TRADITIONS ANCIENNES COMME ÇA. VOUS SERIEZ SURPRISE DU POUVOIR QU'ELLES ONT ENCORE SUR NOUS TOUS, AU PLUS PROFOND.
DONC, POUR RÉPONDRE À VOTRE QUESTION, JE PENSE QU'IL Y A BEAUCOUP PLUS DE CHANCES QUE VOTRE "MONSTRE" FERA TOUT CE QUI SERA EN SON POUVOIR POUR ASSURER LA SURVIE DE LA FILLE ALBINOS.
ET JE COMPTE BIEN LÀ-DESSUS.

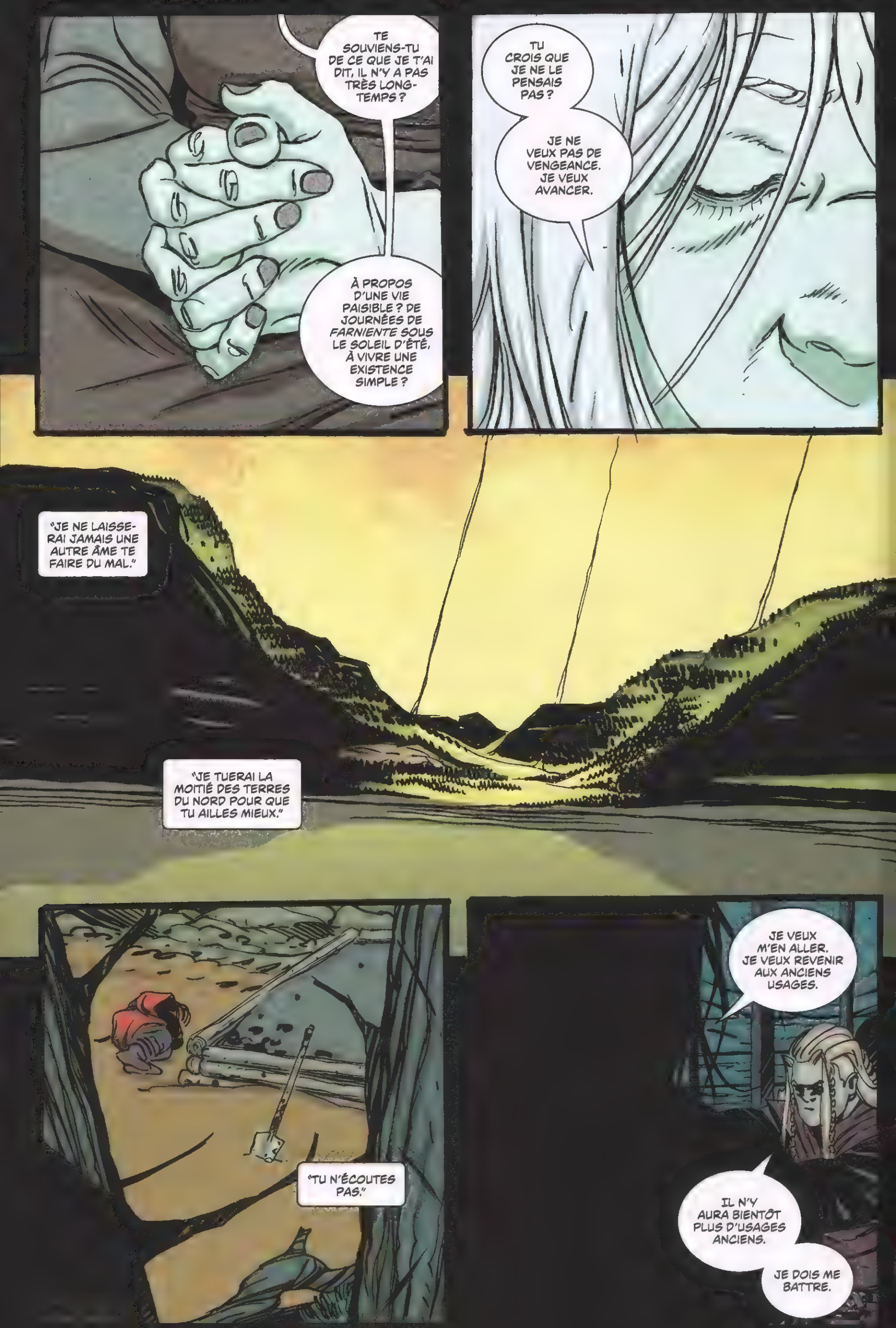



GASP !
... ERIK ?
OH, INGRID...
... QUAND COMPREN- DRAS-TU ?
IL N'EST PAS POUR TOI.

ERIK !
INGRID ?
TU ES RÉVEILLÉE !
TU EMPESTES LE SANG !
TU AS DORMI DES SEMAINES ! HULDA S'INQUIÉTAIT QUE TU NE TE RÉVEILLES PAS...
ERIK... ERIK... !
POURQUOI EMPESTES-TU LE SANG ?
QU'EST-CE QUE TU AS FAIT ?
ET, QUI EST HULDA ?

L'UN DES BOULOTS DU FORGERON CONSISTE À FAIRE DU CHARBON DE BOIS. EN FAIT, C'EST **LE** BOULOT, PARCE QUE SANS ÇA, IMPOSSIBLE D'AVOIR DU FEU ASSEZ CHAUD POUR PLIER LE MÉTAL.
LES PREMIÈRES ANNÉES D'APPRENTISSAGE EN FORGE, ON LES PASSE À FAIRE DU CHARBON.
CHUK CHUK CHUK CHUK
J'UTILISE DU PIN BLANC. BRÛLE BIEN. PEU DE FUMÉE. PARFAIT.
MAIS SI ON ENVOIE UN GAMIN FAIRE DU CHARBON, CE N'EST PAS QUE POUR NOURRIR LES TOURAILLES...
POUR FAIRE D'UN TAS DE PIN BLANC DU CHARBON PARFAIT, IL FAUT QUASIMENT QUINZE JOURS DE VIGILANCE CONSTANTE. ON DORT PRÈS DU PUITS, ET ON SE RÉVEILLE TOUTES LES HEURES POUR CONTRÔLER L'ARRIVÉE D'AIR ET LA COMBUSTION.
TU CROIS QUE C'EST CE QUE JE *VEUX* ? CE N'EST *PAS* LA *VIE* QUE JE *VEUX* !
ÇA TE TIENT À L'ÉCART.

...
C'EST À CAUSE DU BÉBÉ ?
... QUOI ?
TU N'EN AS PAS DU TOUT PARLÉ.
FAIRE DU CHARBON REVIENT EN GROS À DÉMARRER UN FEU ET À L'ÉTOUFFER JUSTE CE QU'IL FAUT POUR QU'IL NE MEURE PAS.
LA CHALEUR EST INTENSE.
TROP D'AIR, ET LE PUITS EXPLOSE. ÇA DEVIENDRAIT UNE FOURNAISE.
C'ÉTAIT UN PRÊTRE ?
OUI.
TU VOULAIS DE LUI ?
BIEN SÛR QUE NON !
ET TU TE DEMANDES POURQUOI JE RENTRE EMPESTANT LE SANG.
ET TU TE DEMANDES POURQUOI LES DIEUX SONT VENUS À *MOI* POUR NOUS DÉBARRASSER DE CE POISON.


TE SOUVIENS-TU DE CE QUE JE T'AI DIT, IL N'Y A PAS TRÈS LONG-TEMPS ?
À PROPOS D'UNE VIE PAISIBLE ? DE JOURNÉES DE *FARNIENTE* SOUS LE SOLEIL D'ÉTÉ, À VIVRE UNE EXISTENCE SIMPLE ?
TU CROIS QUE JE NE LE PENSAIS PAS ?
JE NE VEUX PAS DE VENGEANCE. JE VEUX AVANCER.
"JE NE LAISSE-RAI JAMAIS UNE AUTRE ÂME TE FAIRE DU MAL."
"JE TUERAI LA MOITIÉ DES TERRES DU NORD POUR QUE TU AILLES MIEUX."
"TU N'ÉCOUTES PAS."
JE VEUX M'EN ALLER. JE VEUX REVENIR AUX ANCIENS USAGES.
IL N'Y AURA BIENTÔT PLUS D'USAGES ANCIENS.
JE DOIS ME BATTRE.

À CAUSE DE HULDA.
JE *SAIS* QUI EST HULDA.
HULDA EST...
C'EST À ÇA QUE JE SUIS BON. C'EST POUR ÇA QU'ELLE M'A CHOISI.
REGARDE-MOI. QUE POURRAIS-JE FAIRE *D'AUTRE* ?
FRANCHEMENT, ERIK ? NE TRAVAILLES-TU PAS DE CES MAINS ? NE M'EMBRASSES-TU PAS AVEC ?
OU ÉTAIENT-CE DES GESTES VIDES DE SENS, ENTRE DEUX INSTANTS OÙ TU AGITES CETTE MAUDITE ÉPÉE ?
NE T'IMAGINES-TU PAS TENIR TON *ENFANT* ?
NE VEUX-TU PAS CRÉER LA VIE, PLUTÔT QUE LA PRENDRE CONSTAMMENT ?
... TU VEUX FONDER UNE *FAMILLE* AVEC MOI... ?
OUI, ERIK ! *OUI* !
MAIS DE QUOI *CROIS-TU* QUE JE *PARLAIS* ?

CE SERAIT UNE FOURNAISE, ET LE PIN BRÛLERAIT COMPLÈTEMENT. IL NE RESTERAIT PLUS QUE DES CENDRES, D'AUCUNE UTILITÉ.
IL FAUT MAINTENIR LA CHALEUR ET L'INTENSITÉ...
... SE CONCENTRER DESSUS. NE JAMAIS PERDRE SON OBJECTIF DE VUE.
LE RÉSULTAT DÉSIRÉ.
INGRID...
LES DIEUX L'EXIGENT.
SI ENSUITE, ILS SOUHAITENT ME RÉCOM-PENSER D'UNE FAMILLE...
... JE TE PROMETS QUE NOUS EN FONDERONS UNE.

C'EST TOI, LE FORGERON ?
JOLI TRAVAIL. INCROYABLE CE QUE PEUT FAIRE LE FEU ENTRE LES MAINS DE LA BONNE PERSONNE, NON ?
ÉCOUTE-MOI. JE SUIS TON AMI. ET CELUI DE TA FEMME.
ET JE TE DIS D'ABANDONNER. IL Y A BEAUCOUP DE GENS QUI VOUS COURENT APRÈS. ET SI LES CHRÉTIENS SONT BONS À QUELQUE CHOSE, C'EST BIEN À AVOIR LA RANCUNE TENACE.
ENFIN, ÇA ET LA TORTURE.
LÂCHE TON ÉPÉE.
MAINTE-NANT.
ENFIN.
UN HOMME DANS LES ENVIRONS QUI AIME SE BATTRE.

NON...
GAHHHRR... !
SSSSSSS
EUF !
WHUMP
BORDEL DE MERDE, FORGERON... TU AS TOUCHÉ L'OS !
JE ME CONTENTE DE PRENDRE L'ARGENT DES CHRÉTIENS, INUTILE D'EN ARRIVER À CES EXTRÉMITÉS ! JE SUIS LÀ POUR TE CORRIGER, PAS POUR TE TUER !
... TU CROIS QU'IL Y A UNE DIFFÉRENCE... ?

KRAK
WHOK
GAHHHGG... FORGERON, ÉCOUTE...
... TU NE SAIS PAS CE QUE TU FAIS...
ATTENDS !
TIENS-LUI LES BRAS !

QUOI... ? NOOOOON !!!
KRUNCH
NONNON NONNON...
NON ! GAHHHHKKK !
INGRID, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
KRUNCH
JE M'ASSURE QUE TU TIEN-DRAS TA PRO-MESSE.
J'IGNORE QUI TU ES, MAIS JE PEUX DIRE QUE TU SAIS QUI JE SUIS.
TU N'ES PAS CHRÉTIEN. JE PEUX VOIR LA PEUR DANS TES YEUX. TU SAIS CE QUE JE SUIS SUR LE POINT DE FAIRE, NON ?
NON...
TU CROIS QUE JE NE SUIS QU'UNE PETITE PAÏENNE, MAIS TU ES VENU METTRE LE DÉSORDRE CHEZ UNE *VÖLVA*.
DEUX PIQUES DE PLUS DANS LA BONNE CONFIGURATION, ET LES DIEUX EUX-MÊMES NE POURRONT PAS TE DÉTACHER DE LA TERRE.
AAARRRGGHH... !
WOW...
QUAND TU VERRAS TON CHRIST BLANC DANS TON TROU À PISSE CÉLESTE...
... DIS-LUI DE NOUS *LAISSER TRAN-QUILLES*.

... SALE
PUTAIN...

UFFF !
NNGGG...
SLORKK
... UNE VÖLVA, MON CUL, OUI. QU'EST-CE QU'UNE FILLE COMME ÇA POURRAIT CONNAÎTRE DES SORTS ET DES INCANTATIONS ? C'EST DU TRAVAIL D'AMATEUR...
... JE VAIS LUI MONTRER COMMENT ON BAISE QUEL-QU'UN POUR DE BON...
!
KRUNCH
PAS POUR TOI, INGRID...

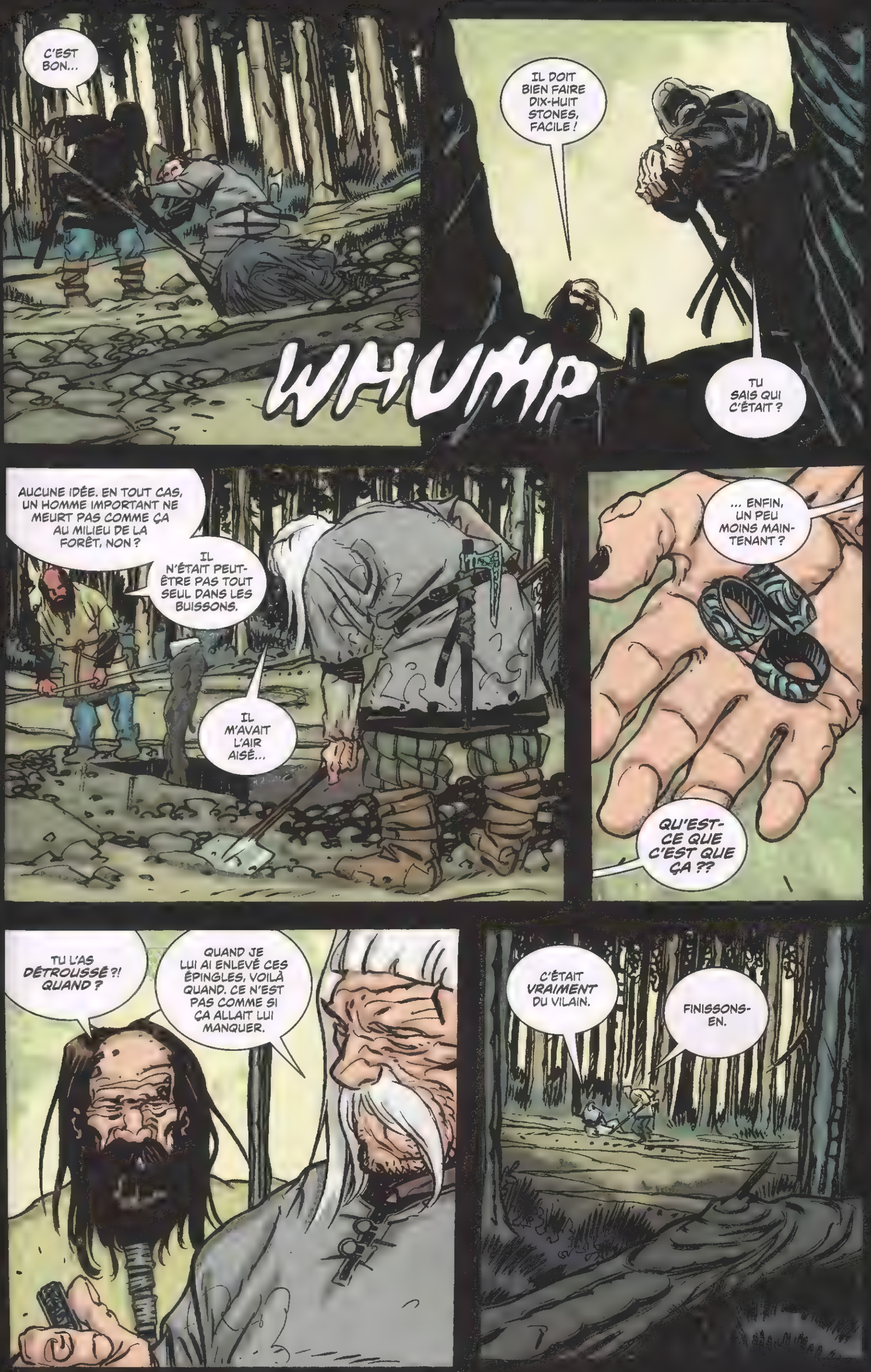
"IL N'EST PAS POUR TOI."

MÉTAL
NORTHLANDERS #33
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
RICCARDO BURCHIELLI
COULEUR
DOUG McCAIG

Norvège,
700 apr. J.-C.

Y A EU DU VILAIN.
OH, ÇA OUI. ÇA *PUE* LA SORCELLERIE.
CE SONT *TES* CHIENS QUI L'ONT TROUVÉ.

QUAND TU AS UN CADAVRE COMME ÇA DANS LES BOIS, ÇA FOUT EN L'AIR LA CHASSE. ÇA PERTURBE LE FLAIR DES CHIENS ET ÇA ATTIRE TOUTES SORTES DE SALES BESTIOLES.
TU DEVRAIS ME *REMERCIER* !
PFFT. PLUS VITE CE SALOPARD SERA ENTERRÉ, PLUS VITE JE REMERCIERAI LES *DIEUX AU-DESSUS*.
C'EST ASSEZ PROFOND. À QUI L'HONNEUR ?
MOI.
TRÈS BIEN.
DES OUTILS DE FORGERON, ÇA. DES CROCHETS ET DES PLATS ET DES POINTES DESSUS. ÇA NE VA PAS ÊTRE FACILE DE LES ENLEVER.
SLURK
OH, BORDEL !
C'EST *TOI* QUI PAIES À BOIRE.
PRESQUE FINI.

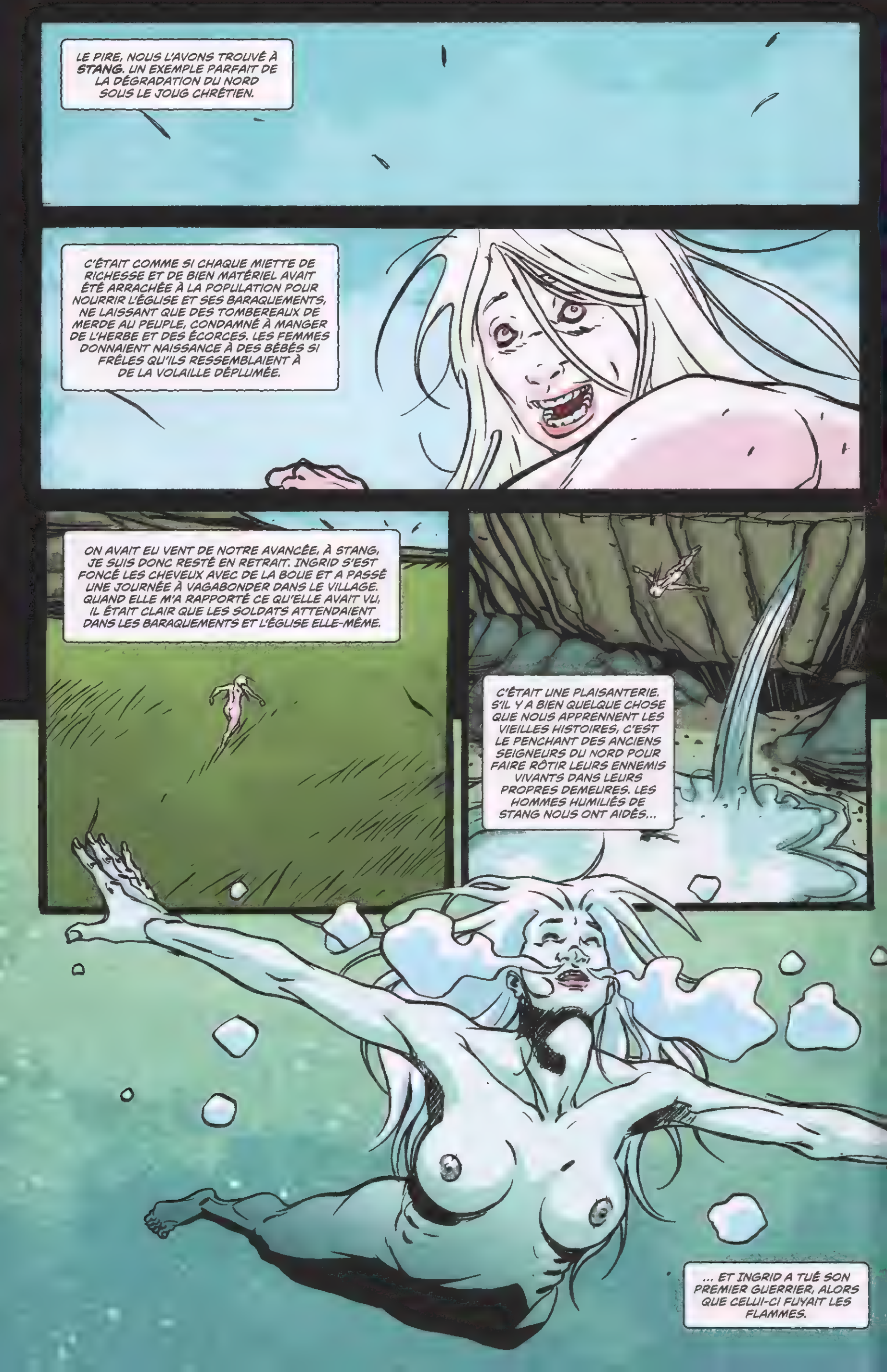

C'EST BON...
IL DOIT BIEN FAIRE DIX-HUIT STONES, FACILE !
WHUMP
TU SAIS QUI C'ÉTAIT ?
AUCUNE IDÉE. EN TOUT CAS, UN HOMME IMPORTANT NE MEURT PAS COMME ÇA AU MILIEU DE LA FORÊT, NON ?
IL N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE PAS TOUT SEUL DANS LES BUISSONS.
IL M'AVAIT L'AIR AISÉ...
... ENFIN, UN PEU MOINS MAINTENANT ?
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ??
TU L'AS DÉTROUSSÉ ?! QUAND ?
QUAND JE LUI AI ENLEVÉ CES ÉPINGLES, VOILÀ QUAND. CE N'EST PAS COMME SI ÇA ALLAIT LUI MANQUER.
C'ÉTAIT VRAIMENT DU VILAIN.
FINISSONS-EN.

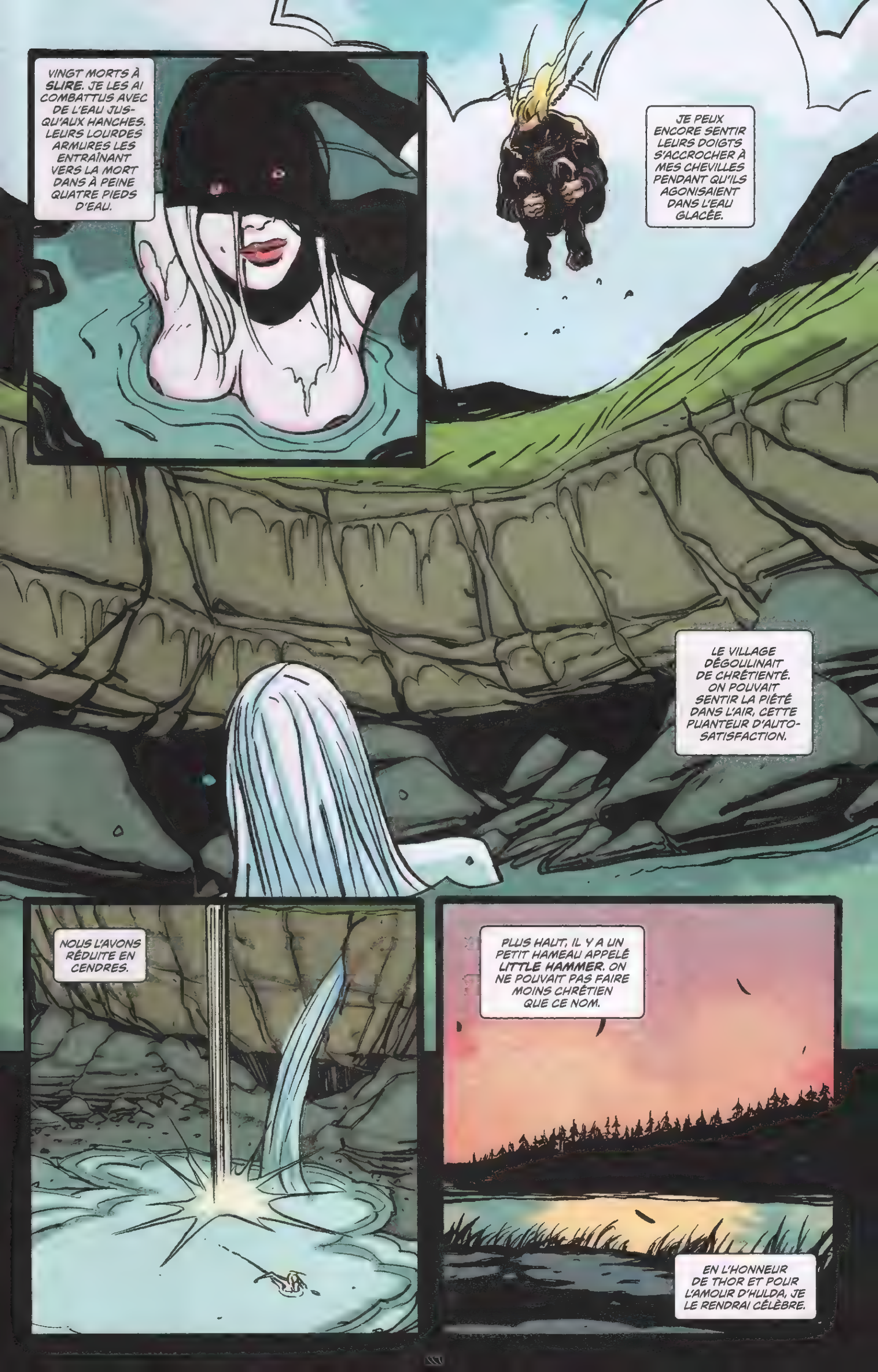
... QUE LES DIEUX BÉNISSENT CE PAUVRE SALOPARD...

HUMPHR.

Trois semaines plus tard.
NOUS AVONS FRAPPÉ ENEBAKK ET LA GARNISON CHRÉTIENNE QUI S'Y TROUVAIT. DOUZE TUÉS, LA FORTERESSE BRÛLÉE, CINQ PRÊTRES ÉVENTRÉS ET NOUS AVONS MANGÉ TOUTE LEUR NOURRITURE. J'AI EXÉCUTÉ LES COLLABORATEURS NORMANDS.
SANSUND FUT LA SUIVANTE SUR LA LISTE. CETTE FOIS, HUIT MORTS. NOUS AVONS ÉPARGNÉ LES VILLAGEOIS, MAIS LEUR CHEF, NOUS L'AVONS ENVOYÉ À AURSKOG, AVEC UN MESSAGE.
À AURSKOG, LE LÂCHE AYANT PRÉVENU LES CHRÉTIENS, UN MUR DE BOUCLIERS DE PAS MOINS DE QUINZE HOMMES M'ATTENDAIT, BLOQUANT LA ROUTE ÉTROITE.
INGRID EST PARTIE DEVANT, ET LEUR A OFFERT UN GRAND SPECTACLE, COMPOSÉ POUR MOITIÉ DE SORCELLERIE PSEUDO-PAÏENNE ET D'UN BEAU N'IMPORTE QUOI, INVENTÉ SUR L'INSTANT, POUR AUTRE MOITIÉ.
PUIS, ELLE A FINI PAR LES MAUDIRE... CRACHANT EN SAXON APPROXIMATIF... EN DISANT QUE LEURS QUEUES SE SÉPARERAIENT EN DEUX, DEVIENDRAIENT NOIRES ET QU'IL EN SORTIRAIENT DES ARAIGNÉES.
AU MOMENT OÙ J'AI ATTAQUÉ LE MUR DE BOUCLIERS, ILS N'ÉTAIENT PLUS QUE SEPT, LES GENOUX TREMBLANTS. J'AI TUÉ CES SEPT-LÀ, ET CAPTURÉ QUATRE DES HUIT RESTANTS, AVANT DE LES EXÉCUTER.
ARRÊTE-TOI. REGARDE.
QUOI ?

VINGER N'ÉTAIT PAS DÉFENDUE. SON ÉGLISE ÉTAIT SI RÉCENTE QUE LES PLANCHES DE BOIS ÉTAIENT ENCORE HUMIDES. ELLE A BRÛLÉ LENTEMENT, PROVOQUANT UNE GRANDE ET IMPRESSIONNANTE COLONNE DE FUMÉE NOIRE QUI, JE L'ESPÈRE, A FAIT SOURIRE LES DIEUX.
SI MAGNIFIQUE...
À BERGA, ÇA A ÉTÉ JUSTE. QUATRE HOMMES À CHEVAL, ARMÉS DE LANCES, NOUS ONT ATTAQUÉS SUR LA ROUTE MENANT AU VILLAGE.
UN MOMENT, JE ME SUIS LAISSÉ DISTRAIRE PAR L'IDÉE D'AVOIR NOUS-MÊMES DES CHEVAUX. ÇA A FAILLI ÊTRE MA FIN.
J'AI TUÉ LES CHEVAUX POUR TUER LES HOMMES.
INGRID A PRIS L'UNE DES LANCES.


LE PIRE, NOUS L'AVONS TROUVÉ À STANG. UN EXEMPLE PARFAIT DE LA DÉGRADATION DU NORD SOUS LE JOUG CHRÉTIEN.
C'ÉTAIT COMME SI CHAQUE MIETTE DE RICHESSE ET DE BIEN MATÉRIEL AVAIT ÉTÉ ARRACHÉE À LA POPULATION POUR NOURRIR L'ÉGLISE ET SES BARAQUEMENTS, NE LAISSANT QUE DES TOMBEREAUX DE MERDE AU PEUPLE, CONDAMNÉ À MANGER DE L'HERBE ET DES ÉCORCES. LES FEMMES DONNAIENT NAISSANCE À DES BÉBÉS SI FRÊLES QU'ILS RESSEMBLAIENT À DE LA VOLAILLE DÉPLUMÉE.
ON AVAIT EU VENT DE NOTRE AVANCÉE, À STANG, JE SUIS DONC RESTÉ EN RETRAIT. INGRID S'EST FONCÉ LES CHEVEUX AVEC DE LA BOUE ET A PASSÉ UNE JOURNÉE À VAGABONDER DANS LE VILLAGE. QUAND ELLE M'A RAPPORTÉ CE QU'ELLE AVAIT VU, IL ÉTAIT CLAIR QUE LES SOLDATS ATTENDAIENT DANS LES BARAQUEMENTS ET L'ÉGLISE ELLE-MÊME.
C'ÉTAIT UNE PLAISANTERIE. S'IL Y A BIEN QUELQUE CHOSE QUE NOUS APPRENNENT LES VIEILLES HISTOIRES, C'EST LE PENCHANT DES ANCIENS SEIGNEURS DU NORD POUR FAIRE RÔTIR LEURS ENNEMIS VIVANTS DANS LEURS PROPRES DEMEURES. LES HOMMES HUMILIÉS DE STANG NOUS ONT AIDÉS...
... ET INGRID A TUÉ SON PREMIER GUERRIER, ALORS QUE CELUI-CI FUYAIT LES FLAMMES.


VINGT MORTS À SLIRE. JE LES AI COMBATTUS AVEC DE L'EAU JUSQU'AUX HANCHES. LEURS LOURDES ARMURES LES ENTRAÎNANT VERS LA MORT DANS À PEINE QUATRE PIEDS D'EAU.
JE PEUX ENCORE SENTIR LEURS DOIGTS S'ACCROCHER À MES CHEVILLES PENDANT QU'ILS AGONISAIENT DANS L'EAU GLACÉE.
LE VILLAGE DÉGOULINAIT DE CHRÉTIENTÉ. ON POUVAIT SENTIR LA PIÉTÉ DANS L'AIR, CETTE PUANTEUR D'AUTO-SATISFACTION.
NOUS L'AVONS RÉDUITE EN CENDRES.
PLUS HAUT, IL Y A UN PETIT HAMEAU APPELÉ LITTLE HAMMER. ON NE POUVAIT PAS FAIRE MOINS CHRÉTIEN QUE CE NOM.
EN L'HONNEUR DE THOR ET POUR L'AMOUR D'HULDA, JE LE RENDRAI CÉLÈBRE.

Plus tard.
JE CROIS QUE J'IRAI EN ENFER.
C'EST BON.
... QUOI ?
L'ENFER. LE CHÂTIMENT DANS L'AUTRE VIE. LES CHRÉTIENS M'EN ONT PARLÉ.
JE SAIS CE QUE C'EST. MAIS ÇA N'EXISTE PAS, INGRID !
CE SERAIT SI MAL, SI ÇA EXISTAIT ?
OU, AU MOINS, SI SUFFISAMMENT DE GENS Y CROYAIENT ?
PEUT-ÊTRE QUE SI J'Y AVAIS CRU, JE N'AURAIS PAS TUÉ CET HOMME.
MAIS DE QUOI PARLES-TU ??
ÉCOUTE-MOI...
FERIONS-NOUS CE QUE NOUS FAISONS SI CE QUE PRÊCHAIENT LES CHRÉTIENS ÉTAIT RÉEL ?
JE ME SENS COUPABLE, ERIK. TOUT CE QUE JE VEUX, C'EST UNE VIE PAISIBLE. C'EST POUR ÇA QUE JE LE FAIS.

ON EMMERDE LA CULPABILITÉ.
C'EST COMME LA HONTE ET LES OBLIGATIONS. LES CHRÉTIENS VEULENT TE PIÉGER AVEC LA CULPABILITÉ.
JE N'AI PAS ENCORE RENCONTRÉ DE CHRÉTIEN QUI AURAIT ÉTÉ EMPÊCHÉ, D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE, DE FAIRE DES CHOSES HORRIBLES À AUTRUI, JUSTE PARCE QU'IL AURAIT EU PEUR DE "L'ENFER".
OU À TOI.
ERIK...
TU TE RAPPELLES POURQUOI LES CHRÉTIENS M'ONT APPELÉE AGNES ? C'EST D'APRÈS SAINTE AGNES, LA SAINTE PATRONNE DES VICTIMES DE VIOL. UNE PLAISANTERIE CRUELLE, OUI, MAIS AGNES A UNE HISTOIRE.
ELLE VOULAIT UNE VIE OÙ ELLE AURAIT ÉTÉ LIBRE DE FAIRE CE QU'ELLE VOULAIT. UN HOMME A VOULU LA FORCER À SE MARIER, ET LORSQU'ELLE A REFUSÉ, ILS L'ONT HUMILIÉE ET TUÉE.
VRAIMENT ?
ELLE NE S'EST PAS DÉFENDUE. SON DIEU EST INTERVENU.
CETTE TERRE NE RÉPOND PAS AUX MÊMES RÈGLES, INGRID. LE DIEU DES CHRÉTIENS EST PEUT-ÊTRE ICI, MAIS TU SAIS AUSSI BIEN QUE MOI QUE LES ANCIENS DIEUX NE SONT PAS PARTIS.
SI LES CHRÉTIENS VIENNENT SE BATTRE, DEVONS-NOUS FAIRE COMME AGNES ET NOUS CONTENTER DE MOURIR POUR LES SATISFAIRE ?
QUEL EST L'INTÉRÊT ?
SI JE MEURS, CE SERA DANS UN BUT PRÉCIS. ÇA, JE TE LE PROMETS !
ET APRÈS LA MORT, IL N'Y AURA PAS DE CULPABILITÉ DANS MON CŒUR, SEULEMENT DES RIRES, EN ME SOUVENANT DE MA VIE.
BIEN DIT, MON FRÈRE !

BIEN DIT, OUI !
UGH, ARRÊTE.
LE GRAND GAILLARD ME PLAÎT ! LA *FIERTÉ DU NORD*, NON ? UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION...
ATTENTION, ESPEN... ÇA POURRAIT ÊTRE *CE* TYPE...
...
QUEL TYPE ?
ACCUEILLEZ-NOUS ET NOUS VOUS LE DIRONS...
... SI VOUS AVEZ LE CŒUR BIEN ACCROCHÉ.
VOUS AVEZ À BOIRE ?

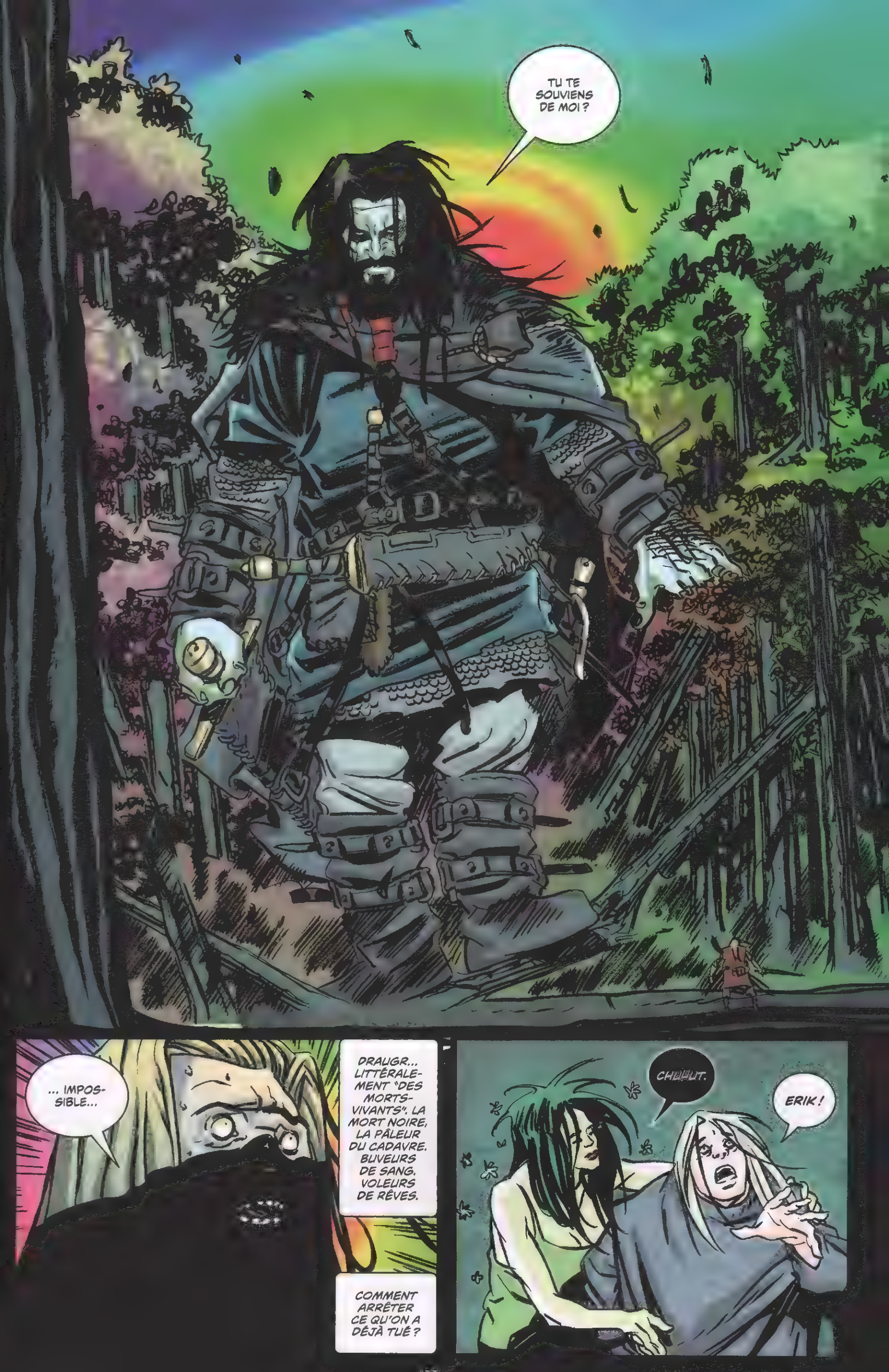
QU'EST-CE QUE C'EST ?
C'EST CE QUE BRASSE MON GRAND FRÈRE. IL A CE QU'IL FAUT, À QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES D'ICI. J'Y VAIS ET JE ME SERS, IL S'EN FICHE.
CE SERA TOUJOURS ÇA QUE LES CHRÉTIENS NE TAXERONT PAS.
VOUS N'ÊTES PAS CHRÉTIENS, HEIN ?
POUR ÊTRE HONNÊTE, JE NE POURRAIS MÊME PAS DIRE SI VOUS AVIEZ LA PEAU BLEUE ET DES CORNES.
HAHAHA !
NOUS AVONS FUI LES CHRÉTIENS.
TU VOIS ? IL N'Y A PAS DE HONTE.
QUOI ? JE DISAIS JUSTE...
CE GARÇON S'EST MIS DANS SA PETITE TÊTE QUE, TOUT ÇA PARCE QU'IL Y A UN *TUEUR DE CHRÉTIENS* QUI FAIT UN CARNAGE, C'EST DEVENU UNE OBLIGATION POUR N'IMPORTE QUI AVEC UNE QUEUE ET UNE ÉPÉE DE FAIRE LA MÊME CHOSE.
UN TRUC D'HOMME.
"LE TUEUR DE CHRÉTIENS" ?

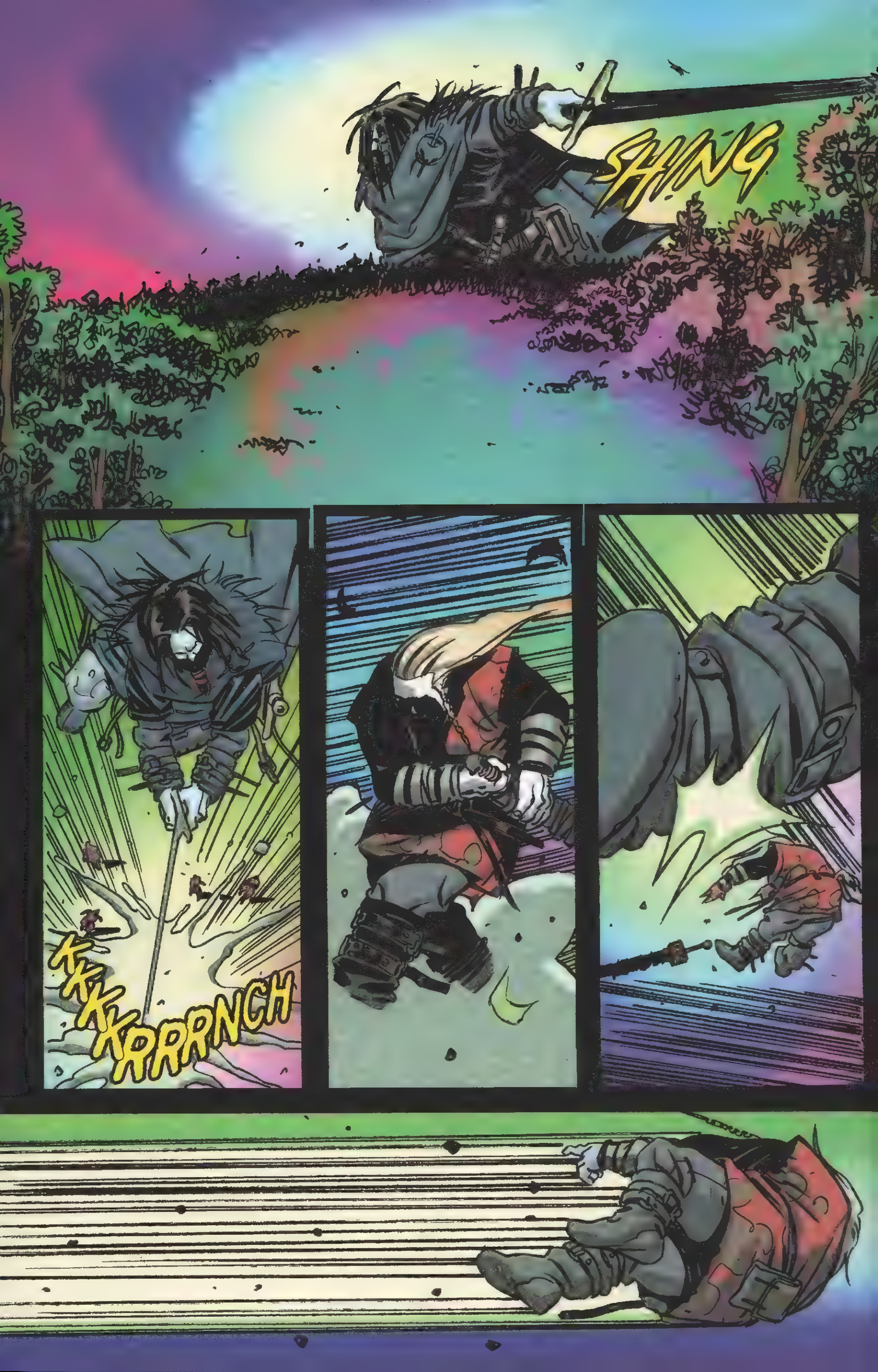
C'EST FANTASTIQUE. ÉCOUTE ÇA : CE GRAND TYPE, ET JE PARLE D'UN ENFOIRÉ VRAIMENT GIGANTESQUE, EST DANS LA NATURE ET EXTERMINE TOUT CE QUI EST CHRÉTIEN.
SOLDATS, PRÊTRES, ÉGLISES, FEMMES, TOUT.
NE ME DIS PAS QUE TU N'AS PAS SENTI LA FUMÉE ? PARTOUT OÙ JE VAIS, JE LA SENS. C'EST DANS LE VENT.
GRAND COMMENT... ?
... GRAND, COMME MOI ?
PLUS GRAND. J'AI UNE THÉORIE.
CE N'EST PAS UN HOMME. C'EST UN DRAUGR.
GRRR...
GRRR...
LES DRAUGR SONT DES HISTOIRES POUR LES GOSSES.
JE CONNAIS BIEN LE DOMAINE. MA... MA MÈRE ÉTAIT UNE VÖLVA DANS SA JEUNESSE. J'AI GRANDI AVEC. LES DRAUGR SONT DES HISTOIRES POUR METTRE LES ENFANTS AU LIT.
QUI OU QUOI QUE CE SOIT, CE N'EST PAS UN DRAUGR.
QUELQU'UN L'A VU ?

CERTAINS, OUI.
ET ILS DISENT QU'IL EST IMMENSE, MAIS D'AUTRES DISENT QU'IL N'EST PAS PLUS GRAND QU'UN GUERRIER MOYEN. IL PORTE UNE TERRIBLE ÉPÉE ET N'A PEUR DE RIEN. IL TUE TOUS CEUX QUI SE METTENT SUR SA ROUTE.
C'EST SA MEILLEURE ARME. LES CHRÉTIENS NE COMPRENNENT QUE LA PEUR, ÇA LES GOUVERNE. CET ASSASSIN EST ABSOLUMENT SANS PEUR, ET TANT QUE CE SERA LE CAS, IL GAGNERA TOUJOURS.
EST-CE QU'IL A DÉJÀ ÉTÉ APERÇU ACCOMPAGNÉ ? AVEC UN COMPLICE, OU UNE FEMME ?
NON, JAMAIS.
EH BIEN, QUI QUE CE SOIT, ON DIRAIT BIEN QU'IL A FAIT LE BON CHOIX.
JE SUIS À DEMI TENTÉ DE FAIRE LA MÊME CHOSE !
OUI ! MON FRÈRE NORMAND AU CŒUR PUR !
TOI ET MOI, ENSEMBLE, NOUS ALLONS EN DONNER POUR SON ARGENT À CE TUEUR AU CŒUR NOIR !
GRRR...

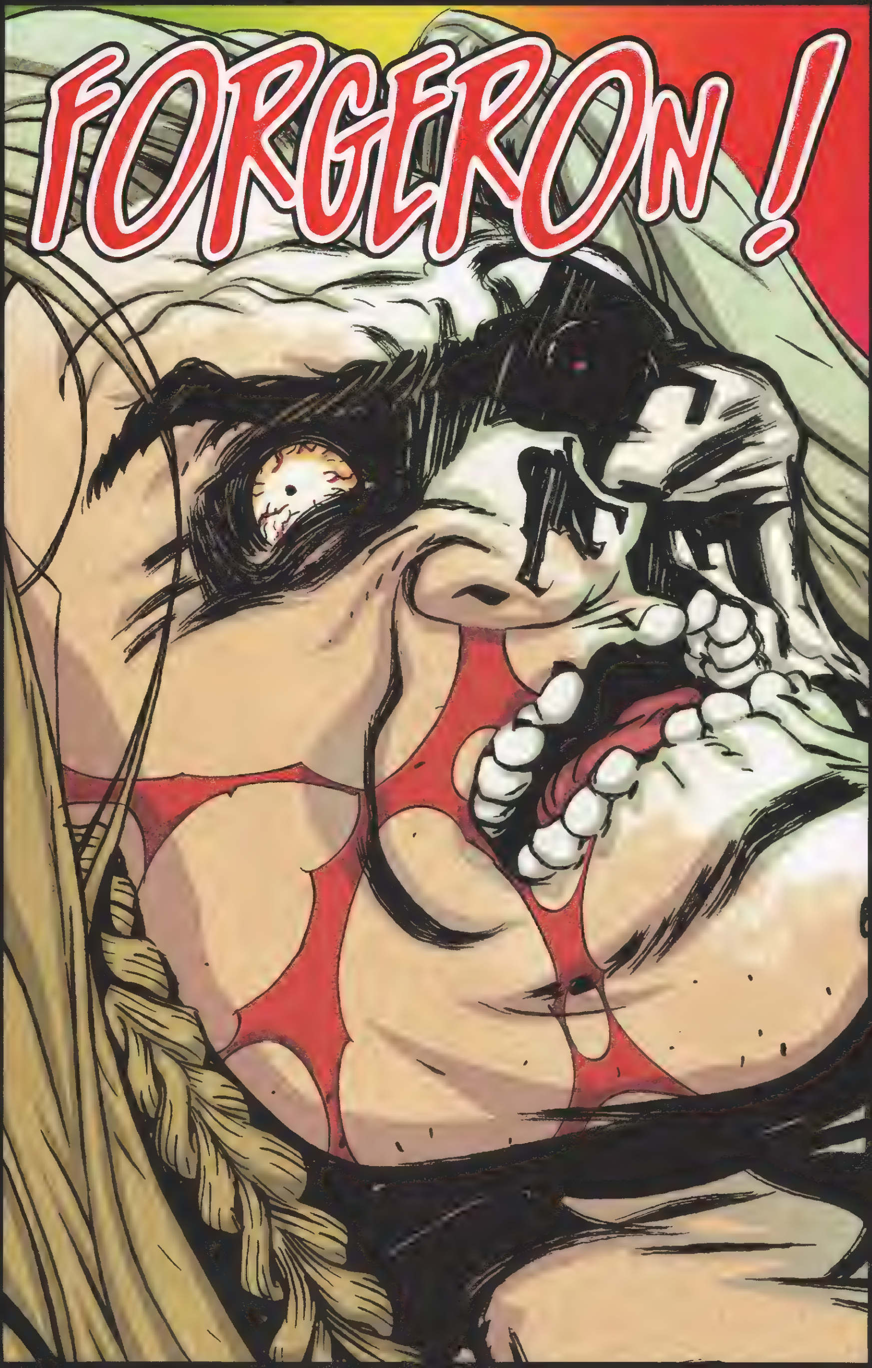
"TUEUR AU CŒUR NOIR."
!
HÉ ! HÉ !
DEBOUT ! DIS-MOI : POURQUOI ESPEN L'APPELLE "CŒUR NOIR" ?
QUI... ?
LE TUEUR. À QUOI RESSEMBLE-T-IL ?
QUI... ?

LE PUTAIN DE DRAUGR !
OUI, D'ACCORD...
GRAND, TU VOIS... ? CHEVEUX NOIRS, ONGLES LONGS, PLEIN DE BAGUES...
CELUI QU'ELLE DÉCRIT, C'EST KARL LE NOIR.
ON A TUÉ KARL LE NOIR.
JE REPASSE DANS MA TÊTE TOUTES LES HISTOIRES QUE J'AI ENTENDUES, ENFANT, SUR LES DRAUGR. INGRID A DÛ MENTIR, PARCE QUE ÇA CORRESPOND PARFAITEMENT.
... TU ME FAIS MAL...
DEBOUT ! DEBOUT !
TIREZ-VOUS TOUS D'ICI !
TROP TARD, FORGERON...

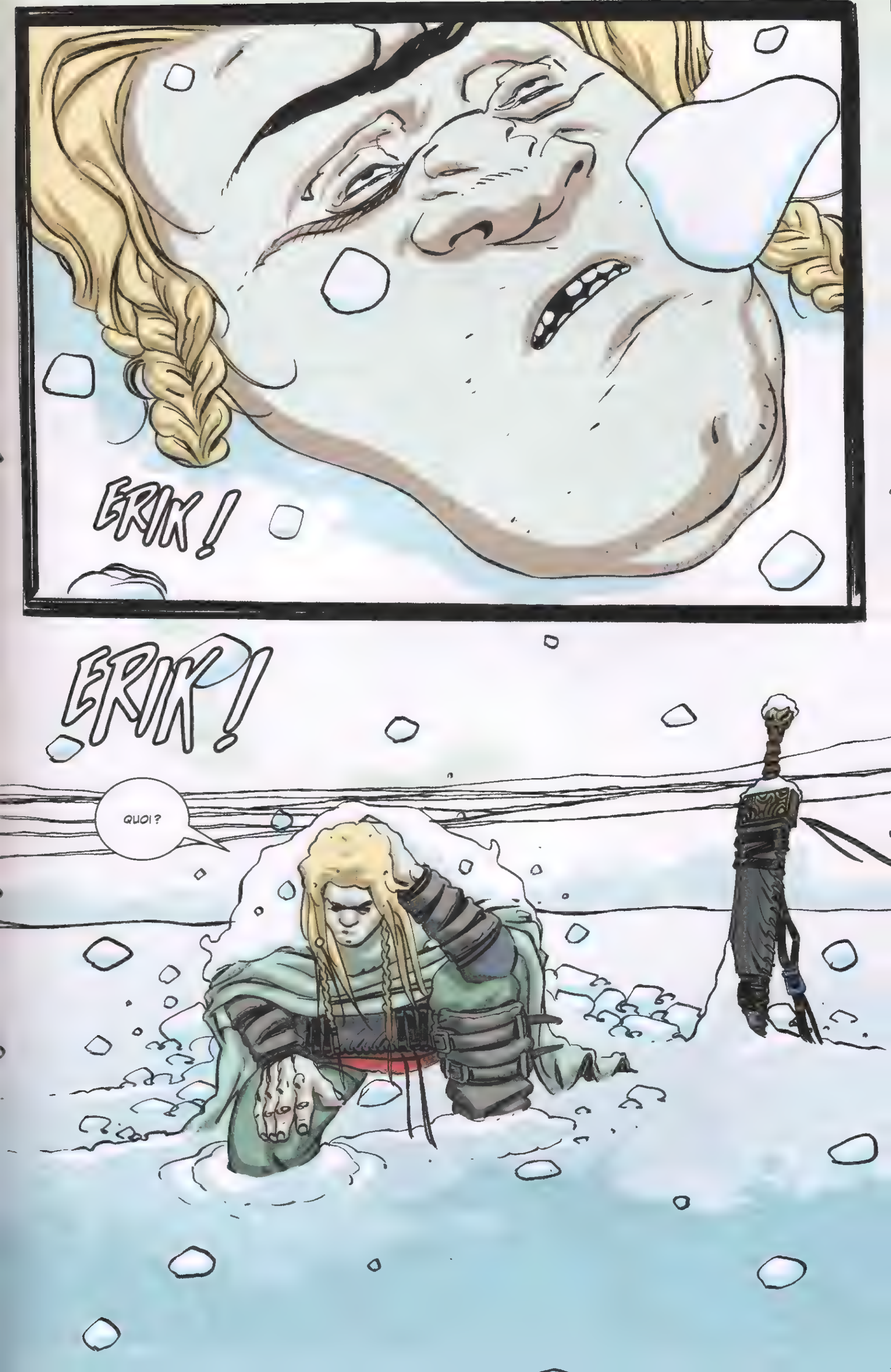

TU TE SOUVIENS DE MOI ?
... IMPOS-SIBLE...
DRAUGR... LITTÉRALE-MENT "DES MORTS-VIVANTS". LA MORT NOIRE, LA PÂLEUR DU CADAVRE. BUVEURS DE SANG. VOLEURS DE RÊVES.
COMMENT ARRÊTER CE QU'ON A DÉJÀ TUÉ ?
CHUUUT.
ERIK !


SHING
KKKKRRRRNCH

FORGERON...
HÉ...
AÏE AÏÏE AÏÏE !
NON, PITIÉ...
... FORGERON !
NON NON NON !
FORGERON !


FORGERON !

MÉTAL
CHAPITRE 5
NORTHLANDERS #34
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
RICCARDO
BURCHIELLI
COULEUR
DOUG
McCAIG


ERIK !
ERIK !
QUOI ?

INGRID !
ERIK !
ERIK, VIENS ICI.
ERIK, VIENS ICI.
?

INGRID !
ERIK !
HSSSSSSS !

INGRID !
NON...

Norvège,
700 apr. J.-C.
LES GARS.
?
♪

VOUS DÉSIREZ QUELQUE CHOSE, SEIGNEUR ?
D'ICI QUINZE MINUTES, MONTEZ DE LA NOURRITURE ET À BOIRE. QUELQUE CHOSE DE CHAUD.
JE N'AI PAS PEUR DE TOI.
DÉSOLÉE. JE SAIS QUE TU FAIS DES EFFORTS.
PETITE...
... C'EST *TOI* QUI ME MANQUERAS LE PLUS.
COMME JE L'AI DIT, ÇA NE MARCHE PAS.
DÉSO-LÉE.

TRÈS BIEN.
MAIS FRANCHEMENT, TOI ET MOI, EN COMBAT SINGULIER ? JE T'ANNIHILERAIS. TOI ET TA MAGIE DE GRAND-MÈRE. AU BOUT DU COMPTE, JE N'AI EU QU'À TE SECOUER UN PEU.
ET JE RECOMMENCERAI PEUT-ÊTRE ENCORE, APRÈS LE REPAS, JUSTE POUR ÊTRE SÛR.
ET TU CROIS QUE ÇA MARCHERA MIEUX, LÀ OÙ UN SIMPLE ENLÈVEMENT N'A PAS RÉUSSI À ATTIRER ERIK ICI ?
TU PLAISANTES, PETITE ? JE SAIS QUE ÇA VA MARCHER.
CET ABRUTI RETOURNERAIT LA MOITIÉ DE LA NORVÈGE POUR RÉUSSIR À TE RETROUVER, QUOI QU'IL EN COÛTE.
BIEN SÛR, JE VIENS DE FAIRE LA MÊME CHOSE, DONC JE NE DEVRAIS PAS ME MOQUER.
MAIS BON SANG, LE CARNAGE QUE VOUS AVEZ LAISSÉ DERRIÈRE VOUS, C'ÉTAIT COMME UNE IMMENSE PISTE ROUGE QUE JE N'AVAIS QU'À SUIVRE. QU'EST-CE QU'IL Y A DANS LE CRÂNE DE DEUX GOSSES COMME VOUS POUR FAIRE ÇA ?
VOUS NE DEVEZ PAS AVOIR PLUS DE QUINZE ANS.
C'EST CE QU'IL VEUT.
ET JE L'AIME.
NAN...
... IL N'Y A PAS QUE ÇA.

JE TE JURE QUE JE NE LUI AI PAS DIT.
TES SECRETS SONT EN SÛRETÉ AVEC MOI. POUR L'INSTANT.
TAIS-TOI !
HUM, EXCUSE-MOI ?
QU'EST-CE QUE TU AS DIT ?
AAAHH !
THOK
AAAHH !
NON !
TU DEVRAIS LUI DIRE.
IL RECOMMENCE.
NE VA PAS CROIRE QUE TU M'ES SI *PRÉCIEUSE* QUE ÇA...
KRAK
JE NE L'ARRÊTERAI PAS. TU DOIS LE FAIRE.

JE TE REPOSE LA QUESTION.
"QU'EST-CE QUE TU AS DIT ?"
PLUS FORT.
JE SUIS ENCEINTE.
NE ME FRAPPE PAS, PITIÉ.
...
PLUS PRÉCIEUSE QUE JE LE PENSAIS, ALORS.
HAHAHA HAHAHA !
JE TE HAIS.
TU VIENS DE SCELLER VOS DESTINS, À TOUS LES DEUX. KARL LE NOIR VA TE FAIRE SUBIR DE TELLES HORREURS ICI QU'ILS SERONT OBLIGÉS DE BRÛLER CET ENDROIT, APRÈS.
MAIS ERIK VIVRA, JE M'EN ASSURERAI.
PILE AU BON MOMENT !

ÇA SENT BON !
OH, ET SOUVIENS-TOI DE CE QUE JE DISAIS, À PROPOS D'ATTIRER ERIK ICI.
JE N'AI PAS VRAIMENT BESOIN DE TOI. C'EST SEULEMENT PLUS AMUSANT COMME ÇA.
MAIS, HÉ, JE NE SUIS PAS UN MONSTRE...
ERIK !

ERIK, TU VAS BIEN ?
¡TOUSSE TOUSSE...¡
... INGRID... ?
... J'AI COMMANDÉ ÇA POUR LUI !
UN BON REPAS CHAUD !
VA TE FAIRE FOUTRE.
ON T'A TUÉ.
TU AS ESSAYÉ, ET ÉCHOUÉ.
C'EST LA FAUTE DE LA FEMELLE, UNE PETITE FILLE QUI JOUE À LA MÉCHANTE SORCIÈRE NORMANDE.
JE SUIS UN FIER PAÏEN COMME TOI, FORGERON...
... MAIS MÊME TOI, TU DOIS ADMETTRE...
... QU'IL VAUT MIEUX LAISSER CERTAINES FEMMES AUX CHRÉTIENS, NON ?
GRRRR...
ERIK !

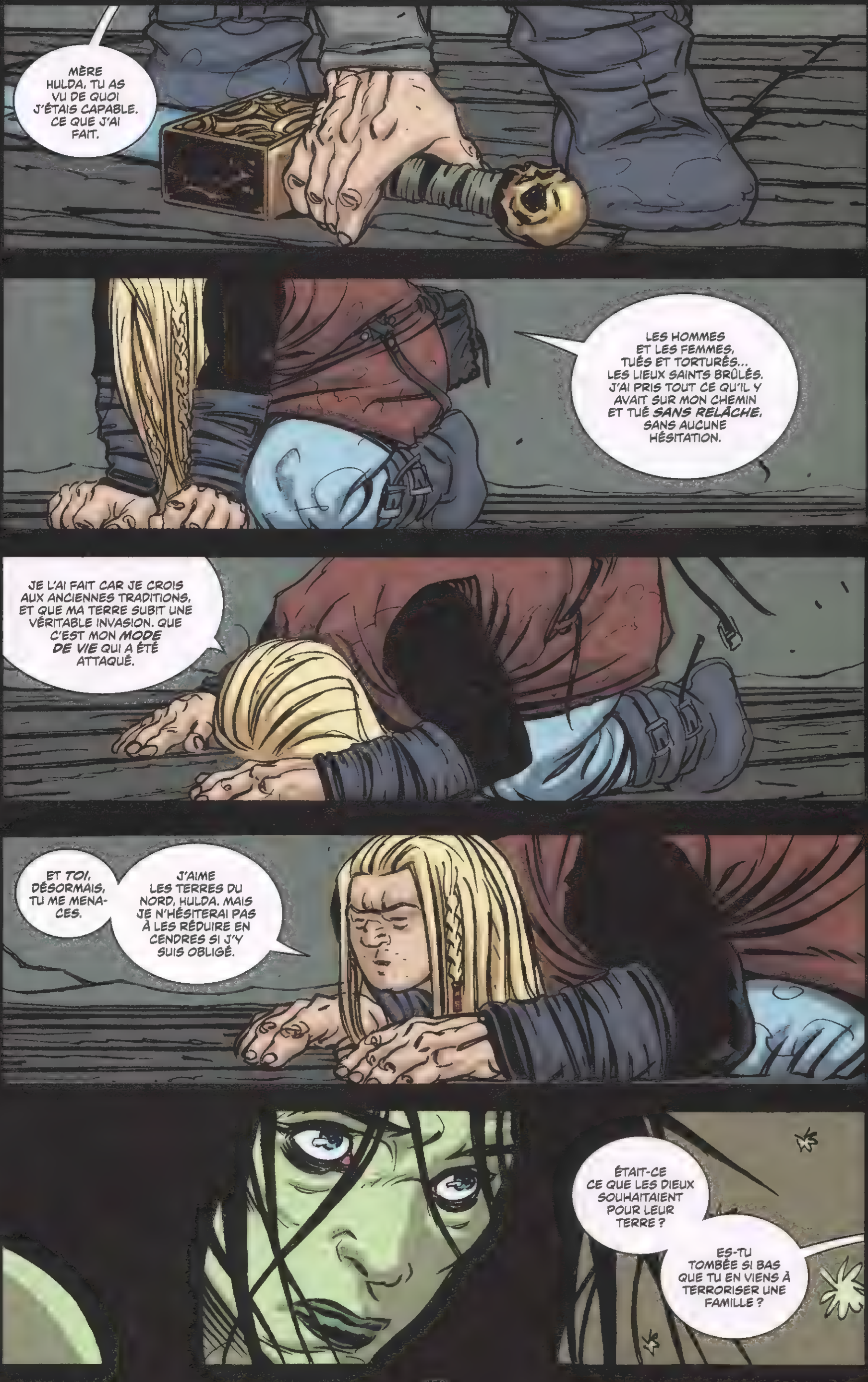
KRUNCH
WHUMP
GAHH!

LE PAUVRE GARÇON ! SI SENSIBLE !
ET DIRE QU'ELLE NE T'A ENCORE RIEN DIT.
THOK
WHUMP

...
... ME DIRE QUOI ?
TU L'AS ENGROSSÉE, FORGERON.
...
...
POURQUOI FAIS-TU ÇA, KARL ? POURQUOI NOUS POURCHASSES-TU ?
POURQUOI T'ÊTRE VENDU AUX CHRÉTIENS ?
JE NE TRAVAILLE PAS POUR CES FILS DE PUTAINS DE CHRÉTIENS. ILS TRAVAILLENT POUR MOI. TU CROIS QUE JE VEUX D'UN SALE GAMIN COMME TOI DANS LES PARAGES, À FOUTRE EN L'AIR MES AFFAIRES ?
MAIS LES DIEUX ANCIENS TE SOURIENT, FORGERON, POUR UNE RAISON QUE J'IGNORE. ET JE SAIS QUE JE SUIS CENSÉ OBÉIR...
DONC, TRÈS BIEN.
... JE VAIS TENTER MA CHANCE DANS LA VIE D'APRÈS.
KRAK

URK...
ALLEZ, VIENS !
THOK
RÉVEILLE-TOI, FORGERON !
GAHHHRR !!
VIENS, FORGERON !
OH, MERDE...
FAIS MA FIERTÉ, PETIT !
JE TE VERRAI DE L'AUTRE CÔTÉ !
RIIIPP

TOUT DOUX, ERIK...
LAISSE-LA TRANQUILLE.
JAMAIS.
TU ES À MOI, ERIK. TU SERAS TOUJOURS À MOI. CET ENFANT EST AUSSI LE MIEN.
JE PEUX TE LAISSER LA FEMME COMME ANIMAL DE COMPAGNIE, MAIS JE M'ASSURERAI QU'ELLE NE PORTERA JAMAIS TON ENFANT.
ERIK... !


MÈRE HULDA, TU AS VU DE QUOI J'ÉTAIS CAPABLE. CE QUE J'AI FAIT.
LES HOMMES ET LES FEMMES, TUÉS ET TORTURÉS... LES LIEUX SAINTS BRÛLÉS. J'AI PRIS TOUT CE QU'IL Y AVAIT SUR MON CHEMIN ET TUÉ *SANS RELÂCHE*, SANS AUCUNE HÉSITATION.
JE L'AI FAIT CAR JE CROIS AUX ANCIENNES TRADITIONS, ET QUE MA TERRE SUBIT UNE VÉRITABLE INVASION. QUE C'EST MON *MODE DE VIE* QUI A ÉTÉ ATTAQUÉ.
ET *TOI*, DÉSORMAIS, TU ME MENACES.
J'AIME LES TERRES DU NORD, HULDA. MAIS JE N'HÉSITERAI PAS À LES RÉDUIRE EN CENDRES SI J'Y SUIS OBLIGÉ.
ÉTAIT-CE CE QUE LES DIEUX SOUHAITAIENT POUR LEUR TERRE ?
ES-TU TOMBÉE SI BAS QUE TU EN VIENS À TERRORISER UNE FAMILLE ?

TON ENFANT NE SERA JAMAIS EN SÉCURITÉ, FORGERON.
TANT QUE JE VIVRAI, IL LE SERA.

Laponie.

Des mois plus tard.
PRESQUE FINI.
NE LE PRESSE PAS, NOUS AVANÇONS BIEN.
LA MORSURE DES HIVERS NORDIQUES N'EST RIEN COMPARÉE AU FRISSON QUE JE RESSENS ENCORE EN REPENSANT AU REGARD DE HULDA.
"JAMAIS EN SÉCURITÉ."

ENVERS ET CONTRE TOUT, LES CHRÉTIENS ONT POURSUIVI LEUR INEXORABLE AVANCÉE DANS LES TERRES, ET IL Y AURA BIENTÔT DES ÉGLISES DANS TOUS LES VILLAGES DU NORD.
LE POUVOIR AVAIT CHANGÉ DE MAIN, L'ÉQUILIBRE N'ÉTAIT PLUS EN FAVEUR DES ANCIENS DIEUX. LES MANIPULATIONS D'HULDA N'ÉTAIENT QU'UNE TENTATIVE DÉSESPÉRÉE D'INVERSER LA TENDANCE.
AU FINAL, J'AI ÉCHOUÉ. J'AI PEU DE REGRETS, ET JE N'EN VEUX PAS À HULDA POUR TOUT CE QUE J'AI FAIT.
JE PENSAIS CE QUE JE LUI AVAIS DIT.
MAIS AVEC LA PATERNITÉ, ON DEVIENT FORCÉMENT PRAGMATIQUE. ET LA PEUR EST UNE COMPAGNE DE TOUS LES INSTANTS.
SI LES ANCIENS DIEUX ONT JUGÉ BON DE MENACER MA FAMILLE...
... NOUS NOUS METTRONS HORS D'ATTEINTE.

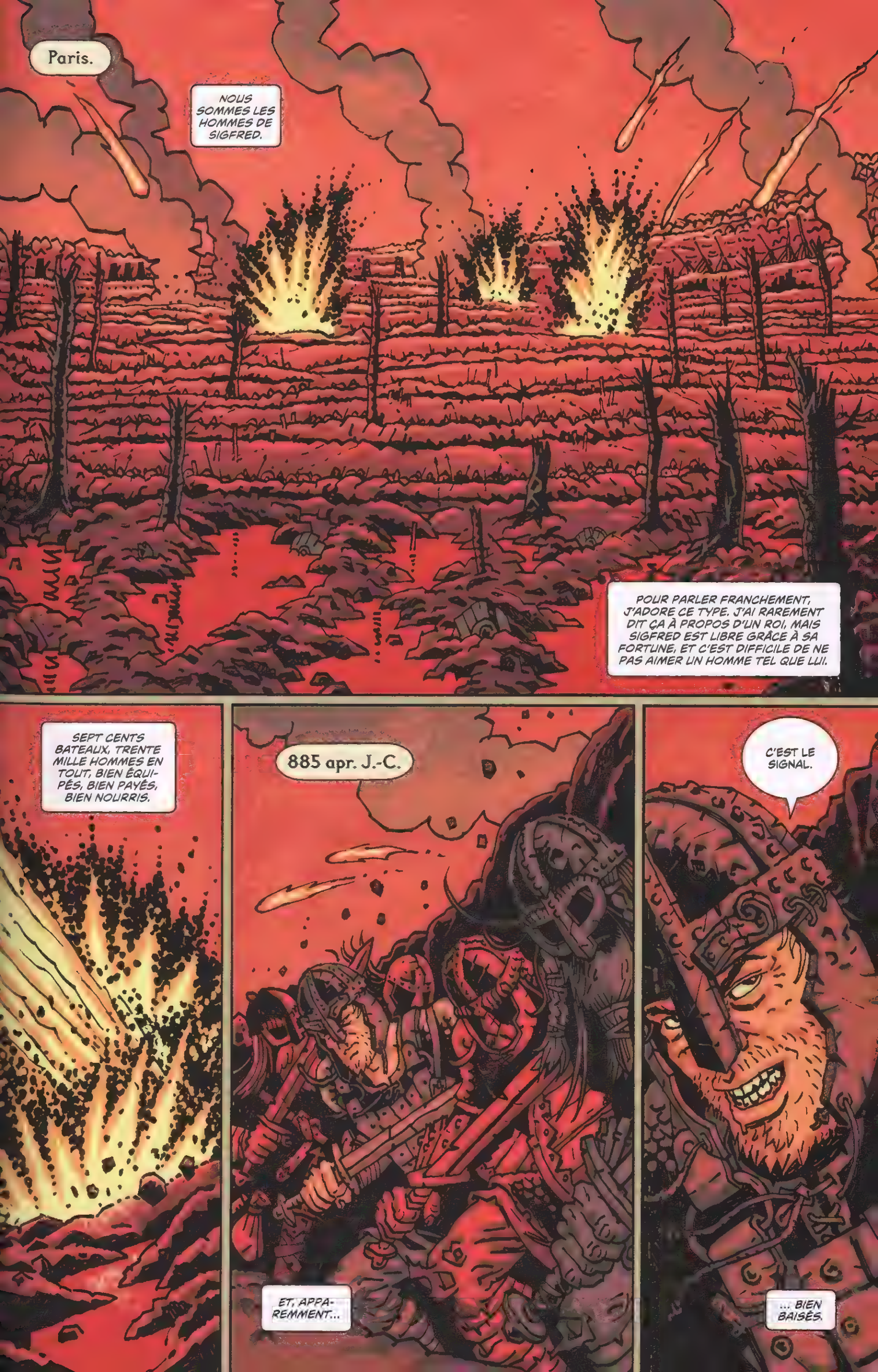
PEU IMPORTE OÙ CELA NOUS MÈNERA.
FIN

Mare Occeanum
Desiderate

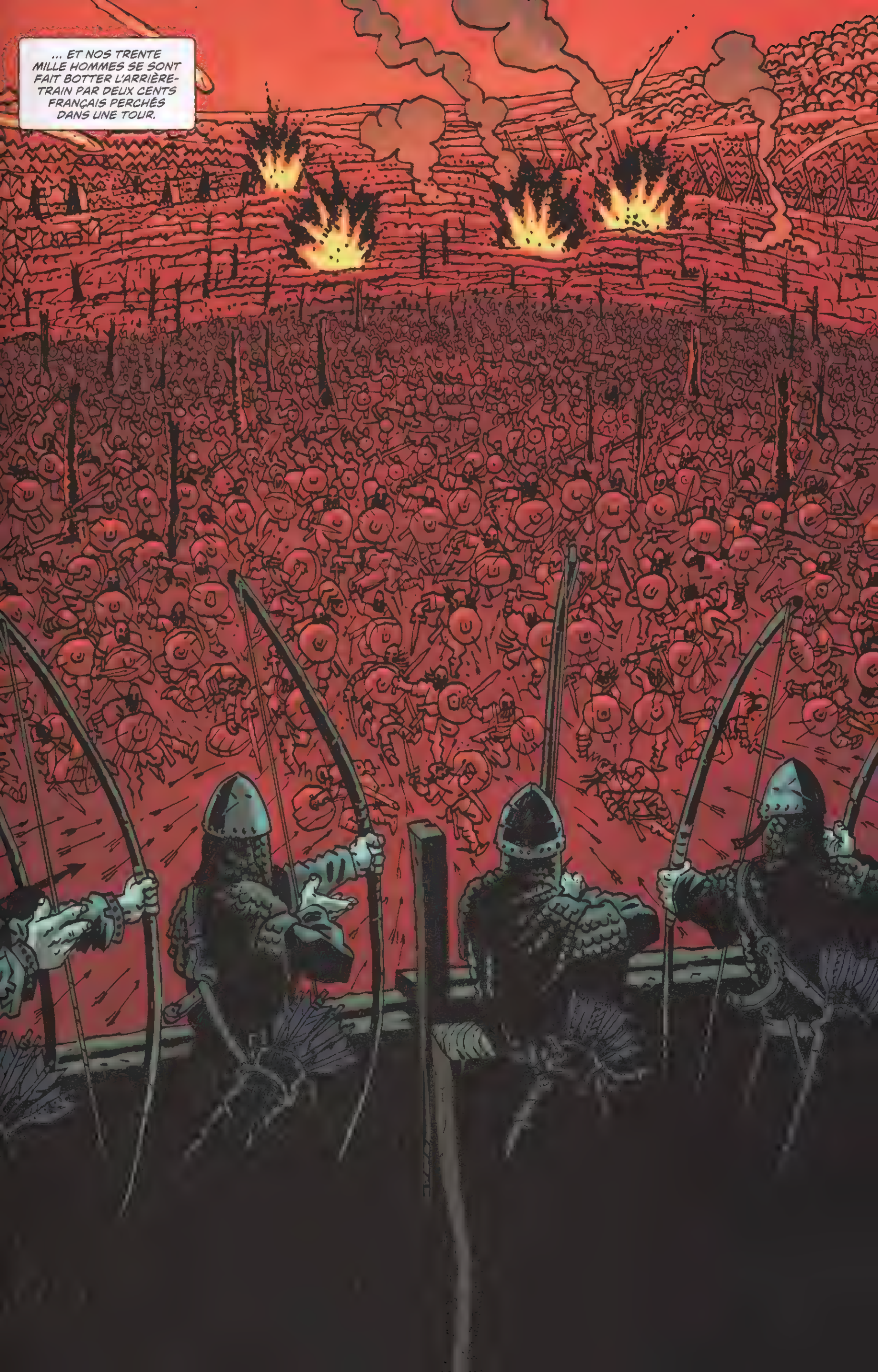
FRANCE – 886 APR. J.-C.

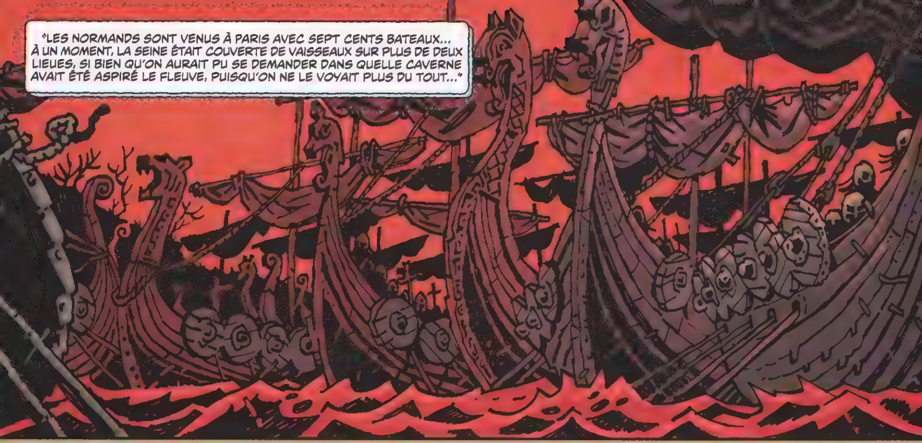
PARTIE II - LE SIÈGE DE PARIS

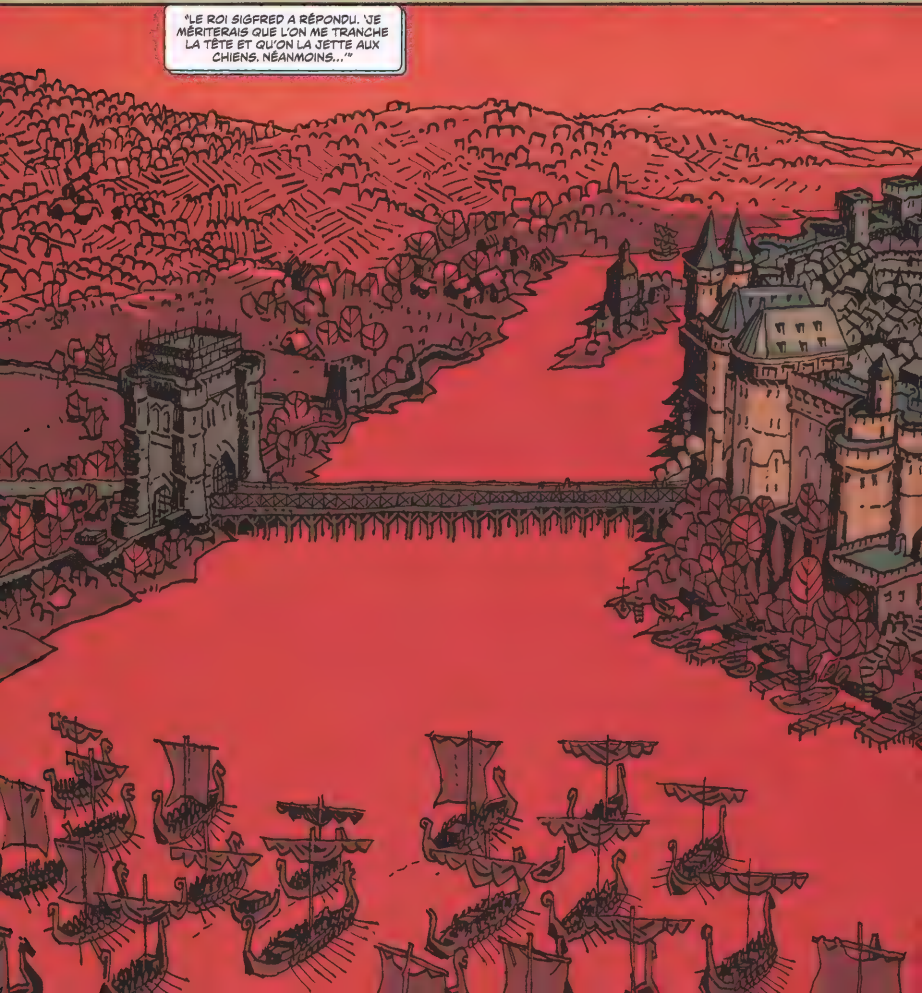
LE SIÈGE DE PARIS
CHAPITRE 1
NORTHLANDERS #37
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
SIMON GANE
COULEUR
DOUG McCAIG


Paris.
NOUS SOMMES LES HOMMES DE SIGFRED.
POUR PARLER FRANCHEMENT, J'ADORE CE TYPE. J'AI RAREMENT DIT ÇA À PROPOS D'UN ROI, MAIS SIGFRED EST LIBRE GRÂCE À SA FORTUNE, ET C'EST DIFFICILE DE NE PAS AIMER UN HOMME TEL QUE LUI.
SEPT CENTS BATEAUX, TRENTE MILLE HOMMES EN TOUT, BIEN ÉQUI-PÉS, BIEN PAYÉS, BIEN NOURRIS.
885 apr. J.-C.
ET, APPA-REMMENT...
C'EST LE SIGNAL.
... BIEN BAISÉS.

ALLEZ !
JE M'APPELLE MADS, VÉTÉRAN DES CAMPAGNES DE GALICE ET DE CASTILLE, ET CHAMPION DU ROI À DEUX OCCASIONS.
JE SUIS PEUT-ÊTRE À DEMI IVRE À L'INSTANT... ON EN A BAVÉ, RÉCEMMENT.
SIGFRED NOUS FAIT REMONTER CE FLEUVE DANS LE BUT DE S'EMPARER DU TRÉSOR QUE REPRÉSENTENT LES PROVINCES À L'INTÉRIEUR DES TERRES. IL ESPÈRE FAIRE UNE PAUSE RAPIDE À PARIS, ACHETER NOTRE PASSAGE ET PILLER UN PEU.
C'ÉTAIT LE QUATRIÈME JOUR DE GORMÁNUDUR.
BOUCLIERS !
LE ROI CHARLES, VIA SA CRÉATURE LE COMTE ODO, NOUS A REPOUSSÉS TOUT NET. NOUS SOMMES DÉSORMAIS AU SEPTIÈME JOUR DE GORMÁNUDUR...


... ET NOS TRENTE MILLE HOMMES SE SONT FAIT BOTTER L'ARRIÈRE-TRAIN PAR DEUX CENTS FRANÇAIS PERCHÉS DANS UNE TOUR.

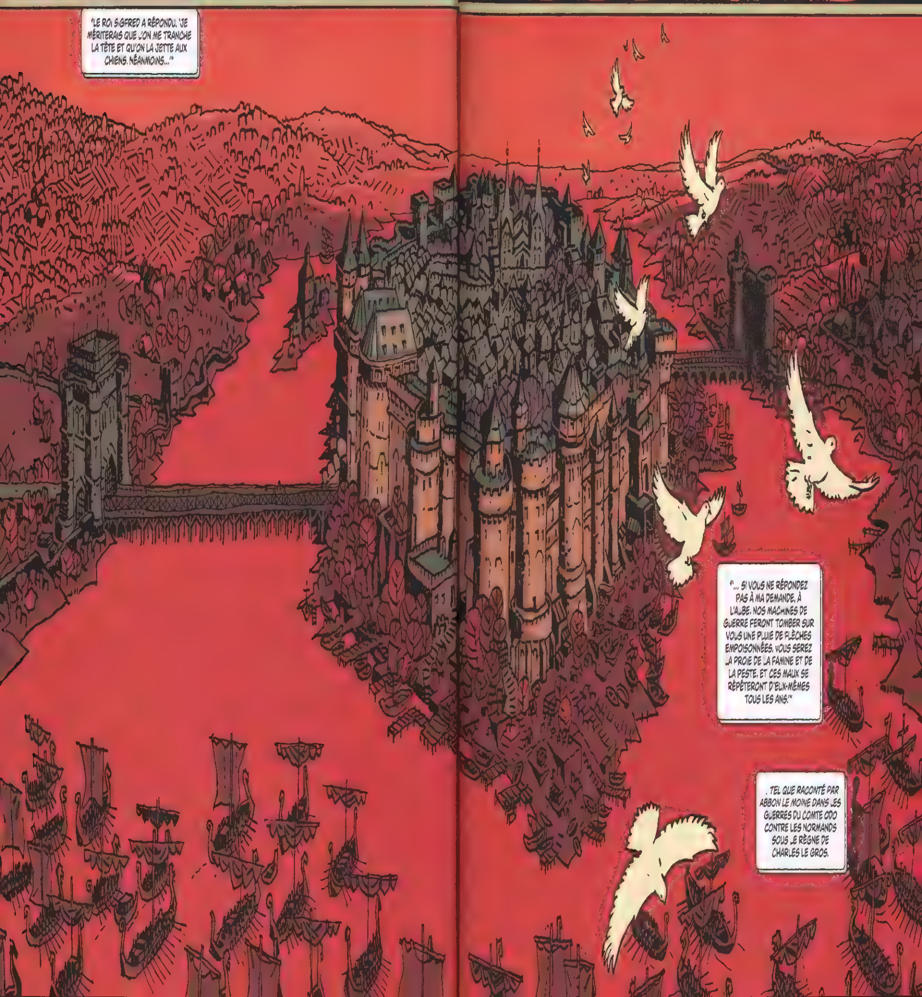

"LES NORMANDS SONT VENUS À PARIS AVEC SEPT CENTS BATEAUX... À UN MOMENT, LA SEINE ÉTAIT COUVERTE DE VAISSEAUX SUR PLUS DE DEUX LIEUES, SI BIEN QU'ON AURAIT PU SE DEMANDER DANS QUELLE CAVERNE AVAIT ÉTÉ ASPIRÉ LE FLEUVE, PUISQU'ON NE LE VOYAIT PLUS DU TOUT..."


"LE ROI SIGFRED A RÉPONDU. 'JE MÉRITERAIS QUE L'ON ME TRANCHE LA TÊTE ET QU'ON LA JETTE AUX CHIENS. NÉANMOINS...'"

"... SI COMME À NOUS, ON VOUS AVAIT CONFIÉ LE DEVOIR DE DÉFENDRE CES MURS, ET SI VOUS AVIEZ FAIT CE QUE VOUS NOUS DEMANDEZ DE FAIRE, QUEL CHÂTIMENT PENSEZ-VOUS QUE VOUS MÉRITERIEZ ?'"

"... SI VOUS NE RÉPONDEZ PAS À MA DEMANDE, À L'AUBE, NOS MACHINES DE GUERRE FERONT TOMBER SUR VOUS UNE PLUIE DE FLÈCHES EMPOISONNÉES. VOUS SEREZ LA PROIE DE LA FAMINE ET DE LA PESTE, ET CES MAUX SE RÉPÉTERONT D'EUX-MÊMES TOUS LES ANS.'"
... TEL QUE RACONTÉ PAR ABBON LE MOINE DANS LES GUERRES DU COMTE ODO CONTRE LES NORMANDS SOUS LE RÈGNE DE CHARLES LE GROS.

"LES NORMANDS SONT VENUS À PARIS AVEC SEPT CENTS BATEAUX... À UN MOMENT, LA SEINE ÉTAIT COUVERTE DE VAISSEAUX SUR PLUS DE DEUX LIEUES, SI BIEN QU'ON AURAIT PU SE DEMANDER DANS QUELLE CAVERNE AVAIT ÉTÉ ASPIRÉ LE FLEUVE, PUISQU'ON NE LE VOYAIT PLUS DU TOUT..."
"... SI COMME À NOUS, ON VOUS AVAIT CONFIÉ LE DEVOIR DE DÉFENDRE CES MURS, ET SI VOUS AVIEZ FAIT CE QUE VOUS NOUS DEMANDEZ DE FAIRE, QUEL CHÂTIMENT PENSEZ-VOUS QUE VOUS MÉRITERIEZ ?"


"LE ROI SIGFRED A RÉPONDU, 'JE MÉRITERAIS QUE L'ON ME TRANCHE LA TÊTE ET QU'ON LA JETTE AUX CHIENS. NÉANMOINS..."
"... SI VOUS NE RÉPONDEZ PAS À MA DEMANDE, À L'AUBE, NOS MACHINES DE GUERRE FERONT TOMBER SUR VOUS UNE PLUIE DE FLÈCHES EMPOISONNÉES. VOUS SEREZ LA PROIE DE LA FAMINE ET DE LA PESTE, ET CES MAUX SE RÉPÉTERONT D'EUX-MÊMES TOUS LES ANS."
. TEL QUE RACONTÉ PAR ABBON LE MOINE DANS LES GUERRES DU COMTE ODO CONTRE LES NORMANDS SOUS LE RÈGNE DE CHARLES LE GROS.

ABBON !
ABBON !
OUI, CHEF !
VOILÀ ABBON "LE CROCHU", LE CÉLÈBRE POÈTE. J'AIME BIEN LE MOINE. SURTOUT PARCE QUE, S'IL APPELLE SON DIEU "PÈRE", IL M'APPELLE "CHEF".
ABBON, QUELLES SONT LES NOUVELLES ?
QUATRE CENT QUARANTE-CINQ MORTS, CHEF. PEUT-ÊTRE TROIS MILLE AUTRES BLESSÉS.
... TANT QUE ÇA ?
NOM DE DIEU !
L'HUILE BOUILLANTE, CHEF. LES BRÛLURES ÉTAIENT... SOUVENT TRÈS SÉVÈRES.

TSS !
ON NE PEUT PAS LAISSER ÇA SE REPRODUIRE CE SOIR, ABBON.
NON, CHEF.
SALOPERIES DE FRANÇAIS, QUI NOUS DÉVERSENT DE L'HUILE CHAUDE SUR LA TÊTE. QUEL GENRE DE COMBAT EST-CE, FRANCHEMENT ?
ÉCRIS UNE NOTE : DIS À SIGFRED ET ROLLON QU'ILS EN ONT RAJOUTÉ DOUZE, À QUINZE PIEDS DE LA TOUR, DANS LA NUIT.
DEBOUT, LES NULLARDS.
... DOUZE...
... DE PLUS...
ET, ABBON ? À MANGER, VEUX-TU ? QUELQUE CHOSE DE CHAUD. AVEC DU GRAS DEDANS.
OUI, CHEF.
ON A UNE GROSSE JOURNÉE.
TOUT CE QU'ON A FAIT HIER, ON LE RECOMMENCE AUJOURD'HUI...
... MAIS DEUX FOIS PLUS VITE, DEUX FOIS PLUS FORT ...
... ET DEUX FOIS PLUS INTELLIGEMMENT, N'EST-CE PAS ? HEIN, EGIL ?
GROSSE JOURNÉE, ABBON !
BOIS LA BIÈRE, EGIL. ET ÉVITE L'HUILE BOUILLANTE, D'ACCORD ?
HA.
À NOUS VOIR, CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS SI ÉVIDENT...

... MAIS C'EST CE QUE NOUS FAISONS DE MIEUX, EN DÉPIT DE NOS REVERS ACTUELS.
NOUS SOMMES TOUS DANOIS, À PART EGIL, QUI EST UN SALE NORMAND. UN AUTRE VIENT DU TAS DE FANGE QU'EST TALLINN, MAIS ON ESSAIE DE NE PAS LUI EN TENIR RIGUEUR.
J'AI TRENTE-CINQ ANS, JE PORTE UNE ÉPÉE ET SUIS SOUS SERMENT DEPUIS QUE J'AI QUATORZE ANS.
D'ABORD EN BRETAGNE... PLUSIEURS CAMPAGNES SUR TOUTE SA VERTE CÔTE. J'AI PASSÉ UN RUDE HIVER AU LARGE D'AL-ANDALUS, À PILLER D'AUTRES BATEAUX. JE N'AI JAMAIS VU AUTANT D'HOMMES VOMIR.
C'EST LÀ QUE J'AI RENCONTRÉ EGIL.
C'ÉTAIT SON IDÉE, JE CROIS, APRÈS UNE BATAILLE EN IBÉRIE QUI S'ÉTAIT AVÉRÉE TRÈS FRUCTUEUSE. IL S'EST TOURNÉ VERS MOI, SOURIANT ET CRACHANT UNE DENT CASSÉE, ET IL A DIT "ON DEVRAIT EN FAIRE NOTRE MÉTIER !"
JE ME SOUVIENS AVOIR RI, PARCE QUE, BORDEL, EGIL, NOUS ÉTIONS DANS LE SANG JUSQU'AUX GENOUX. QUEL GENRE D'HOMME FERAIT **CELA** POUR SE DISTRAIRE ?
MAIS IL N'AVAIT PAS TORT, C'ÉTAIT UNE BONNE IDÉE.
NOUS AVONS RASSEMBLÉ UNE ESCOUADE, AU FIL DES ANS. DANS TOUTES LES CAMPAGNES MERDIQUES, PILLAGES PITEUX, BOULOTS D'ESCORTE MINABLES, ON TROUVE TOUJOURS UN HOMME QUI EST PLUS QU'UN LARBIN BON MARCHÉ.
IL A FALLU DU TEMPS...

... MAIS ON A EU UN BATEAU.
ON A PASSÉ DEUX ÉTÉS EN ESPAGNE À LE RÉCURER, À INSTALLER DES COUCHETTES ET DES ARMES DANS LES CALES. NOUS AVONS PONCÉ TOUT L'EXTÉRIEUR ET L'AVONS PEINT EN ROUGE. ROUGE SANG.
ET NOUS NOUS SOMMES FAIT UN SERMENT LES UNS LES AUTRES, CELUI D'OPÉRER COMME UN SEUL HOMME, EN PARTENARIAT. JUSQU'À LA FIN, S'IL LE FAUT.
ABBON !
PETIT DÉJEUNER !
SELON NOS PROPRES TERMES, QUE SIGFRED ÉTAIT SAGE D'HONORER. CAR JE LE JURE DEVANT DIEU...
... NOUS ALLONS PRENDRE CETTE PUTAIN DE CITÉ.

TIREZ !
KA CHUNK
KA CHUNK
THOK

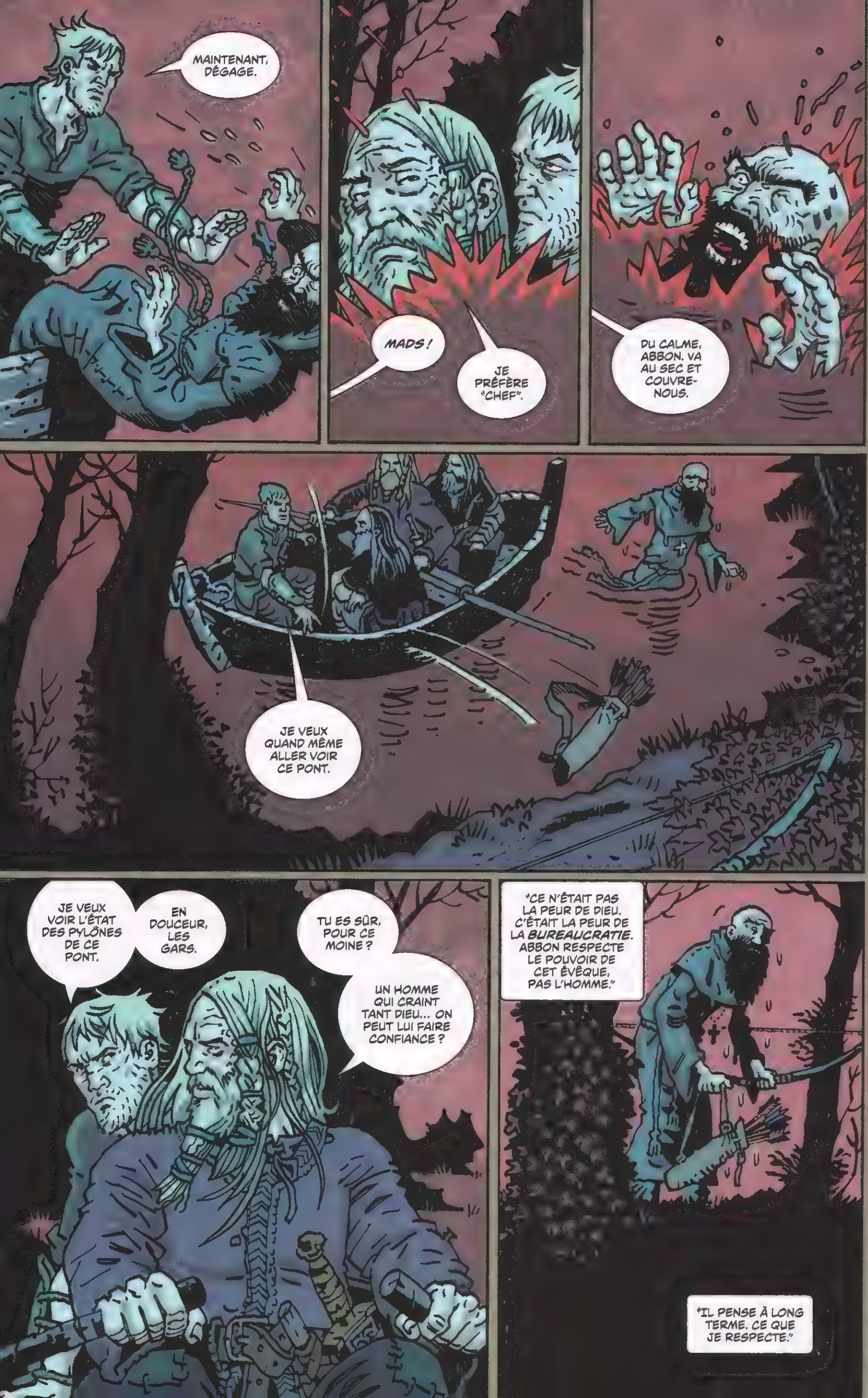
KRAK
TWANG TWANG TWANG
TWANG
TWANG
VZZZZZ
BMP

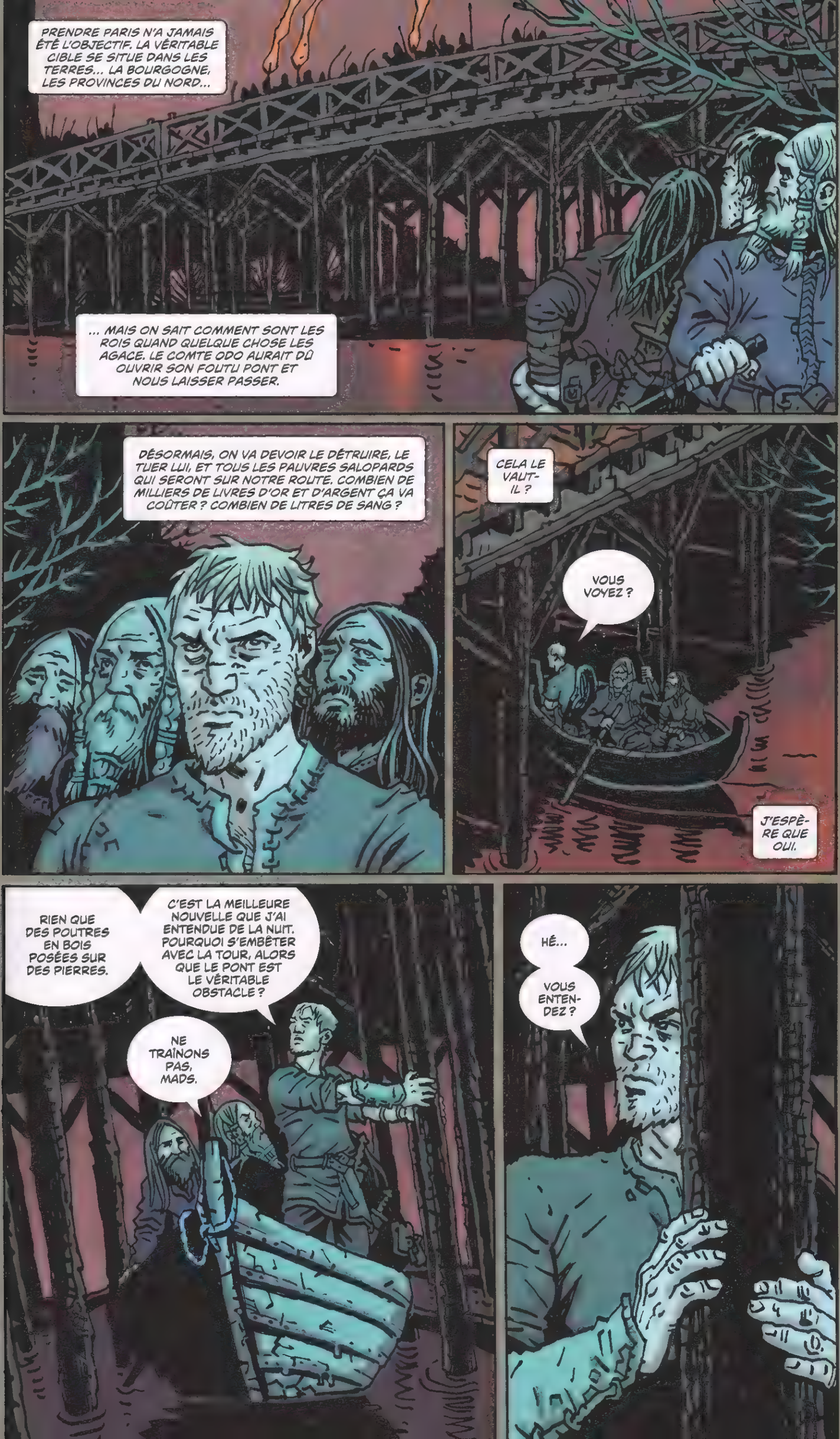
LA MÊME CHOSE. DURANT TROIS JOURS.
TROIS JOURS.
NI CASQUE, NI MAILLE. RIEN QUI NE RÉFLÉCHISSE LA LUMIÈRE.
MAIS, OÙ EST DONC ABBON, BON SANG ?
'SAIS PAS.
JE SUIS LÀ !
... VOUS ÊTES SÛR DE VOUS, CHEF ?
VIENS.
IL NOUS FAUT TES YEUX.
TON ŒIL, PLUTÔT.
NOUS AURIONS DÉJÀ DÛ PRENDRE LA VILLE. NOUS DEVRIONS ÊTRE EN TRAIN DE NOUS SAOULER DANS SES RUES.

LA PUISSANTE ARMÉE NORMANDE ARRÊTÉE NET PAR UNE TOUR REMPLIE DE FRANÇAIS.
MADS... ?
IL FAUT QU'ON VOIE ÇA DE PLUS PRÈS, EGIL.
ÇA FAIT TROIS JOURS QU'ON RESTE LES PIEDS DANS LA BOUE PENDANT QU'ILS NOUS DÉVERSENT LEUR MERDE DU HAUT DE CETTE TOUR, ET REGARDEZ... TOUJOURS DEBOUT.
IL DOIT Y AVOIR QUELQUE CHOSE QU'ON NE VOIT PAS.
ON EST EXPOSÉS.
ÇA NE CRAINT *RIEN*.
J'AI *CECI*, ET L'ŒIL DE LYNX D'ABBON.
MAIS CROIS-MOI, LA ***DERNIÈRE*** CHOSE À LAQUELLE ILS FERONT ATTENTION, C'EST UNE BARQUE ISOLÉE SUR LE FLEUVE. PAS AVEC SIGFRED QUI DÉPLOIE SES MACHINES DE SIÈGE.
DES HOMMES SUR LE PONT.
C'EST CE QUE JE DISAIS...

... ILS RÉAPPROVISIONNENT. ET QU'EST-CE QU'ON FAIT ? NE VOUS EMBÊTEZ PAS À RÉPONDRE.
JE VAIS CLOUER LE DERNIER DE LA FILE...
... CELUI EN ROBE...
NON !
QUOI... ?
BORDEL, ABBON, LÂCHE-MOI !
IIP !
MADS ?
LAISSE-LE, EGIL...
QUEL EST LE PROBLÈME ?
TU NE PEUX PAS TUER CET HOMME !
C'EST L'ÉVÊQUE DE PARIS ! C'EST GOZLIN !

HMM.
JE SUIS À PEU PRÈS SÛR QUE JE POURRAIS LE TUER SI JE LE VOULAIS. QU'EST-CE QUE J'AI À CRAINDRE D'UN ÉVÊQUE ?
C'EST MOI QUE TU DOIS CRAINDRE, MADS.
JE NE TE LAISSERAI PAS TUER CET HOMME !
JE CROIS QU'IL A ARRÊTÉ DE T'APPELER "CHEF", MADS...
SI JE TE LAISSE TUER UN ÉVÊQUE, ALORS JE SERAI RESPONSABLE ET TU N'ES PAS LE CHEF DONT JE DEVRAI ME SOUCIER.
BIEN.
CE PLAN N'ALLAIT NULLE PART, DE TOUTE FAÇON.
JE LE FAIS POUR TOI, CHER ABBON. TU AS ÉTÉ UN BON AMI, ET J'AI TOUJOURS ADMIRÉ TA LOYAUTÉ ENVERS L'ÉGLISE.
MERCI, MADS...


MAINTENANT, DÉGAGE.
MADS !
JE PRÉFÈRE "CHEF".
DU CALME, ABBON. VA AU SEC ET COUVRE-NOUS.
JE VEUX QUAND MÊME ALLER VOIR CE PONT.
JE VEUX VOIR L'ÉTAT DES PYLÔNES DE CE PONT.
EN DOUCEUR, LES GARS.
TU ES SÛR, POUR CE MOINE ?
UN HOMME QUI CRAINT TANT DIEU… ON PEUT LUI FAIRE CONFIANCE ?
"CE N'ÉTAIT PAS LA PEUR DE DIEU. C'ÉTAIT LA PEUR DE LA *BUREAUCRATIE*. ABBON RESPECTE LE POUVOIR DE CET ÉVÊQUE, PAS L'HOMME."
"IL PENSE À LONG TERME. CE QUE JE RESPECTE."

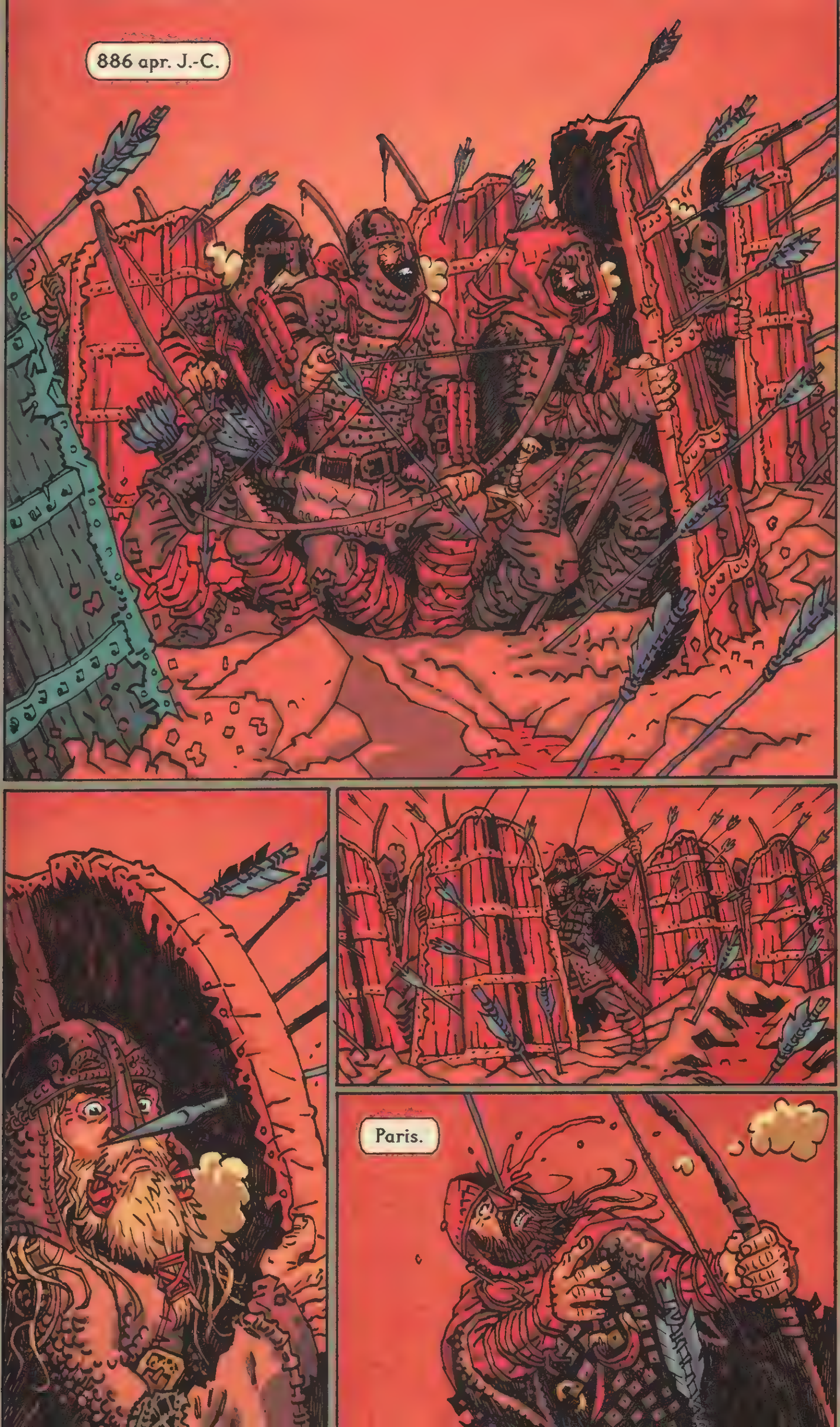

PRENDRE PARIS N'A JAMAIS ÉTÉ L'OBJECTIF. LA VÉRITABLE CIBLE SE SITUE DANS LES TERRES... LA BOURGOGNE, LES PROVINCES DU NORD...
... MAIS ON SAIT COMMENT SONT LES ROIS QUAND QUELQUE CHOSE LES AGACE. LE COMTE ODO AURAIT DÛ OUVRIR SON FOUTU PONT ET NOUS LAISSER PASSER.
DÉSORMAIS, ON VA DEVOIR LE DÉTRUIRE, LE TUER LUI, ET TOUS LES PAUVRES SALOPARDS QUI SERONT SUR NOTRE ROUTE. COMBIEN DE MILLIERS DE LIVRES D'OR ET D'ARGENT ÇA VA COÛTER ? COMBIEN DE LITRES DE SANG ?
CELA LE VALUT-IL ?
VOUS VOYEZ ?
J'ESPÈRE QUE OUI.
RIEN QUE DES POUTRES EN BOIS POSÉES SUR DES PIERRES.
C'EST LA MEILLEURE NOUVELLE QUE J'AI ENTENDUE DE LA NUIT. POURQUOI S'EMBÊTER AVEC LA TOUR, ALORS QUE LE PONT EST LE VÉRITABLE OBSTACLE ?
NE TRAÎNONS PAS, MADS.
HÉ...
VOUS ENTENDEZ ?

...
QUOI ?
KASPLASH
MERDE !
MADS... !
ÉCOUTEZ !
ÉCOUTEZ-MOI. ÇA VA. CONTINUEZ D'AVANCER. ÉLOIGNEZ-VOUS DU PONT D'UNE CENTAINE DE MÈTRES ET DESCENDEZ À TERRE. LAISSEZ LE BATEAU.
MAIS...
JE VOUS REJOINS AU CAMP !

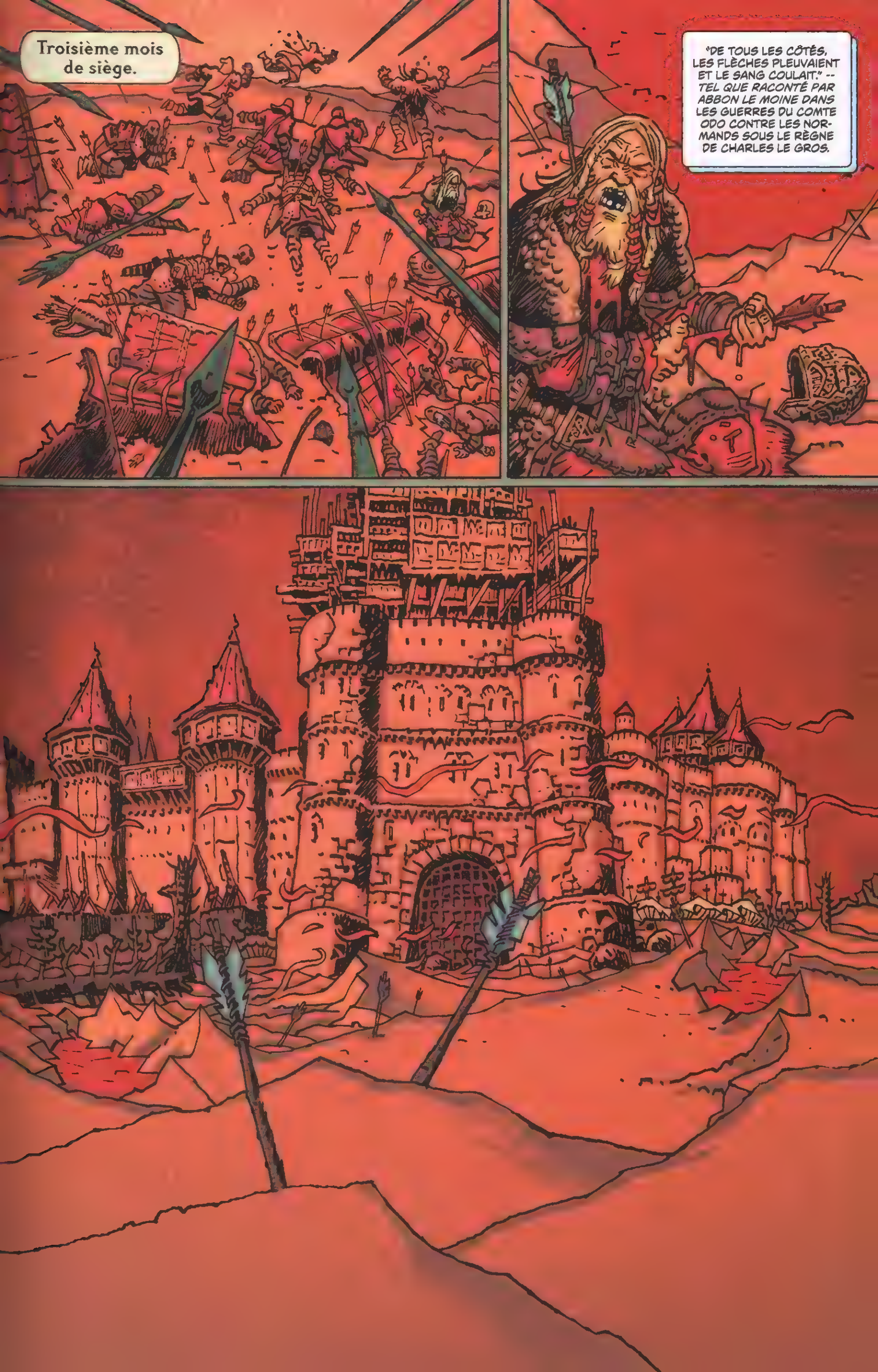
TOUTES CES ANNÉES, PLUS JEUNE, À SUER, RAMER ET SE BATTRE, AVANT QUE JE RENCONTRE EGIL ET LES AUTRES...
... JE N'AURAIS PAS FAIT CE QUE JE SUIS EN TRAIN DE FAIRE.
ET POURQUOI PAS ?
UN SIÈGE, C'EST APPLIQUER UNE FORCE MASSIVE ET MAINTENIR LA PRESSION.
C'EST UN SACERDOCE, ET PEUT-ÊTRE QUE JE DOIS MIEUX COMPRENDRE ÇA. PARCE QUE, DANS LE MUR DE BOUCLIERS, C'EST DUR, MAIS EN GÉNÉRAL, IL SUFFIT DE SOIXANTE SECONDES POUR AVOIR UNE IDÉE DU VAINQUEUR.
...
ON S'EST ARRÊTÉS À L'EST DE PARIS, IL Y A CINQ JOURS. J'AI PENSÉ QUE C'ÉTAIT UNE PERTE DE TEMPS.
JE N'AVAIS PAS LE BON POINT DE VUE.

MAIS, SEIGNEUR TOUT-PUISSANT, UNE VILLE EN ÉTAT DE SIÈGE, C'EST MAGNIFIQUE.
JE VEUX EN ÊTRE.

LE SIÈGE DE PARIS
CHAPITRE 2
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
SIMON
GANE
COULEUR
DOUG
McCAIG


886 apr. J.-C.
Paris.

ALLEZ, BON DIEU ! PLUS QU'UNE TRENTAINE DE MÈTRES !
PLANTEZ-MOI CES SALOPERIES DE BOUCLIERS DANS LA BOUE ET JE JURE DEVANT DIEU QUE VOUS AUREZ FAIT VOTRE JOURNÉE, LES GARS !
LES ARCHERS VONT FAIRE PLEUVOIR L'ENFER SUR LES FRANÇAIS, GRÂCE À VOUS, PENDANT QUE VOUS VOUS SAOULEREZ DEVANT LES FEUX DE CAMP.
MERDE !
PLUS PRÈS ! PLUS PRÈS !
GAHHH !
FAHHH !!
AÏIEEE !
OH, BON SANG !
RECULEZ ! RECULEZ !
METTEZ-VOUS À COUVERT, BORDEL !


Troisième mois de siège.
"DE TOUS LES CÔTÉS, LES FLÈCHES PLEUVAIENT ET LE SANG COULAIT." -- TEL QUE RACONTÉ PAR ABBON LE MOINE DANS LES GUERRES DU COMTE ODO CONTRE LES NORMANDS SOUS LE RÈGNE DE CHARLES LE GROS.

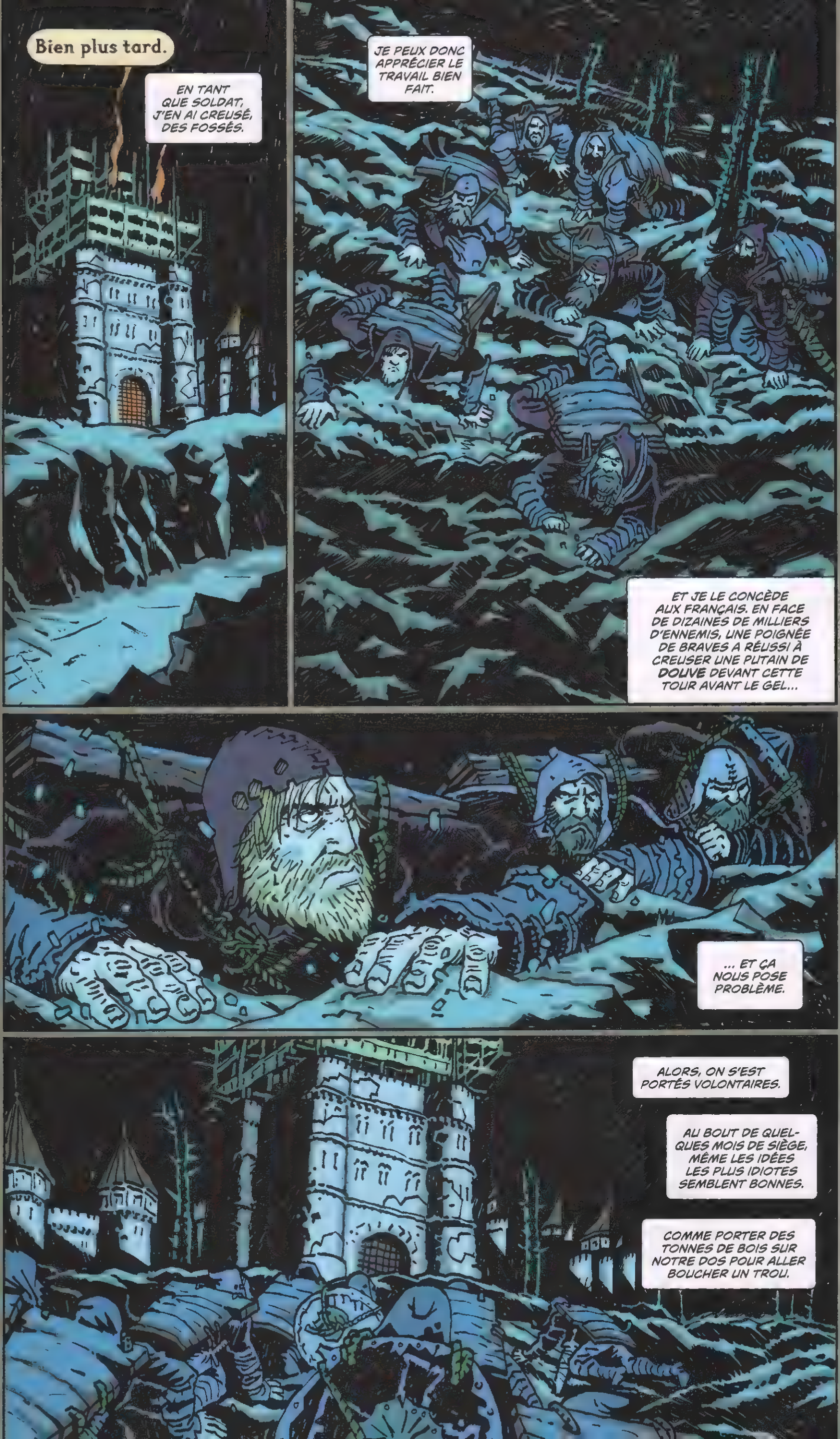
… TU PEUX RÉPÉTER, CHEF ?
ABBON, JE VIENS DE DIRE QUE CES FICHUS POISSONS NE MORDENT PAS, AUJOURD'HUI. N'ÉCRIS PAS ÇA.
ALORS, POURQUOI M'AS-TU DEMANDÉ DE VENIR ?
NE ME METS PAS DE MAUVAIS POIL.
JE RÉFLÉCHIS.
ON EST OBLIGÉS D'ÊTRE AUSSI PRÈS ?
ABBON, SI UN ENFOIRÉ DE FRANÇAIS DÉCIDE QUE ÇA VAUT LE COUP DE PERDRE SON TEMPS ET DES MUNITIONS À ESSAYER DE TUER UN PÊCHEUR ET UN VIEUX MOINE DANS UNE BARQUE, TANT PIS.
CE N'EST PAS CE QUI ME PRÉOCCUPE LE PLUS.
L'ÉTAT ACTUEL DE LA GUERRE, DONT CE MAUDIT SIÈGE EST EN TRAIN DE DEVENIR UN PARFAIT EXEMPLE, PART À VAU-L'EAU.
UNE GUERRE DE MACHINES ET DE TECHNOLOGIE. CE QUE JE NE DONNERAIS PAS POUR UN COMBAT DIRECT, MUR CONTRE MUR, D'HOMME À HOMME, MAIS DANS CE CAS-LÀ, **NOUS GAGNERIONS**, NON ? ON EST PLUS NOMBREUX.
MAIS ILS ONT CETTE TOUR.

JE PEUX APPRÉCIER UN BON SIÈGE, JUSQU'À UN CERTAIN POINT. PESER SUR LA BALANCE, LA FORCE DE CARACTÈRE, CET INSTANT GLORIEUX OÙ L'ENNEMI DÉCIDE QU'IL N'Y A PLUS AUCUN ESPOIR.
MAIS QUAND ON VOIT CE QUI S'EST PASSÉ HIER...
ON A PASSÉ PRESQUE DEUX SEMAINES À CONSTRUIRE DEUX IMPRESSIONNANTS BÉLIERS, DEUX SUPERBES ENGINS CAPABLES D'ENVOYER SOIXANTE HOMMES DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR...
... ET UNE BALISTE CHANCEUSE A DESCENDU, DEPUIS CETTE SATANÉE TOUR, NOS DEUX INGÉNIEURS EN CHEF. LES DEUX AVAIENT LES BOYAUX À L'AIR.
C'EST LÀ QU'ABBON A COMMENCÉ À MARMONNER À PROPOS DE DIEUX SOLAIRES, DE CHARIOTS VOLANTS, DE TROMPETTES, ET D'UNE ANALOGIE INEPTE À PROPOS D'ABEILLES ET DE LEUR RUCHE...
... ET JE ME SUIS DIT QU'UNE BALADE EN BATEAU ET UN PEU D'AIR FRAIS LUI FERAIENT LE PLUS GRAND BIEN.
VA CHIER, SALE POISSON !
HISTOIRE DE RELÂCHER LA PRESSION.

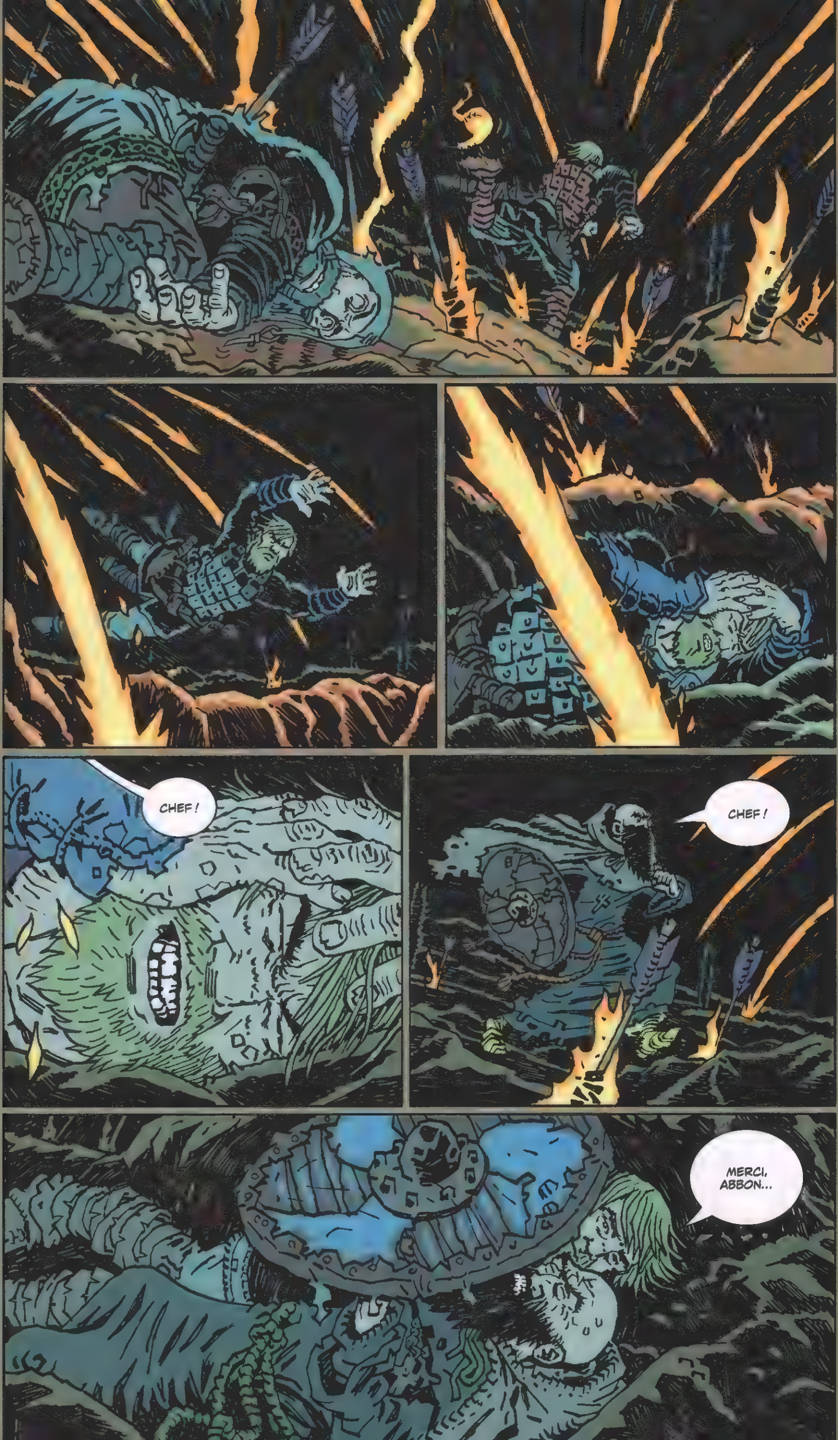
OHÉ, DU BATEAU !
?
HÉ OH !
ON PEUT CAUSER ?
APRÈS TOUT, ABBON...
LA PÊCHE EST FOIREUSE ET IL EST ENCORE TÔT.
EH...
IL NE FAUT PAS S'EN FAIRE, ABBON ! QUAND UN ENNEMI VEUT CAUSER, EN GÉNÉRAL, ÇA VAUT LE COUP D'ENTENDRE CE QU'IL A À DIRE.
... OH, NON... MADS...
QU'EST-CE QU'IL Y A ?
AH ! TU AS RECONNU CET HOMME, C'EST ÇA ?
L'ÉVÊQUE DE PARIS, C'EST CE QUE TU AVAIS DIT ?

UN FRANÇAIS, ET QUI VEUT ME *PARLER* !
EN QUOI PUIS-JE VOUS AIDER ?
J'AI HORREUR D'INTERROMPRE UN HOMME BIEN OCCUPÉ... COMME VOUS L'ÊTES... MAIS PEUT-ÊTRE QU'UN PÊCHEUR COMME VOUS POURRAIT AVOIR DES INFORMATIONS UTILES SUR L'ARMÉE ENNEMIE QUI EST À L'OUEST.
VOUS NE SEMBLEZ PAS PERTURBÉS PAR LEUR PRÉSENCE.
JE NE SUIS, COMME VOUS L'AVEZ DIT, QU'UN SIMPLE PÊCHEUR. MAIS OUI, JE VOIS CES SALES NORMANDS, ÉVIDEMMENT. COMME UNE TACHE DE ROUILLE DANS CES MAGNIFIQUES PAYSAGES.
POUR L'AMOUR DU CHRIST, MADS, TAIS-TOI...
QUANT À DES CONSEILS, JE PENSE À DEUX CHOSES QUI POURRAIENT VOUS AIDER...
PREMIÈREMENT : LES OBJETS POINTUS, TELS QUE LES ÉPÉES, OU LES POINTES DE LANCES, SONT PARFAITEMENT INDIQUÉS POUR FAIRE DES TROUS DANS TOUTES SORTES D'HOMMES, DONT LES NORMANDS. J'IMAGINE QUE VOUS AVEZ DES OBJETS POINTUS EN QUANTITÉ SUFFISANTE ? BIEN.
DEUXIÈMEMENT...

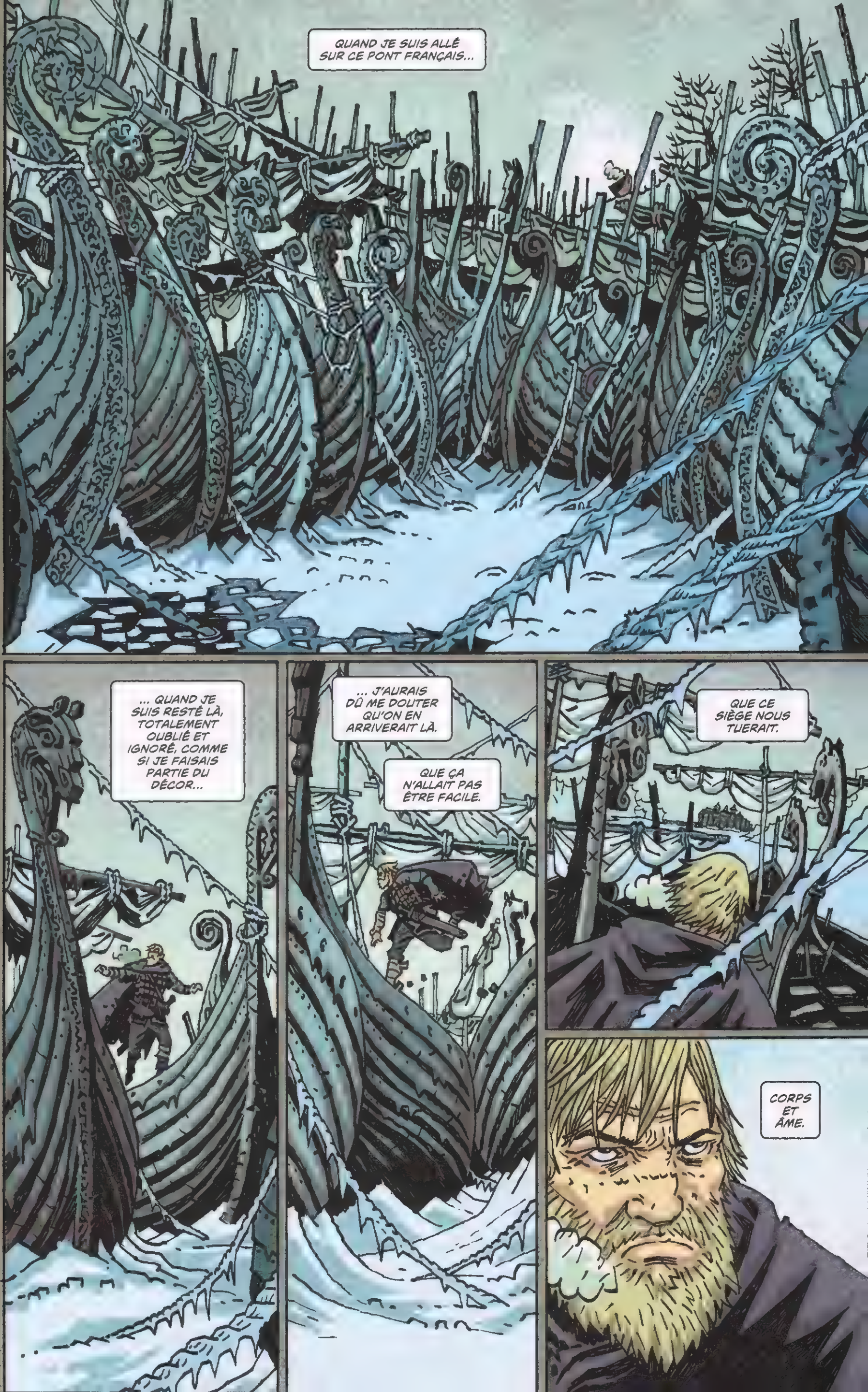
… IL SEMBLE BIEN QUE LES NORMANDS NE S'EMBÊTENT PAS À CACHER LEUR CAMPEMENT. VOUS-MÊMES, EN FAIT, AVEZ BIEN REPÉRÉ LEUR POSITION, À L'OUEST D'ICI.
PEUT-ÊTRE QU'UN DÉPLOIEMENT D'HOMMES ET D'ARMES, AVEC LA MOTIVATION NÉCESSAIRE, POURRAIT VOUS DONNER DES RÉSULTATS ? PEUT-ÊTRE PAS LES RÉSULTATS QUE VOUS DÉSIREZ, MAIS CE SERA TOUJOURS MIEUX QUE DE SE CACHER DANS UNE TOUR PENDANT SIX MOIS.
OUI, OUI, JE VOUS REMERCIE.
… JE COMPRENDS QUE TU N'ES PAS VRAIMENT UN PÊCHEUR, MISÉRABLE SAC À MERDE.
CE N'EST PAS MON ÉLÉMENT.
ET TU N'ES PAS VRAIMENT UN PRÊTRE, AVEC CE GENRE DE VOCABULAIRE ?
MADS !
CONTRAIREMENT À CE QUE TU CROIS, LA FOI, C'EST IMPORTANT POUR MOI. VRAIMENT.
ET CET HOMME ICI PRÉSENT EST UN *HOMME DE DIEU*. ET AUX YEUX DU SEIGNEUR JÉHOVAH ET DE CEUX DE L'ÉGLISE, C'EST MON *SUPÉRIEUR*.
ALORS, *TAIS-TOI*, MADS !
EST-CE ABBON ?
ABBON CERNUUS ! C'EST TOI !
MRRMM…


Bien plus tard.
EN TANT QUE SOLDAT, J'EN AI CREUSÉ, DES FOSSÉS.
JE PEUX DONC APPRÉCIER LE TRAVAIL BIEN FAIT.
ET JE LE CONCÈDE AUX FRANÇAIS. EN FACE DE DIZAINES DE MILLIERS D'ENNEMIS, UNE POIGNÉE DE BRAVES A RÉUSSI À CREUSER UNE PUTAIN DE DOUVE DEVANT CETTE TOUR AVANT LE GEL...
... ET ÇA NOUS POSE PROBLÈME.
ALORS, ON S'EST PORTÉS VOLONTAIRES.
AU BOUT DE QUELQUES MOIS DE SIÈGE, MÊME LES IDÉES LES PLUS IDIOTES SEMBLENT BONNES.
COMME PORTER DES TONNES DE BOIS SUR NOTRE DOS POUR ALLER BOUCHER UN TROU.

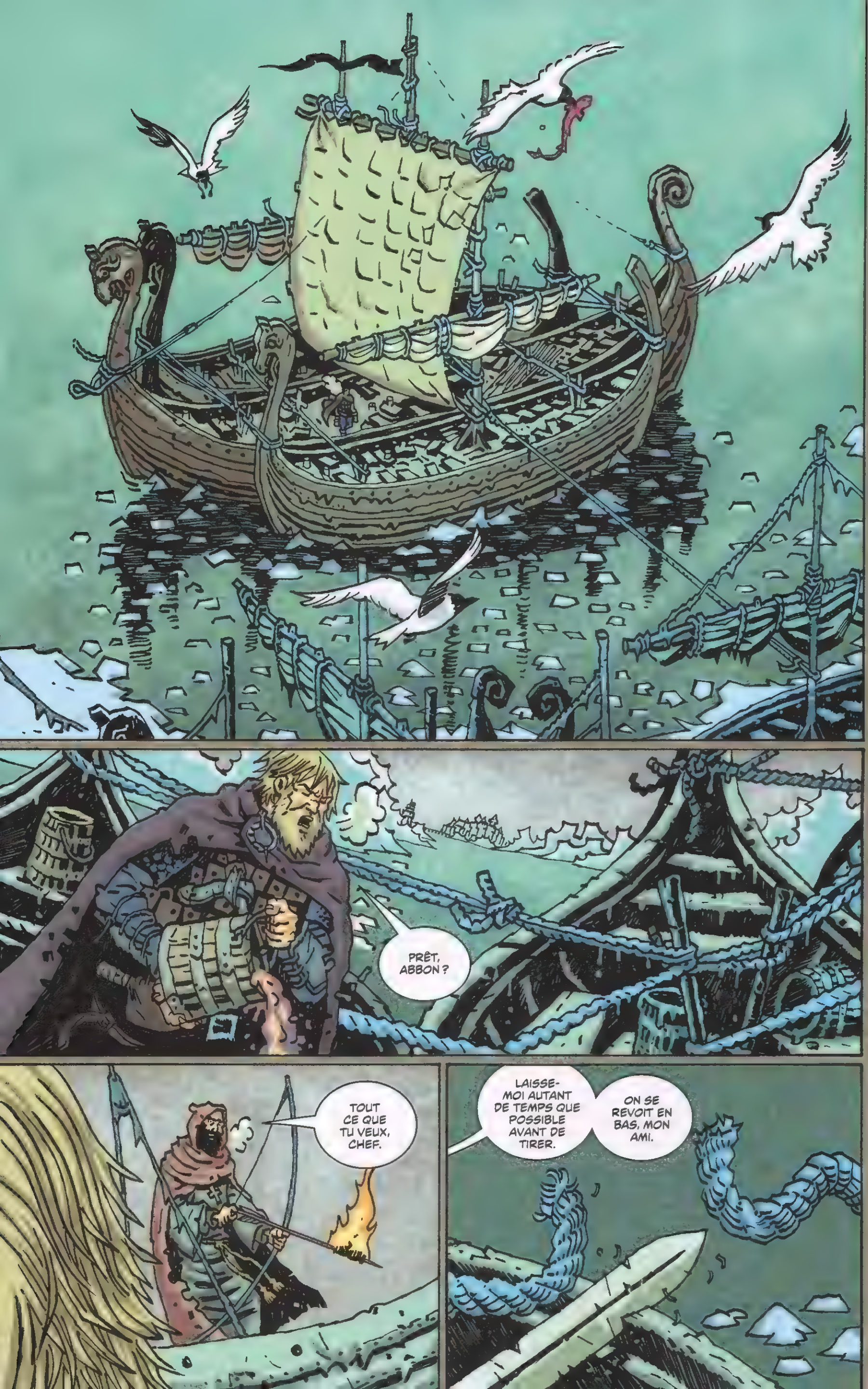
MERDE !
ILS NOUS VOIENT ! ON SE DISPERSE !
ALERTE !

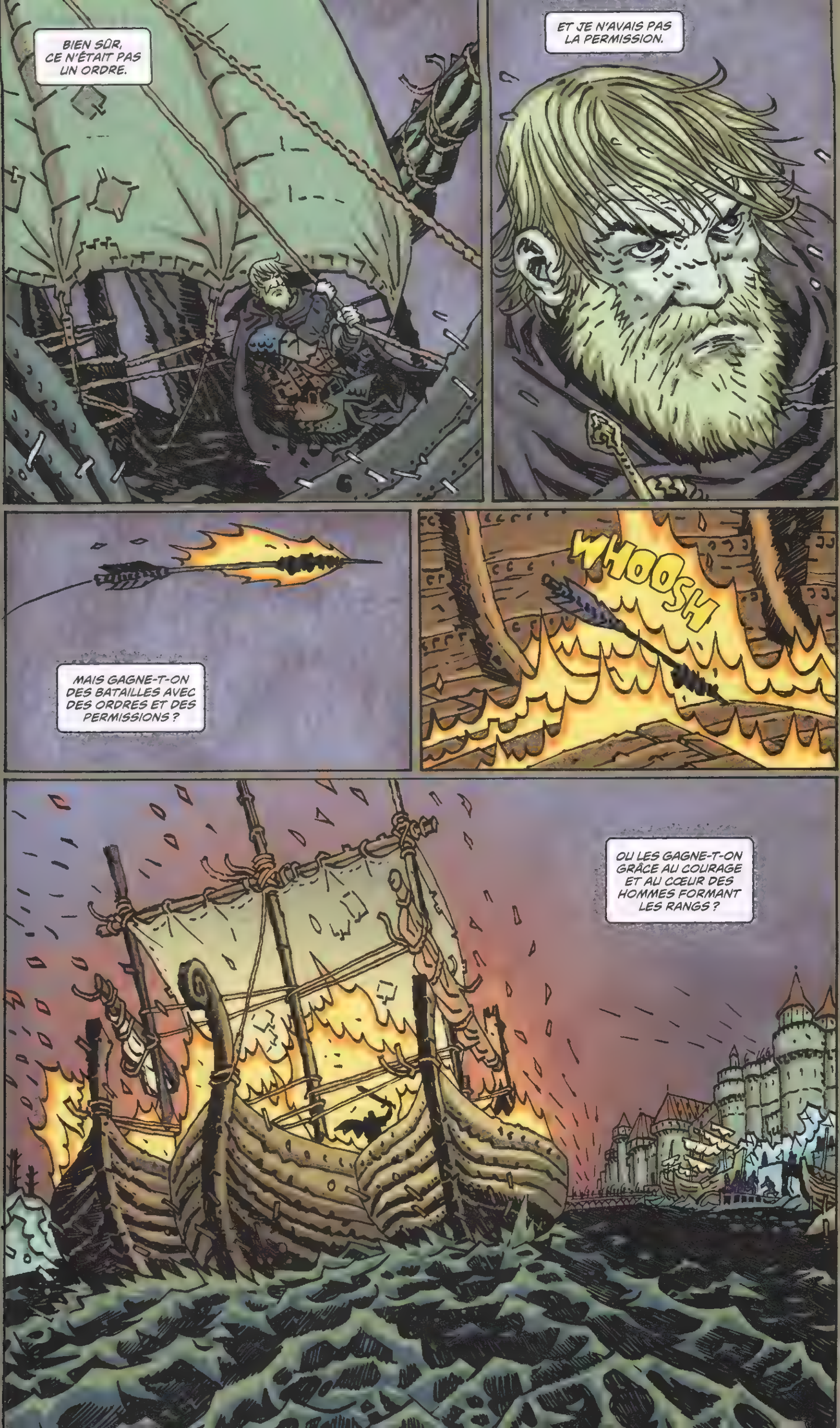

CHEF !
CHEF !
MERCI, ABBON...

IL Y A DES RUMEURS AU CAMPEMENT, DISANT QUE LES ARCHITECTES DE TOUTE CETTE SALE AFFAIRE, NOTRE BON ROI SIGFRED ET LE BIEN NOMMÉ CHARLES LE GROS, ESSAIENT DE TROUVER UN ACCORD POLITIQUE...
... OU PLUTÔT UN PRIX POUR LA PAIX. CE QUI EST ON NE PEUT PLUS VIKING SUR LE PRINCIPE, MAIS C'EST DUR À AVALER QUAND ON VOIT LES CADAVRES S'EMPILER.
C'EST POUR ÇA QU'ON SE BAT ET QU'ON MEURT ? POUR DÉTERMINER COMBIEN ÇA VA COÛTER À LA VILLE DE NOUS LAISSER PASSER ?
LES HOMMES ONT LE SANG CHAUD. ILS VOUDRONT UNE VICTOIRE.
ILS VONT VOULOIR SE REMPLIR LES POCHES EN TRAVERSANT LA VILLE. ILS VONT VOULOIR FAIRE CRIER SES HABITANTS ET BRÛLER LEURS MAISONS. ILS VOUDRONT SE VENGER. MOI AUSSI.
...
ABBON.
CHEF ?
RESTE ICI CE SOIR, SURVEILLE LES AFFAIRES DES HOMMES.
JE VAIS MARCHER UN PEU.
TOUS LES HOMMES SONT MORTS, MADS...

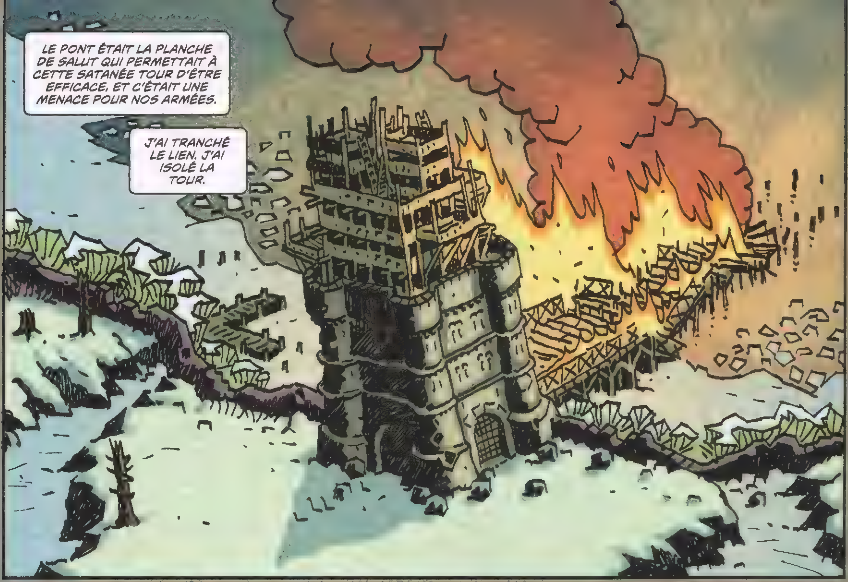

QUAND JE SUIS ALLÉ SUR CE PONT FRANÇAIS...
... QUAND JE SUIS RESTÉ LÀ, TOTALEMENT OUBLIÉ ET IGNORÉ, COMME SI JE FAISAIS PARTIE DU DÉCOR...
... J'AURAIS DÛ ME DOUTER QU'ON EN ARRIVERAIT LÀ.
QUE ÇA N'ALLAIT PAS ÊTRE FACILE.
QUE CE SIÈGE NOUS TUERAIT.
CORPS ET ÂME.

CHOP
CHOP
CHOP
creeeeakk
ET HOP...
CHOP
CHOP
eeeeeeeeekkkk


PRÊT, ABBON ?
TOUT CE QUE TU VEUX, CHEF.
LAISSE-MOI AUTANT DE TEMPS QUE POSSIBLE AVANT DE TIRER.
ON SE REVOIT EN BAS, MON AMI.


BIEN SÛR, CE N'ÉTAIT PAS UN ORDRE.
ET JE N'AVAIS PAS LA PERMISSION.
MAIS GAGNE-T-ON DES BATAILLES AVEC DES ORDRES ET DES PERMISSIONS ?
WHOOSH
OU LES GAGNE-T-ON GRÂCE AU COURAGE ET AU CŒUR DES HOMMES FORMANT LES RANGS ?

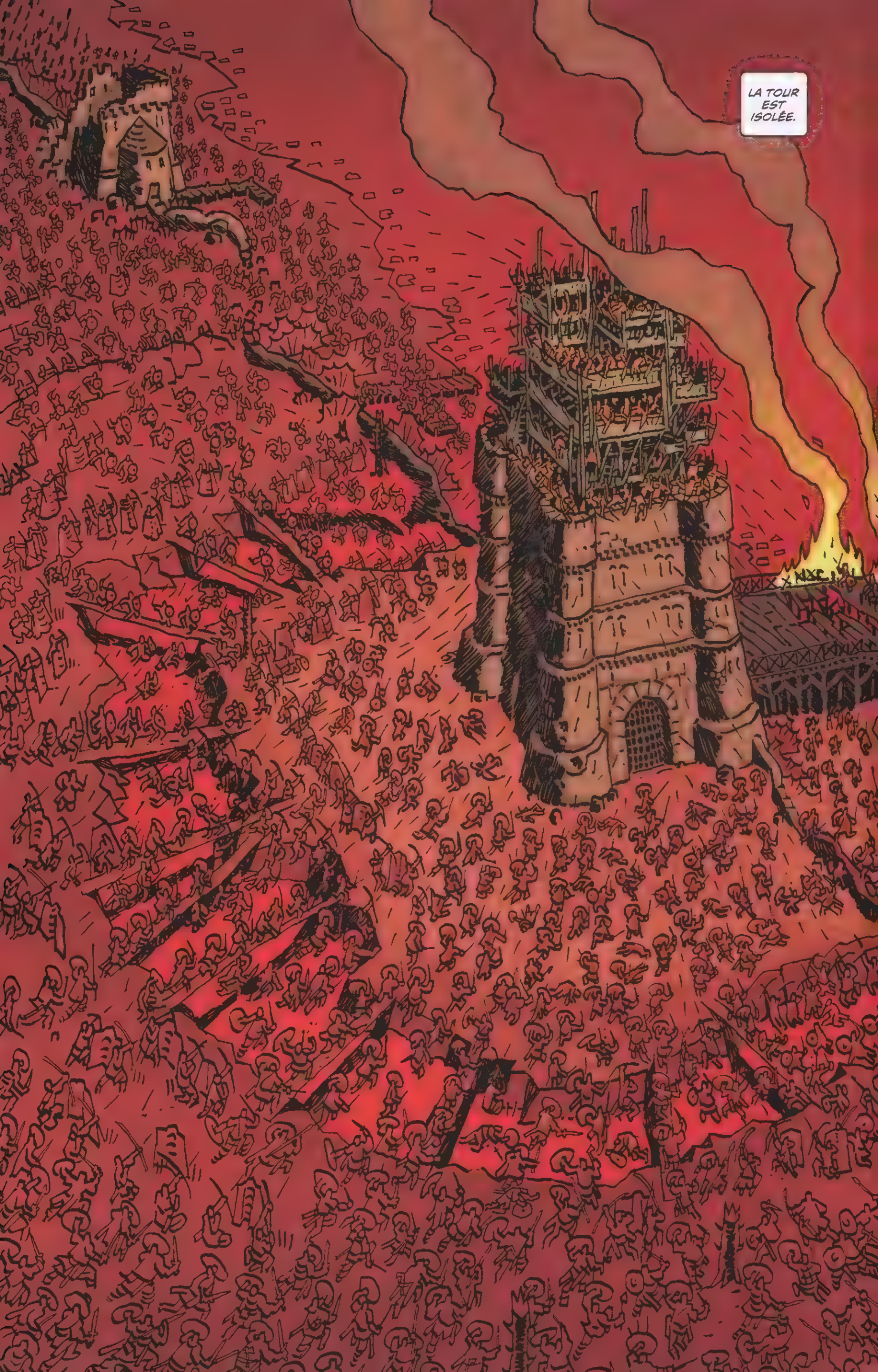
SNAP
GAH!


LE PONT ÉTAIT LA PLANCHE DE SALUT QUI PERMETTAIT À CETTE SATANÉE TOUR D'ÊTRE EFFICACE, ET C'ÉTAIT UNE MENACE POUR NOS ARMÉES.
J'AI TRANCHÉ LE LIEN. J'AI ISOLÉ LA TOUR.

MAINTENANT, LA BATAILLE PEUT COMMENCER.

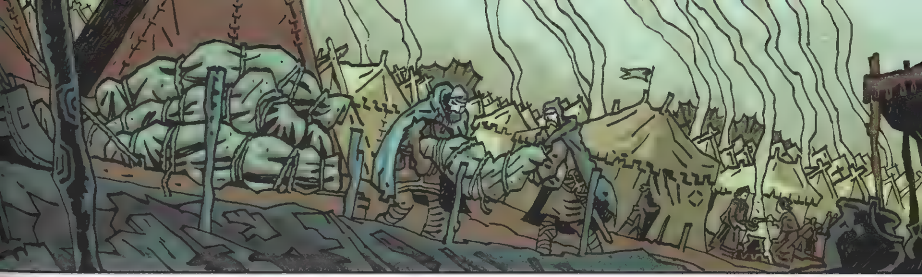
LE SIÈGE DE PARIS
CHAPITRE 3
NORTHLANDERS #39
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
SIMON
GANE
COULEUR
DOUG
McCAIG

Paris,
886 apr. J.-C.
LE PONT EST TOMBÉ.


LA TOUR EST ISOLÉE.

LES HOMMES REVIGORÉS.
LES FRANÇAIS, PANIQUÉS.

C'ÉTAIT SPONTANÉ ET VIOLENT...
... ET GLORIEUX...
COMME ABBON AIME LE DIRE, C'EST DE ÇA QU'ON FAIT DES CHANSONS.
ET MOI ? QU'EN EST-IL DE CE BON VIEUX MADS, L'HOMME RESPONSABLE DE LA CHUTE DE CE MAUDIT PONT ?



JE SUIS AU LIT, EN TRAIN DE TOUT RATER.

... NOM DE DIEU...
... SERRE LES DENTS, MADS...
CHEF !
BONTÉ DIVINE ! QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

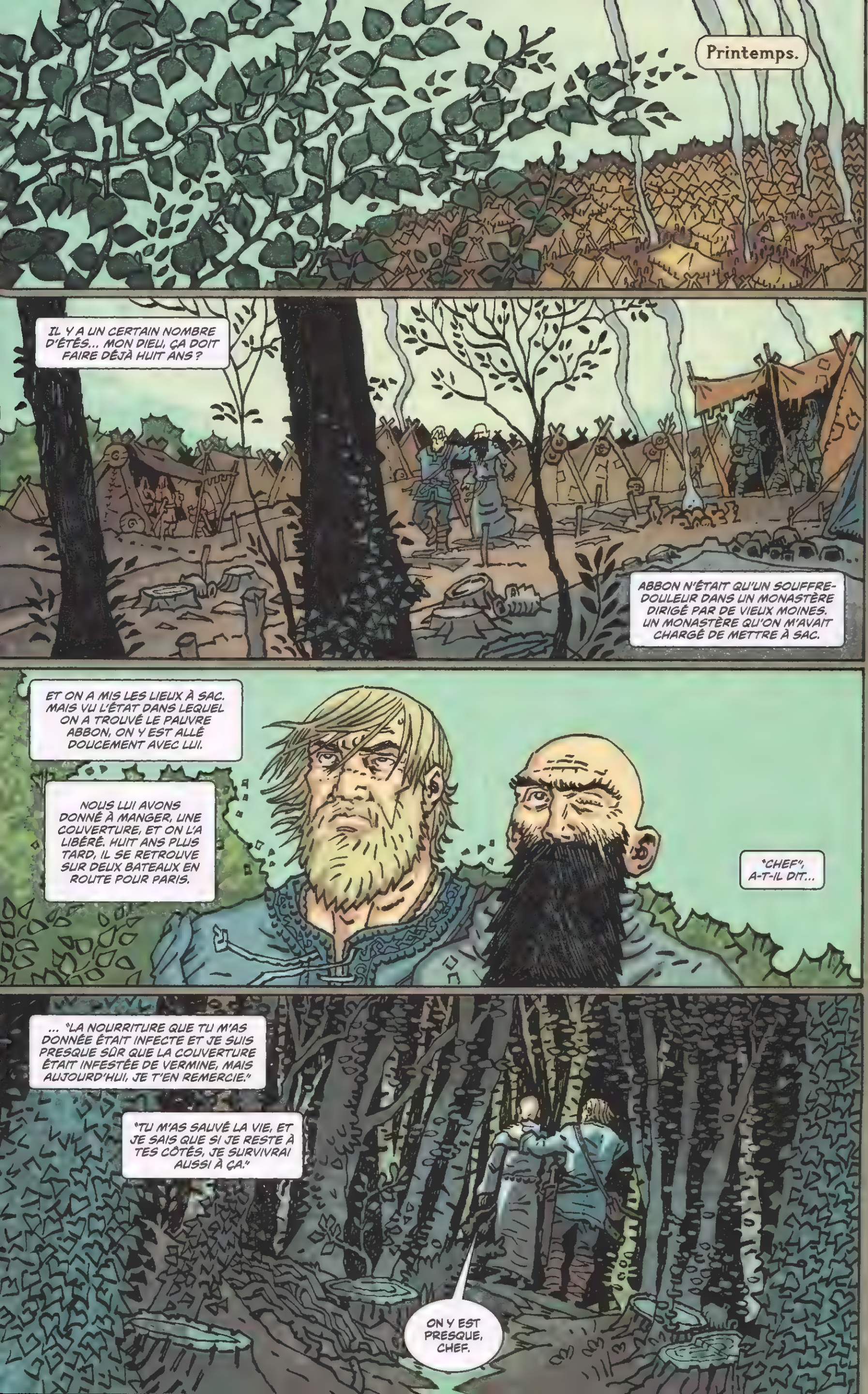
AIDE-MOI À ME LEVER, ABBON...
ALLEZ...
VIENS M'AIDER...
TCH !
ABBON...
MON ÉPÉE...
... DONNE-LA-MOI, JE MEURS...
... DONNE-LA-MOI... BON DIEU, ABBON, FAIS-LE !
TU NE MOURRAS PAS AVEC MOI À TON CHEVET, SALOPARD.
CHEF.

SKRITCH SKRITCH
ABBON...
... MAIS QU'EST-CE QUE TU ÉCRIS ?
JE PRENDS DES NOTES.
L'HISTOIRE DU SIÈGE, CHEF.
COMMENT TU AS GAGNÉ LA BATAILLE.
BAH.
ET POUR DEUX FOIS RIEN...
OH, SOURIS.
TU VAS RENTRER.
... REN-TRER... ?

JE NE SUIS PAS RENTRÉ CHEZ MOI DEPUIS L'ÉPOQUE OÙ J'ÉTAIS GAMIN.
DES CAMPEMENTS. DES TENTES. DES COUCHETTES. ÇA, J'EN AI EU.
ET PLUS RÉCEMMENT, DES TRANCHÉES GELÉES ET DES LITS D'ESTROPIÉ PLEINS DE PUCES.
ABBON DOIT SAVOIR.

ABBON DEVRAIT SAVOIR QUE CETTE BATAILLE, C'EST CHEZ MOI, ET QUE SI JE DOIS ME REPOSER QUELQUE PART, CE SERA À L'ÉTAT DE CADAVRE, SOUS LA TERRE DE CETTE VILLE.
OU LA PROCHAINE.
OU CELLE D'APRÈS.
TANDIS QUE MON ÂME S'ÉLÈVERA AU VALHALLA.

CLANG CLANG CLANG
CLANG
KRIK KRACK
GRRAAAHH !
LES HOMMES TELS QUE MOI N'HÉRITENT PAS D'UN BON LIT, À LA FIN.
IL N'Y A PAS DE FIN.
ET ABBON LE SAIT.

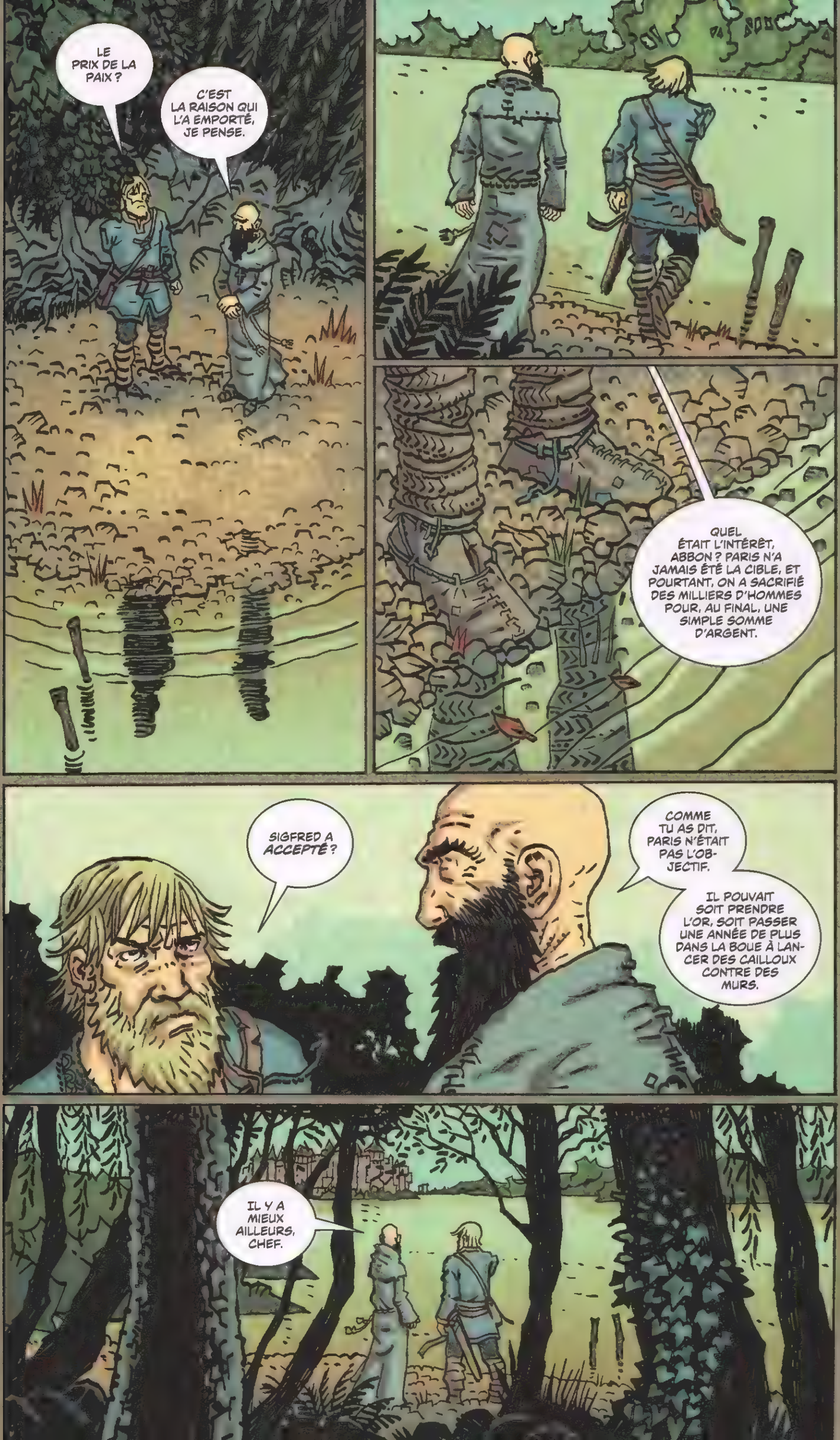


Printemps.
IL Y A UN CERTAIN NOMBRE D'ÉTÉS… MON DIEU, ÇA DOIT FAIRE DÉJÀ HUIT ANS ?
ABBON N'ÉTAIT QU'UN SOUFFRE-DOULEUR DANS UN MONASTÈRE DIRIGÉ PAR DE VIEUX MOINES. UN MONASTÈRE QU'ON M'AVAIT CHARGÉ DE METTRE À SAC.
ET ON A MIS LES LIEUX À SAC. MAIS VU L'ÉTAT DANS LEQUEL ON A TROUVÉ LE PAUVRE ABBON, ON Y EST ALLÉ DOUCEMENT AVEC LUI.
NOUS LUI AVONS DONNÉ À MANGER, UNE COUVERTURE, ET ON L'A LIBÉRÉ. HUIT ANS PLUS TARD, IL SE RETROUVE SUR DEUX BATEAUX EN ROUTE POUR PARIS.
"CHEF", A-T-IL DIT…
… "LA NOURRITURE QUE TU M'AS DONNÉE ÉTAIT INFECTE ET JE SUIS PRESQUE SÛR QUE LA COUVERTURE ÉTAIT INFESTÉE DE VERMINE, MAIS AUJOURD'HUI, JE T'EN REMERCIE."
"TU M'AS SAUVÉ LA VIE, ET JE SAIS QUE SI JE RESTE À TES CÔTÉS, JE SURVIVRAI AUSSI À ÇA."
ON Y EST PRESQUE, CHEF.

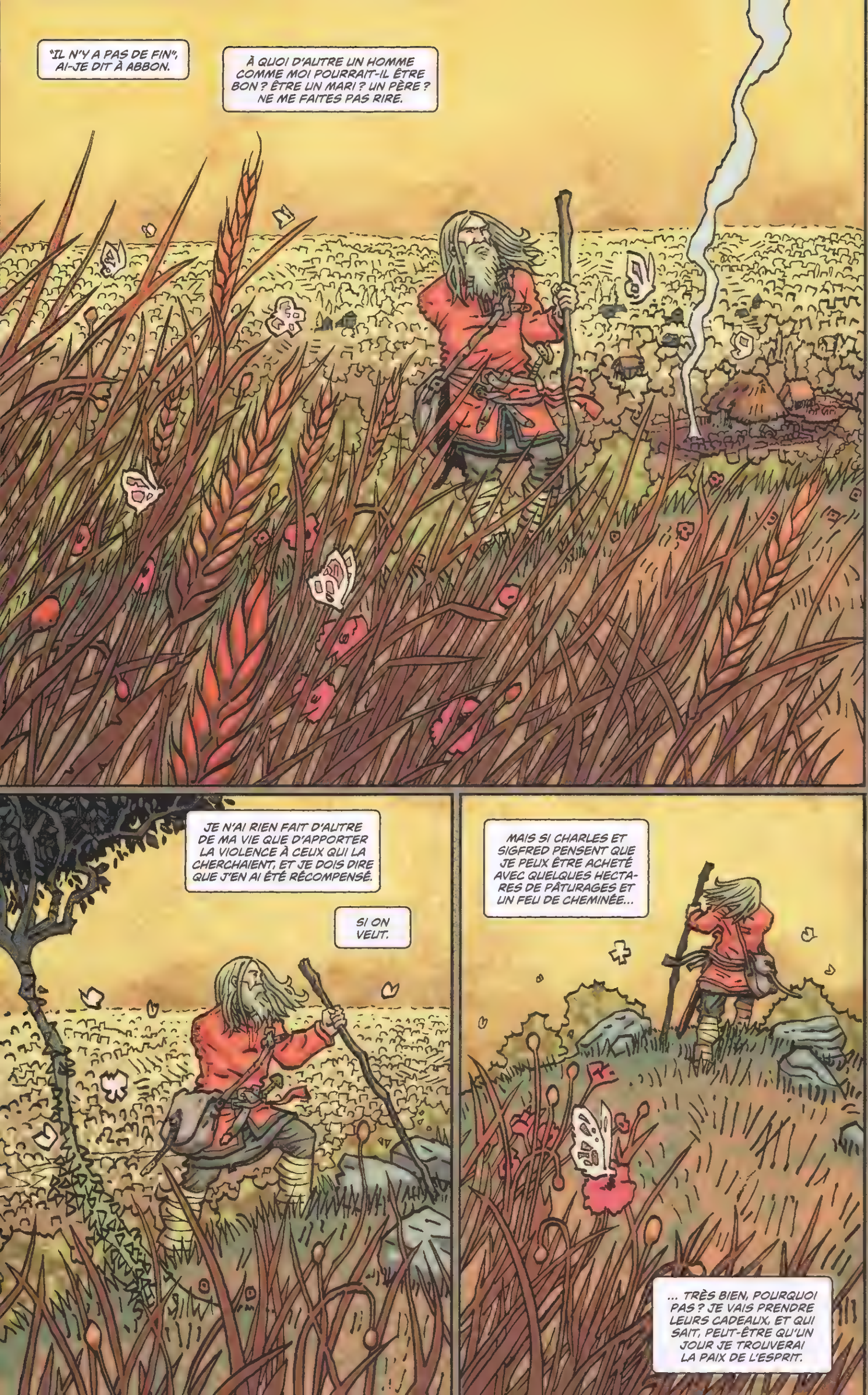
DEUX JOURS APRÈS LA DESTRUCTION DU PONT, NOUS AVONS ATTAQUÉ EN FORCE, DES TERRES ET DU FLEUVE…
NOUS AVONS ENCERCLÉ LA TOUR, ET ÉTABLI UN CAMPEMENT SUR LA RIVE DROITE.
SANS LA GLACE QUI AVAIT IMMOBILISÉ DE NOMBREUX BATEAUX, NOUS AURIONS ENCERCLÉ TOUTE LA VILLE.
LORS DE L'ATTAQUE, GOZLIN A ÉTÉ TUÉ. LE COUTEAU À LA MAIN, IL PARAÎT.
L'ÉVÊQUE ?
UN GRAND HOMME DU SEIGNEUR, MAIS PETIT À L'ÉPÉE.
QU'IL REPOSE EN PAIX.

ET CHARLES LE GROS ?
IL EST REVENU ET A LANCÉ UNE CONTRE-OFFENSIVE. UN GRAND DÉPLOIEMENT DE FORCES.
ON A PERDU CETTE BATAILLE-LÀ.
MAIS CHARLES EST UN PRAGMATIQUE.

"IL SAVAIT QU'IL N'AURAIT PAS AUTANT DE CHANCE LA PROCHAINE FOIS."
"DONC, IL A ENVOYÉ DES ÉMISSAIRES."
"PLUSIEURS, EN FAIT."
"ET LA PROMESSE D'UNE FORTUNE EN OR."


LE PRIX DE LA PAIX ?
C'EST LA RAISON QUI L'A EMPORTÉ, JE PENSE.
QUEL ÉTAIT L'INTÉRÊT, ABBON ? PARIS N'A JAMAIS ÉTÉ LA CIBLE, ET POURTANT, ON A SACRIFIÉ DES MILLIERS D'HOMMES POUR, AU FINAL, UNE SIMPLE SOMME D'ARGENT.
SIGFRED A *ACCEPTÉ* ?
COMME TU AS DIT, PARIS N'ÉTAIT PAS L'OB-JECTIF.
IL POUVAIT SOIT PRENDRE L'OR, SOIT PASSER UNE ANNÉE DE PLUS DANS LA BOUE À LAN-CER DES CAILLOUX CONTRE DES MURS.
IL Y A MIEUX AILLEURS, CHEF.

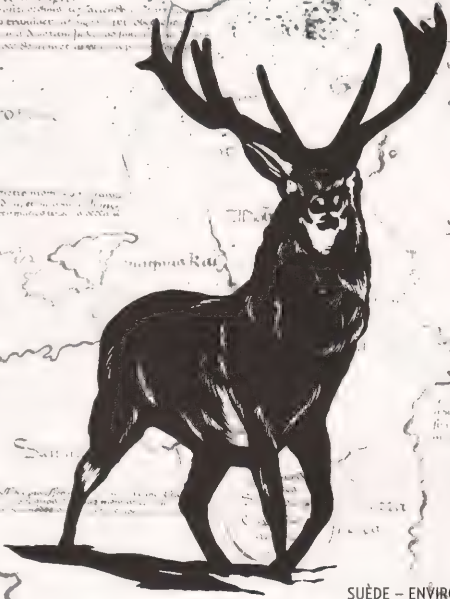
Plus tard.
THOK
THOK
CHEF !
JE L'AI !
LIS-LA.
BIEN SÛR.
POUR FAIRE COURT, TU ES LIBÉRÉ DE TON SERMENT. J'AI VU LE ROI SIGNER EN PERSONNE. IL T'ENVOIE SES SALUTATIONS, CHEF, MAIS J'ÉTAIS GÊNÉ LORSQU'IL M'A DEMANDÉ POURQUOI TU M'AVAIS ENVOYÉ À TA PLACE.
MAIS, CE N'EST PAS TOUT. DANS L'ACCORD QU'ILS ONT PASSÉ, CHARLES ET ODO ONT DONNÉ DES TERRES À SIGFRED. CERTAINES DES MEILLEURES DE CETTE PARTIE DE FRANCE.
ET LE ROI SIGFRED, EN REMERCIEMENT, TE PROPOSE DE CHOISIR, UNE *TERRE À TOI*, MADS. IL T'OFFRE UN *CHEZ-TOI*.
TROUVE-M'EN UNE, ABBON, AVEC UNE VUE...
... SUR *ÇA*.


"IL N'Y A PAS DE FIN", AI-JE DIT À ABBON.
À QUOI D'AUTRE UN HOMME COMME MOI POURRAIT-IL ÊTRE BON ? ÊTRE UN MARI ? UN PÈRE ? NE ME FAITES PAS RIRE.
JE N'AI RIEN FAIT D'AUTRE DE MA VIE QUE D'APPORTER LA VIOLENCE À CEUX QUI LA CHERCHAIENT, ET JE DOIS DIRE QUE J'EN AI ÉTÉ RÉCOMPENSÉ.
SI ON VEUT.
MAIS SI CHARLES ET SIGFRED PENSENT QUE JE PEUX ÊTRE ACHETÉ AVEC QUELQUES HECTARES DE PÂTURAGES ET UN FEU DE CHEMINÉE...
... TRÈS BIEN, POURQUOI PAS ? JE VAIS PRENDRE LEURS CADEAUX, ET QUI SAIT, PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR JE TROUVERAI LA PAIX DE L'ESPRIT.

DIFFICILE DE TROUVER TEMPS PLUS CLÉMENT QUE CELUI-LÀ.
SOUVENT, ON VOIT SUR PLUSIEURS LIEUES.
C'EST UNE SACRÉE VILLE. CHAQUE FOIS QUE JE LA REGARDE, J'AI L'IMPRESSION QU'ELLE GRANDIT.
ON PENSE VRAIMENT QUE JE VAIS RESTER ASSIS À NE RIEN FAIRE EN ATTENDANT MES VIEUX JOURS ?
COMME JE LE DISAIS...

... SI JE DOIS ME REPOSER QUELQUE PART...
... CE SERA À L'ÉTAT DE CADAVRE, SOUS LA TERRE DE CETTE VILLE.
FIN

Mare Oceanum



SUÈDE – ENVIRON 1000 APR. J.-C.

INTERLUDE - LA CHASSE

SUÈDE – ENVIRON 1000 APR. J.-C.

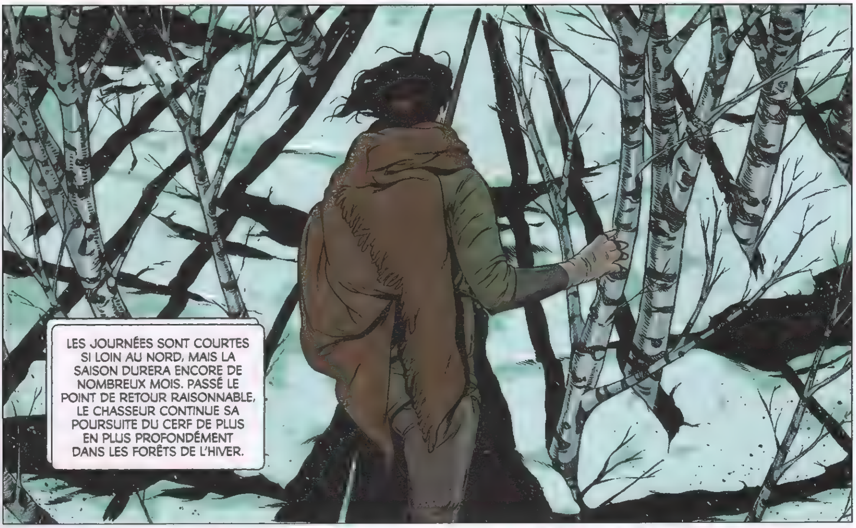
INTERLUDE - LA CHASSE

LA CHASSE
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
MATTHEW
WOODSON
COULEUR
DOUG
McCAIG

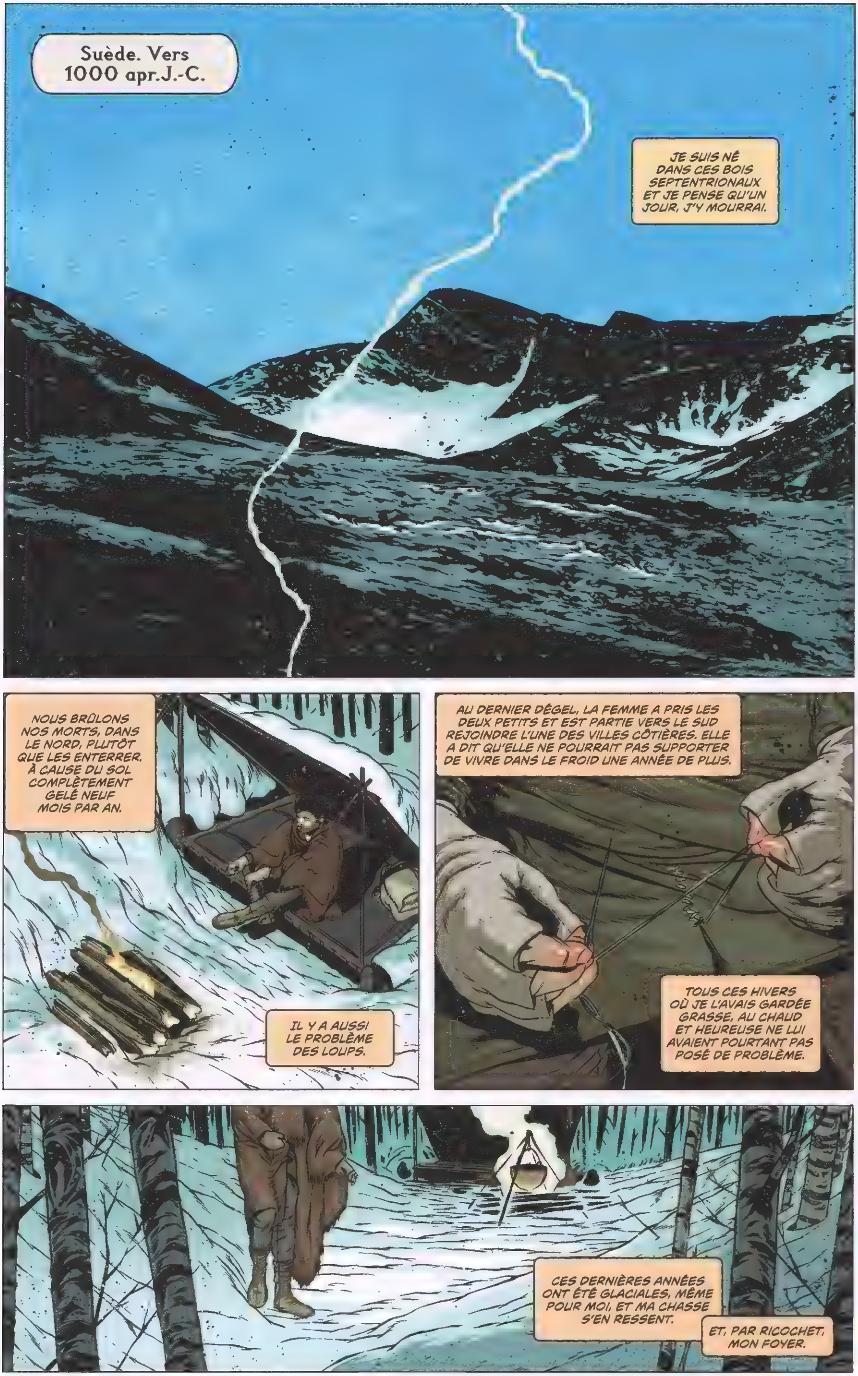
UN CERF PARCOURT DE GRANDES DISTANCES EN HIVER. IL PEUT COUVRIR JUSQU'À VINGT KILOMÈTRES EN UNE JOURNÉE.

LE CHASSEUR A BIEN DU MAL À SUIVRE CE RYTHME, ASSAILLI PAR LA FAIM, LE FROID ET LA SOLITUDE, ENTRE AUTRES FRUSTRATIONS.

LE CERF EST PARFOIS CONSCIENT DE LA PRÉSENCE DU CHASSEUR. MAIS QUAND IL PEUT RESSENTIR, OU SENTIR SA PROXIMITÉ, C'EST GÉNÉRALEMENT SUIVI DU BRUIT DES FLÈCHES PASSANT À TRAVERS LES ARBRES.
MAIS LE CERF APPREND.
LE CHASSEUR A PERDU CINQ DE SES DOUZE FLÈCHES, TOUTES ONT MANQUÉ LEUR CIBLE DE PEU. IL NE PEUT PAS ACCEPTER UN TEL ÉCHEC.

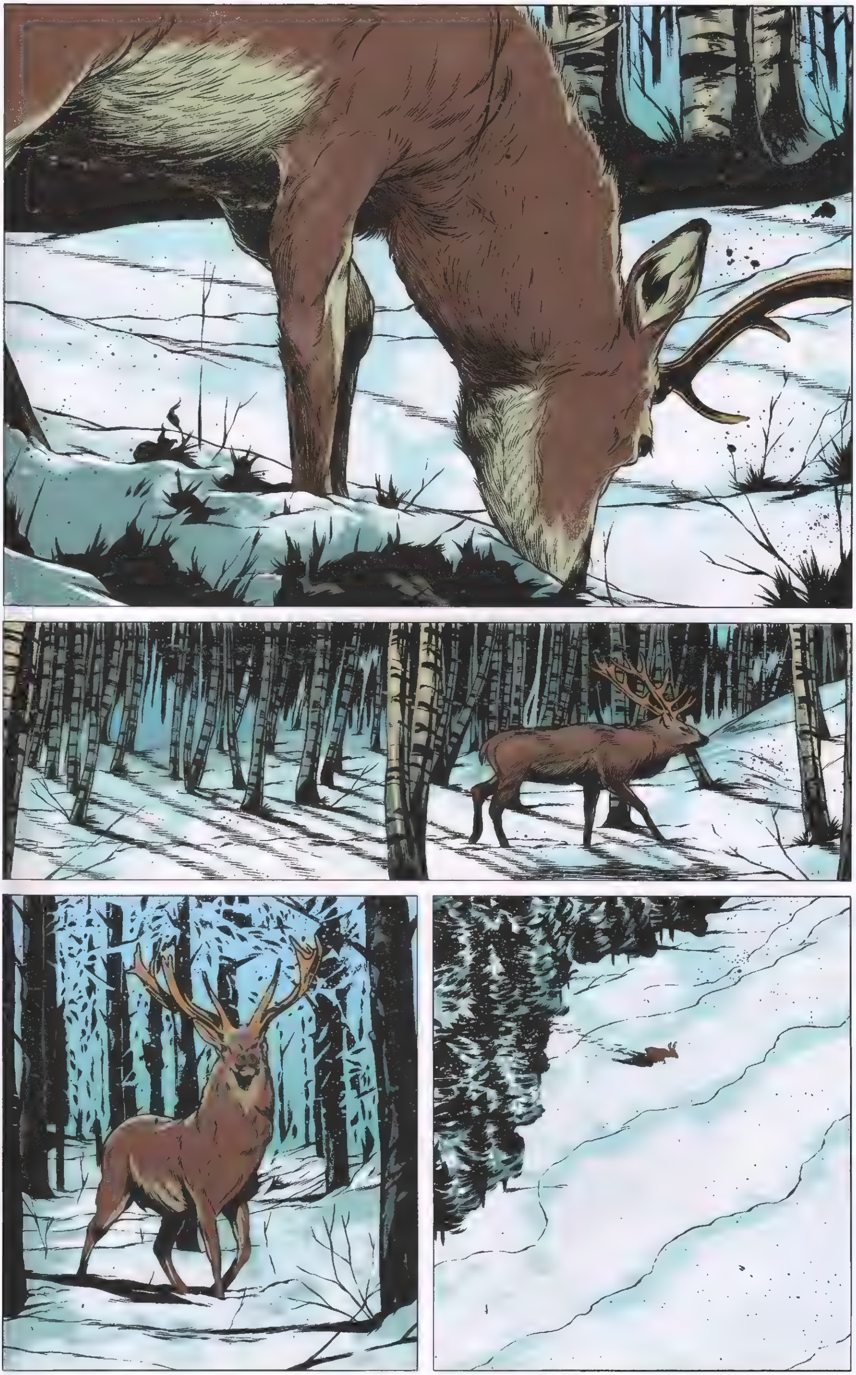

LES JOURNÉES SONT COURTES SI LOIN AU NORD, MAIS LA SAISON DURERA ENCORE DE NOMBREUX MOIS. PASSÉ LE POINT DE RETOUR RAISONNABLE, LE CHASSEUR CONTINUE SA POURSUITE DU CERF DE PLUS EN PLUS PROFONDÉMENT DANS LES FORÊTS DE L'HIVER.

EN DEHORS DES OISEAUX FAISANT LEUR NID, TOUT EN HAUT DES ARBRES, LE CHASSEUR ET LE CERF SONT LES SEULS ÊTRES VIVANTS QUE L'UN ET L'AUTRE AIENT VU EN UNE SEMAINE.


Suède. Vers 1000 apr.J.-C.
JE SUIS NÉ DANS CES BOIS SEPTENTRIONAUX ET JE PENSE QU'UN JOUR, J'Y MOURRAI.
NOUS BRÛLONS NOS MORTS, DANS LE NORD, PLUTÔT QUE LES ENTERRER, À CAUSE DU SOL COMPLÈTEMENT GELÉ NEUF MOIS PAR AN.
IL Y A AUSSI LE PROBLÈME DES LOUPS.
AU DERNIER DÉGEL, LA FEMME A PRIS LES DEUX PETITS ET EST PARTIE VERS LE SUD REJOINDRE L'UNE DES VILLES CÔTIÈRES. ELLE A DIT QU'ELLE NE POURRAIT PAS SUPPORTER DE VIVRE DANS LE FROID UNE ANNÉE DE PLUS.
TOUS CES HIVERS OÙ JE L'AVAIS GARDÉE GRASSE, AU CHAUD ET HEUREUSE NE LUI AVAIENT POURTANT PAS POSÉ DE PROBLÈME.
CES DERNIÈRES ANNÉES ONT ÉTÉ GLACIALES, MÊME POUR MOI, ET MA CHASSE S'EN RESSENT.
ET, PAR RICOCHET, MON FOYER.

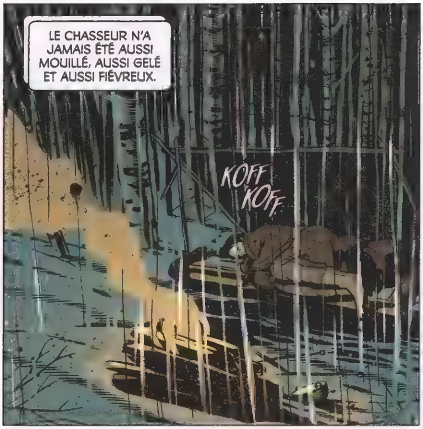
JE SUIS HEUREUX DE SAVOIR QUE MES PETITS ONT SÛREMENT LE VENTRE PLEIN ET UN LIT CHAUD, MÊME SI J'ESSAIE DU MIEUX QUE JE PEUX DE NE PAS SPÉCULER SUR LA MANIÈRE DONT LA VIEILLE VACHE PARVIENT À SUBVENIR À LEURS BESOINS.
JE PENSE QUE JE NE LES REVERRAI JAMAIS.
À QUOI SERT UN CHASSEUR EN VILLE ?
D'AUTANT PLUS UN CHASSEUR QUI NE RAMÈNE PAS DE GIBIER.
J'AI VISITÉ UNE VILLE, UNE FOIS. RIEN QUE DE LA FUMÉE ET DES IMMONDICES. L'EAU DANS LE PORT SENTAIT LA MERDE. LES GENS PARLAIENT TROP FORT ET RIAIENT ENCORE PLUS FORT. TOUT LE MONDE ESSAYAIT DE ME VENDRE QUELQUE CHOSE.
IL Y AVAIT UN VRAI SENTIMENT DE DÉSESPOIR LÀ-BAS, COMME PLUSIEURS MILLIERS D'ÂMES LÂCHANT LES AMARRES.
ICI, ON TRAVAILLE LE JOUR POUR SURVIVRE LA NUIT D'APRÈS. C'EST AUSSI SIMPLE QUE ÇA. AVEC UN PEU DE CHANCE, ON PEUT MÊME Y TROUVER UN PEU DE BONHEUR.
MOI, JE ME CONTENTERAI DU CERF.

ON PEUT SURVIVRE EN ATTRAPANT DES MARTRES OU DES LAPINS, SI ON A ASSEZ FAIM. UNE ANNÉE, J'AI EU UN LYNX, ET RIEN QUE POUR SA FOURRURE, ÇA VALAIT LA PEINE.
J'AI DÉJÀ TRAVERSÉ UN HIVER EN NE MANGEANT QUE DES OISEAUX. J'ÉTAIS JEUNE, FORT, ET JE N'AI AUCUNE ENVIE DE RECOMMENCER.
C'EST RARE QUE JE FASSE AUTANT D'EFFORTS POUR UNE SEULE PROIE. POUR DIRE LA VÉRITÉ, JE SUIS INCAPABLE D'EXPLIQUER POURQUOI. C'EST EN PARTIE ÉVIDENT : JE SUIS UN CHASSEUR, ET UN CERF CONSTITUE UN VÉRITABLE FESTIN DE ROI.
MAIS IL Y A BIEN PLUS FACILE POUR SE REMPLIR L'ESTOMAC.
ALORS POURQUOI JE M'ENFONCE AUTANT AU NORD POUR LE TRAQUER ?
RENTRE CHEZ TOI.
RENTRE.

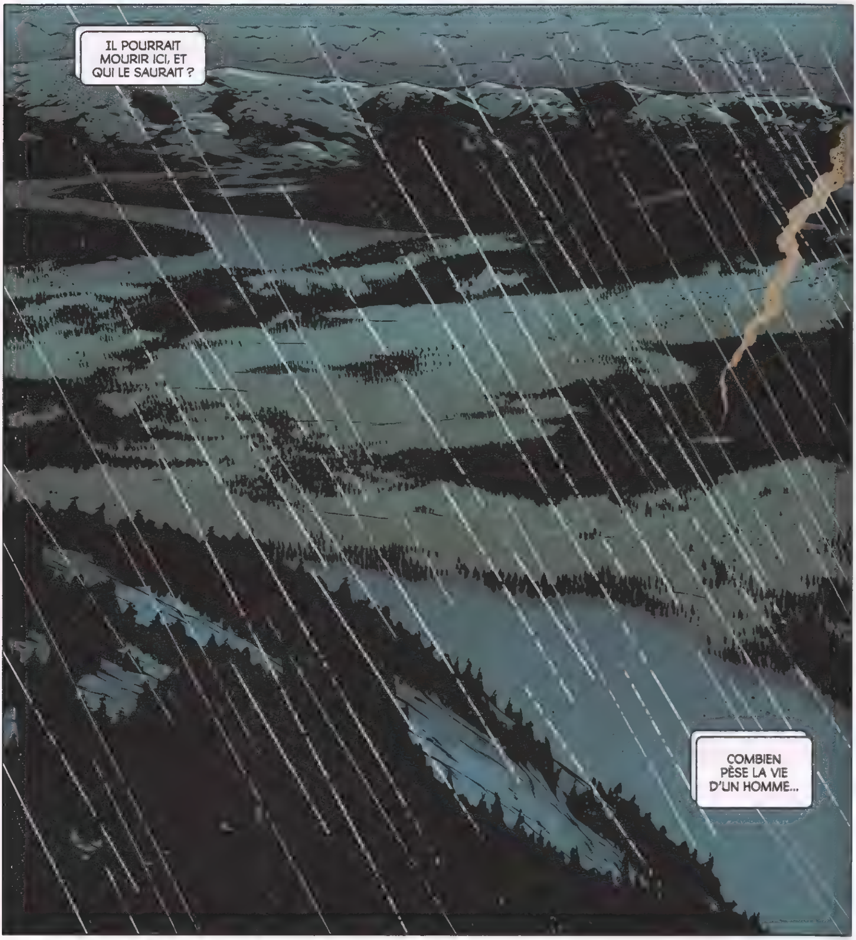


JE NE PEUX PAS RENTRER.
PAS ENCORE.

LE CERF ET LE CHASSEUR SUIVENT LA RIVIÈRE GELÉE AU NORD. C'EST PLUS FACILE POUR LE CHASSEUR QUE DE SUIVRE UNE PISTE À TRAVERS L'ÉPAISSE FORÊT...
... ET LA MOUSSE QUI POUSSE SUR LES BERGES EST UNE SOURCE DE NOURRITURE CONSTANTE PENDANT L'HIVER, MÊME ENFOUIE SOUS LA NEIGE. MAIS CE QUI FERA TENIR LE CERF DURANT CES MOIS DIFFICILES, CE N'EST PAS CE QU'IL BROUTERA EN CHEMIN...
... MAIS LA GRAISSE QU'IL AURA EMMAGASINÉE PENDANT L'ÉTÉ ET L'AUTOMNE.
LE CHASSEUR N'A PAS ÇA. ET DONC, IL TOMBE MALADE.
LA TEMPÉRATURE S'ÉLÈVE JUSTE AU-DESSUS DU GEL QUELQUES JOURS, ET AVEC ÇA VIENT LA PLUIE.


LE CHASSEUR N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI MOUILLÉ, AUSSI GELÉ ET AUSSI FIÉVREUX.
KOFF KOFF

À TANT DE KILOMÈTRES DE CHEZ LUI.
KOFF KOFF


IL POURRAIT MOURIR ICI, ET QUI LE SAURAIT ?
COMBIEN PÈSE LA VIE D'UN HOMME...

... PAR ICI ?
KRNCH
KRNCH
KRNCH

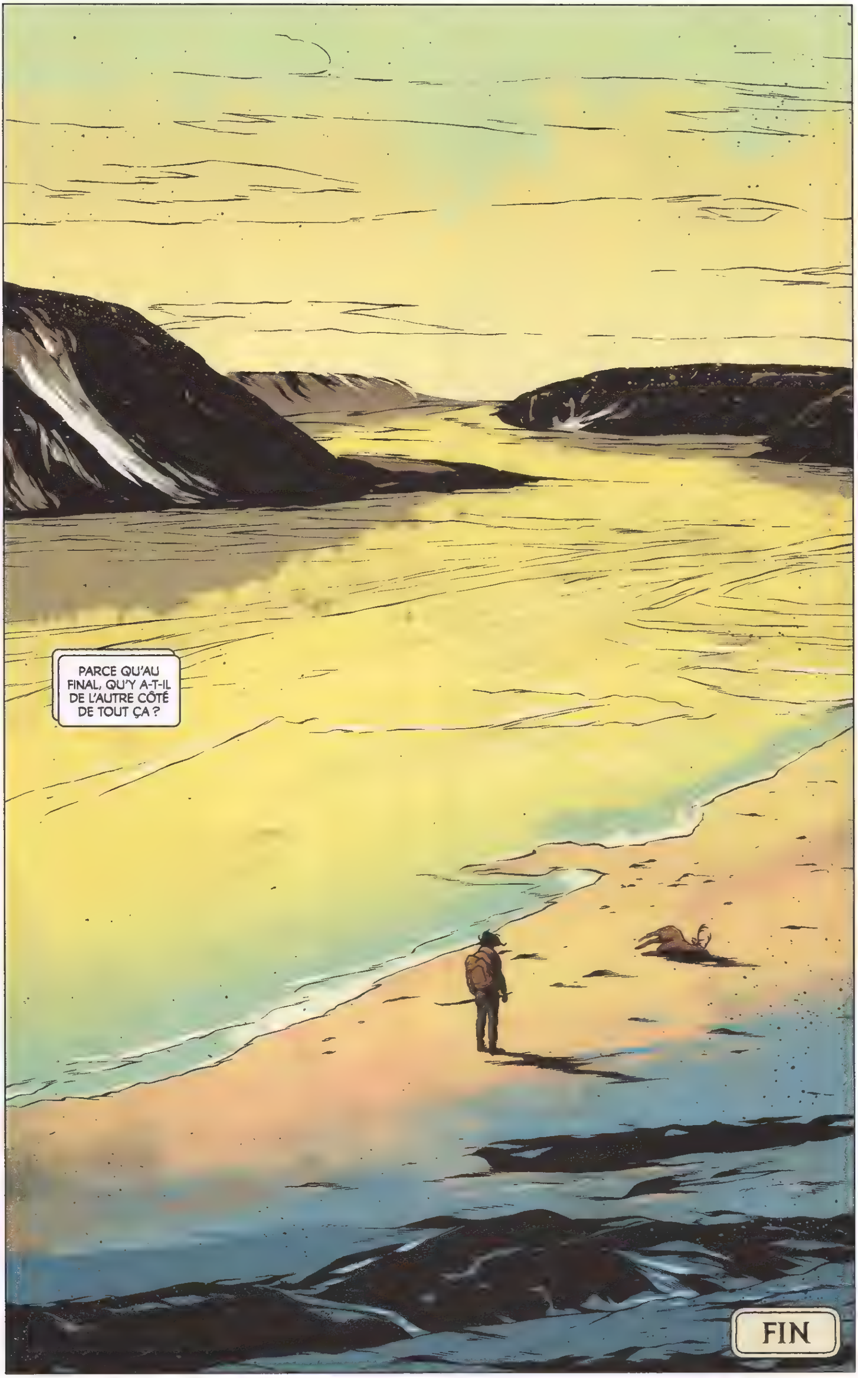
!
... S'IL TE PLAIT, NE PARS PAS...
SNORT
HÉ !

KRNCH
KRNCH
KRNCH
KRNCH
KRNCH
KRNCH
KRNCH
NON, S'IL TE PLAÎT... ! HEUFF HEUFF
ARRÊTE !

LE CHASSEUR SENT QUE QUELQUE CHOSE LUI ÉCHAPPE.
LE CERF N'A JAMAIS ÉTÉ SI PROCHE, ET AUSSI HORS D'ATTEINTE.
AU PLUS PROFOND DE LUI, IL SAIT QU'IL NE TUERA JAMAIS CET ANIMAL.
MAIS ÇA DÉPASSE ÇA.
PERDRE UNE FAMILLE, ÇA ARRIVE.
PERDRE LA VIE, TOUJOURS UN RISQUE POUR UN HABITANT DU NORD.
MAIS PERDRE LA CHASSE, CE SERAIT UN DÉCHIREMENT.

WOOUP !
ÇA NE PEUT PAS FINIR ICI...
TU M'EN-TENDS ?
TU M'EN-TENDS ?
COURS, BORDEL DE MERDE !
QU'EST-CE QU'IL Y A ?

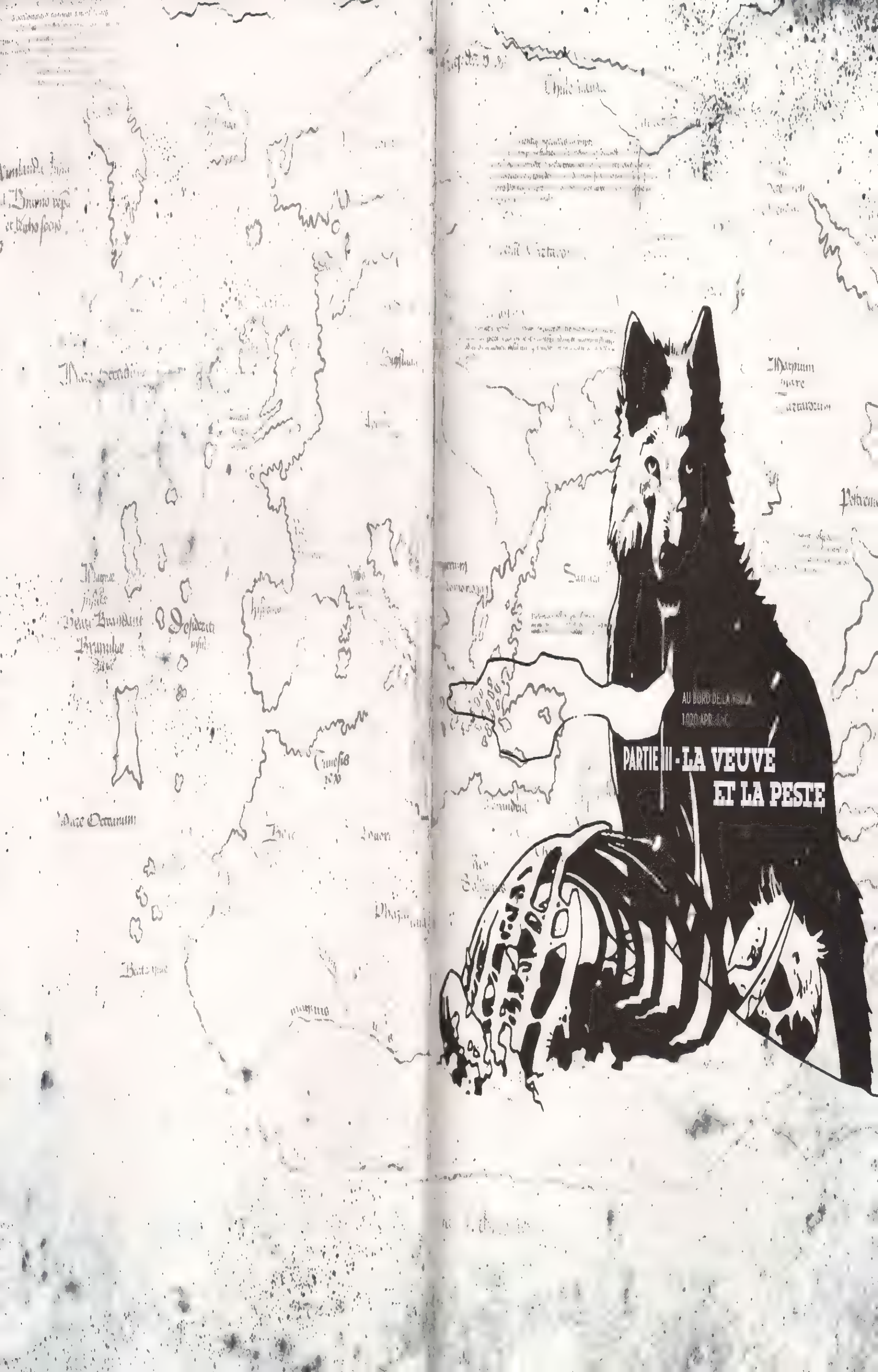
N'ABAN-DONNE PAS !
N'ABAN-DONNE PAS !
JE NE VEUX PAS, PAS COMME ÇA !


PARCE QU'AU FINAL, QU'Y A-T-IL DE L'AUTRE CÔTÉ DE TOUT ÇA ?
FIN

Vinlanda Insula
a Byarno rep
et leipho socio
Mare Occeanum
Magnae
Insulae
Beati Brandani
Branziliae
Desiderate
insule
Mare Occeanum

AU BORD DE LA VOLGA
1020 APR. J.-C.

PARTIE III - LA VEUVE ET LA PESTE



PARTIE III - LA VEUVE
ET LA PESTE

LA VEUVE ET LA PESTE
CHAPITRE 1
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
LEANDRO FERNANDEZ
COULEUR
DOUG McCAIG
NORTHLANDERS #21

1020 apr. J.-C.
L'ÉPIDÉMIE EST ARRIVÉE AVEC LES PREMIÈRES NEIGES.
LES PREMIERS MORTS ONT SUIVI PEU APRÈS.
DES HOMMES, DES FEMMES ET DES ENFANTS SONT MORTS DANS LA DOULEUR ET LE CORPS RECOUVERT DE SANG.
La Volga.
MÊME L'AIR ÉTAIT LOURD ET ÉPAIS. IL LAISSAIT UN GOÛT DE CUIVRE SUR LA LANGUE.

LA RIVIÈRE REPRÉSENTAIT NOTRE PLANCHE DE SALUT, MAIS C'EST DÉSORMAIS UNE PLAIE INFECTÉE TRAVERSANT NOTRE TERRE.
LE FLÉAU S'EST RÉPANDU RAPIDEMENT. DES "VAISSEAUX MORTS" SUR LA VOLGA, C'ÉTAIT DEVENU BANAL.
DES FAMILLES ENTIÈRES SONT MORTES ET ONT ÉTÉ BRÛLÉES. ON ÉTAIT EN OCTOBRE ET LE SOL ÉTAIT DÉJÀ TROP DUR POUR ÊTRE CREUSÉ.
LES HIVERS ICI SONT DIFFICILES DE BIEN DES FAÇONS, MAIS NOUS ESPÉRIONS QUE PENDANT LES LONGS MOIS DE FROID BRUTAL QUI NOUS ATTENDAIENT, CETTE MALÉDICTION SERAIT PASSÉE.

ON N'AVAIT PLUS QUE L'ESPOIR.

La colonie.
Maison d'Hilda.
TU M'EN-TENDS ?
MON ÉPOUX ?
TU PEUX RÉPON-DRE ?
ES-TU... ? ES-TU... ?
MON ÉPOUX... ?
OUIIIN...
PAS D'ESPOIR POUR LES MALADES, CAR PERSONNE NE SURVIVAIT À CE FLÉAU.

MAIS DE L'ESPOIR POUR LES VIVANTS.
CITOYENS !
LA PESTE NOUS FRAPPE ! MAIS CETTE PESTILENCE N'EST PAS LE FRUIT D'UN DIEU DES CIEUX, OU D'UN DIABLE EN ENFER.
JE SUIS UN HOMME DE DIEU.
MAIS CE MAL PEUT ÊTRE EXPLIQUÉ PAR LA SCIENCE. PAS PAR DES PRÊTRES PRIS DE PANIQUE !
ÉTRANGER !
JUIF ! ARABE !
AVEC CE SYMBOLE DU CHRIST AUTOUR DE MON COU ? NOUS DEVONS FAIRE FRONT FACE À L'ADVERSITÉ, CHÈRE MADAME.
ET JE VOUS LE PROMETS, JE MOURRAI À VOS CÔTÉS SI LES MESURES PRÉVENTIVES ADÉQUATES NE SONT PAS PRISES DANS CETTE COLONIE.
HÉ, BORIS !
TU PARLES BIEN TROP, MON AMI.
COMMENT POURRIONS-NOUS FAIRE CONFIANCE À UN ÉNERGUMÈNE QUI UTILISE TANT DE MOTS ? QUEL GENRE D'HOMME ES-TU ?

TES THÉORIES SUR LA MALADIE... DES PETITES CRÉATURES INVISIBLES QUI BONDISSENT DE L'UN D'ENTRE NOUS À L'AUTRE ? C'EST INSENSÉ !
TOUT CE QUE TU DIS EST INSENSÉ. SCELLER LES MURS DU CAMP, REFUSER TOUT ÉCHANGE AVEC LES AUTRES, SE TERRER DANS UN COIN, COMME DES FEMMES !
LOIN DE MOI L'IDÉE DE METTRE À MAL LE COMMERCE, GUNBORG. ET TES POTS-DE-VIN PAR LA MÊME OCCASION.
ATTENTION, BORIS...
PENSE À QUI TU T'ADRESSES. JE POURRAIS T'ENVOYER DE L'AUTRE CÔTÉ DES MURS D'UN SIMPLE ORDRE. ET TU N'AURAS QUE LES LOUPS ET LES MENDIANTS À QUI RACONTER TES INEPTIES.
CE QUE L'ANCIEN VOIT EN TOI, ÇA ME DÉPASSE...
JE NE SUIS QU'UN HOMME À L'ESPRIT OUVERT, GUNBORG, ET QUI RESPECTE TOUTES LES CRÉATIONS DE DIEU...
... QUE CE SOIENT DES "PETITES CRÉATURES INVISIBLES", OU UN GROS TAS DE MERDE DE CHÈVRE CORROMPU COMME TOI.
QUE DIEU SOIT LOUÉ DANS TOUS LES CAS.
...
L'ANCIEN T'ATTEND À L'ASSEMBLÉE, BORIS.
PROFITE DE SA PROTECTION TANT QU'IL EST TEMPS.

KARIN, VIENS ICI, S'IL TE PLAÎT.
C'EST TOUJOURS TON PÈRE. N'AIE PAS PEUR.
J'AI BESOIN QUE TU VEILLES SUR LUI.
L'ASSEMBLÉE VA SE TENIR ET JE DOIS Y ASSISTER À LA PLACE DE TON PÈRE.
VEILLE À CE QU'IL AIT LE VISAGE PROPRE ET FRAIS JUSQU'À MON RETOUR, C'EST ENTENDU ?
...
IL DORT. ÇA TE FERA DU BIEN DE PASSER UN PEU DE TEMPS AVEC LUI.

La Grande Salle.
L'ASSEMBLÉE.
LES PLACES ÉTAIENT OCCUPÉES PAR DES SEIGNEURS ET DES GUERRIERS, LES PRÉPOSÉS DE L'ANCIEN ET DES POÈTES, LES HOMMES DE GUNBORG, ET DES MEMBRES DE LA CLASSE MARCHANDE. DONT MON MARI FAISAIT PARTIE.
SA RICHESSE ET SON STATUT NOUS ASSURAIENT UNE PLACE ET UNE VOIX.
... LE PROBLÈME DU JOUR CONCERNAIT LA SUGGESTION DE BORIS DE SCELLER LES PORTES DE L'ENCEINTE...
... JUSQU'À CE QUE LE FLÉAU SOIT PASSÉ. BORIS, TU PEUX DÉFENDRE TON IDÉE.
MERCI, MON SEIGNEUR. SANS VOULOIR VOUS OFFENSER, CE N'EST PAS UNE SUGGESTION. JE CROIS RÉELLEMENT QUE SEULE CETTE MESURE RADICALE POURRA NOUS SAUVER.

L'IDÉE QUE LA MALADIE *S'ATTRAPE EN TOUCHANT* UN AUTRE MALADE EST DÉBATTUE PAR LES PLUS GRANDS ESPRITS DES GRANDES VILLES DU SUD.
QUE LE SANG, LES LARMES, LA SALIVE, ET MÊME LE SOUFFLE D'UNE PERSONNE MALADE POURRAIENT PERMETTRE AU MAL DE PASSER À AUTRUI. UNE MÈRE EMBRASSANT SON ENFANT, UNE JEUNE FEMME, SON AMANT. CE N'EST PAS UNE QUESTION DE CHANCE, DE DESTINÉE, OU DE VOLONTÉ DIVINE...
... MAIS DE LA *SIMPLE BIOLOGIE*...
HÉRÉ-TIQUE !
L'ÉTRANGER VOUDRAIT QUE L'ON PROVOQUE LE TOUT-PUISSANT EN PERSONNE !
... ET DE LA *LOGIQUE*. EN BLOQUANT LA POSSIBILITÉ D'UNE TRANSMISSION, LA PROGRESSION DE LA MALADIE EST ENDIGUÉE. UNE COLONIE PRENANT DE TELLES MESURES SERAIT ÉPARGNÉE PAR LE FLÉAU.
MAIS PAS LIBÉRÉE DE LA *FAIM*, BORIS ! PAS LIBÉRÉE DE *L'ISOLEMENT* !
DE TOUTES LES NOMBREUSES ÉTAPES À VENIR, LA PREMIÈRE EST LA *PLUS DIFFICILE*, JE L'ADMETS. LES MURS ET LES PORTES DOIVENT ÊTRE SCELLÉS, MAIS SEULEMENT APRÈS QUE LES *MALADES* QUI SONT PARMI NOUS...
... AURONT ÉTÉ *EXPULSÉS* DE L'ENCEINTE.
NON !
SI NOUS ADOPTONS CE PLAN, CE SERA À L'UNANIMITÉ. AUCUNE EXCEPTION POSSIBLE.
UN PLAN QUE, J'ADMETS, JE COMMENCE À VOIR D'UN BON ŒIL....
IL FALLAIT QUE JE RENTRE. MA PLACE, À CE MOMENT-LÀ, ÉTAIT AILLEURS.
JE PENSE QU'ILS N'AVAIENT MÊME PAS REMARQUÉ MA PRÉSENCE.

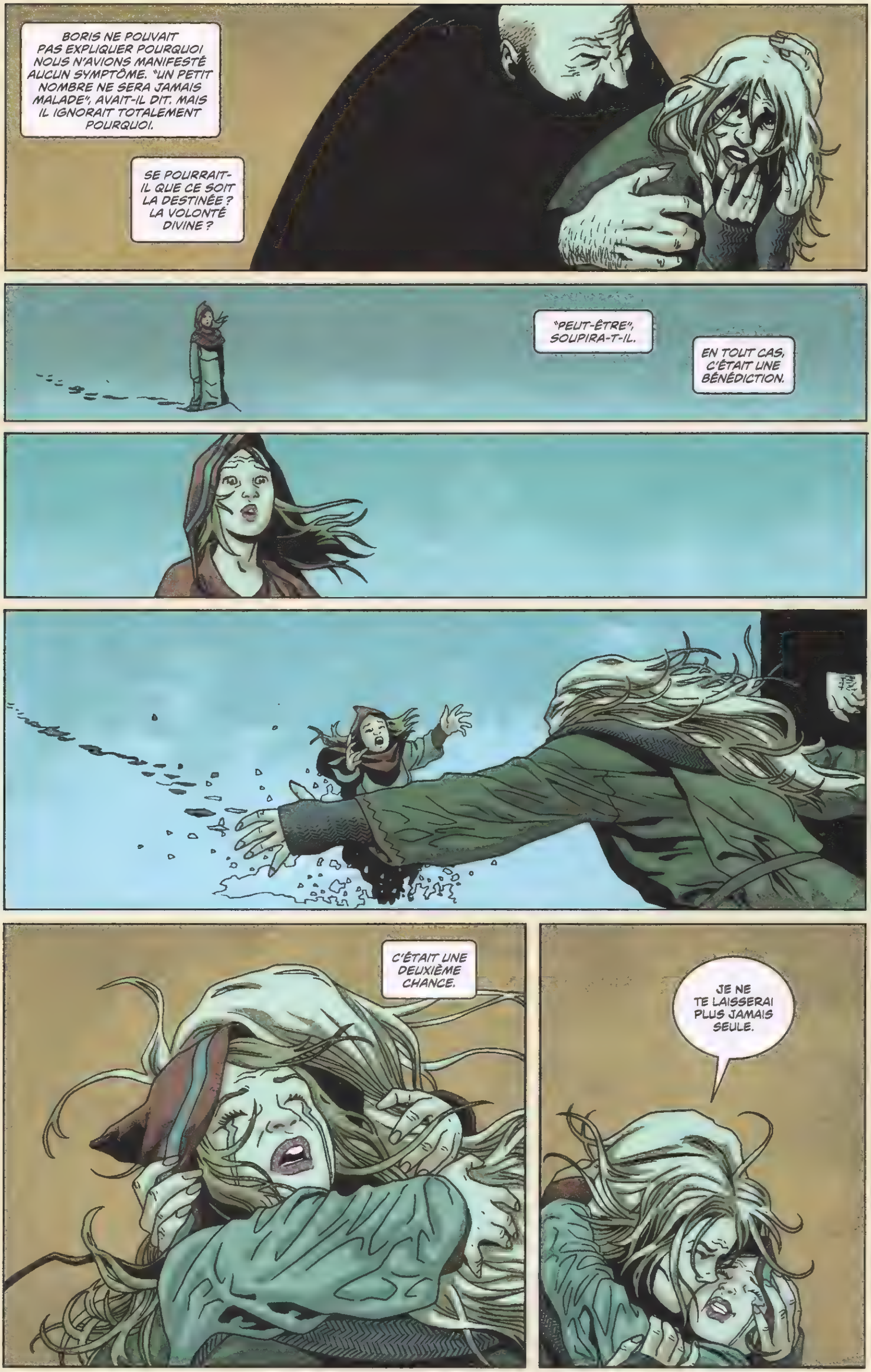
KARIN ?
...
QUE SE PASSE-T-IL, MA CHÉRIE ?
JE CROIS QUE PAPA EST MORT, MAMAN...

MON ÉPOUX...
MON DOUX AIMÉ.
JE PENSAIS TOUJOURS À L'ASSEMBLÉE...
... ET À QUEL POINT LES DÉBATS ÉTAIENT FUTILES QUAND CEUX QU'ON AIME MEURENT. À QUEL POINT TOUT ÉTAIT FUTILE.
ET LES PAROLES DE BORIS SE RÉPÉTAIENT DANS MA TÊTE... LA TRANSMISSION DE LA MALADIE.
KARIN, MA CHÉRIE...

... VIENS FAIRE UN BAISER D'ADIEU À TON PÈRE.
MAMAN !
JE NE VEUX PAS... !
J'ÉTAIS TERRASSÉE PAR LE CHAGRIN, PAR LA PERSPECTIVE DE VIVRE EN TANT QUE VEUVE.
LA MORT SEMBLAIT ÊTRE LA VOIE LA PLUS SAGE.
EMBRASSE TON PÈRE, KARIN. MAINTENANT.
ET JE JURE DEVANT DIEU QUE JE NE TE FORCERAI PLUS JAMAIS À RIEN FAIRE D'AUTRE.
SI BORIS AVAIT RAISON...
JE N'AURAI JAMAIS À TENIR CETTE PROMESSE.

Le lendemain matin.
KARIN RESPIRE. JE SUIS VIVANTE.
...
QU'EST-CE QUE J'AI FAIT ?

WOUAH ! HILDA ?
SALOPARD ! ESPÈCE DE SOMBRE SALAUD !
TU AS DIT QU'ON MOURRAIT ! TU AS DIT QUE ÇA NOUS TUERAIT !
TU M'AS MENTI !
HILDA, S'IL TE PLAÎT, CALME-TOI !
TU MOURRAS, MA CHÈRE, MAIS DE FROID, SI TU NE FAIS PAS PLUS ATTENTION.
AU NOM DE DIEU, QUE T'ARRIVE-T-IL ?
MON ÉPOUX...
JE N'EN VOULAIS PAS À BORIS. J'EN VOULAIS À MOI-MÊME.
IL N'Y A AUCUNE FIERTÉ À VOULOIR MOURIR, AUCUN HONNEUR. PEU IMPORTE À QUEL POINT LA DOULEUR EST PROFONDE. ET KARIN... J'AVAIS HONTE DE CE QUE J'AVAIS TENTÉ DE LUI FAIRE.


BORIS NE POUVAIT PAS EXPLIQUER POURQUOI NOUS N'AVIONS MANIFESTÉ AUCUN SYMPTÔME. "UN PETIT NOMBRE NE SERA JAMAIS MALADE", AVAIT-IL DIT. MAIS IL IGNORAIT TOTALEMENT POURQUOI.
SE POURRAIT-IL QUE CE SOIT LA DESTINÉE ? LA VOLONTÉ DIVINE ?
"PEUT-ÊTRE", SOUPIRA-T-IL.
EN TOUT CAS, C'ÉTAIT UNE BÉNÉDICTION.
C'ÉTAIT UNE DEUXIÈME CHANCE.
JE NE TE LAISSERAI PLUS JAMAIS SEULE.

J'AI VOTÉ EN FAVEUR DE SCELLER L'ENCEINTE.
GUNBORG, UN HOMME QUE J'AI TOUJOURS BIEN PRIS SOIN D'ÉVITER, ÉTAIT FURIEUX. C'EST MOI QUI AI APPORTÉ LA VOIX DÉCISIVE ET IL ÉTAIT ÉVIDENT QUE POUR LUI, UNE FEMME N'AVAIT PAS SA PLACE DANS CETTE PRISE DE DÉCISION.
QU'IL EN SOIT AINSI.
MAIS SI QUELQU'UN TOMBE MALADE MALGRÉ TOUT, JE FERAI EN SORTE QUE TU SOIS LA PREMIÈRE PERSONNE À MOURIR.
BORIS NOUS A RENVOYÉS CHEZ NOUS, ANTICIPANT LA VIOLENCE QU'ALLAIT SUSCITER CETTE LOI.
TON PÈRE ÉTAIT UN HOMME BON, KARIN, ET IL PRENAIT SOIN DE NOUS.
MAIS, ÇA VA ÊTRE UN HIVER DIFFICILE, ET NOUS ALLONS DEVOIR PRENDRE SOIN L'UNE DE L'AUTRE. TU COMPRENDS ?

À MON SIGNAL, LES GARS...
NON, NE FAITES PAS ÇA !
NOUS SOMMES DES VÔTRES ! NOUS AVONS DE LA FAMILLE, ICI !
TIENS-TOI PRÊT...
ILS NE DOIVENT PAS REJOINDRE LE RESTE DE LA POPULATION. ORDRE DE L'ANCIEN.
JE CONNAIS MES PUTAINS D'ORDRES, L'ÉTRANGER.
EN AVANT !

LÀ-BAS.
JE L'AI.
POUSSEZ !

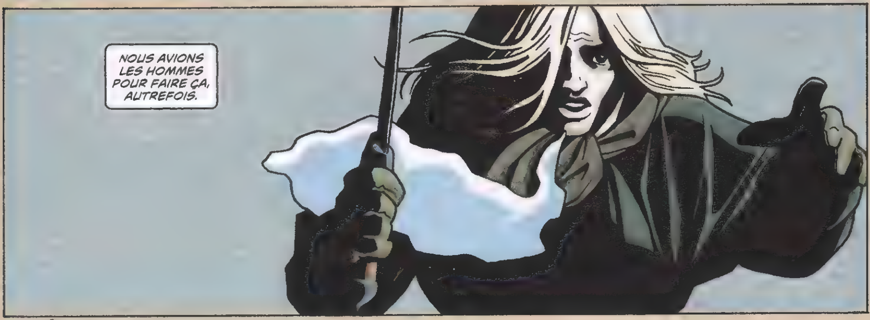
ALLEZ, VITE !
BON DIEU...
REGARDEZ-LES.
ILS S'ENTRE-DÉCHIRENT.

ILS SONT ENTRE LES MAINS DE DIEU, DÉSORMAIS.
SAINTE MÈRE DE DIEU...
...
TUEZ-LES TOUS. SOULAGEZ CES PAUVRES MISÉRABLES DE LEURS SOUFFRANCES. C'EST UN ORDRE.

JE COMPRENDS.
LEANDRO FERNANDEZ '09

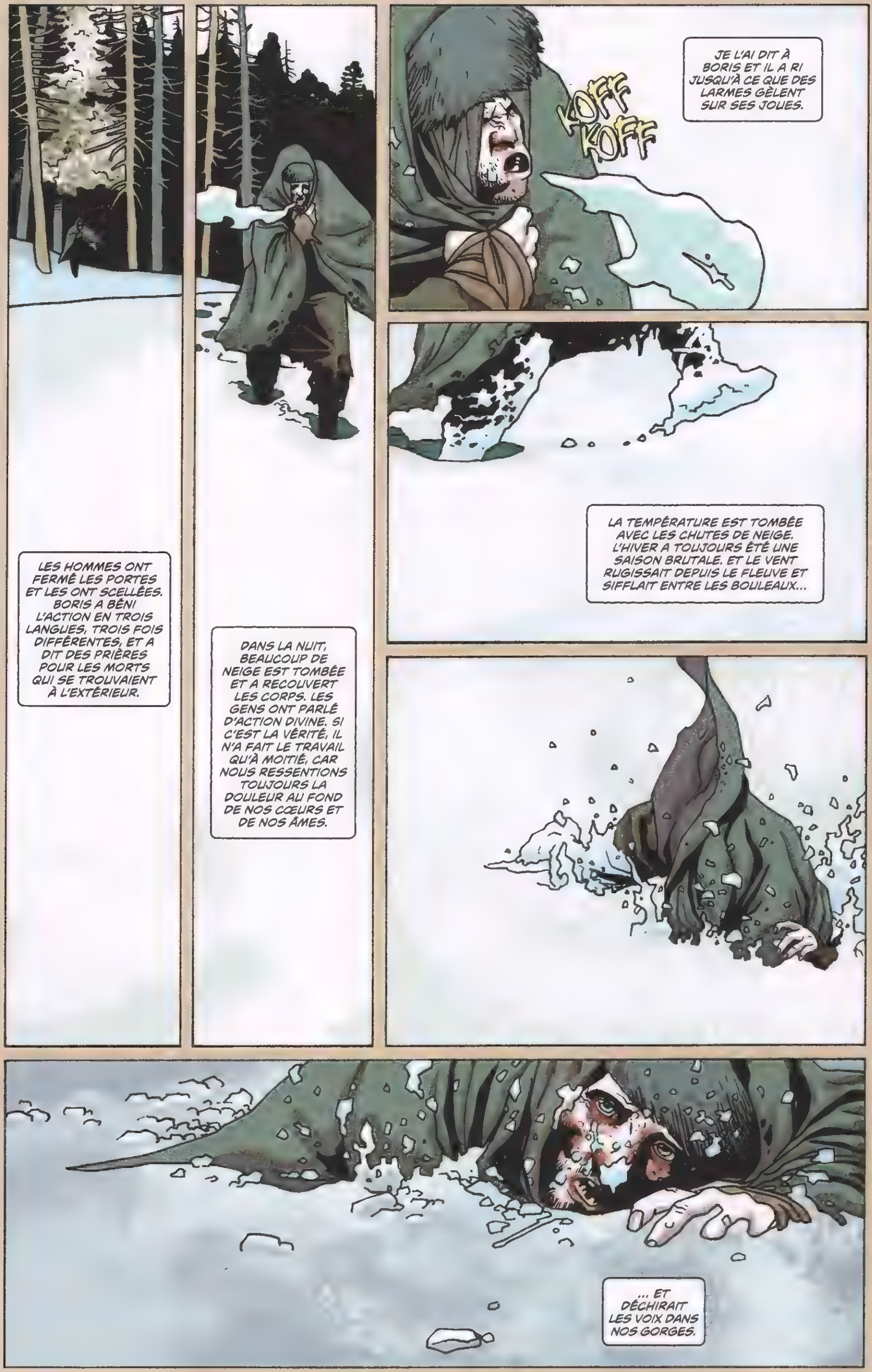
LA VEUVE ET LA PESTE
CHAPITRE 2
NORTHLANDERS #22
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
LEANDRO
FERNANDEZ
COULEUR
DOUG
McCAIG

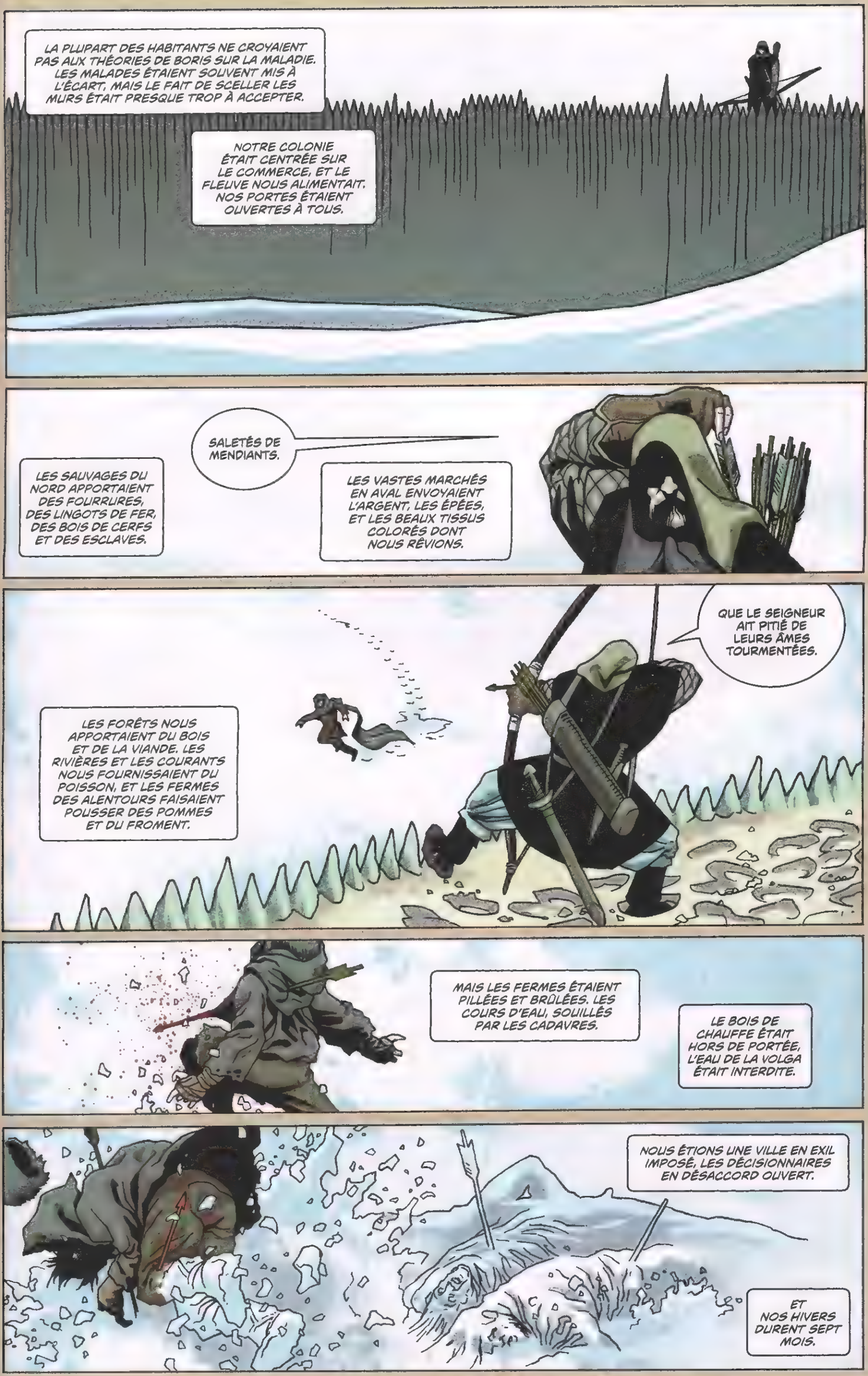
La colonie.
1020 apr. J.-C.


NOUS AVIONS LES HOMMES POUR FAIRE ÇA, AUTREFOIS.

TIENS-LE BIEN, KARIN !
J'ESSAIE !
DORÉNAVANT, NOUS DEVIONS TOUT FAIRE NOUS-MÊMES.
PERSONNE.
AUCUN HOMME N'EN AIDERA UN AUTRE ALORS QU'IL A DÉJÀ À S'OCCUPER DE SA PROPRE MAISON.
PASSE-MOI UN SEAU.
SA PROPRE FAMILLE À NOURRIR ET PROTÉGER.
AMÈNE-LE PLUS PRÈS, KARIN ! ET REMPLIS LA BOUILLOIRE DE NEIGE. FAIS BOUILLIR DE L'EAU.
ON VA FAIRE UN BOUILLON ET METTRE AU FRAIS CE QU'ON NE MANGERA PAS.

KARIN ! RÉVEILLE-TOI, IL FAUT SE DÉPÊCHER !
AU MILIEU DE SEPT CENTS HABITANTS...
... MA FILLE ET MOI ÉTIONS SEULES.


JE L'AI DIT À BORIS ET IL A RI JUSQU'À CE QUE DES LARMES GÈLENT SUR SES JOUES.
KOFF KOFF
LES HOMMES ONT FERMÉ LES PORTES ET LES ONT SCELLÉES. BORIS A BÉNI L'ACTION EN TROIS LANGUES, TROIS FOIS DIFFÉRENTES, ET A DIT DES PRIÈRES POUR LES MORTS QUI SE TROUVAIENT À L'EXTÉRIEUR.
DANS LA NUIT, BEAUCOUP DE NEIGE EST TOMBÉE ET A RECOUVERT LES CORPS. LES GENS ONT PARLÉ D'ACTION DIVINE. SI C'EST LA VÉRITÉ, IL N'A FAIT LE TRAVAIL QU'À MOITIÉ, CAR NOUS RESSENTIONS TOUJOURS LA DOULEUR AU FOND DE NOS CŒURS ET DE NOS ÂMES.
LA TEMPÉRATURE EST TOMBÉE AVEC LES CHUTES DE NEIGE. L'HIVER A TOUJOURS ÉTÉ UNE SAISON BRUTALE. ET LE VENT RUGISSAIT DEPUIS LE FLEUVE ET SIFFLAIT ENTRE LES BOULEAUX...
... ET DÉCHIRAIT LES VOIX DANS NOS GORGES.


LA PLUPART DES HABITANTS NE CROYAIENT PAS AUX THÉORIES DE BORIS SUR LA MALADIE. LES MALADES ÉTAIENT SOUVENT MIS À L'ÉCART, MAIS LE FAIT DE SCELLER LES MURS ÉTAIT PRESQUE TROP À ACCEPTER.
NOTRE COLONIE ÉTAIT CENTRÉE SUR LE COMMERCE, ET LE FLEUVE NOUS ALIMENTAIT. NOS PORTES ÉTAIENT OUVERTES À TOUS.
LES SAUVAGES DU NORD APPORTAIENT DES FOURRURES, DES LINGOTS DE FER, DES BOIS DE CERFS ET DES ESCLAVES.
SALETÉS DE MENDIANTS.
LES VASTES MARCHÉS EN AVAL ENVOYAIENT L'ARGENT, LES ÉPÉES, ET LES BEAUX TISSUS COLORÉS DONT NOUS RÊVIONS.
LES FORÊTS NOUS APPORTAIENT DU BOIS ET DE LA VIANDE. LES RIVIÈRES ET LES COURANTS NOUS FOURNISSAIENT DU POISSON, ET LES FERMES DES ALENTOURS FAISAIENT POUSSER DES POMMES ET DU FROMENT.
QUE LE SEIGNEUR AIT PITIÉ DE LEURS ÂMES TOURMENTÉES.
MAIS LES FERMES ÉTAIENT PILLÉES ET BRÛLÉES. LES COURS D'EAU, SOUILLÉS PAR LES CADAVRES.
LE BOIS DE CHAUFFE ÉTAIT HORS DE PORTÉE, L'EAU DE LA VOLGA ÉTAIT INTERDITE.
NOUS ÉTIONS UNE VILLE EN EXIL IMPOSÉ, LES DÉCISIONNAIRES EN DÉSACCORD OUVERT.
ET NOS HIVERS DURENT SEPT MOIS.

La maison d'Hilda.
KARIN ?
TU N'ES PAS MALADE ?
NON.
TU EN ES CERTAINE ? EST-CE QUE TU AS CHAUD AUX JOUES ?
KARIN ?

KARIN...
Sniff
SI TU TOMBES MALADE, DIEU NOUS EN GARDE, JE M'OCCUPERAI DE TOI.
TU CROIS VRAIMENT QUE JE T'ENVERRAI DE L'AUTRE CÔTÉ TOUTE SEULE ?
PETITE BICHE.
TU ES TOUT CE QUI ME RESTE. SI TU QUITTES LA COLONIE, CE SERA LA MAIN DANS LA MIENNE.
ILS TE LAISSE-RAIENT ?
ILS NE POURRAIENT PAS M'ARRÊTER. JE SUIS TA MÈRE.
ET PUIS, TU SAIS QUOI ?
QUOI ?
D'AC-CORD.
TU N'ES *PAS* MALADE. TES JOUES SONT FROIDES.
D'AC-CORD.
EN PRINCIPE, CHAQUE FOYER EST CENSÉ ÊTRE AUTOSUFFISANT POUR TENIR TOUT L'HIVER.

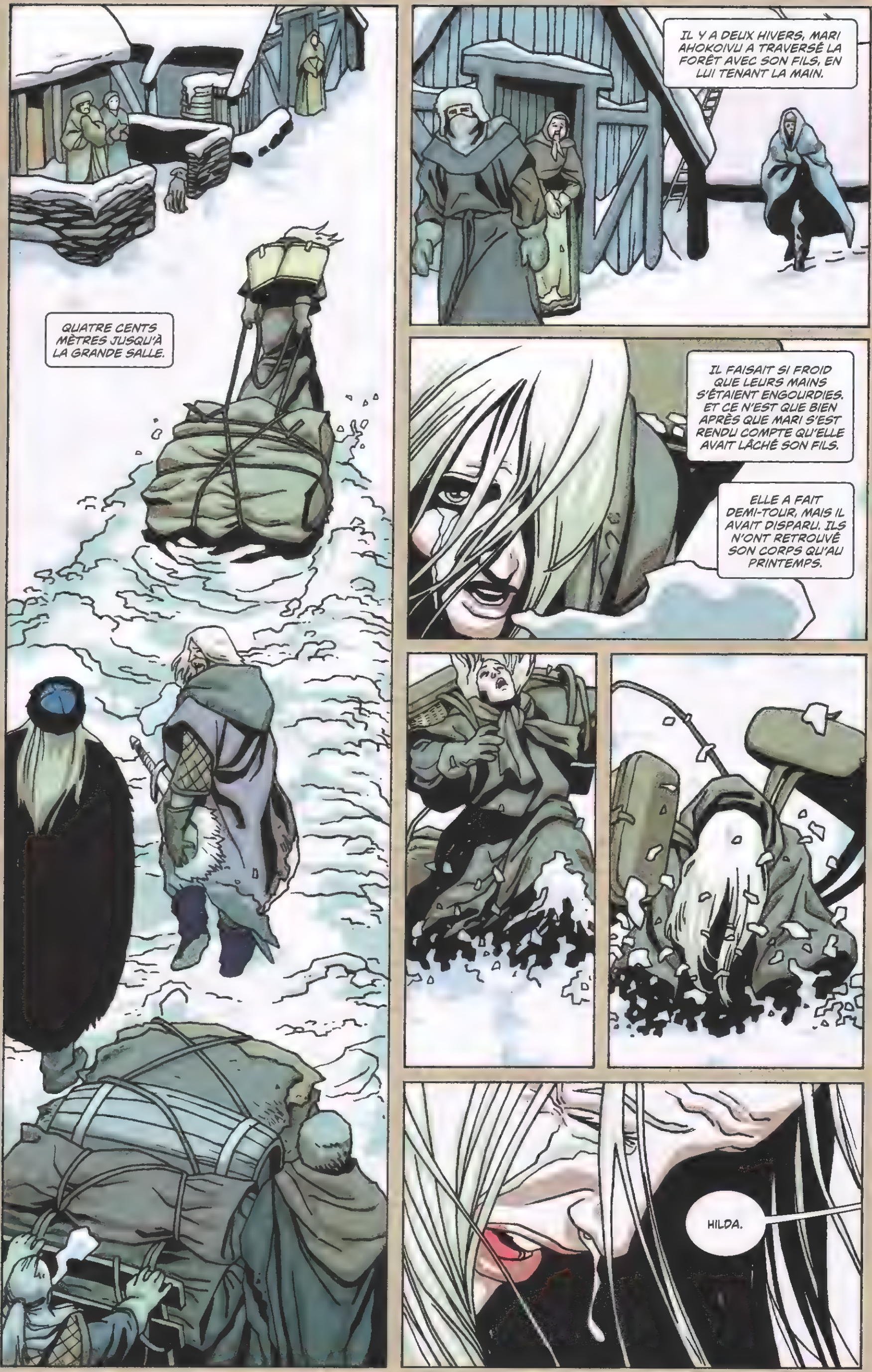
CERTAINS ÉTAIENT MIEUX ÉQUIPÉS QUE D'AUTRES.
MON MARI ÉTAIT UN PROSPÈRE MARCHAND DE FER. NOUS AVIONS DES RÉSERVES.
MAIS LES HOMMES QU'EMPLOYAIT MON MARI ONT PILLÉ NOTRE GARDE-MANGER LA NUIT DERNIÈRE. J'ÉTAIS DANS MON LIT, ÉVEILLÉE. QU'AURAIS-JE PU FAIRE ?
J'AI PENSÉ À NOTRE BATEAU, AMARRÉ À QUAI, SE FAISANT DÉCOUPER EN MORCEAUX.
J'AI LUTTÉ POUR NE PAS CÉDER AU FATALISME, OU M'EN REMETTRE AUX PRIÈRES ET AUX CONSEILS DES PRÊTRES.
J'AVAIS UNE FILLE À PROTÉGER.
ET JE SAVAIS QUE DIEU ME PARDONNERAIT. C'ÉTAIT QUELQU'UN D'AUTRE QUI M'INQUIÉTAIT...
NOK NOK

GUNBORG.
HILDA.
MES CONDOLÉANCES POUR LA PERTE DE TON MARI. JE TE L'AI DÉJÀ DIT ? FRANCHEMENT, JE NE SAIS PLUS.
LAISSE-MOI ENTRER.
C'EST MALPOLI DE ME FORCER À DEMANDER.
TU *VOIS ÇA*, FILLETTE ? TA MÈRE A DE MAUVAISES MANIÈRES. IL NE FAUT PAS DEVENIR COMME ELLE.
KARIN, VA DERRIÈRE. BLOQUE LA PORTE.
VITE.
TU ES VENU COLLECTER LES DONATIONS, J'IMAGINE ?
EN GROS, OUI. L'ANCIEN A DÉCIDÉ D'IMPOSER UNE DÎME EN FAVEUR DE LA GRANDE SALLE. UNE RÉSERVE D'URGENCE. ÇA INCLUT DE LA NOURRITURE, DES ARMES, DES VÊTEMENTS...
JE CROIS QUE TU AVAIS DÉJÀ *FUI* LA RÉUNION QUAND ÇA A ÉTÉ DÉCIDÉ.
MON *MARI* ÉTAIT *MOURANT*.
QUE LE SEIGNEUR AIT PITIÉ DE SON ÂME.
CE QUI NOUS AMÈNE À UN POINT INTÉRESSANT...
MAINTENANT QUE VOUS ÊTES UN DE MOINS, POURQUOI S'ARRÊTER À UN DIXIÈME ? J'IMAGINE QUE TU PEUX *AU MOINS* UN TIERS, SI CE N'EST PLUS.
TA PETITE MORVEUSE NE DOIT PAS ÉNORMÉMENT MANGER.

… TU ARRACHERAIS LA NOURRITURE DE LA BOUCHE D'UNE ENFANT ?
ÉPARGNE-MOI TES SALADES. JE CONNAISSAIS TON MARI. JE SAIS À QUEL POINT IL ÉTAIT RICHE. JE NE CROIS PAS QUE VOUS AYEZ DÉJÀ DÛ VOUS SERRER LA CEINTURE. PAS UNE SEULE FOIS DANS VOTRE VIE.
ALORS, MES HOMMES DEHORS VONT PROCÉDER À UN RAPIDE INVENTAIRE, ET APRÈS, ON S'EN IRA.
NON !
JE N'AI PAS PEUR DE DIRE CE QUE LES AUTRES N'OSENT PAS, GUNBORG : TU ES UN VOLEUR ET UN MENTEUR.
SI L'ANCIEN DEMANDE UNE DÎME, JE LA DONNERAI DE BON CŒUR. MAIS LA FAÇON DONT TU MÈNES "TES AFFAIRES" EST BIEN CONNUE. SI TU PENSES QUE JE VAIS CROIRE QUE CE DIXIÈME ARRIVERA BIEN À BON PORT, ALORS TU ME PRENDS POUR UNE IDIOTE.
HAHAHAHA !
CE POUR QUOI JE TE PRENDS, STUPIDE GARCE, C'EST UNE VEUVE QUI PÈSE À PEINE QUARANTE-CINQ KILOS. ET QUI A UNE OBLIGATION À REMPLIR.
COMMENT COMPTES-TU LIVRER LA DÎME, SI CE N'EST SUR MON TRAÎNEAU.
JE LA PORTERAI.
HAHAHAHAHA !
HAHA HAHAHA !

LAISSE-MOI T'AIDER, MAMAN !
C'EST HORS DE QUESTION.
TU VAS FERMER LA PORTE DERRIÈRE MOI. SI QUELQU'UN ESSAIE DE PÉNÉTRER DANS LA MAISON, JE VEUX QUE TU TE CACHES JUSQU'À CE QUE JE T'APPELLE.
JE ME FICHE DE CE QUE TU POURRAS ENTENDRE... TU NE SORS QUE SI JE T'APPELLE, C'EST COMPRIS ?
QUE VA-T-IL SE PASSER ?
JE VAIS AMENER ÇA À LA GRANDE SALLE, ET ENSUITE, JE RENTRERAI.
NOUS VIVONS EN COMMUNAUTÉ, KARIN, ET TOUT LE MONDE DONNE DES VÊTEMENTS ET DE LA NOURRITURE AU CAS OÙ NOUS EN AURIONS BESOIN PLUS TARD. C'EST UNE BONNE CHOSE.
MAIS COMMENT POURRAS-TU TOUT PORTER ?
IL LE FAUT.
C'EST IMPORTANT QUE LES GENS VOIENT QUE, MÊME SI TON PÈRE N'EST PLUS LÀ, TA MÈRE PEUT TOUJOURS REMPLIR SES DEVOIRS.

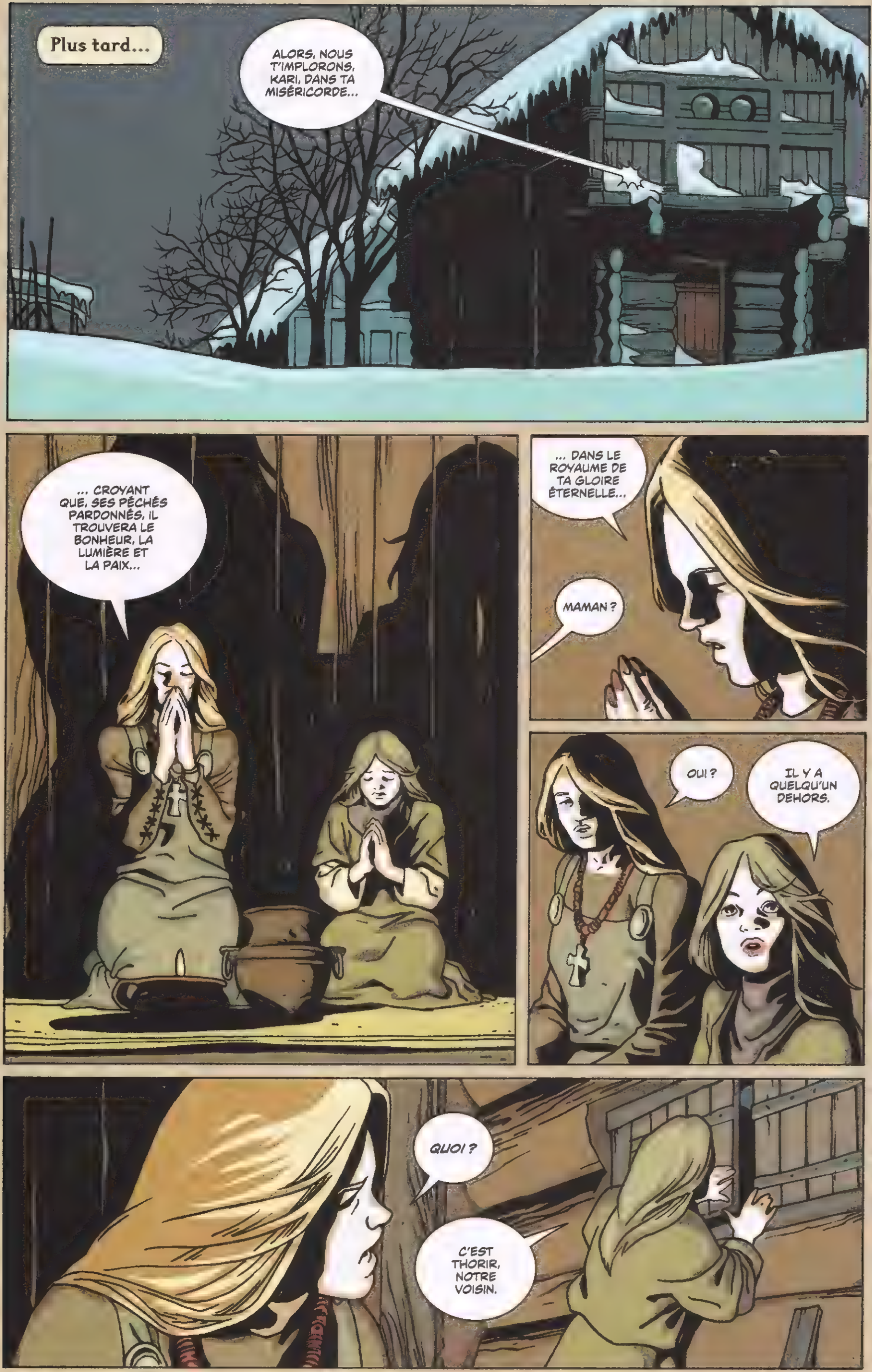
"ALORS, J'AI BESOIN QUE TU SOIS FORTE POUR MOI."
VOILÀ L'AUTRE GARCE.
OUUP !
HA HA HA HAHAHA HA HA HA HA HA HA HA
JE TE TIENS !


QUATRE CENTS MÈTRES JUSQU'À LA GRANDE SALLE.
IL Y A DEUX HIVERS, MARI AHOKOIVU A TRAVERSÉ LA FORÊT AVEC SON FILS, EN LUI TENANT LA MAIN.
IL FAISAIT SI FROID QUE LEURS MAINS S'ÉTAIENT ENGOURDIES. ET CE N'EST QUE BIEN APRÈS QUE MARI S'EST RENDU COMPTE QU'ELLE AVAIT LÂCHÉ SON FILS.
ELLE A FAIT DEMI-TOUR, MAIS IL AVAIT DISPARU. ILS N'ONT RETROUVÉ SON CORPS QU'AU PRINTEMPS.
HILDA.

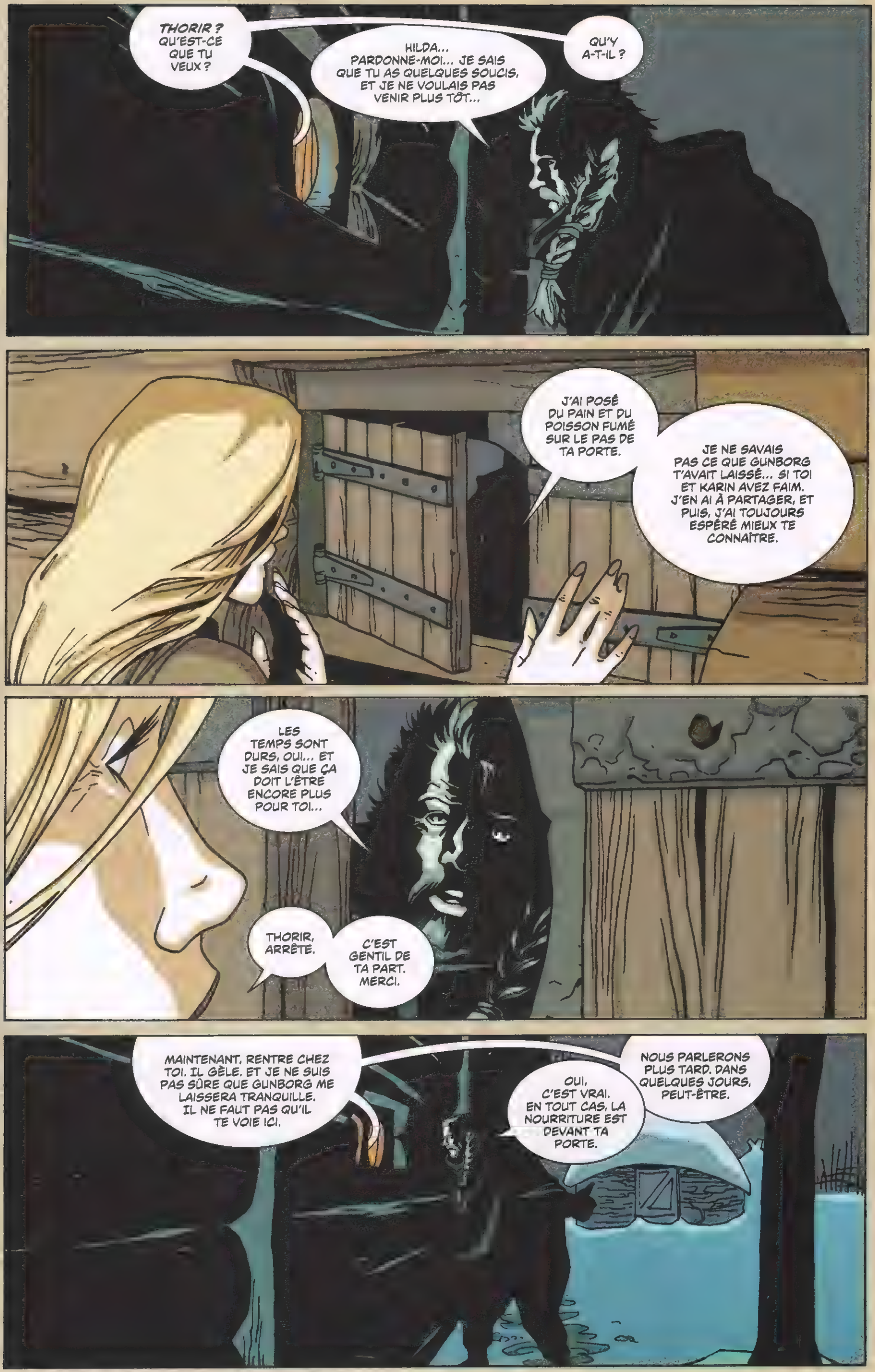
NE M'AIDE PAS.
JE N'EN AVAIS PAS L'INTENTION.
IL NE GAGNERA PAS, BORIS. NON.
DE MON POINT DE VUE, MA CHÈRE, JE DIRAIS QU'IL A DÉJÀ PERDU.
ALLEZ, VITE.
HÉ, BORIS !
J'ATTENDS TOUJOURS TA DÎME, ÉTRANGER. NE VA PAS IMAGINER QUE TU VAS Y ÉCHAPPER. L'ANCIEN A BIEN PRÉCISÉ QU'IL N'Y AURAIT AUCUNE EXCEPTION.
JE NE POSSÈDE RIEN EN DEHORS DE MON ESPRIT VIF ET DE CETTE ROBE ÉLIMÉE.
SI TU VEUX L'UN OU L'AUTRE...
... TU PEUX VENIR ESSAYER DE ME LES ARRACHER.

HILDA ! HILDA !
VEUX-TU QUE JE RÉCUPÈRE TA COIFFE ?
NON.
ALORS, VEUX-TU LA *MIENNE* ?
TU ES PRESQUE UN ENFANT. QUI ES-TU ?
JE M'APPELLE GENS. NEVEU DE GUNBORG.
AH. BIEN, ALORS DIS-LUI D'ALLER SE FAIRE VOIR, D'ACCORD ? JE REFUSE D'ÊTRE DAVANTAGE HUMILIÉE PAR LES SALES TYPES QUE VOUS ÊTES.
...
JE ME SUIS ASSURÉ QUE TA MAISON ÉTAIT BIEN GARDÉE, HILDA...
TU VERRAS À TON RETOUR !
TU ME *DÉGOÛTES*.

?
HUFF
HUFF
HUFF
HUFF
VOTRE DÎME, SEIGNEUR, COMME EXIGÉE DE MA PART. JE L'AI PORTÉE MOI-MÊME.
CE SERA TOUT ?
WHUMP
OUI, BIEN SÛR, MA CHÈRE.
COMME FEU TON MARI, TU ES UNE BÉNÉDICTION POUR CETTE COMMUNAUTÉ. RENTRE BIEN.
MERCI, SEIGNEUR.



Plus tard...
ALORS, NOUS T'IMPLORONS, KARI, DANS TA MISÉRICORDE...
... CROYANT QUE, SES PÉCHÉS PARDONNÉS, IL TROUVERA LE BONHEUR, LA LUMIÈRE ET LA PAIX...
... DANS LE ROYAUME DE TA GLOIRE ÉTERNELLE...
MAMAN ?
OUI ?
IL Y A QUELQU'UN DEHORS.
QUOI ?
C'EST THORIR, NOTRE VOISIN.


THORIR ? QU'EST-CE QUE TU VEUX ?
HILDA... PARDONNE-MOI... JE SAIS QUE TU AS QUELQUES SOUCIS, ET JE NE VOULAIS PAS VENIR PLUS TÔT...
QU'Y A-T-IL ?
J'AI POSÉ DU PAIN ET DU POISSON FUMÉ SUR LE PAS DE TA PORTE.
JE NE SAVAIS PAS CE QUE GUNBORG T'AVAIT LAISSÉ... SI TOI ET KARIN AVEZ FAIM. J'EN AI À PARTAGER, ET PUIS, J'AI TOUJOURS ESPÉRÉ MIEUX TE CONNAÎTRE.
LES TEMPS SONT DURS, OUI... ET JE SAIS QUE ÇA DOIT L'ÊTRE ENCORE PLUS POUR TOI...
THORIR, ARRÊTE.
C'EST GENTIL DE TA PART. MERCI.
MAINTENANT, RENTRE CHEZ TOI. IL GÈLE. ET JE NE SUIS PAS SÛRE QUE GUNBORG ME LAISSERA TRANQUILLE. IL NE FAUT PAS QU'IL TE VOIE ICI.
NOUS PARLERONS PLUS TARD. DANS QUELQUES JOURS, PEUT-ÊTRE.
OUI, C'EST VRAI. EN TOUT CAS, LA NOURRITURE EST DEVANT TA PORTE.

PFFT.

LEANDRO
FERNÁNDEZ '09

LA VEUVE ET LA PESTE

CHAPITRE 3

NORTHLANDERS #23

SCÉNARIO
BRIAN WOOD

DESSIN
LEANDRO FERNANDEZ

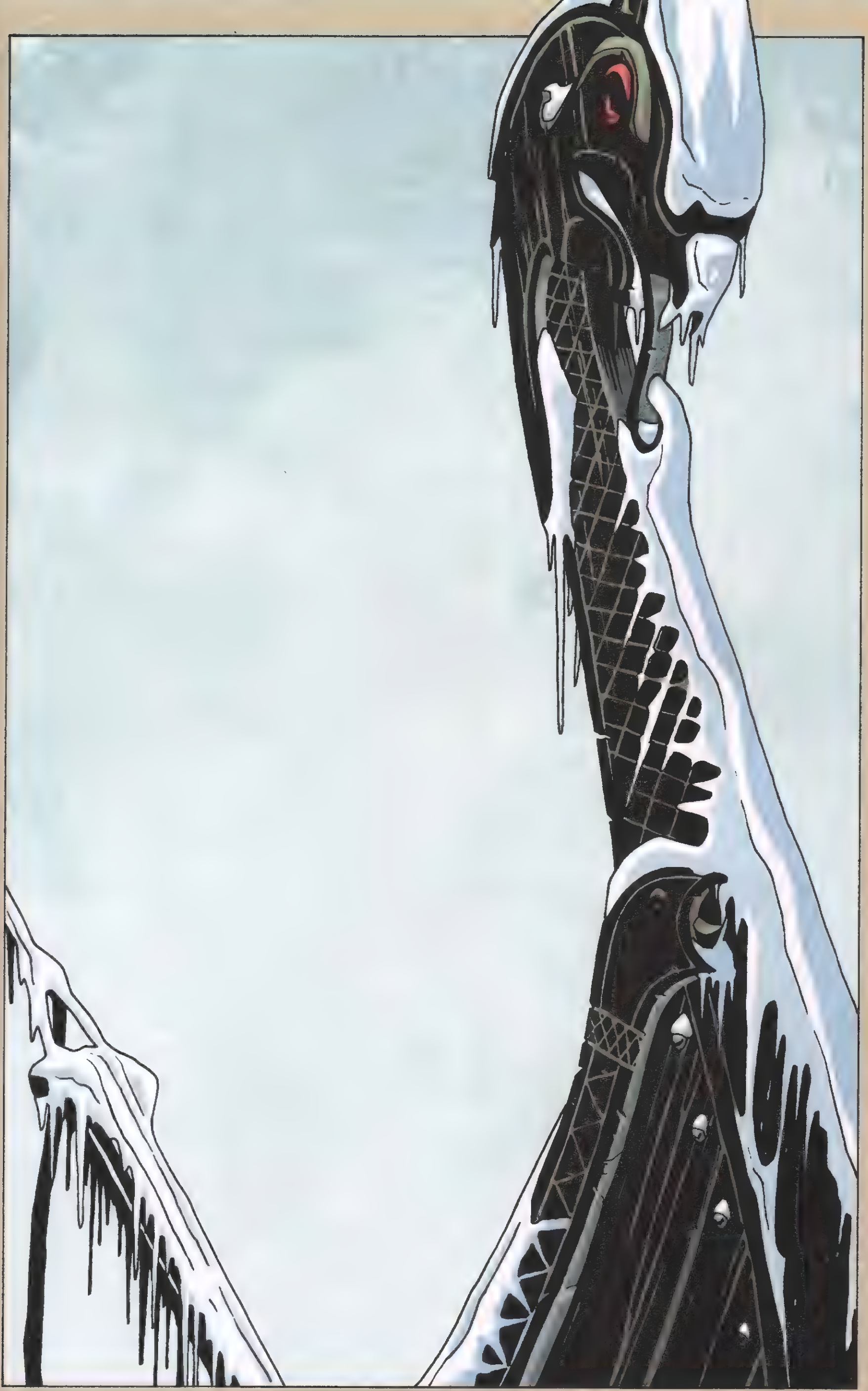
COULEUR
DOUG McCAIG

L'HIVER SUR LA VOLGA. JAMAIS FACILE, MÊME UNE ANNÉE DOUCE.
MAIS CET HIVER-LÀ, LE DESTIN AVAIT CHOISI DE NOUS ÊTRE PARTICULIÈREMENT CRUEL. LA NEIGE A CONTINUÉ DE TOMBER, ET AVEC ELLE, LA TEMPÉRATURE.
LES ANCIENS PARMI NOUS NE SE RAPPELAIENT PAS AVOIR CONNU UN HIVER SI FÉROCE.
LE FROID BRÛLAIT LES PROVISIONS AUSSI EFFICACEMENT QU'UN INCENDIE.
CE QUI RESTAIT DU BÉTAIL ÉTAIT DÉCOUPÉ VIVANT, LES PAUVRES ANIMAUX FRIGORIFIÉS NE SENTAIENT MÊME PAS LA DOULEUR INFLIGÉE PAR LES COUTEAUX, LEUR SANG SE GLAÇANT AVANT MÊME DE POUVOIR COULER.
NOUS AVONS RATIONNÉ AUTANT QUE NOUS LE POUVIONS, MAIS LA NOURRITURE ET L'HUILE MANQUAIENT.

La Volga,
1020 apr. J.-C.
LA GLACE S'ACCUMULAIT EN HAUT DES ARBRES, AJOUTANT DU POIDS ET DE LA PRESSION JUSQU'À CE QUE LES TRONCS CÈDENT COMME DU PETIT BOIS. LE BRUIT RÉSONNAIT DANS LES ENVIRONS TEL UN COUP DE TONNERRE.
KRAK
LA MORT S'APPROCHAIT DE TOUS LES CÔTÉS.
ET DE LÀ EST NÉ LE DÉSESPOIR QUI NOURRIT LA PANIQUE.

KRAK
DIEU TOUT-PUISSANT...
LE CHRIST NOUS A ABANDONNÉS IL Y A *LONGTEMPS*, MON AMI.

PEUX-TU *IMAGINER* UNE EXISTENCE PLUS PATHÉTIQUE QUE LA NÔTRE ? JE DIRAIS BIEN QU'ON EST EN ENFER, MAIS DANS CE CAS-LÀ, J'AURAIS MOINS DE MAL À ALLUMER UN FEU.
UN *CERF PARFAIT,* À *CINQUANTE MÈTRES* À PEINE DE CES MURS.
AH, MERDE.
LES SOLDATS MANGENT MIEUX QUE LA PLUPART DES AUTRES HABITANTS DE LA COLONIE, MON AMI, IL NE FAUT PAS L'OUBLIER. MÊME MIEUX QUE LE CERF, JE PENSE. ET PUIS, TU TIENS *VRAIMENT* À TOMBER MALADE ?
!
HÉ, FAIS GAFFE !
REGARDE ! SUR L'EAU !
FAIS VENIR GUNBORG ICI... *VITE !*
ET PERSONNE NE SAVAIT MIEUX EXPLOITER LE DÉSESPOIR ET LA PANIQUE QUE GUNBORG.



MAMAN… !
CHUT, MON BÉBÉ. JE SAIS QU'IL FAIT FROID. RESPIRE LENTEMENT. FROTTE TES DOIGTS ET TES PIEDS.
J'AI PEUR !
TU SAIS CE QUE C'EST ?
JE L'AI FAIT POUR TOI.
QU'EST-CE QUE C'EST ?
C'EST POUR MARCHER DANS LA NEIGE. C'EST POUR QU'ON NE SE PERDE JAMAIS L'UNE L'AUTRE.
JE PROMETS QUE JE NE TE LAISSERAI PLUS JAMAIS, D'ACCORD ?
D'ACCORD.

SALOPERIE DE POCHE DE GLACE.
QUELQU'UN VA DEVOIR MARCHER JUSQUE LÀ-BAS.
...
VRAIMENT ?
SEIGNEUR, LA *MALADIE* !
UN HOMME DEVRAIT MARCHER AU MOINS *CENT MÈTRES*... UNE EXPOSITION PROLONGÉE ! BORIS DIT...
J'EMMERDE CE QUE DIT BORIS.
CET HOMME, IL N'EST *PAS NATUREL*. C'EST UNE CRÉATURE ENSORCELÉE. IL A TOUJOURS CHAUD. IL EST TOUJOURS BIEN NOURRI. COMMENT SE DÉMERDE-T-IL ? IL EST PLUS PAUVRE QU'UN COCHON.
ON N'A PAS LE CHOIX. LA VILLE A FAIM, ET IL Y A TROIS BATEAUX MARCHANDS BLOQUÉS DANS LA GLACE LÀ-BAS.
QUI SAIT CE QU'ILS POURRAIENT CONTENIR ? DE LA NOURRITURE ? DE L'HUILE DE CHAUFFE ? DES FOURRURES ? DE L'ARGENT ?
DES CADAVRES, MONSIEUR. ET LE *FLÉAU*, C'EST CERTAIN.
HMM.
PROBABLEMENT.
ODDA, C'EST ÇA ? LE FILS DE PUTAIN ? TU M'AS L'AIR BIEN EFFRONTÉ POUR UN PETIT BÂTARD.
JE CROIS EN LA PAROLE FRANCHE.
... SEIGNEUR.
AH, *BIEN*. TU N'AS PAS OUBLIÉ À QUI TU T'ADRESSAIS.
ATTRAPE LES LIGNES, *ODDA LE FILS DE PUTAIN*, VA SUR LA GLACE ET ATTACHE CES BATEAUX.
CE SONT DES PAROLES ASSEZ FRANCHES À TON GOÛT ?

ET *RESTE* LÀ-BAS JUSQU'À ORDRE CONTRAIRE.
HAHA !
VA TE FAIRE VOIR, GUNBORG !
UN PEU CRUEL, NON ?
QUELQU'UN DOIT LE FAIRE. ET POUR ÊTRE HONNÊTE, JE N'ARRIVAIS PAS À ME DÉBARRASSER DE L'IMPRESSION QUE CE GOSSE POUVAIT ÊTRE LE MIEN. SA MÈRE ÉTAIT UNE SACRÉE POULICHE EN SON TEMPS.
AH OUI ? OÙ EST-ELLE, AUJOURD'HUI ?
TU PLAISANTES ? ELLE A VITE ATTRAPÉ LA PESTE.
LA DERNIÈRE FOIS QUE JE L'AI VUE, ELLE SE FAISAIT PIÉTINER PENDANT L'EXPULSION. LE CRÂNE ÉCLATÉ.
SI LE GARÇON ESSAIE DE REVENIR, TUEZ-LE.
JE VAIS ALLER ARRONDIR LES ANGLES AVEC L'ANCIEN.

TU AS FAIT *QUOI* ?
TU AS CONDAMNÉ CE PAUVRE GOSSE À LA *MORT*, GUNBORG.
C'ÉTAIT UN SOLDAT MÉDIOCRE, SEIGNEUR. RIEN QUE LE BOIS DE CES BATEAUX A PLUS DE *VALEUR* QUE LUI.
DONC, C'EST ÇA TON PLAN ? IL RAMÈNE CE QU'IL TROUVE ET TU LE TUES ?
LE *FROID* LE TUERA.
IL FAUT SEULEMENT QU'IL METTE LES CROCHETS SUR LES PROUES DES BATEAUX. UNE DOUZAINE D'HOMMES SUR LES REMPARTS POURRONT LES TIRER SUR LA GLACE JUSQU'AU PIED DU MUR.
SOUPIR
LES TEMPS QUE NOUS VIVONS...
DE LA PIÈTRE QUALITÉ. JE PEUX T'EN DONNER SEPT JOURS DE RATION POUR LE LOT.
TRÈS BIEN.
... À SACRIFIER DES HOMMES VALEUREUX, COMME ÇA. TU ES *CERTAIN* QUE C'EST NÉCESSAIRE, GUNBORG ?
COMME VOUS L'AVEZ DIT, SEIGNEUR, CE SONT LES TEMPS QUE NOUS VIVONS. NOUS AVONS LES MAINS LIÉES...
... ET NOS MURS DEMEURENT SCELLÉS.
POUR UNE BONNE RAISON, GUNBORG.
PARDONNEZ-MOI, SEIGNEUR, JE N'AI PAS PU M'EMPÊCHER D'ÉCOUTER. ET J'AI UNE QUESTION POUR GUNBORG : CES BATEAUX ET CE QU'ILS CONTIENNENT...
... COMMENT S'ASSURER QU'ILS NE SONT PAS *INFECTÉS* ?
QUOI ? LE *BOIS*, BORIS. LA *LAINE*. ON PARLE DE VIVRES, DE BIENS, ET D'ARGENT. C'EST UN CONVOI *MORT*.

DES RATS, PEUT-ÊTRE ? DES PUCES DANS LA LAINE ?
ON S'EN FICHE !
...
SEIGNEUR.
JE T'EN PRIE, GUNBORG.
MES EXCUSES, SEIGNEUR.
VOUS M'AVEZ CONFIÉ LA SÉCURITÉ DE LA VILLE, SEIGNEUR, ET JE JURE SUR TOUT CE QUE J'AI...
... QUE C'EST ABSOLUMENT NÉCESSAIRE. JE NE PENSE QU'À NOTRE SURVIE JUSQU'AU PRINTEMPS.
ATTENTION, SEIGNEUR... UN TEL VAISSEAU PEUT AMENER LA MORT DE BIEN DES FAÇONS...
POURTANT, LE PAUVRE GARÇON EST DÉJÀ LÀ-BAS, DANS LA GLACE. SA MORT DOIT-ELLE N'AVOIR AUCUN SENS ?
QUEL SENS ESPÉREZ-VOUS TROUVER DANS LA PESTE, SEIGNEUR ?
POURQUOI SE DISPUTENT-ILS ?
JE N'EN SAIS RIEN, CHÉRIE.

"ON DIRAIT BIEN QUE QUELQU'UN A ÉTÉ ENVOYÉ SUR LE FLEUVE."
SNIF
SALAUDS.

WHUFF.
C'EST LE SIGNAL. QUE LES HOMMES ATTRAPENT LES CORDES.
ATTENDS. QU'EST-CE QUE C'EST ?
...
GARRR !
THUNK

SAINTE MÈRE DE DIEU...
ALERTE !
ARCHERS SUR LES REMPARTS !
IL FAUT REPOUSSER LES ENVA-HISSEURS !
...
MERDE !
MERDE MERDE MERDE !
VOUS DEVRIEZ RETOURNER DANS LA GRANDE SALLE.

LE JOUR DES VAISSEAUX DE MORT.
DES TOMBES COLLECTIVES FLOTTANTES, FRAPPÉES PAR LA PESTE EN COURS DE ROUTE.
PRÊTS, LES GARS...
TIREZ ! BORDEL, TIREZ !
TUEZ-LES TOUS !
DES HOMMES MORTS, MÊME S'ILS NE L'AVAIENT PAS ENCORE COMPRIS.
DES ÂMES PERDUES ET ABANDONNÉES, TOUT COMME CELLES QUE NOUS AVIONS BANNIES LORS DE CETTE MATINÉE FUNESTE.
ODDA ?
MORT. TOMBÉ DANS UNE EMBUSCADE. CES SALOPARDS ONT SURGI DE CES BATEAUX COMME DES SPECTRES DE LA TOMBE, INFECTÉS PAR LA PESTE, À CE QU'IL SEMBLERAIT.
S'ILS AVAIENT ATTENDU QUE NOUS REMONTIONS LE CONVOI JUSQU'AUX MURS, NOUS N'AURIONS PEUT-ÊTRE PAS CETTE CONVERSATION.
"CET IDIOT D'ODDA AURA ÉTÉ UTILE, APRÈS TOUT."

GUNBORG A ÉTÉ STUPIDE DE PRENDRE CE RISQUE.
MAIS IL N'A JAMAIS VRAIMENT CRU AUX THÉORIES DE BORIS. PAS MÊME À LA TOUTE FIN.
POUR LUI, IL Y AVAIT LA VIE DANS LES CALES DES BATEAUX DE LA MORT. LA PERSPECTIVE DE SOULAGER LA SOUFFRANCE QUE NOUS ENDURIONS TOUS.
MAIS, CERTAINS ENDURAIENT PLUS QUE D'AUTRES.
NE LES TOUCHEZ PAS !
NE TOUCHEZ PAS AUX CORPS ! LA PESTE !
GUNBORG NE S'INTÉRESSAIT VRAIMENT QU'À AIDER UNE SEULE PERSONNE : GUNBORG.

LA TERREUR, CE JOUR-LÀ, ÉTAIT PESANTE.
CE N'ÉTAIT PAS UNE BATAILLE QUI SUIVAIT LES RÈGLES DES HOMMES.
RENDUS FOUS PAR LA PESTE, CES ENVAHISSEURS SE COMPORTAIENT COMME DES ANIMAUX... DES LOUPS AFFAMÉS, SANS PLUS AUCUN INSTINCT DE PRÉSERVATION.
JE VEUX UNE DIZAINE D'HOMMES DE L'AUTRE CÔTÉ DE CE MUR !
ILS VONT TRAVERSER !
UNE HORDE. TOUT DROIT SORTIE D'UN CAUCHEMAR D'ENFANT.

LES MURS DE LA VILLE FAISAIENT SIX PIEDS D'ÉPAISSEUR, UN PIED DE BOULEAU SOLIDE DE CHAQUE CÔTÉ AVEC QUATRE PIEDS DE TERRE GELÉE ENTRE LES DEUX.
UNE FINE MEMBRANE QUAND C'EST LE MAL EN PERSONNE QUI TENTE DE LA TRAVERSER. APRÈS COUP, LES ARCHERS NOUS ONT DIT QUE LE MUR LUI-MÊME VIBRAIT À CHAQUE COUP DE HACHE.
QUEL SERAIT LE COUP QUI FERAIT L'OUVERTURE ?
ET BIEN SÛR, LES HOMMES QUI ALLAIENT DÉFENDRE LA FUTURE BRÈCHE SAVAIENT QU'ILS ALLAIENT SÛREMENT TOMBER MALADES À LEUR TOUR.
UNE AUTRE ÉPIDÉMIE À CONTENIR AVANT QU'ELLE NE SE RÉPANDE.
ET BORIS SE TENAIT PRÊT.

JE T'AIME.

À LA FIN...
... GRÂCE À DES NERFS D'ACIER ET DES DÉFENSES SOLIDES...
... NOUS AVONS GAGNÉ.
MAIS CE FUT UNE LEÇON APPRISE DANS LA DOULEUR, AINSI QU'UN RAPPEL ÉVIDENT QUE NOUS ÉTIONS BEL ET BIEN SEULS.
EN DEHORS DE CES MURS, CE REFUGE QUE NOUS NOUS ÉTIONS BÂTI, C'ÉTAIT UNE TERRE MAUDITE. UN LIEU DE VIOLENCE ET DE MALADIE.
MAIS CE JOUR-LÀ, NOUS AVONS SURVÉCU.
DIEU SOIT LOUÉ.

BORIS A PARLÉ DE FEU.
"NOUS DEVONS L'AMENER JUSQU'AUX BATEAUX", A-T-IL DIT, "ET BRÛLER LA MALADIE." LE FEU PURIFICATEUR DU SEIGNEUR. "ENVOYONS LE MESSAGE À DIEU ET AUX HOMMES..."
"... QUE NOUS SOMMES LÀ ET BIEN VIVANTS."
THOK
UNE CENTAINE DE MÈTRES EST UNE DISTANCE CORRECTE POUR UN ARCHER.

LES BATEAUX ONT PRIS FEU EN QUEL-QUES MINUTES.
LES ARCHES DE LUMIÈRE, DANS UNE NUIT SI FROIDE ET APRÈS UNE JOURNÉE SI MORTIFÈRE, C'ÉTAIT REVIGORANT.
CETTE VILLE AVAIT BEAU RESSEMBLER À UNE PRISON, CE JOUR-LÀ, C'ÉTAIT UNE BALISE, UN SANCTUAIRE.
NOUS PROTÉ-GEANT TOUS.
LES BONS, COMME LES MAUVAIS.
LORS DE CE DEUXIÈME MOIS D'HIVER, DE CETTE PÉRIODE DE TRIBULATION.

CHAQUE JOUR, UNE BATAILLE...
... ET UN MIRACLE.
"QUE DIEU SOIT LOUÉ", DIRAIT BORIS.

LA VEUVE ET LA PESTE
CHAPITRE 4
NORTHLANDERS #24
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
LEANDRO FERNANDEZ
COULEUR
DOUG McCAIG

La colonie.
1020 apr. J.-C.

Maison d'Hilda.
KOFF KOFF
MAMAN... ?
JE SUIS LÀ, CHÉRIE.
C'EST PRESQUE PRÊT.
C'ÉTAIT LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE, D'APRÈS LE CALENDRIER. MAIS TOUT CE QUE J'AVAIS POUR NOURRIR MON ENFANT, C'ÉTAIT UN POTAGE D'ÉCORCES ET DE RACINES CONGELÉES, RIEN D'AUTRE.
PERSONNE N'AVAIT LE CŒUR À FAIRE LA FÊTE.
KNOC KNOC
?
NOUS MOURIONS, À PETIT FEU.
CACHE-TOI, KARIN...
QUI EST-CE ?
BOUSCULÉS PAR LES VOLEURS DE GUNBORG ET LEURS FRÉQUENTS "PRÉLÈVEMENTS". S'IL Y AVAIT UN FESTIN À DES KILOMÈTRES À LA RONDE, ÇA NE POUVAIT ÊTRE QUE DANS LES BARAQUEMENTS DE GUNBORG.

THORIR !
HILDA...
ENTRE DONC !
QUE NOUS AS-TU APPORTÉ, THORIR ?
TSS, KARIN...
J'AI AMENÉ ÇA.
TU PEUX L'OUVRIR.
DE LA VIANDE !
C'EST DU RENNE, POUR LA SOUPE. VOUS EN AVIEZ ?
PLUS DEPUIS UN MOMENT. THORIR, ON NE PEUT PAS CONTINUER À MANGER TES RÉSERVES.
MAIS SI. JE PEUX ENTENDRE LA PETITE TOUSSER DE CHEZ MOI. UN ENFANT EN PLEINE CROISSANCE A BESOIN DE FORCES.
JE SAIS QUE VOUS ÊTES UNE CIBLE RÉGULIÈRE DES COLLECTEURS DE PROVISIONS. SANS HOMME À LA MAISON POUR VOUS PROTÉGER, JE ME DISAIS...
THORIR, JE T'EN PRIE...

TU ES UN *HOMME BON*, TOUJOURS GENTIL ET GÉNÉREUX.
ET MÊME SI JE SUIS VEUVE, JE SUIS AUSSI À LA TÊTE DE CE FOYER ET UN MEMBRE AYANT UNE VOIX À L'ASSEMBLÉE. TE FAIRE ENTRER... DANS *MA VIE* AFFAIBLIRAIT MA POSITION ET TE MENACERAIT.
JE SUIS UNE CIBLE POUR GUNBORG, ET TU N'AS PAS BESOIN DE ÇA.
ET *TU SAIS* CE DONT J'AURAIS BESOIN ?
SURVIVONS TOUS LES DEUX À CET HIVER MAUDIT, THORIR...
... ET *ENSUITE*, NOUS PARLERONS.
KNOC KNOC
D'AUTRES VISITEURS !

HILDA, TU ES CONVOQUÉE À L'ASSEMBLÉE. JE ME SUIS DIT QUE J'ALLAIS TE L'ANNONCER PERSONNELLEMENT. ÇA FAIT LONGTEMPS.
HÉ, *THORIR.*
QUELLE *SURPRISE* DE TE VOIR ICI.

La Grande Salle.
... COMBIEN DE TEMPS POUVONS-NOUS TENIR, COUPÉS DU MONDE ? JE PRENDRAI LA RESPONSABILITÉ SUR MES *PROPRES ÉPAULES*...
... POUR LE *BIEN* DE NOUS *TOUS*.
TU SERAS *EXPOSÉ*, GUNBORG. VOUS SEREZ *TOUS* EXPOSÉS.
TU N'EN SAIS RIEN !
LE PUTAIN DE FROID N'EST PAS LOIN DE TUER TOUT CE QU'IL TOUCHE. POURQUOI PAS LA MALADIE ? NOUS NOUS AFFAMONS PEUT-ÊTRE POUR *RIEN* !

OUI, OUI... GUNBORG, J'ENTENDS TON POINT DE VUE.
BORIS ?
POUR FAIRE CE QUE TU SUGGÈRES, GUNBORG... UNE MISSION DE RECONNAISSANCE À L'EXTÉRIEUR DES MURS DE LA CITÉ...
... IL FAUDRA VOUS MAINTENIR EN QUARANTAINE À VOTRE RETOUR. VOUS *TOUS*.
PLUSIEURS GRENIERS À GRAIN SONT VIDES. JE RECOMMANDE DE LES UTILISER. AVEC UNE GARDE CITOYENNE SUR PLACE. EN PERMA-NENCE.
CELA FERA TON *BONHEUR*, BORIS ? TRÈS BIEN. ET UN "MERCI POUR TON SACRIFICE, GUNBORG" NE SERAIT PAS DÉPLACÉ AVANT QUE VOUS NOUS CLAQUIEZ LA PORTE AU NEZ.
GUNBORG, POURQUOI FAIRE ÇA, RISQUER LA VIE DE TES HOMMES ? ALORS QU'EN ATTENDANT LE PRINTEMPS...
FACILE À DIRE POUR *TOI*, AVEC DES *HOMMES* QUI VIENNENT CHEZ TOI TE NOURRIR, HILDA. COMMENT ÇA MARCHE, *EXACTEMENT*, HEIN ?!
ALORS, SI TOUT EST DIT...
... NOUS AVONS UN DEVOIR À ACCOMPLIR.

À VINGT KILOMÈTRES EN AVAL SE TROUVE UNE AUTRE COLONIE, BIEN PLUS GRANDE QUE LA NÔTRE. ILS N'ONT JAMAIS ÉTÉ TRÈS ENCLINS À FAIRE DU COMMERCE AVEC NOUS, LES CONFLITS S'ÉTANT ACCUMULÉS AVEC LES ANNÉES. SURTOUT DES PROBLÈMES DE TERRES CULTIVABLES ET DE DROITS DE PÊCHE.
NOUS N'AVIONS PAS ENTENDU PARLER D'EUX DEPUIS LE DÉBUT DE L'ÉPIDÉMIE.
JENS...
CE QUI N'ÉTAIT PAS FORCÉMENT UNE RAISON DE S'ALARMER. C'ÉTAIT POSSIBLE QU'ILS AIENT FAIT LA MÊME CHOSE QUE NOUS ET FERMÉ LEURS PORTES. "MAIS NOUS AURONS BESOIN D'EUX EN TANT QU'ALLIÉS QUAND LE DÉGEL ARRIVERA", AVAIT DIT GUNBORG, "JE VAIS DISCUTER AVEC EUX."
SURVEILLE CETTE GARCE D'HILDA... JE VEUX SAVOIR QUI VA ET VIENT CHEZ ELLE, CE QU'ILS LUI DONNENT, À QUI ELLE PARLE... BORIS, L'ANCIEN... N'IMPORTE QUI...
JE COMPTE SUR TOI, COMPRIS ?
AUCUN MOYEN DE SAVOIR SI L'ASSEMBLÉE CROYAIT GUNBORG ET QUE SES MOTIVATIONS ÉTAIENT RÉELLEMENT ALTRUISTES ET NON PERSONNELLES. MAIS DANS UNE TELLE ÉPREUVE, IL EST FACILE DE S'ACCROCHER À LA MOINDRE CHANCE DE SALUT...
... MÊME SI ELLE EST MINCE.
GUNBORG, QUELQUES INSTRUCTIONS DE DERNIÈRE MINUTE POUR ÉVITER QUE VOUS N'ATTRAPIEZ LA MALADIE...

TOI ET TES HOMMES... VOUS IGNOREZ CE QUE VOUS TROUVEREZ LÀ-BAS.
... COMMENT ÇA ?
EH BIEN, J'IMAGINE...
... MAIS QU'EST-CE QUI ME DIT QUE, TOI, TU VAS POUVOIR ME LE DIRE ? UN CHIEN PUANT D'ÉTRANGER, À DEMI DÉLIRANT ? VAS-Y ALORS, DIS-MOI.
TOUTE LA VILLE SEMBLAIT ÊTRE SORTIE POUR VOIR GUNBORG ET SES AVENTURIERS INTRÉPIDES...
... OU ASSISTER À UNE NOUVELLE CALAMITÉ...
... OU UN MÉLANGE DES DEUX ? JE L'ADMETS, AUSSI PEU CHRÉTIEN QUE CE SOIT, J'AI PRIÉ À CET INSTANT DE NE PLUS JAMAIS REVOIR CES HOMMES DE MES YEUX.
... TON PUTAIN DE SANG D'HÉRÉTIQUE N'A JAMAIS ÉTÉ VERSÉ SOUS UN MUR DE BOUCLIERS ! TU VEUX DONNER DES ORDRES À MES HOMMES ? PEUT-ÊTRE DANS L'AU-DELÀ, BORIS ! PEUT-ÊTRE EN ENFER !
ET JE JURE DEVANT MARIE MÈRE DE DIEU QUE SI TU TE METS EN TRAVERS DE MON CHEMIN UNE FOIS DE PLUS, JE T'OUVRIRAI DE L'ENTREJAMBE À LA CERVELLE ET TE DONNERAI À BOUFFER AUX COCHONS, QUOI QU'EN DIRA L'ANCIEN.
PUISSE DIEU ME PARDONNER.

BMP

WHUMP
OUF !
NOM DE DIEU, QUE... ?
...
QU'EST-CE QUI SE PASSE !?
AAAAA !
HÊ !

TU VAS TE RESSAISIR ?!
KRAK
RAAAAH !
TRÈS BIEN, VOUS TOUS, ÉCOUTEZ-MOI. L'AIR EST PLUS FROID QUE LES TÉTONS DE HEL ET JE NE SERAI PAS LE DERNIER À ADMETTRE QUE LA SITUATION FOUT LES FOIES.
CECI DIT, CE N'EST QU'UN CADAVRE, RIEN DE PLUS, ET JE REFUSE DE MENER DES HOMMES QUI PISSENT DANS LEURS CHAUSSES À LA SIMPLE VUE D'UNE DÉPOUILLE.
ENTERREZ-LE ET NOUS MONTERONS LE CAMP À CENT MÈTRES DU SENTIER.
C'EST UNE TERRE MORTE. ET TANT QUE NOUS MARCHONS PARMI LES MORTS ET NON LES VIVANTS, BORIS, LE GRAND FOUTU PROPHÈTE QUI SAIT TOUT, NOUS A ASSURÉ QUE NOUS NE RISQUIONS RIEN.
MAINTENANT, FAISONS UN FEU ET RÉCHAUFFONS LE BOUILLON.

C'EST UNE TERRE CHRÉTIENNE ET NOUS SOMMES UN PEUPLE CHRÉTIEN, MAIS ÇA N'A PAS EMPÊCHÉ LES ANCIENS DIEUX DE NOUS RAPPELER LEUR EXISTENCE.
LES VALKYRIES AILÉES, LEURS ARMURES SCINTILLANT DANS L'AIR FROID, SE MANIFESTENT TOUJOURS DANS LES CIEUX NORDIQUES...
... ET MÊME LES PLUS PIEUX D'ENTRE NOUS TREMBLAIENT DE PEUR, TRIPOTANT LEURS AMULETTES MARTEAUX DONT ILS N'ONT PAS ÉTÉ CAPABLES DE SE DÉBARRASSER. LES VIEILLES COUTUMES, JE PENSE, NE NOUS ABANDONNERONT JAMAIS TOTALEMENT.

OÙ ÉTAIT LE CHRIST BLANC, LORS D'UNE NUIT COMME CELLE-LÀ ?
POURQUOI ÉTAIT-IL ABSENT ALORS QU'ON AVAIT TANT BESOIN DE LUI ?

NOUS ÉPROUVAIT-IL ?
COMME DANS LES HISTOI-RES QUE RACONTENT LES SAINTS ET LES PRÊTRES ?
POURQUOI TANT DE SOUF-FRANCE ?
ALORS QUE LE RIRE DES ANCIENS DIEUX RÉSONNAIT DANS NOS OREILLES ?

ABAN-DONNER ?
TOUT ÇA POUR ÇA ? C'EST POUR ÇA QUE NOS FRÈRES SONT TOMBÉS ?
SEI-GNEUR...
ON RETOURNE CHEZ L'ANCIEN COMME DES CHIOTS EFFRAYÉS ? VOILÀ CE QUE NOUS FAISONS : NOUS NOUS BATTONS, NOUS GAGNONS, NOUS AVANÇONS.
DOIS-JE VOUS RAPPELER, BANDE DE FUMIERS, QUE VOUS M'AVEZ TOUS JURÉ ALLÉGEANCE ? VOULEZ-VOUS BRISER VOS SERMENTS ?
NOUS ESPÉRONS QUE TU VAS RENTRER AVEC NOUS POUR NOUS ÉVITER ÇA, SEIGNEUR GUNBORG.
C'EST UNE TERRE MAUDITE, ET À NOTRE AVIS, MARCHER AFFAIBLIS FACE À LA MALADIE ET À LA TERREUR POUR... QUOI EXACTEMENT ? POUR MENDIER DES MIETTES AUX PORTES DE NOS RIVAUX ?
EN PARTANT DU PRINCIPE QUE NOUS SURVIVRONS UNE NUIT DE PLUS COMME LA DERNIÈRE.
LÂCHES !
J'AI BESOIN DE ÇA ! J'IRAI. AVEC, OU SANS VOUS.
ALORS, TU RENONCES À LA VIE, SEIGNEUR. ET DANS QUEL BUT ? CE QUE TU ESPÈRES GAGNER DE CETTE MISSION, J'EN SAIS RIEN ET TU NE VEUX RIEN NOUS DIRE.
NOUS ALLONS CREUSER ICI, NOUS BÂTIR UN ABRI SOLIDE, ET ATTENDRE TON RETOUR. DIEU NOUS AIDE POUR QUE NOUS RENTRIONS TOUS SAINS ET SAUFS.

NOUS AVONS DÉCOMPTÉ LES JOURS OÙ LES HOMMES SONT PARTIS SUR UN MÂT, SUR LA PLACE DU MARCHÉ. UNE ENCOCHE DEUX FOIS PAR JOUR.
AU NEUVIÈME JOUR, NOUS AVONS ARRÊTÉ DE COMPTER. MAIS LE MÂT EST RESTÉ. NOUS N'AVIONS PAS L'ESPOIR DE LES VOIR REVENIR ENTIERS, MAIS PAS NON PLUS LE PESSIMISME REQUIS POUR L'ADMETTRE DE MANIÈRE SI OUVERTE.
AU DIX-SEPTIÈME JOUR, CERTAINS ONT COMMENCÉ À PARLER D'UN REMPLACEMENT DE GUNBORG, ET DE L'ABSORPTION DE SES PROPRES RÉSERVES DE NOURRITURE DANS LA RÉSERVE COMMUNE.
MAIS ILS ONT SURVÉCU, NON ?
IL A FALLU ATTENDRE DE NOMBREUX JOURS POUR LES VOIR REVENIR AU CAMP, MOITIÉ MOINS QU'ILS N'ÉTAIENT À LEUR DÉPART.
MAIS C'ÉTAIENT DE BRAVES NORMANDS DE LA VOLGA QUI, À L'ÂGE DE VINGT-CINQ ANS, AVAIENT SURVÉCU À DE NOMBREUX HIVERS DONT LA BRUTALITÉ DÉPASSAIT L'ENTENDEMENT, ET À DES BATAILLES TROP TERRIFIANTES POUR ÊTRE RACONTÉES.
!
ÉVIDEMMENT QU'ILS RENTRERAIENT.

VOUS *VOILÀ*, LES FILLES.
TRÈS BIEN. NOUS ALLONS POUVOIR ALLER RÉGLER CETTE HISTOIRE DE QUARANTAINE, ALORS.
AVEC LE SEUL HOMME CAPABLE DE LES MENER.

HILDA!
HILDA!
AK!
CHUT, THORIR, TU VAS RÉVEILLER TOUT LE VOISINAGE. MAINTENANT...

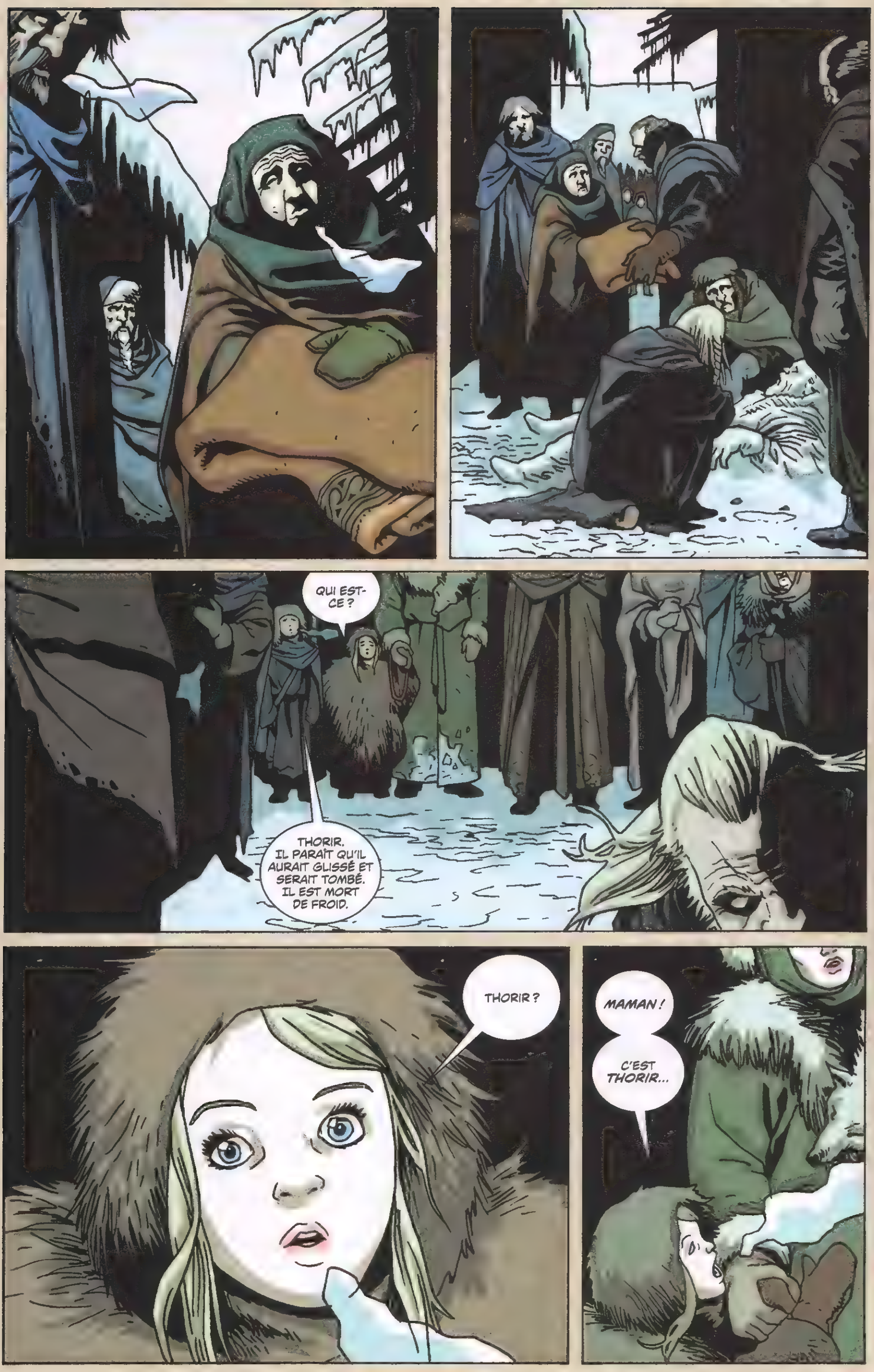
QUEL-QU'UN ?
GKKKK...
THORIR, C'EST TOI ?
SILENCE... TIENS-TOI TRANQUILLE.
SKLIK
HHHHHILDA...
QUE CE NOM ROULE UNE DERNIÈRE FOIS SUR TA LANGUE, THORIR. PENSE À TA HILDA, À SES CHEVEUX SOYEUX, CETTE PEAU SI DOUCE QUI SEMBLE DIRE QU'ELLE N'A JAMAIS EU À TRAVAILLER DUR. INCROYABLE, NON ?
SON MARI S'EST BIEN OCCUPÉ D'ELLE... UNE JOLIE MAISON, DES SERVITEURS, RIEN NE MANQUAIT. TU PENSES QUE TU SERAS CAPABLE DE PRENDRE SA PLACE AVEC QUELQUES VIEUX MORCEAUX DE VIANDE SÉCHÉE ET UNE AIMABLE CONVER-SATION ?
ESPÈCE DE SALE PAYSAN.
ELLE EST À MOI.
KRIK KRAK

WHUMP

LEANDRO FERNANDEZ '09

LA VEUVE ET LA PESTE
CHAPITRE 5
NORTHLANDERS #25
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
LEANDRO
FERNANDEZ
COULEUR
DOUG
McCAIG

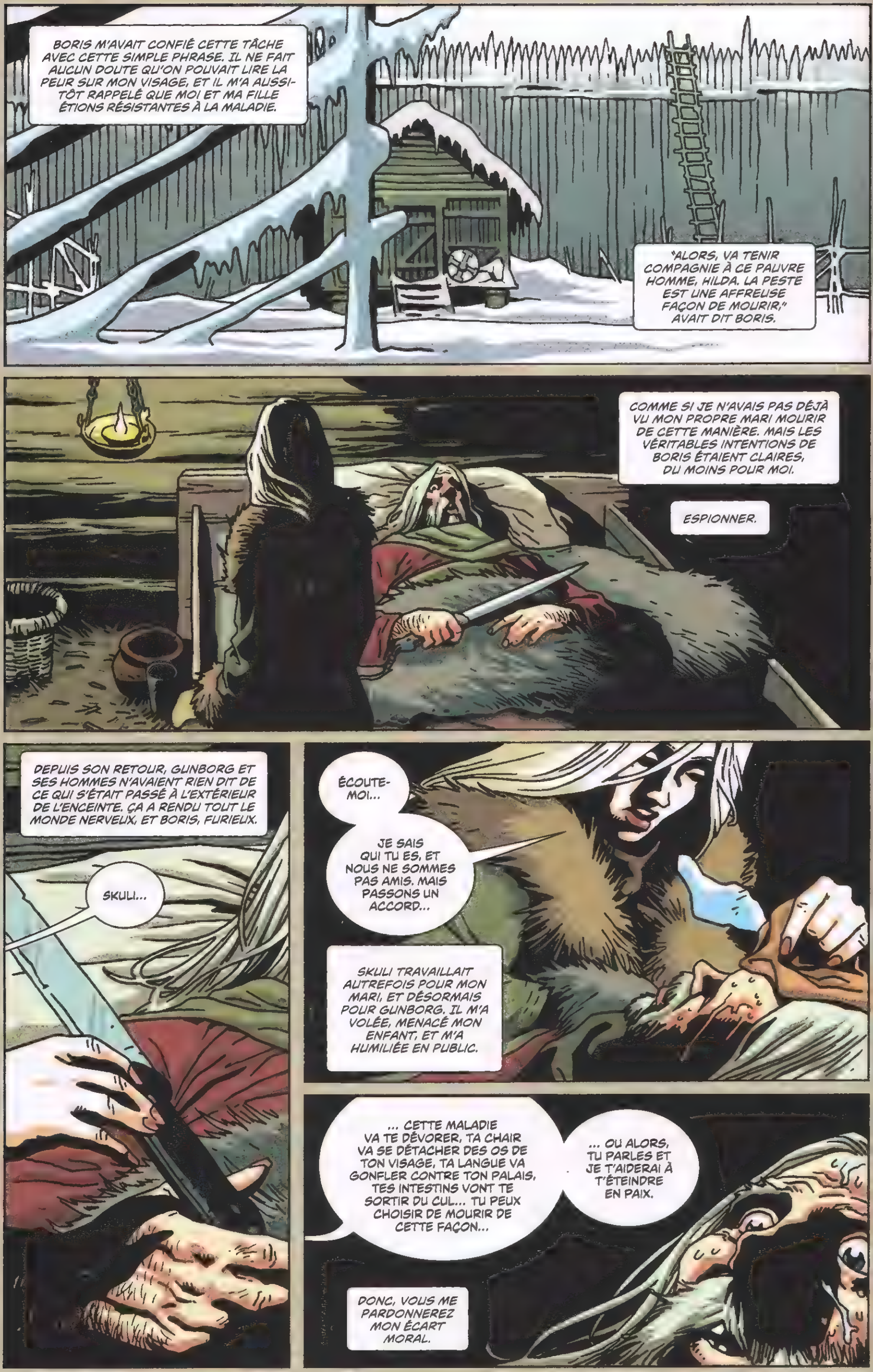
La colonie.
1020 apr. J.-C.


QUI EST-CE ?
THORIR. IL PARAÎT QU'IL AURAIT GLISSÉ ET SERAIT TOMBÉ. IL EST MORT DE FROID.
THORIR ?
MAMAN !
C'EST THORIR...

JE SAIS, CHÉRIE...
JE SAIS.

GUNBORG !
OUI ?
LA QUARANTAINE EST TERMINÉE. J'IMAGINE QUE TU TE SENS BIEN ? AUCUN SYMPTÔME ?
MAIS OUVRE LA PORTE, BON DIEU. TU LE REGRETTERAS, BORIS, DE ME FAIRE PERDRE MON TEMPS COMME ÇA.
CE N'EST PAS UNE PERTE DE TEMPS, CHER GUNBORG. EN FAIT, TU DEVRAIS ME REMERCIER POUR MA PRÉVOYANCE.
L'UN DES HOMMES DE TON EXPÉDITION... SKULI, JE CROIS...
... EST TOMBÉ MALADE.
HILDA EST À SON CHEVET.

"FUIS LA MORT, ET TU MOURRAS DE FATIGUE."


BORIS M'AVAIT CONFIÉ CETTE TÂCHE AVEC CETTE SIMPLE PHRASE. IL NE FAIT AUCUN DOUTE QU'ON POUVAIT LIRE LA PEUR SUR MON VISAGE, ET IL M'A AUSSITÔT RAPPELÉ QUE MOI ET MA FILLE ÉTIONS RÉSISTANTES À LA MALADIE.
"ALORS, VA TENIR COMPAGNIE À CE PAUVRE HOMME, HILDA. LA PESTE EST UNE AFFREUSE FAÇON DE MOURIR," AVAIT DIT BORIS.
COMME SI JE N'AVAIS PAS DÉJÀ VU MON PROPRE MARI MOURIR DE CETTE MANIÈRE. MAIS LES VÉRITABLES INTENTIONS DE BORIS ÉTAIENT CLAIRES, DU MOINS POUR MOI.
ESPIONNER.
DEPUIS SON RETOUR, GUNBORG ET SES HOMMES N'AVAIENT RIEN DIT DE CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ À L'EXTÉRIEUR DE L'ENCEINTE. ÇA A RENDU TOUT LE MONDE NERVEUX, ET BORIS, FURIEUX.
SKULI...
ÉCOUTE-MOI...
JE SAIS QUI TU ES, ET NOUS NE SOMMES PAS AMIS. MAIS PASSONS UN ACCORD...
SKULI TRAVAILLAIT AUTREFOIS POUR MON MARI, ET DÉSORMAIS POUR GUNBORG. IL M'A VOLÉE, MENACÉ MON ENFANT, ET M'A HUMILIÉE EN PUBLIC.
... CETTE MALADIE VA TE DÉVORER, TA CHAIR VA SE DÉTACHER DES OS DE TON VISAGE, TA LANGUE VA GONFLER CONTRE TON PALAIS, TES INTESTINS VONT TE SORTIR DU CUL... TU PEUX CHOISIR DE MOURIR DE CETTE FAÇON...
... OU ALORS, TU PARLES ET JE T'AIDERAI À T'ÉTEINDRE EN PAIX.
DONC, VOUS ME PARDONNEREZ MON ÉCART MORAL.

C'ÉTAIT LE BON JOUR POUR ÇA.
L'HEURE EST VENUE, LES GARS, DE CHOISIR SON CAMP.
C'EST SIMPLE : VOUS POUVEZ VOUS METTRE DU CÔTÉ DE BORIS, DE HILDA ET DE CE VIEUX FOU AVEUGLE PERCHÉ DANS LA GRANDE SALLE...
... OU VOUS POUVEZ VOUS JOINDRE À MOI ET VIVRE DANS UNE COLONIE COMME IL FAUT ET PAS DIRIGÉE SUIVANT LES SAUTES D'HUMEUR D'ÉTRANGERS ET DE FEMMES.
ET POUR SKULI ?
SKULI EST MORT.
"JE M'EN SUIS ASSURÉ."
KOFF KOFF
DOUCEMENT, RESPIRE.
TU AS TOUT TON TEMPS.
IL Y A QUELQU'UN ?
BORIS ?

TRAÎTRE !
NON !
KRUNCH
...
MES YEUX ! J'AI DU SANG DANS LES YEUX !
JE SUIS BAISÉ ! JE SUIS FOUTU !
JE...
THOK

HILDA.
... BORIS ?
PARS. VA CHERCHER KARIN.
TROUVE UN ENDROIT OÙ VOUS CACHER. PROTÉGEZ-VOUS. DU MIEUX POSSIBLE.
LE SANG... S'IL A BEAUCOUP COULÉ CE JOUR-LÀ...
CE NE FERA QU'EMPIRER, DÉSORMAIS.
... NE SOUILLAIT MÊME PAS LE SOL.

PRENDS SOIN DE TOI, MA CHÈRE...

VITE ET FORT, LES GARS.
ON LES SURPREND...

La Grande Salle.
... ILS MEURENT LES PREMIERS.
POUSSEZ !
ILS MEURENT...
... LES...
... PRE-MIERS !

SLUURK
RIIPP
THUNK
HAHAHAHA!
GUNBORG! TES ORDRES?

TUEZ-LES TOUS !
TOUS LES ÉTRANGERS, TOUS LES HOMMES DU CONSEIL ! TOUS CEUX QUI LÈVENT LEUR ÉPÉE CONTRE NOUS !
ET TROUVEZ L'ANCIEN !
MERDE.
HÉ !
... ESPÈCE DE PORC PUANT...
THOK
WHUF
GARRR !

SHING
WHUMP
SLURK

GUNBORG...
POUR-QUOI ?
TU ES FAIBLE, TU AS OUBLIÉ QUI TU ÉTAIS.
TU NOUS AS *TRAHIS*, L'ANCIEN.
...
JE L'AI FAIT.
CHEF ?

ILS SE SONT RENDUS. NOUS AVONS PRIS LA SALLE.
LES ORDRES ?
NOUS ALLONS TOUT *BRÛLER*.
IL FAUT TOUT BRÛLER. SINON, NOUS GÂCHERONS DES HOMMES ET DES RES-SOURCES À LA DÉFENDRE ALORS QUE NOUS ALLONS DEVOIR MATER LE RESTE DE LA VILLE.
LAISSEZ LES PRISONNIERS À L'INTÉRIEUR. ÇA ENVERRA UN MESSAGE.

QUE M'AVAIT DIT SKULI, AVANT D'ÊTRE EXÉCUTÉ ?
BORIS ME L'A DEMANDÉ, APRÈS COUP. J'AI RÉPONDU "RIEN DU TOUT". RIEN QUE DU CHARABIA, LES RÂLES D'UN MALADE FACE À LA MORT. ÇA N'AVAIT AUCUN SENS.
BIEN SÛR, IL NE M'A PAS CRUE.
"JE TE REDE-MANDERAI," AVAIT-IL RÉPONDU, "PLUS TARD."
ON AVAIT BESOIN DE RÉCUPÉRER.
UN PEU EXAGÉRÉ, NON, CHEF ?
ILS EN FERONT DES CHANSONS, FINN.
SI NOUS SUR-VIVONS.
SI ?

JE VIENS DE NOUS SAUVER.
ET GUNBORG N'ÉTAIT PAS PRÈS DE PARTIR D'ICI.

Maison d'Hilda.
HILDA ?
!
QUI EST-CE ?
BORIS M'ENVOIE... OUVRE, VITE !
QUI ES-TU ?

HILDA !
... JENS ? QU'EST-CE QUE TU... ?
MMM !
ARRÊTE... !
PEU IMPORTE, HILDA... JE M'EN MOQUE... JE ME FICHE DE TA GOSSE, DE QUI ÉTAIT TON MARI, DE CE QUE TU AS FAIT, DE CE QUE LES AUTRES DISENT DE TOI...
MAIS QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?
HILDA, JE T'AIME...
QU'EST-CE QUI TE PREND ?? LÂCHE-MOI !
... ILS TE TRAITENT DE PUTAIN, MAIS JE SAIS QUE TU PEUX CHANGER... JE SAIS QU'ON PEUT ÊTRE HEUREUX... TU AS BESOIN DE MOI...
SLAP
SALE PUTAIN...

KARIN !
VA-T'EN ! VA-T'EN ! VA-T'EN !
LAISSE-NOUS TRANQUILLES !
ON TE HAIT ! VA-T'EN !

LEANDRO
FERNANDEZ '10

LA VEUVE ET LA PESTE
CHAPITRE 6
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
LEANDRO FERNANDEZ
COULEUR
DOUG McCAIG
NORTHLANDERS #26

La colonie.
1020 apr. J.-C.
C'ÉTAIT LE SIXIÈME MOIS DE PESTE.
NOUS SOUFFRIONS TOUS. C'ÉTAIT NOTRE HEURE LA PLUS SOMBRE.

LA GRANDE SALLE AVAIT ÉTÉ BRÛLÉE. L'ANCIEN, ASSASSINÉ.
C'ÉTAIT PRESQUE INIMAGINABLE. LE CŒUR BATTANT DE N'IMPORTE QUELLE COLONIE EST SA GRANDE SALLE. ET LA NÔTRE ÉTAIT MAGNIFIQUE, LA PLUS GRANDE DE LA RÉGION, L'ÉGALE DE CELLES DES GRANDS ROIS NORMANDS.
CE QU'IL EN RESTAIT ÉTAIT COMME UN CORPS DÉCHIQUETÉ, QUE NOUS N'OSIONS PAS LA REGARDER, TANT LA PUANTEUR QU'ELLE DÉGAGEAIT NOUS PRENAIT AUX NASEAUX.
QUE GUNBORG FASSE UNE TELLE CHOSE... QU'IL FÛT MÊME CAPABLE DE **L'ENVISAGER**, DIT BIEN À QUEL POINT NOUS ÉTIONS TOMBÉS BAS.
NOUS AVIONS LAISSÉ LE MAL S'ÉLEVER PARMI NOUS, TUER NOS SAGES ET DÉTRUIRE NOTRE COMMUNAUTÉ.
ET IL NOUS RESTAIT ENCORE PLUSIEURS MOIS DE FROID.

LE COMBUSTIBLE COMMENÇAIT À MANQUER. NOUS POUVIONS SOIT COMMENCER À DÉCOUPER NOS MAISONS POUR FAIRE DU BOIS DE CHAUFFE...
... SOIT ENVOYER DES HOMMES BÛCHERONNER.
TOUJOURS OPPORTUNISTE, GUNBORG A CHOISI SES CANDIDATS, PRINCIPALEMENT DES OBSTACLES À SES INTÉRÊTS POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES.
PLUS ILS ÉTAIENT PUISSANTS, MIEUX C'ÉTAIT. MAIS GUNBORG LEUR AVAIT PROMIS RÉCOMPENSE ET AVANTAGES, UNE DOUBLE RATION DE BOIS, DE LA NOURRITURE, LA SÉCURITÉ, L'EAU...
... POUR HUIT HEURES D'UN LABEUR IMPOSSIBLE.
ET ILS ONT SAUTÉ SUR L'OCCASION.
NOUS ÉTIONS UNE CITÉ D'ÂMES AVEC DES FAMILLES. DES ÂMES DÉSESPÉRÉES QUI S'ACCROCHAIENT À LA MOINDRE BRIBE D'ESPOIR, MÊME MINCE...

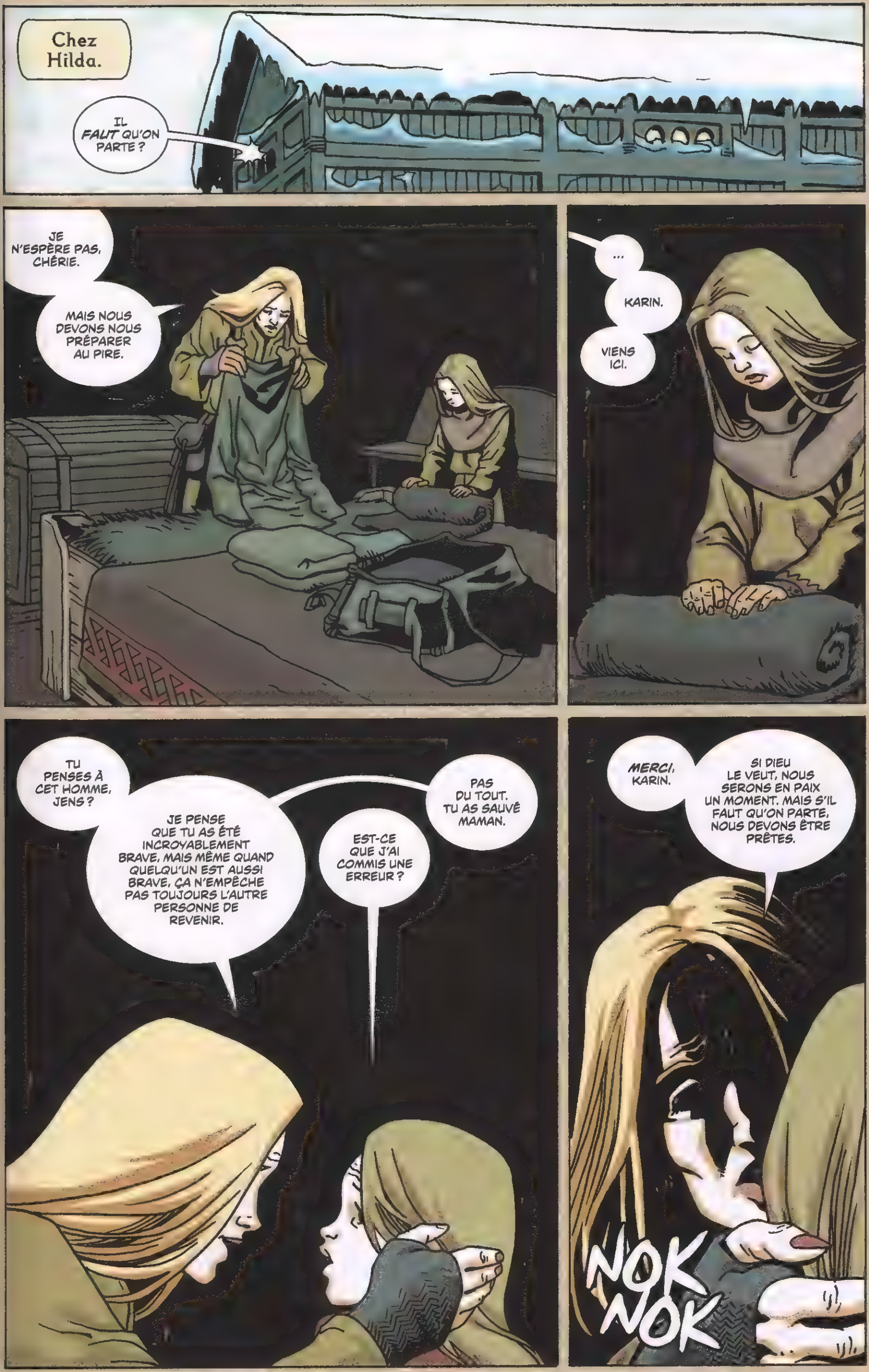
... ET PEU IMPORTE QUI SE TENAIT DE L'AUTRE CÔTÉ.
ET DONC, JOUR APRÈS JOUR, COMME DES AGNEAUX SUR LE BILLOT DU BOUCHER...
... LES TRAVAILLEURS SE RASSEMBLAIENT AUX PORTES...
... ET MARCHAIENT SUR L'ÉTROIT FIL QUI SÉPARE LA VIE ET LA MORT.
ÇA SUFFIT. FAITES-LES RENTRER.
RENTREZ ! RENTREZ !
ON EST ASSEZ PRÈS.
ON N'A PAS ATTEINT LE QUOTA... !
OUVREZ !

SI LE MONDE AVAIT ÉTÉ RÉDUIT EN POUSSIÈRE, GUNBORG AURAIT QUAND MÊME ESSAYÉ DE L'ÉCRASER SOUS SA BOTTE.

Enclos de Gunborg.
LES SUITES DE CE JOUR FUNESTE, L'INCENDIE DE LA GRANDE SALLE ET LE MEURTRE DE L'ANCIEN, TENAIENT MOINS DU BILAN...
... QUE DU CAUCHEMAR SANS FIN.
GUNBORG A FAIT LE MÉNAGE.
APRÈS DES MOIS D'INACTIVITÉ, À AVOIR LES MAINS LIÉES PAR L'ANCIEN, PAR BORIS, PAR LES POUVOIRS DE L'ASSEMBLÉE...
... AVEC SES HOMMES N'EN POUVANT PLUS DE RESTER INACTIFS ALORS QUE LA MORT APPROCHAIT...
... LA FOLIE S'ÉTAIT EMPARÉE DE LEURS CŒURS. PAS AVEC LA FURIE INCONTRÔLÉE DES ANCIENS BERSERKERS, MAIS AVEC UN SYSTÈME CALCULÉ ET ÉTUDIÉ DE TERREUR ET D'HUMILIATION.
CES HOMMES QUE NOUS AVIONS ÉLEVÉS, AVEC QUI NOUS AVIONS VÉCU... S'ÉTAIENT TRANSFORMÉS EN ÉTRANGERS SOUS NOS YEUX.
ENCORE UNE FOIS, J'AI PENSÉ À THORIR.
MORT, LE COU BRISÉ, ABANDONNÉ DANS LA NEIGE.

ON NOUS A LAISSÉES TRANQUILLES, LES QUELQUES PREMIERS JOURS. ÉTONNANT, VU QUE JE M'ÉTAIS FAIT BEAUCOUP D'ENNEMIS, NOTAMMENT GUNBORG ET JENS.
JE NE POUVAIS PAS OUBLIER MA VULNÉRABILITÉ, LE PEU DE POUVOIR QUE J'AVAIS.
LA SITUATION D'UNE FEMME A TOUJOURS ÉTÉ DIFFICILE, NOS VIES DÉPENDANT DES CAPRICES DES HOMMES. JE N'AVAIS PAS D'HOMME, AUCUN CONTRÔLE, PAS D'ARGENT. L'ANCIEN DÉSORMAIS PARTI ET LA SALLE INCENDIÉE, JE N'AVAIS PLUS MA VOIX À L'ASSEMBLÉE.
J'AVAIS UNE FILLE.
ET LA FOI QUE, S'IL Y AVAIT UN AVENIR POSSIBLE...

... IL SERAIT FORCÉMENT MEILLEUR QUE CELUI-LÀ.


Chez Hilda.
IL *FAUT* QU'ON PARTE ?
JE N'ESPÈRE PAS, CHÉRIE.
MAIS NOUS DEVONS NOUS PRÉPARER AU PIRE.
...
KARIN.
VIENS ICI.
TU PENSES À CET HOMME, JENS ?
JE PENSE QUE TU AS ÉTÉ INCROYABLEMENT BRAVE, MAIS MÊME QUAND QUELQU'UN EST AUSSI BRAVE, ÇA N'EMPÊCHE PAS TOUJOURS L'AUTRE PERSONNE DE REVENIR.
EST-CE QUE J'AI COMMIS UNE ERREUR ?
PAS DU TOUT. TU AS SAUVÉ MAMAN.
MERCI, KARIN.
SI DIEU LE VEUT, NOUS SERONS EN PAIX UN MOMENT. MAIS S'IL FAUT QU'ON PARTE, NOUS DEVONS ÊTRE PRÊTES.
NOK NOK

MAMAN, QUI EST-CE QUI FRAPPE ?
CHUT, KARIN !
VA TE CACHER ! VITE !
OH MON DIEU...
BORIS !
JE T'EN PRIE, HILDA, DES HOMMES ME POURCHASSENT...
... COMME UNE BÊTE...
VIENS, ALLEZ. TU AS L'AIR *TRÈS MAL*. VIENS T'ALLONGER.
KARIN ! CHAUFFE DE L'EAU POUR UNE INFUSION !

HILDA, ÉCOUTE-MOI...
JE NE VEUX PAS ABUSER DE TON HOSPITALITÉ, OU... TE COMPROMETTRE D'AUCUNE FAÇON...
BORIS, ARRÊTE. TU AS TOUJOURS ÉTÉ BON AVEC NOUS...
... ET MON STATUT DANS LA COMMUNAUTÉ, DISONS-LE, N'EST PLUS CE QU'IL ÉTAIT.
DOUX JÉSUS, QUE T'EST-IL ARRIVÉ ?
JE VAIS AVOIR BESOIN DE TON AIDE.
TU ES BRÛLANT !
MAMAN, IL EST *MALADE* ?
SEULEMENT MALADE D'ÊTRE UN HOMME TROP STUPIDE POUR S'OCCUPER CORRECTEMENT DE LUI-MÊME, PETITE.
TIENS, PRENDS ÇA.

LA PLAIE EST VRAIMENT TRÈS VILAINE. JE NE SUIS PAS CAPABLE DE LE FAIRE AVEC MON AUTRE MAIN...
OH.
ÇA SENT MERVEILLEUSEMENT BON, MA CHÈRE. JE CROIS QUE JE VAIS EN PROFITER APRÈS. MAIS, PEUX-TU M'APPORTER UNE CUILLÈRE EN BOIS ?
... ET IL VA FALLOIR RACLER UN PEU, BIEN NETTOYER, ET QUELQUES POINTS DE SUTURE.
TU SAIS COUDRE, NON ? ALORS, TU PEUX ME SUTURER.
ALLEZ, HILDA...
... L'ANCIEN EST MORT, ET AVEC LUI, MON STATUT ET MA PROTECTION.
SI JE MONTRE LE MOINDRE SIGNE DE FAIBLESSE, GUNBORG N'HÉSITERA PAS À ME TUER. ET TOI AUSSI. IL VA TOUS NOUS EXTERMINER.
"UNE DÉMONSTRATION DE FORCE", A-T-IL DIT, "C'EST TOUT CE QUE NOUS AVONS POUR LE MOMENT, MÊME SI À L'INTÉRIEUR, NOUS NE SOMMES QUE DÉSESPOIR."
JE L'AI PARFAITEMENT COMPRIS.

ÇA VA, MA CHÉRIE ?

ÇA VA.
MON BRAS RESSEMBLE À ÇA, À L'INTÉRIEUR ?
TOUT LE MONDE EST PAREIL, À L'INTÉRIEUR.
ALORS, POURQUOI ON N'EST PAS MALADES ?
...
TU CROIS AU SEIGNEUR, KARIN ?
... OUI.
APPROCHE LA BOUGIE...
C'EST COMME COUDRE, TU VOIS ? COMME BORIS A DIT.
KARIN...
... NE ME DIS PAS CE QUE TU CROIS DEVOIR DIRE. OU CE QUE TU CROIS QUE JE VEUILLE ENTENDRE.
SOIS FRANCHE... TU CROIS EN LUI ?
PARCE QUE BORIS M'A DIT QUE, PEUT-ÊTRE...
... C'ÉTAIT *LUI* QUI NOUS AVAIT ÉPARGNÉES.
VOILÀ. TERMINÉ.

IL FAUT LE LAISSER SE REPOSER.
AIDE-MOI À NETTOYER.
...
MAMAN, JE NE CROIS PAS QUE DIEU SOIT LÀ.
TU SAIS POURQUOI ?
POURQUOI ?
PARCE QUE, S'IL ÉTAIT CE QUE DISENT LES PRÊTRES : UN PÈRE AIMANT ET UN DIEU JUSTE...
... IL AURAIT LAISSÉ LA PESTE NOUS TUER DÈS LE DÉBUT.

ENVIRON NEUF HEURES APRÈS, BORIS S'EST RÉVEILLÉ. SON BRAS ÉTAIT ENGOURDI ET CONTUSIONNÉ À CAUSE DE MON TRAVAIL MALADROIT, MAIS IL ÉTAIT SATISFAIT.
ALORS, NOUS AVONS PARLÉ.
THUNK THUNK
PARLÉ DE GUNBORG. PARLÉ DE CE QUE SKULI M'AVAIT DIT.
DE LA MISSION DE GUNBORG AU-DELÀ DE L'ENCEINTE.
THUNK THUNK
IL Y A UNE COLONIE À QUELQUES KILOMÈTRES... QUI NOUS EST HOSTILE, JE CROIS L'AVOIR DÉJÀ DIT.
GUNBORG A PASSÉ UN ACCORD AVEC EUX. IL LEUR A FAIT UNE OFFRE POLITIQUE.
IL N'A JAMAIS EU PEUR DE CET HIVER MAUDIT. IL N'A PAS DOUTÉ UNE SEULE FOIS QU'IL VERRAIT ARRIVER LE PRINTEMPS. DONC IL AVAIT LE LUXE DE PENSER SUR LE LONG TERME.
THUNK THUNK
CRAIGNANT UNE ATTAQUE SUR LA VILLE ALORS QU'ELLE ÉTAIT AFFAIBLIE, IL L'A VENDUE DIRECTEMENT À NOS VOISINS...
KOFF KOFF

… CONTRE LA SÉCURITÉ. QUAND VIENDRAIT LE DÉGEL, NOUS SERONS ANNEXÉS. GUNBORG RESTERAIT, ÉVIDEMMENT, NOTRE CHEF.
ALORS, IL A TUÉ L'ANCIEN, BRÛLÉ NOS PLACES AU GOUVERNEMENT, ET CONTINUÉ À NOUS RÉPRIMER. À NOUS BRISER.
POUR FACILITER AU MIEUX LA TRANSITION.
KRUNCH
KRUNCH

J'IGNORE QUEL EST LE PLUS GRAND FLÉAU QUI NOUS A FRAPPÉS CET HIVER.

UGH... !
...
M...
TAIS-TOI !

PRENEZ-LA !
LAISSEZ-LA TRANQUILLE !
SALOPARD !
TOUT DOUX...
ÇA NE LUI SAUVERA PAS LA *VIE*, TU *SAIS*.
TU N'AURAIS PAS DÛ ME REJETER, HILDA. TU M'ÉTAIS DESTINÉE. NOUS ÉTIONS FAITS POUR ÊTRE ENSEMBLE. JE *T'AIME*.
...
... JENS ??
ET TOI, ESPÈCE DE PUTAIN, TU ACCUEILLES CET *ÉTRANGER RÉPUGNANT* ENTRE TES *CUISSES* ? TU ME *DÉGOÛTES*.
WHUMP

PRENEZ-LA. FOUILLEZ LA MAISON, PRENEZ TOUT. LES VÊTEMENTS, LES COUVERTURES, LES BOTTES... TOUT.
SI CE CHIEN DE BORIS BOUGE UN CIL, TUEZ-LE. SINON, LAISSEZ-LE. ORDRES DE GUNBORG.
ALLEZ, HILDA...
MALGRÉ TOUT ÇA, JE TE *PARDONNE*.
RIEN NE ME RENDRAIT PLUS HEUREUX QUE DE TE RENDRE TA FILLE, DE T'ACCUEILLIR CHEZ MOI, POUR VIVRE COMME DES ÉPOUX.
MAIS TU DOIS FAIRE QUELQUE CHOSE POUR MOI, AVANT.
J'AI BESOIN D'UNE PREUVE DE TA DÉVOTION. DE TON ENGAGEMENT.
DE TA VOLONTÉ DE TE SOUMETTRE À MON AUTORITÉ.
TU VAS LAISSER TES VÊTEMENTS ICI...
... ET MARCHER, SEULE, JUSQU'AU PAS DE MA PORTE, CONTRITE ET PÉNITENTE DEVANT TOUTE LA COLONIE...
JE T'ATTENDRAI LÀ-BAS, AVEC KARIN.
ET TU IMPLORERAS MON PARDON.

LEANDRO
FERNÁNDEZ '10

LA VEUVE ET LA PESTE
CHAPITRE 7
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
LEANDRO
FERNANDEZ
COULEUR
DOUG
McCAIG
NORTHLANDERS #27

La Volga.

1020 apr. J.-C.
L'hiver de la Peste.
POUR LA DEUXIÈME FOIS CETTE SAISON, JE TRAVERSAIS LA COLONIE. UNE AUTRE TENTATIVE D'HUMILIATION VENUE DU CAMP DE GUNBORG.

La colonie au bord de la Volga.
UNE AUTRE TENTATIVE POUR ME BRISER.

1020 apr. J.-C.
La colonie au bord de la Volga.
L'hiver de la Peste.
POUR LA DEUXIÈME FOIS CETTE SAISON, JE TRAVERSAIS LA COLONIE. UNE AUTRE TENTATIVE D'HUMILIATION VENUE DU CAMP DE GUNBORG.
UNE AUTRE TENTATIVE POUR ME BRISER.

LA DIFFÉRENCE ÉTANT QUE, CETTE FOIS...
... CETTE FOIS, ÇA MARCHAIT.
IL N'Y A RIEN QUE JE NE FERAIS PAS POUR PROTÉGER KARIN. ET JENS COMPTAIT LÀ-DESSUS.
HILDA...
JE VAIS LE *TUER*. JE LE JURE...

S'IL A TOUCHÉ À KARIN...
... JE LE FERAI MOI-MÊME.

Enclos de Gunborg.
JENS EST INSTALLÉ DEUX MAISONS PLUS BAS. IL T'ATTEND.
BIENVENUE DANS L'ENCLOS, MA DAME.
JE POUVAIS BIEN AVOIR FROID, SOUFFRIR D'ENGELURES, ÊTRE MORTE DE PEUR... J'ALLAIS PEUT-ÊTRE MOURIR, MAIS TOUT M'ÉTAIT ÉGAL.
JE N'AVAIS QU'UNE PENSÉE EN TÊTE, ET TOUTE MON ÉNERGIE ET MON ESPRIT Y ÉTAIENT CONSACRÉS...

KARIN ? KARIN ?
MAMAN ?
MAMAN !
MAMAN, TU ES GLACÉE...
OH, DIEU MERCI. TU ES VIVANTE.
KARIN, S'IL T'A FAIT QUOI QUE CE SOIT...
TU VAS BIEN ? IL T'A TOUCHÉE ?
MAMAN...
... IL EST LÀ-BAS.
TOUTE CETTE HAINE ET CETTE FRUSTRATION QUI BRÛLAIENT EN MOI...

UNE SEULE PENSÉE.
!

HUM.
CLIK CLACK
QU'IL EN SOIT AINSI, ÉTRANGER.
TU N'ES RIEN D'AUTRE QU'UN *CHIEN GALEUX*, ET JE DÉTESTE DEVOIR TUER UN ANIMAL.
TU AS PEUR DE TE FAIRE *MORDRE*, GUNBORG ?
GAARRRR !

WHUNK
WSSSSSHHH
...
KAK
THWACK
WHUMP
...
SLK
NON!

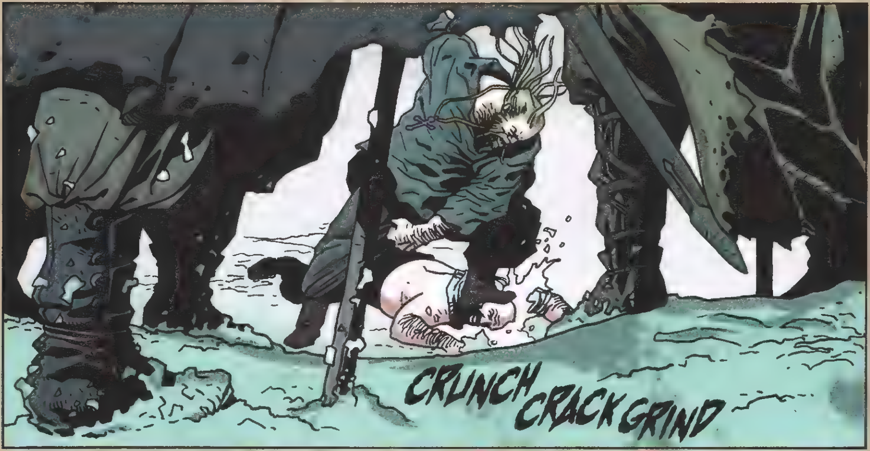
NE VOUS EN MÊLEZ PAS !
FERME LES YEUX, CHÉRIE...
THWAP
EUF !
WHUMMMP

HUKK HUKK
AAARGH!!
AAAAAHHH!
≷TOUSSE≶ ≷TOUSSE≶ ≷TOUSSE≶ HEUCK
EUFF EUFF...
EUFF EUFF...

WHOOSH
... MER-DE!
GAHHR!
THWUMP

KRAK
KRAK
KRAK
WHUMP
CRUNCH

ZZZZZZZ
VA TE METTRE SOUS LES COUVERTURES. NE REGARDE PAS, D'ACCORD ?
PAS MÊME UN COUP D'ŒIL.
D'AC-CORD...
ZZZZ...

!

CRUNCH
CRACK GRIND

KARIN, RESTE SOUS LES COUVER-TURES !
KAKK KAKK...
ESPÈCE DE SALE PORC...
C'EST CE QUE TU MÉRITES POUR AVOIR FAIT DE MOI UNE VULGAIRE MEURTRIÈRE... JE N'AI MÊME PAS *MAUVAISE* CONSCIENCE...
... QUEL GENRE DE MÈRE CELA FAIT DE MOI, DÉSORMAIS ?
WHUP

WHAK
SNAP
KRUNCH
WHAMMM

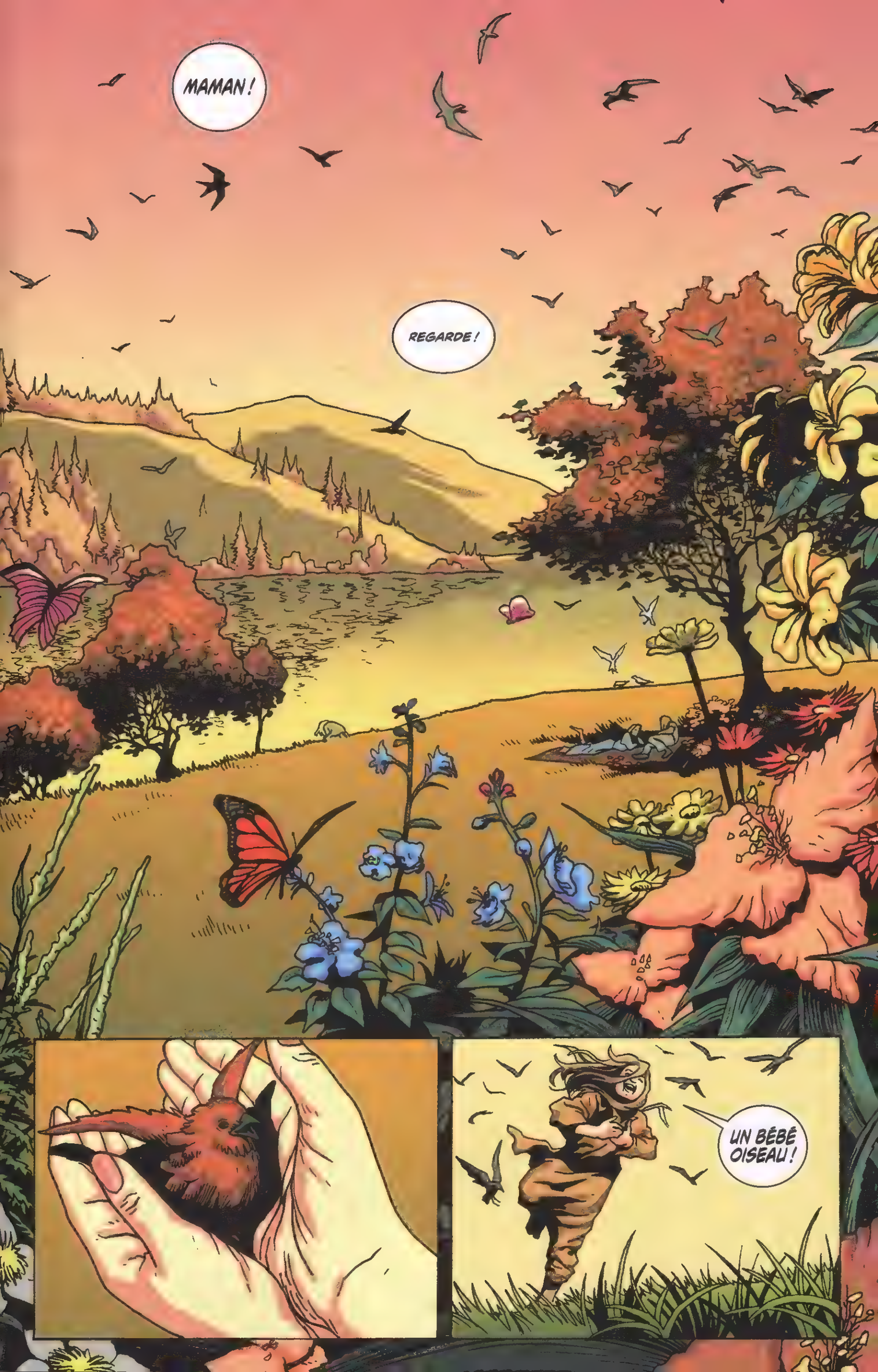
TOUSSE
TOUSSE
TU ES COMME LA VIANDE AVARIÉE, GUNBORG. TU ES UN POISON. TU ES LA PIRE ENGEANCE DU MAL EN CE MONDE...
TU NE MÉRITES QUE L'EXTINCTION, ET JÉSUS-CHRIST M'EN EST TÉMOIN, J'ÉCHANGERAIS MON ÂME ÉTERNELLE POUR M'ASSURER QUE TU NE FOULES PAS UN INSTANT DE PLUS CETTE TERRE.
krick krick krick
KRAK
C'ÉTAIT UN COMBAT RÉGULIER. UN DUEL HONNÊTE.
J'AI GAGNÉ.
J'AIME À CROIRE QU'IL N'Y AURA NI DÉFI, NI OBJECTION ?

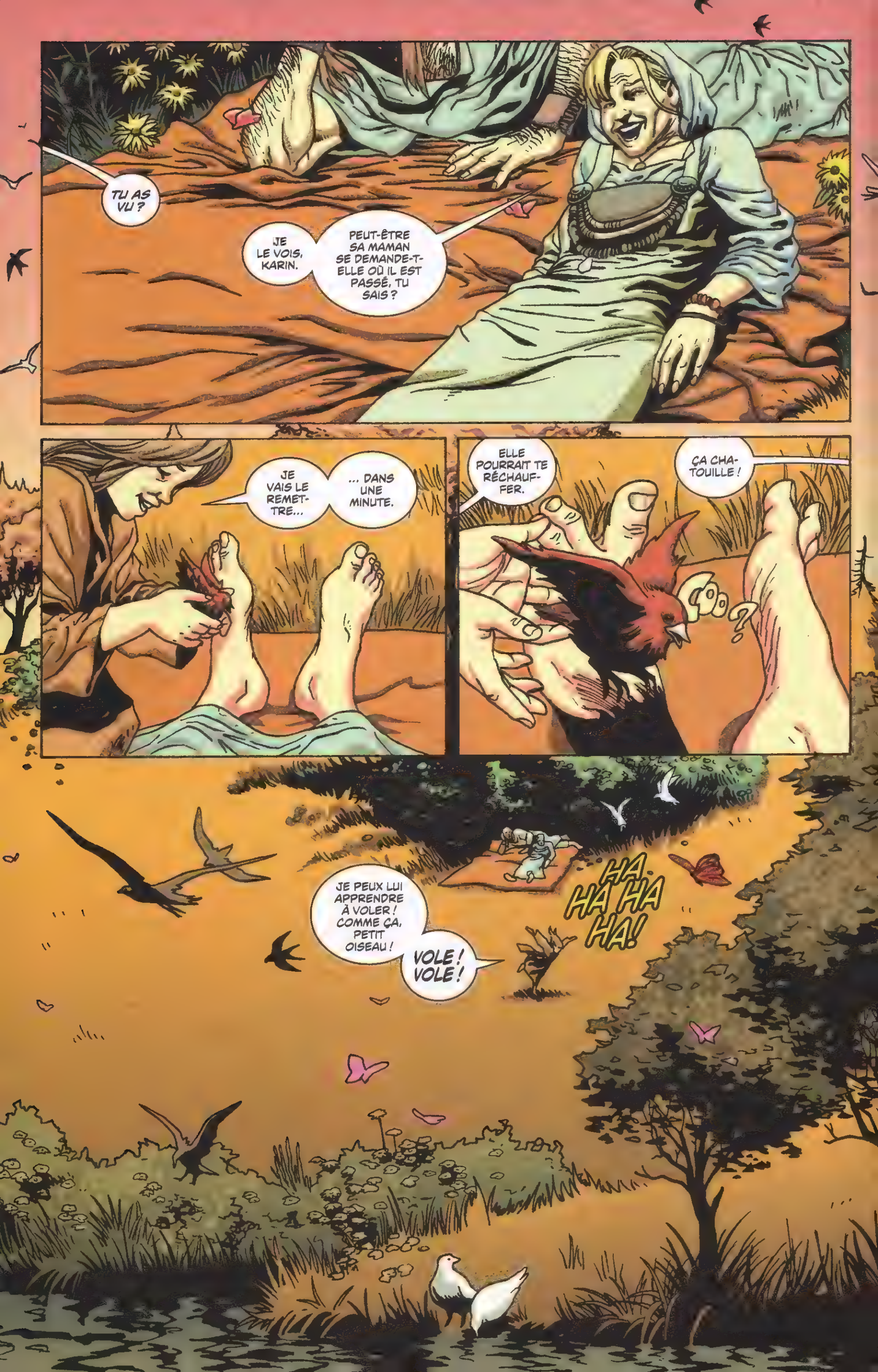
MAMAN, QUE SE PASSE-T-IL ?
CHUT, KARIN. N'OUVRE PAS LES YEUX, S'IL TE PLAÎT.
TU SENS ? TU NE T'ÉLOIGNERAS PLUS JAMAIS DE MOI, PAS MÊME UNE MINUTE. PAS PLUS D'UN MÈTRE.
ÇA SENT LE SANG...
LES *YEUX FERMÉS* JUSQU'À CE QUE TU SENTES LA NEIGE SOUS TES PIEDS. ON S'EN VA.
JE VENAIS JUSTEMENT VOUS CHERCHER.
MAMAN ?
GUNBORG EST MORT. VOTRE SÉCURITÉ EST ASSURÉE POUR LE MOMENT...
MAIS IL EST TEMPS QUE VOUS QUITTIEZ CETTE VILLE.

Maison d'Hilda.
ET QUE NOUS RESTAIT-IL D'AUTRE SI CE N'EST L'UNE ET L'AUTRE ?
JE SUIS UNE VEUVE DE LA PESTE, ET MON STATUT, MON CONFORT, MES DROITS EN TANT QU'ÉPOUSE ET MA SÉCURITÉ SONT MORTS EN MÊME TEMPS QUE MON MARI.
La Grande Salle.
LE RÉGIME DE GUNBORG, TEL QU'IL ÉTAIT, NE VOYAIT RIEN DE PLUS EN MOI QU'UNE CATIN TROP BAVARDE AVEC UNE ENFANT GÊNANTE.
L'église.
J'AI TUÉ DE SANG-FROID. LE SEIGNEUR ME PARDONNERA PEUT-ÊTRE CE TERRIBLE PÉCHÉ. MAIS POUVAIS-JE ATTENDRE LA MÊME CHOSE DE LA PART DE LA FAMILLE ET DES AMIS DE JENS ?
BORIS AVAIT RAISON. CE CHER BORIS, LA SEULE PERSONNE À M'AVOIR TRAITÉE AVEC HONNEUR ET RESPECT.
Les portes principales.
QUE VA-T-IL LUI ARRIVER ?
MOURRA-T-IL À CAUSE DE NOUS ?
NOUS AVONS SCELLÉ CES PORTES POUR QUE LA MORT N'ENTRE PAS. CE FAISANT, NOUS NOUS SOMMES ENFERMÉS AVEC CE QUI S'EST AVÉRÉ ÊTRE UNE MENACE PLUS GRANDE ENCORE.

ET POUR ÇA, NOUS DEVIONS TOUS EN PAYER LE PRIX.
LEANDRO FERNÁNDEZ '10

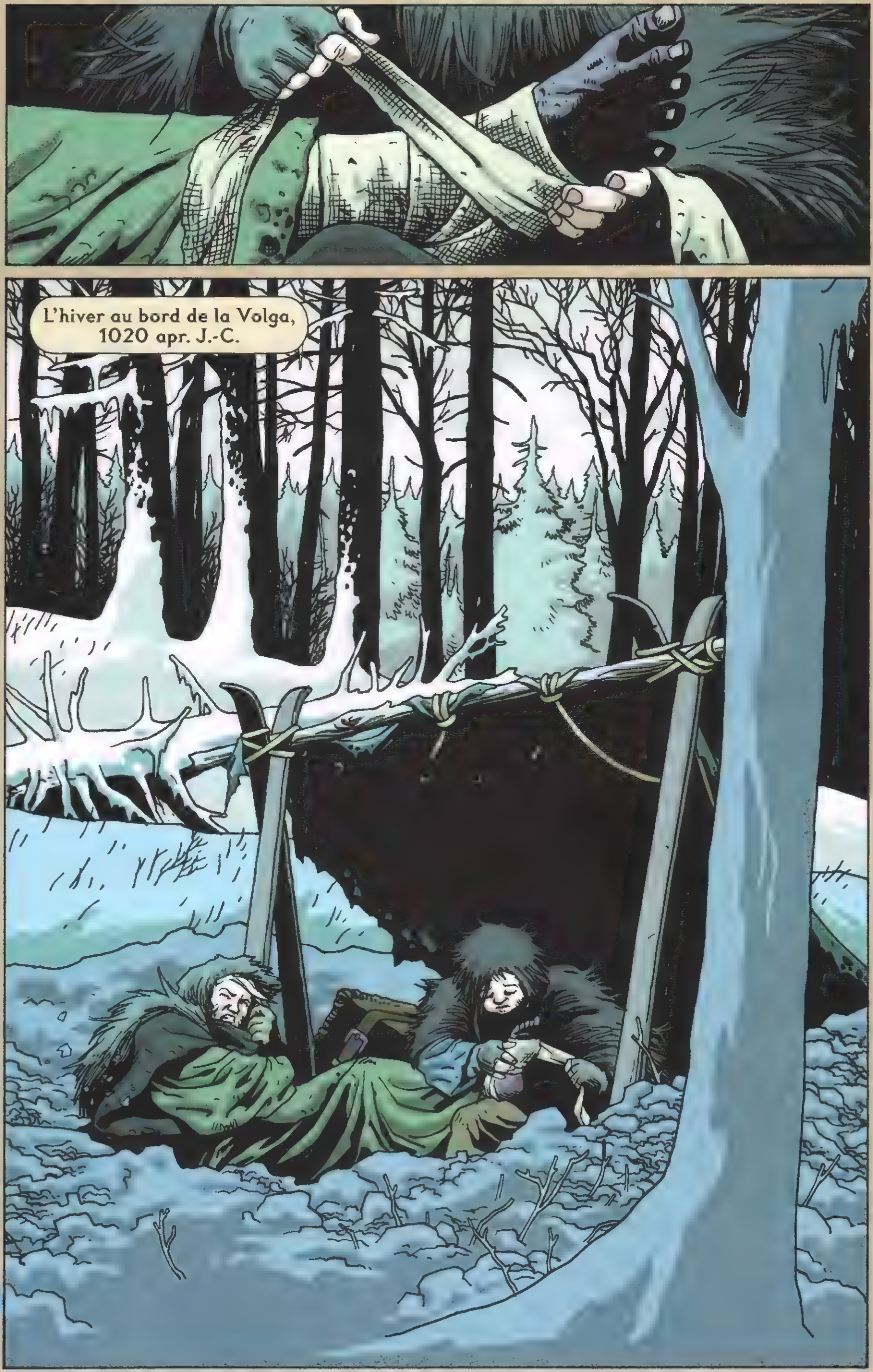
LA VEUVE ET LA PESTE
CHAPITRE 8
NORTHLANDERS #28
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
LEANDRO
FERNANDEZ
COULEUR
DOUG
McCAIG

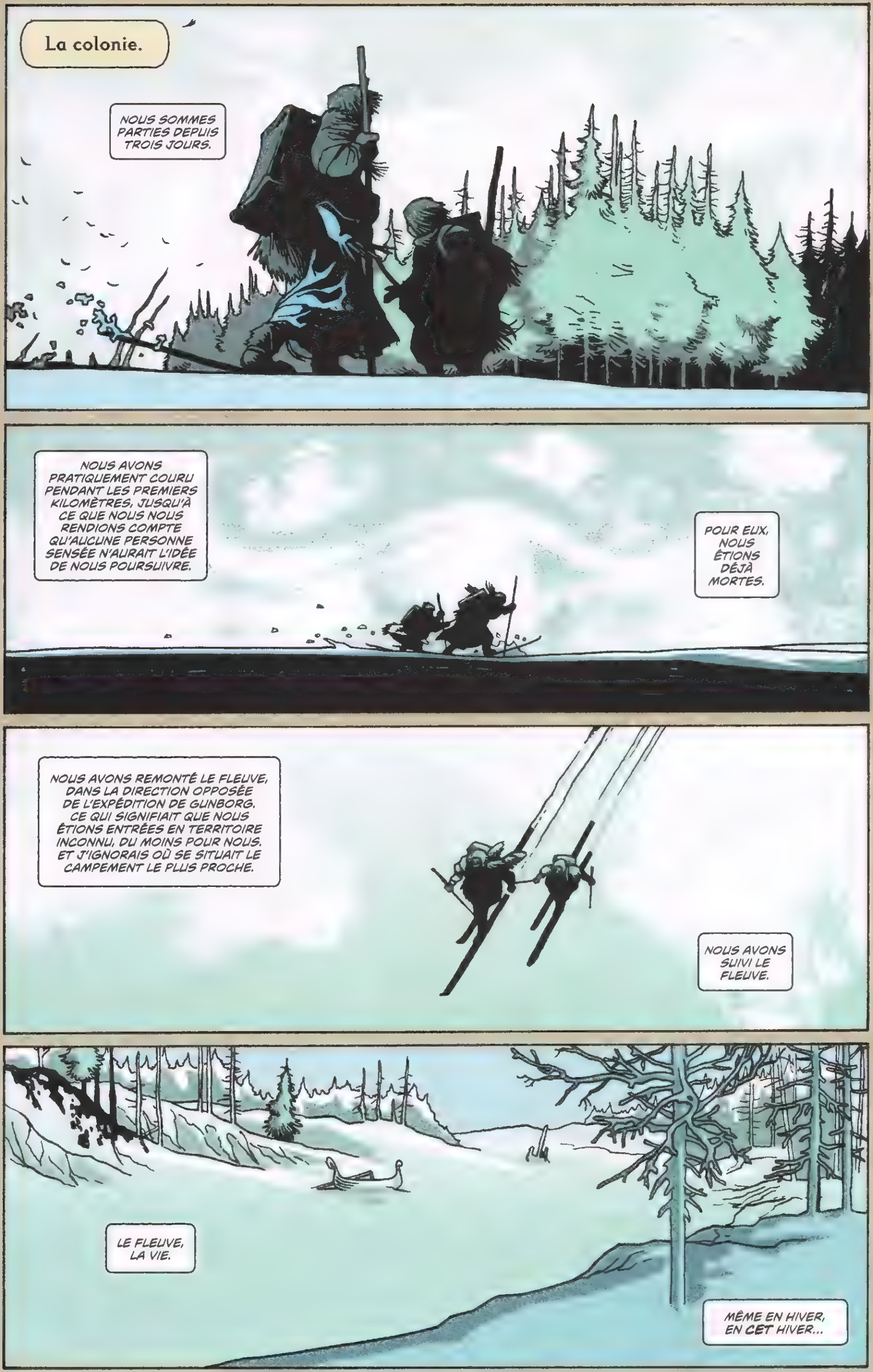

MAMAN !
REGARDE !
UN BÉBÉ OISEAU !


TU AS VU ?
JE LE VOIS, KARIN.
PEUT-ÊTRE SA MAMAN SE DEMANDE-T-ELLE OÙ IL EST PASSÉ, TU SAIS ?
JE VAIS LE REMET-TRE...
... DANS UNE MINUTE.
ELLE POURRAIT TE RÉCHAUF-FER.
ÇA CHA-TOUILLE !
?
JE PEUX LUI APPRENDRE À VOLER ! COMME ÇA, PETIT OISEAU !
VOLE ! VOLE !
HA HA HA HA HA!

QUE J'AIME CES JOURNÉES D'ÉTÉ...
MAMAN ?
L'HIVER, COMMENT FONT LES OISEAUX AVEC LE FROID ?
ILS S'EN VONT, KARIN.
ILS VOLENT TRÈS TRÈS LOIN, LÀ OÙ IL NE FAIT PAS FROID, ET ILS ATTENDENT QUE L'HIVER PASSE.
APRÈS, ILS REVIENNENT.
SI *LOIN* ? AVEC CES PETITES AILES ?

ILS SONT BIEN PLUS FORTS QU'ON LE CROIRAIT.


L'hiver au bord de la Volga, 1020 apr. J.-C.



La colonie.
NOUS SOMMES PARTIES DEPUIS TROIS JOURS.
NOUS AVONS PRATIQUEMENT COURU PENDANT LES PREMIERS KILOMÈTRES, JUSQU'À CE QUE NOUS NOUS RENDIONS COMPTE QU'AUCUNE PERSONNE SENSÉE N'AURAIT L'IDÉE DE NOUS POURSUIVRE.
POUR EUX, NOUS ÉTIONS DÉJÀ MORTES.
NOUS AVONS REMONTÉ LE FLEUVE, DANS LA DIRECTION OPPOSÉE DE L'EXPÉDITION DE GUNBORG. CE QUI SIGNIFIAIT QUE NOUS ÉTIONS ENTRÉES EN TERRITOIRE INCONNU, DU MOINS POUR NOUS. ET J'IGNORAIS OÙ SE SITUAIT LE CAMPEMENT LE PLUS PROCHE.
NOUS AVONS SUIVI LE FLEUVE.
LE FLEUVE, LA VIE.
MÊME EN HIVER, EN CET HIVER...

DOU... CE... MENT...
... IL Y A QUELQUE CHOSE À RÉCUPÉRER.

DU PAIN !
MAMAN...
ATTENDS, KARIN... C'EST DUR COMME LA PIERRE.
NON.
M'MAN.
RRRRRRRRRR
CHUT. NE BOUGE PAS.
QUAND JE TE LE DIRAI, RECULE DOUCEMENT...

ALLEZ...
... LENTE-MENT...
RRRRRRWAZZZ
GRRRRRRRWAZZZZZ
RRRRR
WHUMP

SI J'AVAIS PU, JE L'AURAIS ENTERRÉ.
POUR KARIN.

J'AI TOUT FAIT POUR LA PROTÉGER DE LA MORT.
OU AU MOINS, L'AIDER À COMPRENDRE CETTE DERNIÈRE.
C'EST UNE CHOSE D'EXPLIQUER POURQUOI UN AÏEUL MEURT. LES ENSEIGNEMENTS DES PRÊTRES NOUS DONNENT DES HISTOIRES ET DES IMAGES RÉCONFORTANTES POUR NOUS Y AIDER.
OU UN ANIMAL... IL Y A QUELQUES ÉTÉS, KARIN S'ÉTAIT ATTACHÉE À UNE POULE QUI AVAIT FINI À LA CASSEROLE. ELLE AVAIT PLEURÉ, MAIS ÇA S'AVÉRA ÊTRE UNE LEÇON UTILE. UN DES ASPECTS DE LA VIE AUQUEL ELLE DEVAIT ÊTRE PRÉPARÉE.
MAIS CES DERNIERS MOIS... COMMENT EXPLIQUER TOUT CE À QUOI ELLE AVAIT ASSISTÉ ?
SON PROPRE PÈRE... JE L'AI LAISSÉE SEULE DANS LA CHAMBRE AVEC LUI ALORS QU'IL SUCCOMBAIT À LA MALADIE. QUE S'EST-IL PASSÉ ? A-T-ELLE PLEURÉ ? ÉTAIT-CE VIOLENT ? A-T-IL TERRIBLEMENT SOUFFERT ? A-T-IL MÊME SU QU'ELLE ÉTAIT LÀ, AVEC LUI ?
ET CE N'ÉTAIT QUE LE DÉBUT.
ATTENTION, CHÉRIE...
SA PAUVRE PETITE TÊTE, REMPLIE D'IMAGES DE PESTE, DE CHAIR POURRIE, DE MEURTRES, DE MASSACRES, DE MAISONS EN FEU ET DE CADAVRES GELÉS. DE TÊTES SUR DES PIQUES. DE SANG RÉPANDU SUR LA NEIGE.
ELLE A SOUFFERT DU FROID, DE LA FAIM. TANT DE PEUR ET D'ANGOISSE.

JE PEUX LE FAIRE TOUTE SEULE, MAMAN
JE SAIS.
LES INTIMIDATIONS DE GUNBORG. LES HUMILIATIONS VÉCUES PAR SA PROPRE MÈRE. QUAND LA SENSATION DE TERREUR EST SI PRENANTE, EN PLEIN DEDANS, ON COMMENCE À DEVENIR UNE AUTRE PERSONNE.

QU'EST-CE QUE C'EST ?
QUOI ?
FUYANT DANS L'INCONNU, SANS TOIT. ELLE EST DEVENUE SI DURE QUE JE NE PEUX PLUS LIRE EN ELLE COMME AVANT.

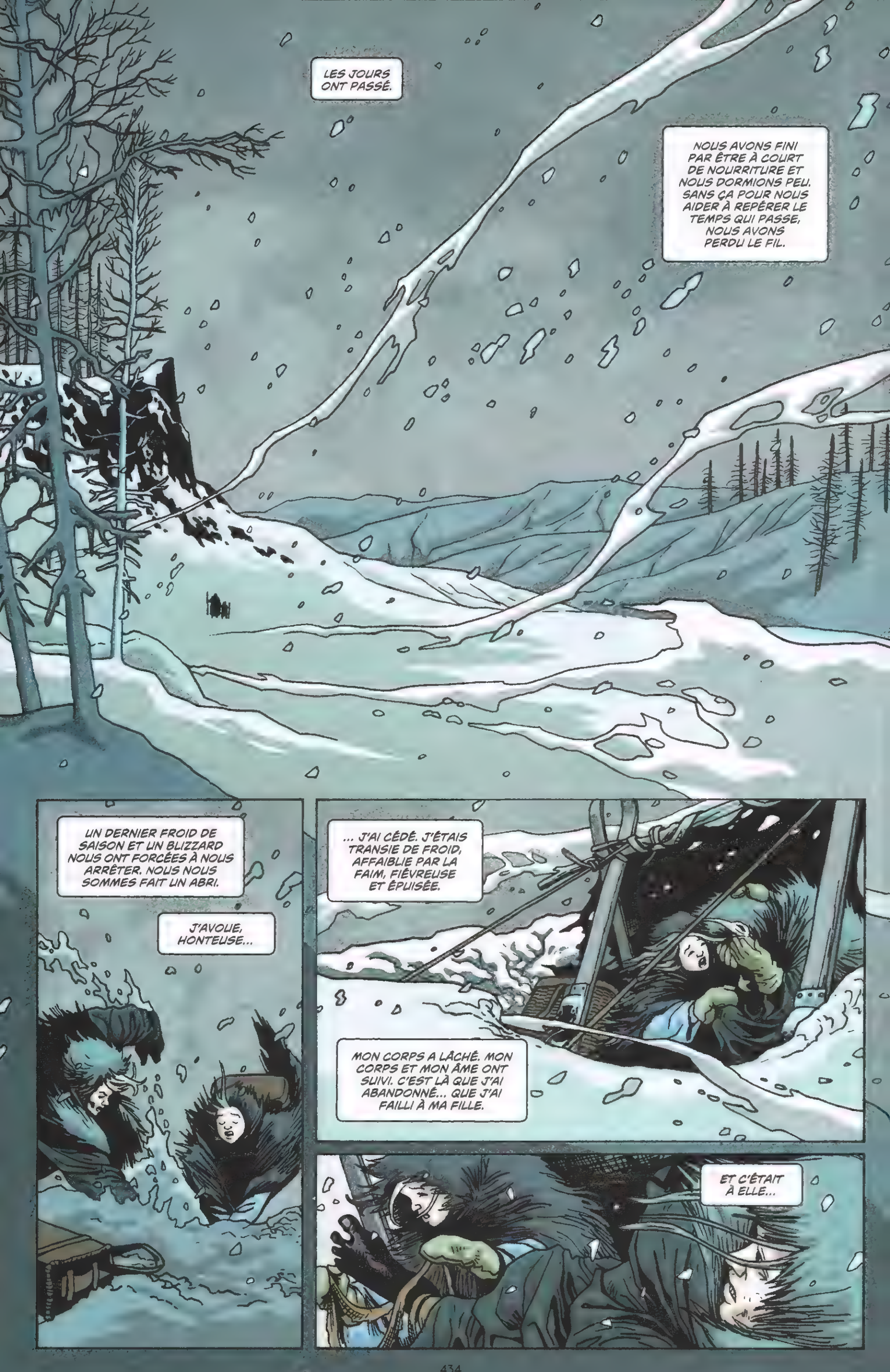
QUELQU'UN APPROCHE.

AU DÉBUT, JE SENTAIS QU'IL FALLAIT QUE JE MONTRE À KARIN QUE, PEU IMPORTE CE QUI ARRIVAIT, J'ÉTAIS FORTE ET JE FAISAIS FACE.
QUE RIEN NE POUVAIT M'ABATTRE. JE N'ALLAIS PAS LAISSER KARIN VOIR SA MÈRE FAILLIR. LA VIE EST ASSEZ DIFFICILE COMME ÇA POUR LES FEMMES.

IL FALLAIT QUE JE SOIS INVINCIBLE. SI DIEU LE VOULAIT, ET QUE NOUS SURVIVIONS À ÇA, KARIN AURAIT UN POINT DE VUE SUR LA VIE TRÈS DIFFÉRENT DE CELUI DES AUTRES ENFANTS.
ELLE SERAIT À PART...
... ET CE QU'ELLE GARDERAIT EN ELLE DE CET HIVER L'AIDERAIT À PASSER À L'ÂGE ADULTE.
?
HÉ !
IL Y A QUELQU'UN ?
LUI AVAIS-JE MONTRÉ COMMENT SE COMPORTER EN VICTIME ?

JE NE CROIS PAS.
ALORS MÊME QUE LE MONDE SEMBLAIT S'ÉCROULER SOUS NOS PIEDS, J'ÉTAIS DÉTERMINÉE À RESTER DROITE.
LUI MONTRANT QU'ELLE POUVAIT COMPTER SUR MOI.
MAIS EN CES HEURES DE GRANDE MISE À L'ÉPREUVE DE MON DEVOIR VIS-À-VIS DE KARIN...
... JE NE VOULAIS PAS QU'ELLE PENSE QUE LA VIOLENCE ÉTAIT UNE RÉPONSE VIABLE.
S'IL TE PLAIT, NON.
S'IL TE PLAIT.

C'ÉTAIT QUOI ?
ALORS ?
RIEN. PER-SONNE.
EN TOUT CAS, ILS SONT PARTIS. ILS N'ONT RIEN LAISSÉ.
... TRÈS BIEN.
NOUS AVONS TRÉBUCHÉ SUR LE CHEMIN SÉPARANT LA CIVILISATION DU CHAOS...
... ET NOUS AVONS RÉUSSI À TENIR.


LES JOURS ONT PASSÉ.
NOUS AVONS FINI PAR ÊTRE À COURT DE NOURRITURE ET NOUS DORMIONS PEU. SANS ÇA POUR NOUS AIDER À REPÉRER LE TEMPS QUI PASSE, NOUS AVONS PERDU LE FIL.
UN DERNIER FROID DE SAISON ET UN BLIZZARD NOUS ONT FORCÉES À NOUS ARRÊTER. NOUS NOUS SOMMES FAIT UN ABRI.
J'AVOUE, HONTEUSE...
... J'AI CÉDÉ. J'ÉTAIS TRANSIE DE FROID, AFFAIBLIE PAR LA FAIM, FIÉVREUSE ET ÉPUISÉE.
MON CORPS A LÂCHÉ. MON CORPS ET MON ÂME ONT SUIVI. C'EST LÀ QUE J'AI ABANDONNÉ... QUE J'AI FAILLI À MA FILLE.
ET C'ÉTAIT À ELLE...

... DE NE PAS SE LAISSER ABATTRE.
PARDON, MON BÉBÉ...
TON PÈRE ME MANQUE TANT...
MOI AUSSI.
IL FAUT QUE TU T'ACCROCHES, MAMAN. JE REVIENDRAI.
TU ES LA PERSONNE LA PLUS FORTE QUE JE CONNAISSE... ET LA SEULE QUI ME RESTE...
MAMAN ?

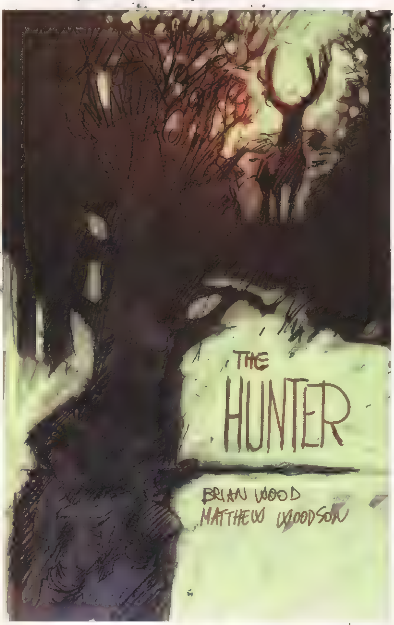
...
BONJOUR ?
...!
HÉ!

FIN

GALERIE DE CROQUIS

RECHERCHES POUR LES ÉPISODES #37-39 DE L'ARC « *LE SIÈGE DE PARIS* »,
PAR SIMON GANE

RECHERCHES POUR LES COUVERTURES DES ÉPISODES #37 ET #38,
PAR MASSIMO CARNEVALE



RECHERCHES POUR LA COUVERTURE DE L'ÉPISODE #40,
PAR MASSIMO CARNEVALE

LE GÉNIE DES VIKINGS

PAR PATRICK WEBER

LES VIKINGS ONT LAISSÉ DANS L'HISTOIRE UNE RÉPUTATION D'HOMMES BRUTAUX ET SANS PITIÉ. CERTAINS HISTORIENS ONT VOULU EN FAIRE UN PEUPLE PACIFISTE, POUSSÉ À LA VIOLENCE POUR DES RAISONS EXCLUSIVEMENT EXTÉRIEURES. LA VÉRITÉ EST PLUS SUBTILE QUE CES POSITIONS EXTRÊMES ET, DÈS LORS, CARICATURALES. LES VIKINGS CONSTITUENT UN PEUPLE GUERRIER ET CONQUÉRANT MAIS ILS ONT AUSSI LAISSÉ DES TRACES TANGIBLES DE LEUR GÉNIE. MÊME S'IL EST PARFOIS DIFFICILE DE FAIRE LA PART DES CHOSES ENTRE LA LÉGENDE ET LA RÉALITÉ. QUOI DE PLUS NORMAL POUR UN PEUPLE – CRAINT ET ADMIRÉ – QUI S'EST ATTACHÉ À FAÇONNER SON PROPRE MYTHE ?

LA GLOBALISATION À LA MODE VIKING

Bien avant Internet, les Vikings avaient déjà intégré les règles de la mondialisation. Ils n'hésitaient pas à dépasser leurs frontières pour envisager d'autres horizons. Leurs sphères d'influence étaient aussi variées que l'immensité du monde. Des rivages de la Méditerranée aux côtes américaines, en passant par le monde slave ou l'Europe occidentale, les Vikings considéraient que le monde était leur village. Quand les circonstances s'y prêtaient, ils n'hésitaient pas à poser leurs arcs et les boucliers pour s'installer, loin de leur terre natale. Toujours à l'image de la mondialisation actuelle, c'étaient les exigences du commerce qui guidaient les itinéraires des hommes du Nord et conditionnaient leurs destinations. À une époque contemporaine d'un monde en manque de repères et où l'affirmation des identités est de plus en plus revendiquée, les Vikings apparaissent comme un peuple éminemment pragmatique, capable de rompre les amarres avec leurs racines pour se bâtir une nouvelle vie. Un étonnant parfum de modernité pour un peuple inscrit dans la longue mémoire européenne.

EN POINTE SUR LE DROIT DES FEMMES

Loin des clichés, les meilleurs spécialistes de la civilisation viking affirment que les femmes vikings incarnaient les premières Européennes. Par-delà les différences géographiques, culturelles et linguistiques, il existait une sorte d'internationale féminine à travers les territoires du Nord. Les femmes vikings apparaissaient en avance sur leurs sœurs du Sud et ce, dans les aspects les plus divers de la société. Leurs droits étaient respectés en matière de succession et de possession des biens. À son mariage, la femme recevait une partie de l'héritage familial, puis elle partageait avec son époux les richesses acquises au fil de la vie en commun. Si l'époux restait le maître, l'épouse obtenait le contrôle de ses biens quand elle devenait veuve. À la mort du mari, les biens passaient aux enfants mais ils revenaient à la femme si ses enfants mouraient sans héritier.
L'importance des femmes dans la société viking tenait aussi à la nature même de la civilisation. Les hommes étaient souvent partis au loin et pour de longues périodes, pour des raisons liées au commerce ou aux pillages.
Les femmes demeuraient au pays et devaient donc assurer le bon fonctionnement du quotidien. Elles jouaient un rôle social dans l'économie des villages et détenaient une réelle importance sur le plan culturel. D'une certaine manière, les femmes vikings anticipaient même la société scandinave actuelle, marquée par une volonté d'égalité et de reconnaissance du rôle de la femme.

LES *LANGSKIPS* OU L'ÂME D'UN PEUPLE

Bateaux furtifs et rapides, les *langskips* (baptisés plus tard drakkars) incarnaient le fer de lance du génie viking. Par leur structure unique, ces navires permettaient de passer des rames aux voiles en peu de temps. Les navires étaient donc taillés pour la vitesse et dotés d'une faculté d'adaptation tout à fait unique. Par la suite, la structure des *langskips* a influencé nombre d'armateurs désireux d'effectuer du commerce via des voies fluviales et maritimes. Rien de plus normal, ces « bolides » des mers avaient été à l'origine de la fortune commerciale et militaire des vikings. Avant même leur bravoure et leur armement, ils ont été la clé de la réussite de la saga des hommes du Nord.

UN PEUPLE SUR SES SKIS

Pour être honnête, les Vikings ne sont pas les inventeurs du ski en tant que tel. On estime communément que ces lattes de bois remontent au troisième millénaire avant notre ère. Pour autant, c'est aux Vikings que nous devons la pratique du ski sous son sens le plus moderne. Il est attesté que les Vikings les utilisaient autant pour des raisons pratiques (se déplacer) que pour des motifs ludiques (des courses). Le mot « ski » provient lui-même directement de l'ancien norvégien « skio » et participe du génie nordique. Certains dieux du panthéon scandinave n'hésitaient même pas à chausser les skis. C'était le cas de la déesse Skadi qui était souvent associée à la montagne, à la chasse et au ski. Elle était régulièrement présentée comme la femme du dieu Ull qui incarnait, lui aussi, l'univers de l'hiver et de la chasse. Selon certains spécialistes, la déesse sportive Skadi aurait même légué son nom à la Scandinavie.

UNE IDENTITÉ AU PEIGNE FIN

Les Vikings étaient-ils bien coiffés ? Ce n'est en tout cas pas l'idée qu'ils ont laissé dans l'imaginaire collectif. On les présente souvent dans l'iconographie comme des barbares hirsutes, parangons de virilité et uniquement préoccupés par leur force, leurs armes et leurs combats. Toujours est-il que les peignes « modernes » les plus anciens datent du neuvième siècle et ont été découverts en Scandinavie. Ceux-ci étaient le plus souvent réalisés en bois en bois d'animaux ou en os. D'une manière générale, l'archéologie viking a livré davantage de petits accessoires liés à l'esthétique ou à l'ornement (dont d'exceptionnelles fibules) plutôt que de grandes pièces. Cela n'a rien d'étonnant pour un peuple nomade et voyageur.

LE MYSTÈRE DU COMPAS MAGNÉTIQUE

Certains auteurs affirment que les Vikings ont été les premiers à utiliser la magnétite naturelle pour confectionner des compas magnétiques. Cette invention essentielle permettait aux navigateurs de se diriger dans des conditions climatiques difficiles, en plein brouillard ou, bien évidemment, au milieu la nuit. Cette découverte se serait révélée essentielle dans l'histoire de la navigation et aurait assuré une sérieuse avance technologique aux Vikings dans leur exploration du monde. D'autres historiens affirment que les hommes du Nord recouraient plutôt aux pierres de soleil afin de se repérer. Ils auraient utilisé la polarisation de la lumière du soleil pour se diriger. Ces pierres leur auraient permis de mettre le cap vers l'ouest et de toucher les côtes du Vinland. Si le mystère n'est toujours pas percé, il n'en reste pas moins que les Vikings étaient passés maîtres dans l'art de la navigation, proche ou lointaine.

NORTHLANDERS
Tome 3 - *LE LIVRE EUROPÉEN*

Content initially published in single magazines known
as ***Northlanders*** #17, #30-34, #37-39, #40, #21-28.

NORTHLANDERS is ™ and ©2007-2015 Brian Wood & DC COMICS.
All Rights Reserved.

All characters, their distinctive likenesses
and related elements featured in this publication
are trademarks of DC COMICS.
The stories, characters and incidents featured
in this publication are entirely fictional.

DC COMICS a Warner Bros. Entertainment Company.

2015 URBAN COMICS pour la version française,
sous licence DC COMICS.

Toute demande doit être adressée
à DC COMICS c/o URBAN COMICS

Dépôt légal : mai 2015
I.S.B.N. : 978-2-3657-7439-0

Première édition

Illustration de couverture : Massimo Carnevale (***Northlanders*** #37)
Traduction : Benjamin Rivière
Lettrage : Moscow ★ Eye
Adaptation graphique : Cerise Heurteur & Willem Meerloo

Achevé d'imprimer en Espagne en avril 2015.

SÉRIE COMPLÈTE
EN 3 VOLUMES

TOME 1 - LE LIVRE ANGLO-SAXON

TOME 2 - LE LIVRE ISLANDAIS

TOME 3 - LE LIVRE EUROPÉEN

NORTHLANDERS

— BRIAN WOOD —

VASILIS LOLOS - RICCARDO BURCHIELLI
SIMON GANE - MATTHEW WOODSON
LEANDRO FERNANDEZ

LE LIVRE EUROPÉEN. *D'une vie paisible au bord de la Volga aux raids qui les conduisirent des côtes normandes aux portes de Paris, les Vikings ont laissé leur empreinte historique sur notre continent. Voici contées ces invasions vikings en terres européennes et, au-delà de l'affrontement, la rencontre de cultures qui à leur contact réciproque posa les bases de notre monde occidental.*

NORTHLANDERS est une création du scénariste Brian **WOOD** (*DMZ*, *The Massive*, *Star Wars*). Passionné par cette période historique, l'auteur a rassemblé autour de lui une sélection de dessinateurs en leur confiant à chacun une histoire, se déroulant à une période donnée. Suivant la rigueur historique de l'auteur, Urban Comics vous propose une édition inédite de l'intégralité de la série en trois volumes, regroupant chronologiquement et par lieux géographiques les différentes histoires et arcs narratifs. Chacun des trois volumes – *Le Livre anglo-saxon*, *Le Livre islandais* et *Le Livre européen* – se trouve alors doté d'une identité propre, offrant au lecteur une progression historique lui permettant de découvrir cette saga passionnante.
Cette édition bénéficie également de la collaboration du romancier Patrick **WEBER**, lauréat du Prix du roman historique.

9 782365 774390

URBAN COMICS VERTIGO

COLLECTION VERTIGO ESSENTIELS › LES RÉCITS FONDATEURS DU LABEL VERTIGO

448 PAGES / PRIX : UB30 / ISBN 978-2-3657-7439-0 / WWW.URBAN-COMICS.COM / **POUR LECTEURS AVERTIS**